

## Patronymes et prénoms.

### Les Patronymes: leur histoire ( brève).

Les romains, après la conquête de la Gaule imposèrent leur système à trois ( ou quatre) noms : *Publius Cornelius Scipio*. A partir du Ve siècle, le christianisme, pour éradiquer les coutumes païennes, imposa le nom de baptême unique.

Après les invasions « barbares », la mode des noms germaniques et du nom unique envahit toutes les couches de la société franque. La presque totalité des noms étaient d'origine germanique au IXe siècle.

A cette époque, apparaissent les surnoms : Charles Martel, Pépin le Bref, Philippe le Bel. Ce surnom deviendra héréditaire et du Xe au XVe siècle, dans les registres, le nom de baptême est suivi du surnom.

En 1539, François Ier , en signant l'Ordonnance de Villers-Cotterêts, imposa aux prêtres la tenue des premiers registres de l' État Civil qui fixeront définitivement les noms de familles. Les prénoms évolueront vers la pluralité.

#### Les noms de personne se répartissent en quatre catégories :

##### 1. Les noms d'origine :

a. Noms de provenance indiquant la localité ou la région d'origine : Picard, Lombard, Sévenier, Gavot, Alamand, Catala, Langlois.

b. Noms de voisinage désignant le lieu où se trouve la maison : Chambon, Durieu, Dubois, Dupont , Duguas ( gué), Pouget, Monteil, Dufour, Delhorme, Rouvière, Vernède, Thoulouze, Dupuy ( le sommet).

2. Les noms de baptême : Simon, Bernard, Raymond, Bertrand, André, Martin, Gaillard, Michel. Pascal.

3. Les noms de métiers et professions : Fabre, Favre, Faure ( forgeron). Sartre ( tailleur). Sabatier (savetier).Fournier ( boulanger). Monnier ( meunier). Teyssier ( tisserand). Ressayre (scieur). Mège ( médecin). Boyer ( bouvier). Astier ( fabricant de hampes de lances). Fustier (charpentier). Pescaire / Peschaire ( pêcheur). Mitterrand : mesureur de grains.

4. Sobriquets soulignant une particularité physique ou psychologique : couleur des cheveux : Leroux, Roux, Brun, Blanc. Couleur de peau : Maurin, Morrel, Esprit joyeux : Gay. Esprit chagrin : Boudarel. Taille : Petit, Petiot, Pichot. Préention : Rey , Leroy , Evesque, Comte, Leduc. Comparaison avec un animal : Lèbre ( lièvre), Cabrol ( chevreuil), Galion ou Cochet ( petit coq), Chabal ( cheval), Belin (agneau), Vedel (veau).

Nos lointains aïeux étaient facétieux et même cruels, en attribuant des sobriquets soulignant les défauts physiques ou psychologiques chez les bedonnants, les claudiquants, les malvoyants, les mal-comprenants, les avarés, les vantards, les tricheurs, les beaux parleurs....

Dans ce survol des patronymes de notre région je ne me suis pas arrêté sur les noms de famille issus de surnoms dont le sens paraît évident. Pas plus que sur les noms de lieux d'origine ou d'habitation : Dupont, Dumoulin, Dufour, Dujardin...

La région de Vallon se révèle être une zone de brassage ethnique (un melting-pot) avec des patronymes venus de pays parfois lointains et devant lesquels je dois avouer mon ignorance : racines hébraïques, arabes et berbères, scandinaves, slaves, germaniques, extrême-orientales... Toute aide, en ces domaines me serait précieuse et profitable pour tous. Par avance, merci !

## Patronymes d'origines germaniques.

A partir du 5<sup>ème</sup> siècle, les Germains ( bandes armées et familles) déferlent sur la Gaule. **Les Wisigoths** fondèrent en 418 un état dont Toulouse était la capitale. Clovis anéantit ce royaume ( bataille de Vouillé en 507 ) et les Wisigoths furent refoulés en Espagne en 531.

**Les Burgondes** s'établirent en 443 en Savoie et des deux côtés du Jura. Vaincus par les Francs en 543, leur langue cessa d'être parlée.

**Les Francs** vers le milieu du V<sup>ème</sup> siècle occupèrent le Nord de la Gaule, puis, avec Clovis conquirent tout le pays.

La conquête romaine avait substitué les patronymes d'origine latine à ceux d'origine celtique . La conquête par les Barbares , amena la prédominance puis la popularité des noms d'origine germanique. « *Au IX<sup>ème</sup> siècle, la presque totalité des familles gallo-romaines porteront des noms d'origine germanique.....Le sens de ces noms n'avait jamais été compris par les Gallo-Romains qui avaient une connaissance très réduite de la langue des Francs* ». Marie-Thérèse MORLET.

oo

## Noms de famille des Juifs d'Alsace.

Une étude « *Mémoire Juive en Alsace* » de A.-A. Fraenckel (Ed. du Cédricat. Strasbourg,1997) nous donne de précieux renseignements sur les noms de familles juives dans cette région où les massacres et expulsions du 14<sup>ème</sup> siècle n'avaient laissé que fort peu de Juifs. On n'en comptait que 3 000 environ vers 1700. Le dénombrement nominatif ordonné par Louis XVI en 1784 en recensa 19 707. Près de 45% des 3918 familles juives d'Alsace n'avaient pas encore de nom de famille fixe.

A partir de 1791, les Juifs d'Alsace seront reconnus comme citoyens français.

En 1808, Napoléon par décret impérial du 20 Juillet, ordonne « *que ceux des sujets de notre Empire qui suivent le culte hébraïque et qui jusqu'à présent n'ont pas eu de nom de famille ou de prénoms fixes seront tenus d'en adopter dans les trois mois de la publication de notre présent décret* ». Des registres dans les mairies consignent les déclarations de noms et prénoms qui s'effectuèrent durant l'été et l'automne 1808. Les familles qui possédaient un patronyme fixe avant 1808 le conservèrent, à l'exception des Lévy qui étaient trop nombreux et durent s'appeler Barth, Blum, Lauff, Léo, Wolff ... pour pouvoir se différencier. Selon l'acuité auditive ou l'imagination du secrétaire de mairie les différents patronymes furent orthographiés de façon fantaisiste : Weill deviendra Veil, Veyl, Wail, Weyhl... Les adaptations en yiddisch des prénoms hébraïques ont donné des patronymes. Baer (l'ours) a donné Bernard, Bernhardt, Berr, Behr, Bern. *Naftaly* comparé dans la bible à un cerf deviendra Hersch, Hirsch, Hertz. D'autres adoptent des noms de métiers: Schumacher (cordonnier), Schmitt (forgeron), Schneider (tailleur)...D'autres prennent des sobriquets : Gross (grand), Lang (long), Klein (petit), Rothkopf (rouquin). D' autres plus bucoliques s'inspirent de la nature : Apfel (pomme), Acker (champ), Baum (arbre), Roos (rose). A ceux qui n'avaient pas l'imagination fertile le maire ou son secrétaire imposèrent parfois la leur et à l'automne 1808, Baruch Lévy sortit de la mairie de Kuttolsheim sous le nom de Benoît Philantropos et à Haguenau, Kindel David devint Catherine Volage !

Il est donc difficile en Alsace du fait de ce double apport linguistique et ethnique : germanique et israélite de distinguer l'origine des patronymes. C'est ainsi que Meyer ( premier nom par sa fréquence à Strasbourg et en Alsace) signifie « régisseur de domaine », puis « maire » en Allemand mais aussi, en hébreu *meir* = lumineux, savant.

Le terme *rosen* = roses, souvent employé pour composer des patronymes juifs ( Rosenberg, Rosenthal), correspond aussi, dans la symbolique juive des couleurs, au rose de la tribu des

Nephtali. Mais attention ! Un nom n'est pas une garantie d'origine ethnique ou religieuse ! Nous connaissons tous le drame d'Anne Frank, la petite juive morte en déportation et on oublie que l'exterminateur des juifs polonais fut Hans Frank, pendu à l'issue du procès de Nuremberg. En outre, de nombreux noms ou prénoms bibliques ont été repris et adaptés par les chrétiens - en particulier par les protestants – et les musulmans.

oo

**Pour remonter loin dans le temps**, il y a au moins trois millénaires, les linguistes évoquent une famille de langues parlées en Eurasie, dont ils ont reconstitué l'arbre unique qui les fait remonter à une langue originelle commune l'Indo-européen. Cette langue primordiale n'a évidemment pas laissé de traces écrites, ce qui, depuis près de deux siècles a entraîné des hypothèses contradictoires dans la mêlée desquelles, de nos jours, sont entrés archéologues puis, plus récemment, généticiens.

L'astérisque \* devant un mot ou une racine indique donc une racine indo-européenne **reconstituée** ( par la linguistique comparée) et non attestée en tant que telle, dans les langues réelles. Quant à nos ancêtres de la Grotte Chauvet, qui vécurent 40 000 ans avant nous, ils parlaient déjà une langue que les linguistes ont baptisée Pré-indo-européen dont ils ne savent pas grand chose et dont ils ont rassemblé (ou imaginé) quelques racines retrouvées dans les noms les plus vieux du monde : ceux des montagnes, des rivières que ces très lointains ancêtres ont dû baptiser dès leur arrivée dans ces lieux où M. Cro Magnon en provenance du Moyen-Orient, rencontra M. Néandertal qui l'avait précédé, en remontant la vallée du Danube depuis la Mer Noire. Ils cohabitèrent plusieurs siècles, puis ce dernier disparut assez mystérieusement non sans nous léguer quelques chromosomes toujours présents dans notre ADN. Les deux ethnies étaient donc interfécondes contrairement à ce que de doctes et sentencieux spécialistes ont longtemps avancé et soutenu. Les hypothèses font avancer la Connaissance, à condition d'être vérifiées, confirmées ou ...infirmées ! Ne jamais prendre sa vessie pour une lanterne ! Ce monde est sans pitié !

oo

Avant de commencer l'étude détaillée de quelques patronymes de nos trois communes, il est bon de rappeler les noms de familles les plus portés en Ardèche, figurant dans le « top 10 » suivant et en ordre décroissant :  
Martin, Moulin, Roux, Gonnet, Bernard, Durand, Reynaud, Bonnet, Laurent et Michel.

oooooooooooooooooooooooooooo

**Abadie.** Voir Dautel et Labadie.

**Abbat. Abat.** Voir Labat.

**Aberlenc.**  
Patronyme **catalan** et **languedocien**. Mistral (TDF) nous apprend que l' *aberlenquié* est un amélanchier produisant des *aberlenco*, > **Fr. :** amélanches.  
Pierre Lieuthaghi, le spécialiste des arbres et arbrisseaux, nous apprend que l'amélanchier (*Amélanchier ovalis*) « est le luxe des collines pauvres », peuplant parfois des collines entières dans le Sud-Est, dans les rocailles les plus arides. Son fruit à la saveur sucrée contient trop de pépins pour constituer une nourriture.

L'adjectif *aberlenc* = semblable à un amélanchier, a dû être un surnom désignant un individu vivant chichement sur un sol ingrat.

120 Aberlenc naquirent dans le Gard et 2 en Ardèche entre 1891 et 1990.

Ernest Aberlenc (1847-1930) fut un poète cévenol qui adhéra au Félibrige sans en adopter la graphie. Son œuvre majeure : *Las Cevenolas. Pouesio Lengadouciano*. (1893).

René Aberlenc, artiste-peintre français naquit à Nîmes (1920) et mourut à Vallon-Pont-d'Arc (1971). Voir son site sur Internet.

### **Abonneau.**

**Racine germanique** : *abb-* : se rattache au thème *aba* = homme.

Abbo : attesté dans *Fastes épiscopaux de l' Ancienne Gaule*. ( ans 857-59).

Abbonellus : attesté dans *Cartulaire de l'abbaye de Saint Bertin*. (an 886). Ce dérivé créé sur *Abb* est de formation romane.

### **Abraham. Abram. Abraem. Abrami.**

Forme contractée : Abram. Forme als. et lorraine : Abraem. Forme corse : Abrami.

**Hébreu** : אַבְרָהָם. Le patriarche des trois religions du Livre. Ancêtre d'Israël par son fils Isaac et des chrétiens par la lignée de David, ainsi que des musulmans par son fils Ismaël.

Si l'on en croit le récit biblique, un certain ABRAM, natif d' Our (en Babylonie) , quitta ce lieu avec sa femme Saraï, son père et son neveu Loth, pour se rendre au pays de Canaan. (en Palestine). A 99 ans, il n'a toujours pas eu d'enfant de Saraï qui depuis longtemps ne croit plus au miracle ! Et cependant, nous disent les textes, Dieu annonce à Abram, une grande postérité en ajoutant une lettre sacrée à son nom. « *Ton nom ne sera plus Abram, mais désormais Abraham, père d'une multitude de peuples* ». (Ge. 17,4). Et comme – à l'époque - il fallait être deux pour enfanter, Saraï reçut elle aussi une lettre sacrée : « *Saraï, ton épouse, ne s'appellera plus Saraï, mais Sarah* ». (Ge. 15,17). Sarah mourut – nous rapporte-t-on - à 127 ans et Abraham, à 175 ans.

Aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles, plusieurs saints portèrent le nom d'Abraham. Ce qui popularisa le nom de baptême devenu ensuite patronyme. Le nom arabe d'Abraham est Ibrahim.

Dicton : pour la Saint Abraham (20 Décembre), « *au vingt de Noël les jours rallongent d'un pas d'hirondelle* ».

### **Abrial. Abrieu(x). Abriou(x). Abriol. Avrillier.**

Les prénoms (devenus ultérieurement noms de familles) donnés aux enfants évoquaient parfois leur mois de naissance ou le mois où on les avait trouvés et adoptés. Le nombre élevé de naissances au mois d'avril, d'enfants conçus dans les chaleurs de Juillet, explique peut-être la variété des prénoms forgés sur « Avril ».

**Latin** : *aprilis*.      **Occ.** : *abril*.

**Abrieu(x).**      Voir Abrial.

**Abriol.**      Voir Abrial.

**Abriou(x).**      Voir Abrial.

### **Achard.**

**Origine germanique** : *Achard* < *ac, ag* = tranchant de l'épée. < V.a. : *ecg* < V.h.a. : *ekka*. et *hard* = dur. Achard dut être le nom ou le surnom d'un chef guerrier germain.

Latinisé en Achardus attesté dans *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 895).

C'est en Drôme et Isère que l'on rencontre le plus d'Achard dont 570 naquirent dans la Drôme, et 92 en Ardèche, entre 1891 et 1990.

Antoinette Achard (1666-1724) épousa en 1686, à Saint-Galmier (Loire), François Plancher (1657-1723).

### **Achour.**

Patronyme **arabe** venu de *Achoura* : fête religieuse, le 10<sup>ème</sup> jour du 1<sup>er</sup> mois du calendrier musulman. Le prénom *Achour* = aimable, est devenu un patronyme.

### **Adan. Adam. Azam. Azan. Adami.**

1. Adan est une variante de Adam. Variantes méridionales : Azam et Azan. Var. Corse : Adami.

**Hébreu biblique** : אָדָם = Adam (Ge 4.25), venu du mot אָדָמָה (adama) signifiant « terre ». André Chouraqui, dans sa traduction de la Bible, appelle Adam, le « glébeux ».

13 Adan naquirent dans l'Aude et 2 en Ardèche entre 1891 et 1990.

Hervé l'Adan (1629-1676) épousa successivement à Lampaul-Ploudalmézeau (Fin.), en 1659, Marguerite Pellen (décédée en 1663), en 1663, Anne Perrot (déc. 1664) et en 1664, Marie Henry (1645-1724).

2. En Espagne, la forme la plus courante d'Adam est Adan, dont la forme dérivée Adanez signifie « fils d'Adan ».

**Ager.** Voir Atger.

**Ageron.** Voir Atger.

**Agier.** Voir Atger.

### **Aidigier. Audigier.**

Aidigier est une variante d'Audigier, patronyme typiquement ardéchois.

**Racines germaniques** : du german *Aldigari*, latinisé Aldigarius, francisé en Audigier.

*Ald* = vieux < **V.h.a.** : *alt* et **Got.** : *alds*.

*Gari* : remonterait au germanique \**garwa* = prêt.

Aldigarius : attesté dans *Cartulaire de l'abbaye Saint Victor de Marseille*. (an 1040).

498 Audigier naquirent en Ardèche entre 1891 et 1990.

Claude Audigier (né vers 1662) épousa en 1687, à Burzet (07), Magdeleine Chareyre (ca 1660-1738).

### **Aigon. Aigoni.**

**Origine germanique** : diminutif affectif de *Aigo*.

*Aig* < **V.h.a.** : *eigan* = fortune. Se rattache au **Got.** *aigan* = posséder. Forme **corse**: Aigoni.

Aigo est attesté dans : *Die Sprache der Langobarden*. (an 774).

### **Aillaud.**

1. Patronyme porté en Dauphiné et Savoie et d'**origine germanique** : *Agilwald*..

Racines : *agil* : élargissement de *ag*, *ac* = lame d'épée. Du **V.a.** : *ecg* < **V.h.a.** : *ekka*.

*Wald* : < **V.h.a.** : *waldan* et **Got.** *waldan* = gouverner. Latinisé sous la forme Agilaldus, attes-

tée dans *Liber confraternitatum sancti Galli, Augiensis, Fabariensis*. (St Martin de Tours).

Ailaldus : attesté dans *Registre des chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 925).

2. Mistral (TDF) fait remonter le nom de famille Aillaud au **Prov.** *Aiaud* ou *Alhaud*, venu du **Grec** ἀγλαός (*aglaos*) = illustre, brillant.

279 Aillaud naquirent dans les Alpes-de-Haute-Provence et 5 en Ardèche entre 1891 et 1990.

Jacques Aillaud né vers 1551 épousa à Barras (04), Honorade Provence née vers 1555.

### **Aimard. Aymard . Eymard .**

Puissant protecteur.

**Racine germanique.** *Haim* = abri, protection. < **V.a.** : *hām* < **V.h.a.** : *heim* = maison.

*Hard* = dur, fort. < **V.h.a.** : *harti* = rude, intrépide.

Latinisé en : Aimardus attesté dans : *Polyptyque de l'abbaye de Saint Germain des Prés*.

Eimardus ..... : *Obituaire de l'abbaye de Moissac*.

### **Alain. Alan. Allen.**

1. Nom de baptême puis nom de famille venu du **latin** *Alanus* désignant à l'origine un nom de peuple, les Alains qui occupaient une partie de la Russie jusqu'à la Crimée : la Scythie. Plusieurs saints popularisèrent ce nom, dont Alain de Corlay en Bretagne qui fut évêque de Cornouailles au VIe siècle.

2. Formes **bretonnes** populaires: Alan, Allan, Allen: *Alan*, 1426 à Banalec ; *Allen*, 1631 à Quimper. Diminutifs : Alanic, 1374 à Elliant et Alennic, 1540 à Plomeur. Les Bretons eurent-ils des contacts avec les Alains ? Rien de moins sur si l'on remarque le fait que *alan* est un des noms du renard (et du cerf en **gallois**). *Alan* désignant des animaux à pelage roux, a pu devenir un sobriquet pour individus à cheveux roux ou ... rusés comme notre Goupil !

3. Alan est aussi une forme méridionale, avec des noms de lieux d'origine venus de *Alanus* à Alan (Ht.-Gar.) ou Alaïgne (Aude). Ces noms germaniques furent peut-être apportés par des mercenaires barbares enrôlés dans les légions romaines ou d'anciens esclaves germaniques.

Les Alains en 407 dévastèrent la Gaule romaine. Ils franchirent la Loire en 408 et les Romains leur permirent de s'installer autour d'Orléans. Ils participèrent avec leur cavalerie à la victoire contre Attila aux Champs Catalauniques (451). Ils suivirent les Vandales en Espagne où ils se firent en partie massacrer par les Wisigoths en Lusitanie. Le reste d'entre eux sera massacré par les byzantins dans le Royaume Vandale d'Afrique.(533). Les descendants actuels des Alains sont les Ossètes du Caucase qui survécurent aux massacres des Mongols.

**Alary.** Voir Hilaire.

**Albaric.** Puissant génie.

**Racines germaniques :** *Alb* < **H.a.** *alp* = elfe ( génie symbolisant les forces de la nature).  
*Ric* = puissant.

Latinisé en Albericus attesté dans *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule.* ( an 763).

Albaricus .....*Cartulaire de Saint Cyprien de Poitiers.* (an 937).

**Albert. Dealberto.**

**Racines germaniques :** *Adal* – *bertus*. *Adal* = race noble. *Bertus* <**goth.** *Bairhts* = illustre.

**V. h.a.:** *Adal* = descendance, race noble. Dès le 8<sup>ème</sup> siècle, le **d** intervocalique est passé à un son fricatif , écrit **th**, puis ce son s'est lui-même amuï vers la fin du 11<sup>ème</sup> siècle. Et *al-* représente la réduction de *Adal-*

Ainsi : *Adalbertus* →*Athalbertus*. Attesté : *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule.* Fin VIe- début VIIe s.

*Aalbertus*. Attesté : *Chartes Abbaye de Cluny.* (Ans 910-27).

*Albertus*. Attesté : *Chartes de Jumièges.* (An 1012).

Alberto est la version italienne d'Albert et Dealberto désigna le « fils d'Alberto ».

**Diction :** « A la Saint Albert (15 Nov.) reste bien couvert ».

**Albigès.**

Nom ethnique s'appliquant aux individus originaires de l'Albigeois.

Albi sur le Tarn était *Albigensium civitas* au Ve s. , nom qui selon Nègre, proviendrait du nom de personne *Albius*

Les habitants d'Albi et de sa région furent appelés *Albigenses* au 12<sup>e</sup> s. puis *Albiges* en Occitan.

**Albrand.**

**Latin :** *arbor* > **A.fr. :** *arbre* (1080).

L' **Occ.** *arbre* connaît une variante *albre* , produit d'une dissimilation de **r** en **l**. Variante répertoriée en **A. prov.** par Lévy. *Albre* a évolué en Aubres, dans la Drôme et son diminutif a donné un lieu-dit Les Albriols dans le Tarn.

*Albre* + *-an* (suffixe indiquant l'origine) > ALBRAN, l'habitant d'une zone boisée.

La mode des noms et prénoms d'origine germanique à partir du Haut Moyen Âge, a influencé les scribes qui, sous l'influence des Armand, Ferdinand, Bertrand ou Rolland ajoutèrent un **d** superfétatoire à Albran, tout comme à Ferran et à Durant ( du **latin** *Durantus*).

**Aletis.**

Il ne faut jamais se fier aux apparences, mais ce patronyme a « une gueule de pâte grec » comme chantait le regretté Moustaki. Je n'ai hélas rien trouvé pour vous apporter une hypothèse sérieuse relative à l'origine de ce patronyme.

Mais, comme ces politiciens qui n'ont rien à vous apporter – et ce depuis qu'on a inventé le langage – et qui vous promettent de remplir le tonneau des Danaïdes et de refermer la boîte de Pandore, je vais vous raconter une histoire venue de Grèce. Cela se passa très longtemps avant les temps où Berthe filait, du temps où les dieux vivaient parmi les mortels. Le Paradis sur terre en quelque sorte. Or donc, Icarios, un brave type, reçut chez lui Dionisos qui pour le remercier de son accueil lui donna le secret du vin et par la même occasion, épousa sa fille Erigone. Icarios, offrit des tournées généreuses à des bergers qui prirent une bonne cuite. Leurs amis restés sobres crurent qu'ils avaient été empoisonnés et tuèrent leur généreux échanton. Erigone, qu'on appelait aussi Aletis ( nous revenons à Vallon!), désespérée partit avec sa chienne Maera à la recherche de la tombe de son père. La chienne la conduisit sur les lieux du crime et Aletis s'y pendit de désespoir. Zeus, pour récompenser la jeune femme pour cet amour filial, la plaça dans les cieux dans la constellation de la Vierge. Aletis est l'étoile de la Vierge, Icarios est Arcturus et la chienne, l'étoile du Chien. Tout le monde ne peut pas avoir son nom gravé dans le ciel ! Quelle Pub !

### **Alison. Alix.**

Une voie de Vallon porte le nom de Peschaire Alison. Quelle est l'origine de ce nom devenu « rare » ? C'est un diminutif d'Azalaïs, venu d'une **forme germanique Adal-haid**.

*Adal* < **V.h.a.** : *adal* = race noble. *Haid* < **V.h.a.** *heida* = lande, champ.

Latinisé en : Adaleidis attesté dans *Chartes de l'abbaye de Cluny* . (ans 956-84).

Alheidis : attesté dans *Cartulaire général de Paris*. (Xe siècle).

Alis : ..... *Obituaire de Saint Claude*. (IXe-XIe s.).

Alis > Alix et diminutif Alison .

### **Alizée. Alizier. Alzier.**

**Gaulois** : *alisa* = alisier , arbre à l'origine de toponymes devenus patronymes : Alize, Alizier (Artois), Allizier (S.-E.), contracté en Alzier. Cet arbre devait être une des caractéristiques de la maison qui a pris son nom et l'a passé à ses habitants. Alizée étant le matronyme issu d'Alize.

*Alisa* serait à l'origine d'Alésia, aujourd'hui Alise-Sainte-Reine, lieu rendu célèbre par Vercingétorix. Mais d'autres éminents toponymistes, dont Vendryes et P.-H. Billy avancent une racine germano-celtique, *all, ail* signifiant « rocher, escarpement ». Le camp retranché d'Alésia était établi sur un plateau rocheux dominant la contrée. L'alisier (*sorbus torminalis* = qui guérit les douleurs du ventre) est un bel arbre qui peut atteindre 15 à 20 mètres avec un beau feuillage vert sombre et qui signalait de loin la ferme qu'il ornait. L'alisier est un sorbier et ses fruits, les alises avaient des propriétés antidiarrhéiques et astringentes. Mais, pour les bien-portants, leur fermentation suivie de distillation donnait une eau-de-vie excellente, et Astérix ( on revient à Alésia) ne refusait jamais un godet de cervoise ( du **lat.** *cervisia* ), bière à base de fruits de sorbiers principalement ! Une boisson écolo !

### **Allamel.**

Variante méridionale de l'**A.fr.** *Alemele*. Patronyme spécifiquement ardéchois.

**Latin** : *lamella* > **A.fr.** : *alemele* (1160) = lame d'épée, puis toute arme tranchante. Surnom d'un individu habituellement porteur de cette arme, ou homme querelleur prompt à dégainer.

Entre 1891 et 1990, 75 Allamel naquirent en Ardèche.

Mathieu Allamel (ca 1575-1623) épousa en 1606 à Rocles (07), Magdeleine Duchamp (ca 1578-1606).

### **Allard.**

**Racines germaniques** : *Adal* (race noble) + *hard* (dur). Latinisé en *Adalhardus*.

*Adal* < **V.h.a.** : *adal* = noble descendance. *Hard* < **Got.** *hardus* < **V.h.a.** : *hart* = dur.

*Adalhardus* : attesté dans : *Die Sprache der Langobarden*. (an 786).

*Aalardus* : ... .. : *Chartes de l'abbaye de Cluny*. (ans 927-42).

*Alardus* : ... .. : *Chronique de l'abbaye de Bèze*. (an 921).

### **Allauzen. Allauzun. Alauze. Alaude.**

**Gaulois** : *alauda* = alouette.> **A.fr.** : *aloe* (1160), *aloete* (12<sup>e</sup> s.).

**Occ.** : *alauda* francisé en Alaude (Gascogne) et Alauze (Midi) avec variantes Alauzen, Alauzun. Sobriquet attribué à un individu qui chantait dès le matin !

Nom porté en Ardèche et Gard. Entre 1891 et 1990, 18 Allauzen naquirent en Ardèche et 12 dans le Gard. C'est à Aiguèze (30) que Pierre Allauzen (1590-1677) épousa en 1612, Françoise Deleuze (1590-1654).

### **Allemand. Allamand. Allamandi.**

Nom ethnique indiquant la provenance des individus qui vinrent s'installer des différents pays voisins du nôtre. Dès l'époque romaine des mercenaires germaniques grossissaient les rangs des légions, puis restaient sur place une fois « retraités ». Au Moyen Âge les marchands allemands arrivaient avec leurs muletiers et leurs surnoms devinrent patronymes à l'instar de Lombard, Catalan, Barçilon, Cerdan venus d'ailleurs. Allamandi est une variante **corse**.

### **Allignol. Lignel. Lignol. Lignot.**

**Latin** : *lineus* = adjectif désignant ce qui a rapport au lin. < *lineum*. > **A.fr.** : *lignel* (1220) = fil de lin. Lignel désigna le fabricant de fil. Variantes régionales : Lignet, Lignot, Lignol.

« A Lignol » signifiait « fils de L. » devint après contraction Alignol, puis Allignol.

L'Ardèche détient le record des naissances d'Allignol : 71 entre 1891 et 1990 pour 18 dans la Drôme.

Mathieu Allignol (ca 1575-1624) épousa en 1600, à Saint-Pons (07), Catherine Chastagnier (ca 1575-1606).

### **Alméras.**

Le gros orme.

Nom de famille longtemps connu à Vallon.

**Gaulois** : *lemo / limo* = olme / orme. > **Limoges. Limeuil** ( Dord.). **Limours** (Essone).

**Latin** : *ulmus* > **Anc. Fr.** : *olme*, entre fin du 11<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup>.

**Occitan** : *olm* **Prov.** : *óume*

En occitan, l'oume prononcé *aoumé*, a été différemment francisé : l'oume, l'aume, l'houme et même l'homme !

Les Hommes à Rocoules : *Locus de Ulmis* en 1449. L'Oume à St Laurent les Bains.

l'Houme à St Michel de Boulogne. Oulmes en Vendée : *de Ulmis*, 1225.

*L'aume* ( r) + suff. augmentatif *-as* > *l'aumeras* francisé Alméras = le gros orme.

Noms de famille : Delorme, Delormeau, Dhorme, Delolme, Ormesson.

### **Alquézar.**

Patronyme **espagnol**. Nom de lieu d'origine : petite ville médiévale sur le Río Verro, de la province de Huesca en Aragon. Se dit *Alquezra* en Aragonais et vient de l'**arabe** *el-qasr* = le château.

18 Alquézar naquirent dans l'Hérault, 11 dans le Gard et 0 en Ardèche entre 1891 et 1990.

### **Alvergne.**

Voir Gévaudan.

### **Alzas.**

Patronyme assez obscur à élucider. Qui pourrait remonter aux invasions germaniques puisque selon Ermold le Noir ce furent les Francs « *qui ont donné le nom d'Alsace* ». Le nom du pays est attesté en 660 : *Alsatius*.

**Racine hydronymique gauloise** : *\*alis* que l'on retrouve dans la rivière Alses, près de Foix (08) qui était *Riu Alsas* en 1447 . Racine hydronymique à l'origine de nombreux cours d'eau: Alzonne (Aude) , Auzonne, affl. de l'Eyrieux , Alzon (30), Auzon ( 07), Ozon (69). Il est cependant peu de noms de cours d'eau qui soient devenus noms de familles.

Les *Estimes* de 1464 recensent deux familles Alzas à Salavas et une famille Dalzas à Lagorce.

Dalzas pourrait être une agglutination de D'Alzas = originaire de... Alzas désignant donc un lieu, la terminaison *-as* représentant l'aboutissement du *-acum* = propriété, domaine de . Comme dans *Vanniacum* (Vagnas) ou *Beriacum* (Berrias).

Le **gaulois** *alisia* = aulne + *-acum* pourrait être à l'origine d'Alzas : le domaine des alisiers ou des roches puisque certains celtisants traduisent *alisia* par « rocher ».

### **Amado.**

Patronyme **portugais**, venu de l'adjectif *amado* = aimé.



### **Amblard.**

**Racines germaniques.** *Amal + Hardus.* Latinisé en *AMALHARDUS*.

*Amal* < **V. nor.** *Ami* = zélé, laborieux. *Hardus* < **got.** *hardus* < **V. h. a.** *hart* = dur, solide.

*Amalhardus* : attesté dans *Polyptyque de l'abbaye Saint Rémi de Reims*.

*Amlardus* : ..... *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 959).

*Amblardus* : ..... *Chartes du pays d'Avignon*. (ans 965-67).

### **Amelin.**

**Racine germanique** *Amal* (voir ci-dessus :Amblard). Amelin est le masculin d' Ameline, prénom dérivé d' Amalina , diminutif d' Amalia. La racine *Amal* doit son succès à la famille des rois wisigoths, les Amali.

### **Amic.**

Voir Lamy.

### **Amirouche.**

Origine **kabyle**: diminutif d' *Ameur*, prénom signifiant « prospère » ou «qui vit vieux » .

### **Andraud. Landraud.**

Comme pour André (ci-dessus), du **Grec** *Andreas* signifiant « courageux » et, selon M.-T. Morlet, latinisé en *Andraldus* après une hybridation latino-germanique : *andr* + *-aldus* .

*-aldus* < **got.** : *waldan* < **V. h.a.** : *waltan* = gouverner.

*Andraldus* : attesté dans *Cartulaire de l'abbaye de Beaulieu en Limousin*. (an 860).

*Livre des serfs de Marmoutier*. (ans 1032-64).

Francisé en Andraud puis Landraud après agglutination de l'article.

### **André. Andréani.**

Du **Grec** *Andreas* (Ἀνδρέας) signifiant courageux. André fut l'un des douze apôtres. Il était pêcheur à Capharnaüm ( Mt. 4.18). « *Je vous ferai pêcheurs d'hommes* » leur dit le Christ et il abandonna la pêche pour suivre ce dernier. Il intervint lors de la multiplication des pains et fut témoin de l' Ascension de Jésus.( Ac. 1.13). La tradition veut qu'il mourut crucifié à Patras, en Grèce , en l'an 60. Les miracles d'André et son martyre sont rapportés dans « *la Légende Dorée* » de Jacques de Voragine. ( Editions du Seuil. 1998. P. 7-18). Forme **corse** : Andréani.

De toute évidence, Saint André n'est jamais passé par Lagorce. Mais de vieux documents indiquent qu'il y eut en cet endroit, érigé sur un mamelon, un prieuré de moines, comme il y en eut un dans la vallée de l'Ibie. Albin Mazon, dans son ouvrage « *les Eglises du Vivarais* » (Editions de la Bouquinerie. 2000. T2, P. 187), produit le passage d'une lettre qu'il reçut ( sans en citer l'auteur) : « *il existe dans cette commune ( Lagorce) un quartier de St André où on trouve les vestiges d'une chapelle qui a du être importante à en juger par de nombreuses sépultures rencontrées autour de ses ruines : les corps étaient placés entre des lauzes...* »

Mazon rapporte aussi que selon l'enquête du Chapitre de Viviers en 1407, l'église *Sancti Andreae de Filinis de Gorcia* serait passée en d'autres mains. Il précise que la chapelle fut démolie par les Calvinistes sous Charles IX.

Cette chapelle fut peut-être le premier lieu du culte chrétien sur Lagorce, l'église du village ayant repris par la suite le nom de St André.

**Dicton** : « *La neige de Saint André (30 Nov.) fait beaucoup de mal au blé* ».

### **Andro.**

Variante, dans le Sud-Ouest, d'Andron, diminutif d'André. Voir ci-dessus : André.

### **Andry. Andrich. Andrick.**

Nom de personne **germanique** : *Andric*.

Racines : *and* < **V.a.** : *enti* = pointe de l'épée. Se rattache au **Got.** *andeis*.

*Ric* = puissant. < **V.a.** : *rice* < **V.h.a.** : *riki*. Se rattache au **Got.** *reiks*.

Latinisé en Andricus, attesté dans *Obituaire de l'abbaye de Moissac*.

Et Andris, ... .. *Polyptyque de l'abbaye de St Germain des Prés*.(11è s.).

Nom de baptême fréquent dans les documents parisiens (Taille de Paris) et que cite Villon :  
« *De quoy Saint Andry Dieu loua* ». (Poésies, IX, 61).

Variante picarde : Andrick et méridionale : Andrich.

### **Angeli.**

**Grec** : ἄγγελος (agélos) = ange > **latin** : *angelus* > **A.fr.** : *angele* (11<sup>e</sup> s.) > **Fr.** : ange.

En Italie du Nord et Corse, *Ange* se dit *Angelo* et Angeli au pluriel. Toponyme fréquent en Hte Corse, Bouches-du-Rhône et Var.

Lucca Antonio Angeli (ca 1750) épousa à Vico, en 1770, Angela Maria (?) (1750-1799).

### **Anglade.**

Voir Lenglet.

### **Anne.**

De l'**hébreu** : *hannah* (חַנָּה) = gracieuse.

*La Légende dorée* de Jacques de Voragine nous livre ces quelques renseignements sur Ste Anne. Jacques de Voragine naquit en 1228, près de Gênes dont un chroniqueur nous apprend « qu'il est né de condition basse dans une petite terre ». A 16 ans, il entra dans l'ordre des Frères Prêcheurs fondé par saint Dominique. Novice, moine, prédicateur, il devint professeur de théologie. En 1267 il fut élu gouverneur général des monastères dominicains de Lombardie avant de devenir Archevêque de Gênes. Il mourut en 1298. Sa *Légende des Saints*, que l'Europe entière appela la *Légende dorée* connut un succès considérable car elle était une tentative de laïcisation de la science religieuse. Écrite 200 ans avant l'invention de l'imprimerie, cette œuvre se retrouva sous forme de copies manuscrites, dans toutes les grandes bibliothèques d'Europe. Ce fut, selon son auteur, un livre à l'adresse du peuple.

Dans la *Légende dorée*, il est rapporté que Anne, originaire de Bethléem avait épousé Joachim de Nazareth. Après vingt ans de mariage, ils n'avaient point d'enfant. Ce qu'un prêtre du Temple lui reprocha un jour. Joachim n'osa pas rentrer chez lui et alla vivre parmi les bergers. Un ange lui apparut, lui rappelant que Sarah avait donné naissance à Isaac à quatre vingt dix ans, que Joseph était né de Rachel, femme stérile, ainsi que Samson et Samuel. « *Anne te donnera une fille que tu appelleras Marie... et d'elle naîtra miraculeusement le Fils du Très Haut* ». L'ange apparut ensuite à Anne, lui disant d'aller rejoindre son mari, à Jérusalem, devant la porte d'Or. Marie naquit quelques mois plus tard..

Anne eut une sœur : Ismérie qui eut une fille Elisabeth, mère de St Jean-Baptiste.

La tradition rapporte qu'Anne eut trois maris. Après la mort de Joachim, elle épousa Cléophas dont elle eut une fille appelée Marie. De son troisième mariage avec Salomé elle eut encore une fille également appelée Marie, mère de Jean l'Évangéliste.

(*La Légende dorée*. Jacques de Voragine. Traduction de Teodor de Wyzewa. Le Seuil. 1998).

Question à mille euros : Qui fut Anne de Joyeuse (1561-1587)? Rien à voir avec Anne de Beaujeu, fille de Louis XI, qui naquit un siècle plus tôt. Anne, Duc de Joyeuse fut Amiral de la flotte et favori d'Henri III. Tué à la bataille de Coutras.

Dicton : « *De Sainte Anne (26 Juillet) à Saint Laurent, plante des raves en tout temps* ».

### **Arbona.**

1. Patronyme **catalan** qui désigna un individu originaire de Narbonne. La graphie médiévale Na Arbona ou N'Arbona serait due à une erreur consistant à voir dans *Na* ou *N'* une particule honorifique.

2. **Racine germanique** : *arb / erb* < **V.h.a.** et **Got.** : *arbi, erbi* = héritage.

Diminutifs composés sur la racine *arb* :

Arbo, attesté dans *Cartulaire de Saint Jean d'Angely*. (an 941).

Ar/arbona : attesté dans *Polyptyque de l'abbaye de Saint Germain des Prés*.

### **Argilier. Argillier. Argellier.**

Fabricant de briques ou de tuiles.

**Latin** : *argilla* = argile > **A. fr.** : *argille* (12<sup>e</sup> siècle) > *argillière* (1250) = gisement d'argile.

**B. latin** : *argillarium* > **Occ.** : *argilièra* et **Prov.** : *argelié, argiliero*.

Le village d'Argilliers dans le Gard était *de Argileriis* en 1314 .

### Arguel.

Orgueil ?

**Racine francique :** *urgôli* = fierté. > **A. fr. :** *orguil* ou *orgoil* (1080).

> **A. pr. :** *orgolh, orgulh* > **Occ. :** *orguèlh, arguèlh*.

Patronyme connu en Vivarais et Dauphiné. Issu d'un sobriquet attribué à un individu jadis fort prétentieux ? Les plus anciens des Vallonnais se rappellent certainement un homme discret, plâtrier de son état et qui à chaque défilé, musique en tête dans Vallon, arrivait avec son tambour, en première ligne, avant de s'éclipser discrètement à la fin de sa prestation. Belle leçon de modestie pour un présumé orgueilleux.

### Armand.

Forme méridionale de Harmand, d'**origine germanique**. En Alsace Lorraine, a donné Hartmann. *Hard* – *man* = homme dur.

*Hard* : du **V. h. a. :** *harti* = dur, intrépide. → **V. all. :** *heard* → **Goth. :** *hardus*.

*-mannus* : du **V.h.a.** *mannus* = homme.

Hardmannus : attesté dans : *Cartulaire de l'abbaye de St Bertin*. ( a. 806).

Hardman : attesté dans : *Urkundenbuch zur Geschichte der jetzt die preussischen Regierungsbezirke Coblenz und Trier bildenden mittelrheinischen Territorien*. H. Beyer. (a. 847-68).

En 1464, des familles Armand sont recensées à Creyssac, Valvignères et St Montan (2).

### Armengaud.

**Racine germanique :** *Ermen* < **got.** \**airmina* < **V. a.** *eorman* < **V.h.a.** *erman* = immense.

*Gaud* < **V. nor.** *gautr* = subtil, pénétrant.

Latinisé sous la forme ERMENGAUDUS dans *Cartulaire de l'abbaye de Gorze*. (an 864).

Hermengaud dans *Cartulaire de Brioude*. (an 856).

Ermengau dans *Chartes du pays d'Avignon*. (ans 950-65).

Signalons au passage que Maître ERMENGAUD fut l'auteur d'une œuvre littéraire majeure : *Iou Breviari d'Amor*, poème de 34 597 vers, commencé en 1288. Magnifique illustration de la richesse de la langue des troubadours, alors que commençait l'âge de sa décadence.

### Arnal. Arnaud. Arnoul. Arnoux.

Aigle et loup !

**Racines germaniques :** *Arn* < **got. :** *ara* < **V.h.a. :** *aro* = aigle.

*Waldan* < **V.h.a. :** *waltan* = gouverner.

Latinisé en *Arnaldus* attesté dans *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule*. (Embrun. a. 890).

*Chartes de St Benoit sur Loire*. (an 941) .

*Recueil des actes de Philippe Ier*. (an 1101).

Francisé en Arnaud. Forme occitane : Arnal.

L'association de l'aigle et du loup (*arn-* + *wulf*) a donné Arnoul et Arnoux .

**Dicton :** « Pour la Saint Arnaud (10 Févr.) quand la bise oublie Février, elle arrive en Mai ».

### Arnaud.

Voir Arnal.

### Arnoul.

Voir Arnal.

### Arnoux.

Voir Arnal.

### Arsac. Arsague.

Quand on parle de l'ours....

En **Gaulois**, *artos* désignait l'ours. Qui se dit encore de nos jours *arth* en **gallois**, *arz* en **breton**. Du **Grec** *ἄρκτος* (*arktos*) est issu le **latin** *ursus*. *Arto-rix* (l'Ours roi), latinisé en *Artorius* serait à l'origine du nom du Roi Arthur qui, selon la légende anéantit le terrible ours volant, préfigurant l'affrontement de saint Michel et du Dragon.

Le nom de personne Artos ou Artus latinisé en *Artius* et pourvu du suffixe *-acum*, est certainement à l'origine du toponyme *Arsacum* = propriété d'Artius qui devint par la suite Arsac et nom de famille que l'on retrouve sous la forme Arsague dans les Landes.

### Arthaud.

**Racines germaniques :** *Hard / Hart* < **got. :** *hardus* < **V. all. :** *heard* < **V.h.a. :** *harti* = rude.

Waldan < **V.h.a.** : waltan = gouverner.

Latinisé en *Harthaldus* attesté dans *Cartulaire de l'abbaye St Victor de Marseille*. (an 786).

*Artoldus* ..... *Cartulaire de l'abbaye de Savigny*. (an 945).

*Artaudus* ..... *Cartulaire général de l'Yonne*. (an 984).

### **Astier.**

**Racine gothique** : *asts* > **V.h.a.** : *ast* = branche, lance ( de bois).

*Astier*, à l'origine dut être le fabricant de lances, puis l'artisan travaillant le bois.

Il y eut aussi deux saint Astier : évêque de Périgueux et ermite fondateur de l'abbaye de Saint-Astier en Dordogne. Selon J. Astor, le nom de ces deux saints « relevait de la racine gréco-latine *aster*, étoile, représentée par les formes anthroponymiques du latin médiéval *Asterius* ».

### **Astruc.**

Voir Malartre.

### **Atger. Agier. Ager. Ageron.**

Forme régionale (Lozère) , avec AGER, du patronyme AGIER.

**Racines germaniques** : *Adal* = race noble + *Gari* = prêtre. Latinisé sous la forme *Adalgarius*.

*Adal* < **V.h.a.** : *adal*. *Gari* < \**garwa* = prêtre. (Selon Ch. Cipriani : *Etudes sur quelques noms propres d'origine germanique*).

*Adalgarius* : attesté dans : *Die Sprache der Langobarden*. (an 792).

*Adelgarius* ..... .. : *Chartes de Saint Benoît sur Loire*. (an 817).

*Atalgerius* ..... .. : *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 941).

*Aalgerius* ..... .. : ..... .. (an 927-42).

Francisé en Agier . La forme régionale Ager peut expliquer , avec un diminutif *-on* ,(du latin *-one*) l'origine du patronyme *Ager-on* = le jeune Ager.

### **Auberger. Aubergier. Alberger. Berger.**

Attention ! Un train peut en cacher un autre ! Et un Auberger n'est pas un Aubergiste.

Auberger est tout simplement la contraction ( l'ellipse) de « au Berger » : fils de Berger. Dans l'Orléanais on trouvait ainsi des Augros, Aussourd, Augendre, Autissier (tisserand), Aucouturier.

**Latin** : *berbicarius* = berger < *vervecarius* venu de *vervex* = mouton.

### **Aubert.**

**Racines germaniques** : *adal* – *berht*. Latinisé en *Adalbertus*.

*Adal* = race noble. *Berht* , du **gotique** *bairhts* = brillant

Evolution phonétique : *adal* > *athal* > *aal* > *al* > **au**. *Bertus* > **bert**

*Aalbertus*, attesté dans *Recueil des Chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 910).

*Aubertus*, attesté dans - - - - - . (an 922).

### **Audag.**

**Racines germaniques** : *aud* < **got.** : *audags* = félicité < **V.h.a.** : *ōt* = richesse, prospérité.

*Dag* < **V.h.a.** : *tag* = jour.

*Oddag* : attesté dans *Urkundenbuch für die Geschichte des Niederrhains*. (an 836).

Dans le « *Dictionnaire comparatif et étymologique des langues teuto-gothiques* » de Henri Meidinger publié à Francfort en 1836, on trouve l'adjectif d' **Ancien got.** *AUDAG* signifiant « heureux ».

La racine *aud* = propriété , possession serait à l'origine du **latin** *allodium* > **A.fr.** *Alue, aleu, alieu* (1125) = domaine héréditaire. La possession en *franc-alleu* était une propriété libre , par opposition au fief (*feudum*).

### **Audebert.**

Voir Audibert.

### **Audibert. Audebert.**

**Racines germaniques.** *Ald* = vieux + *berht* = brillant. Latinisé en *Aldibertus*.  
*Ald* se rattache au **gotique** *alds* et au **V. h.a.** *Alt*.  
*Berht* se rattache au **got.** *bairhts*.

*Aldibertus* : attesté dans *Cartulaire prieuré de Sugodon sur Loire*. (an 1095).

└ Audibert et Audebert.

### **Audiffren.**

Forme languedocienne (Audeffroy en Picardie) d'un nom de personne germanique *Aldifrid*.

**Racines germaniques :** *Ald* = vieux + *frid* = libre, paix.  
*Ald* se rattache au **gotique** *alds* et au **V. h.a.** *Alt*. = vieux.  
*Frid* < **V.a.** : *frithu* < **V.h.a.** : *fridu*. = paix.

Latinisé : Alfridus attesté dans : *Urkunderbuch für die Geschichte des Niederrheins*. (an 874).

Aldefredus : ..... : *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 954-94).

Aldifredus : ..... : *Obituaire de l'abbaye de Moissac*.

### **Audigier.**

Voir Aidigier.

### **Auger / Augier :** nom de famille d'**origine germanique.**

Formé sur les bases : *adal* : du **vieux-haut-allemand** *adal* = race noble.

et *gari* : du **v-h-a** *garo* puis **v-a** *gearu* = prêt.

**Latinisé** sous la forme *Adalgarius*, attestée dès 792, par Bruckner, dans sa thèse « *Regesta Alsatia aevi Merovingici et Karolini* » et en 836 dans le *Cartulaire de l'abbaye de St Bertin*.

Dans *Adal*, le **d** s'est affaibli (*th* à l'écrit) dès le 8<sup>e</sup> s., puis s'est amui (a disparu).

Evolution : *adal* > *aal* > *al* > *au*, (après vocalisation du **l**).

*Adalgarius*

↓

*Aalgerius* : Chartes de l'abbaye de Cluny en 927.

↓

*Algerus* : Cartulaire St Vincent du Mans en 1081.

└ Auger / Augier.

### **Augier.**

Voir Auger.

### **Aulas.**

**Latin** : *ilicetum* = lieu planté d'yeuses (du **lat.** *ilix*). Equivalent de notre Euzière (rebaptisée Leuzière à Vallon). Phytonyme devenu patronyme pour les habitants proches de cette forêt.

141 Aulas naquirent dans la Loire et 2 en Ardèche, entre 1891 et 1990.

Pierrette Aulas (ca 1605-1669) épousa en 1627, Jean Philibert à Matour (S.-et L.).

### **Aurèche.**

Variante d'AURENCHE, nom de lieu d'origine: Aurenque en Provence et dans le Gers. Pierre Charrié recense un Mas Aurèche à Chomérac. (07).

Le toponyme viendrait d'une forme **gallo-romaine** *Aurinca* dont la racine hydronymique

**p.i.e.**

*Auar* serait à l'origine de la rivière pyrénéenne Aure.

Dans AURENCHE, le **n** nasalisé à l'intérieur du mot a disparu. Même phénomène phonétique pour le nom de famille LEFANT venu de *l'эфant* issu lui-<<même de *l'enfant*.

### **Auriol, Lauriol.**

**Latin** : *aureolus* = loriot, appelé aussi « merle d'or » à cause de la couleur du plumage du mâle. **Occ.** : *auriòl, lauriòl*. **Prov.** : *auriòu, lauriòu*.

Sobriquet qui selon A.Dauzat évoquerait la disgrâce conjugale associée à la couleur jaune du mâle. Les sobriquets étaient toujours facétieux et cruels.

### **Avalo.**

**Gaulois :** *abalo / aballo* > *avalo* = pomme , puis pommier, puis pommeraie.

Vallon-Pont-d'Arc, en 1243, s'appelait *Castrum de Avalono* : Château des pommiers.

Racine à l'origine de Avallon ( Yonne), de Ollon (26) qui fut *Avalono* en 1252. Récoltait-on des pêches au quartier des Avallons aux Ollières-sur-Eyrieux ?

Le nom de famille Avalo vient de *Davalo(n)* : l'habitant d' *Avalo(n)*, réduit à *Avalo*. Cette famille se serait-elle maintenue sans interruption depuis l'époque gauloise sur le territoire valonnais ? On trouve ce nom en Espagne et en Italie, territoires occupés jadis par les Celtibères et les Celto-Ligures qui parlaient des langues à racines celtiques ( et qui aimaient croquer la pomme ! Des Gaulois, Quoi!).

### **Avignon. Davignon.**

Surnoms devenus noms attribués à des individus originaires d'Avignon (84).

Strabon, le géographe grec signale la ville en 7 av. J.-C. : *Αβενιόν* (Avénion). P.-H. Billy y voit une **racine indo-européenne** \**Au(e)* = couler, avec un suffixe hydronymique *-enna* suivi du locatif *-ione* : la ville « au bord du fleuve ». Au 13<sup>e</sup> siècle la ville sera appelée *Avinhon* en 1213 puis *Avignon* (forme française) en 1292.

### **Avonture.**

Voir Laventure.

### **Avrillier.**

Voir Abrial.

### **Aymard.**

Forme méridionale de Haimard.

**Racines germaniques :** Nom de personne: *Haimhard*. *Haim* = maison + *-hard* = dur, fort. *Haim* < **V.a.** : *hām* < **V.h.a.** : *heim*. **got.** : *haims* *Hard* < **V.h.a.** : *hart*. **got.** : *hardus*  
Latinisé en Aimardus attesté dans *Polyptyque de l'abbaye de Saint Germain des Prés*.

Eimardus ..... .. *Obituaire de l'abbaye de Moissac*.

391 Aymard naquirent en Hte-Vienne et 320 en Ardèche entre 1891 et 1990. Pierre Aymard épousa en 1706 à Arcens (07), Marie Penot. Leur fils Jean-Louis (1707-1767) épousa en 1735 Magdeleine Croze (ca 1717-1747).

### **Azam. Azan.**

Voir Adan.

### **Babe. Babé. Babel.**

Babel : forme familière (Lorraine) d'Isabelle. Formes dérivées : Babey (Est), Babé, Babe.

**Isabelle** est un nom de baptême d'origine **espagnole** : *Isabel* venu du nom biblique *Elisabeth* (la première syllabe *el* remplaçant la dernière *eth*). Le prénom fut introduit en France par une sœur de Saint Louis. Isabeau fut la forme vocalisée d'Isabelle.

Elisabeth, de l' hébreu *עִשְׁבֵּת* (*elisaba* = Dieu est mon serment), était la mère de Jean-Baptiste (Lc 1.5) et parente de la vierge Marie (Lc 1.36).

### **Bacconnier. Boucher. Bouchet.**

#### **Bac(c)on(n)ier :**

**Francique :** \**bakko* > **Bas latin :** *baco* = porc salé > **Prov. :** *bacoun* et **Occ. :** *bacon*.  
> **V. fr. :** *bacon* (XII<sup>e</sup> s.) > *baconier* (1326) = vendeur de porc salé.

#### **Boucher :**

**Racine germanique :** \**bucco* = bouc > **A. fr. :** *bochier* (fin XII<sup>e</sup> siècle).

> **Occ. :** *boquièr* et **Prov. :** *bouchié*. A l'origine, vendeur de viande de bouc ou de chèvre. > noms de familles Bouquier, Boucher, Bouchier.

**Bouchet :** Habitant du bosquet.

**Racine germanique :** \**bosk* = buisson, puis lieu boisé. > **Occ. :** *bòsk* et **Prov. :** *bosc*.

Diminutif : **B. latin :** *boschettum* > **Prov. :** *bousquet* et **Occ. :** *bosquet*. D'où sont issus les noms de familles Bousquet et Bouchet en Nord-Occitan.

La commune ardéchoise de Malbosc fut-elle fondée sur un « mauvais bois » ! Y avait-il un gros méchant loup cousin pas trop éloigné de la Bête du Gévaudan ?

### **Bach. Back. Bacq.**

Patronyme als. et lorrain venu du **germanique** *baki* signifiant le ruisseau. A l'origine, surnom de celui qui habitait une maison proche du ruisseau. Cousin germain de notre Rieu.

### **Badet. Badaire. Badoz.**

**Bas latin :** *batare* = être ouvert > **A.fr. :** *baer* (12è s.) = rester bouche bée, demeurer sot, voire niais. L' **Occ. badar** a donné Badarel en Velay. Autres variantes : Badaire, Badoz (Savoie).

### **Baert. Barth.**

**1. Origine néerlandaise :** *Baert* : diminutif de Barthélémy qui fut un des douze apôtres. (Mt 10.3). Du **latin** *Bartholomaeus*, issu de l' **araméen** : « fils de Talmaï » ou « fils de laboureur ».

**2.** Pourrait être aussi le surnom d'un homme barbu, *baert* signifiant « barbe ». Voir ci-après l'entrée Barbe. Même explication pour Barth, patronyme **allemand** = barbu, venu de *bart* = barbe.

A Bambecque (Nord), Anne Baert née en 1520, épousa Jooris Debats né en 1515 . (Bataille de Marignan!). Plus tard, Pierre Baert (1633-1684) épousa en 1664, Jacqueline Becuwe (1642-1701).

Le département du Nord détient le record des naissances, entre 1891 et 1990, pour les Baert : 2109 y naquirent et aucun ne vit le jour ( ou la nuit) en Ardèche.

### **Baffier.**

Patronyme fréquent en Auvergne. Nom de lieu devenu nom de famille. Baffie dans le Puy-de-Dôme fut *Vila bèfia* = village des sots. De l' **Occ.** et du **Prov.** *bèfi* = lippu, puis , en **rouergat** sot, étourdi. Baffie + suff. *-ièr* (indiquant le lieu d'habitation) > nom de famille Baffier.

Autre hypothèse : l' **A. prov.** *bafa* signifiait « plaisanterie » et le verbe *bafar* = plaisanter. Venu du **B. latin** *beffa* et passé en **A.fr.** *befe* (1121) et en **Prov. :** *bèfo*. En terre d'Oïl , la racine *befe* se retrouve dans La Baffe (Vosges) qui fut *La Beffe* en 1405, et Beffe (Cher) qui fut *Bafias* en 1129. Villages de gens moqueurs ou lieux dignes de moqueries ? Bien malin qui pourrait ....

Baffier pourrait avoir été soit un habitant de village vilipendé, soit un brocardeur compulsif. Entre 1891 et 1990, 33 Baffier naquirent dans l'Allier, 1 dans la Drôme et 0 en Ardèche. Entre 1675 et 1700, à St Pourçain-sur-Sioule, Gilbert Baffier épousa Sauvet C. et Benoist Baffier épousa Gorsse S. Il y eut une famille notariale à Pertuis (84) dont l'ancêtre Pierre Baffier fut baptisé le 1er Mars 1540.

### **Baggi.**

Patronyme d'origine **italienne**, spécifique des régions de Lodi, Milan et Bergame. Ce nom dérive d'un lieu d'origine : Baggio, faubourg de Milan.

Anselmo da Baggio naquit vers 1010, fut évêque de Lucca et devint pape (1061) sous le nom d'Alexandre II. Il mourut en 1073 et repose dans la basilique de Latran dont le pape est l'évêque et les chefs d'Etat français, chanoines d'honneur, depuis Henri IV.

### **Bahoff-Croizat.**

L'origine du patronyme Bahoff, reste pour moi une énigme. Merci d'avance pour toute lumière sur ce sujet. Famille originaire de Moselle où 28 Bahoff naquirent entre 1891 et 1990, pour 1 dans le Gard et 0 en Ardèche. Pour Croizat, voir entrée Croizat.

### **Baille.**

Voir Debay.

**Baillo.** Voir Bay.

**Baillon.** Voir Bay.

### **Bailly.**

**Latin :** *bajulus* = régisseur > **A.fr. :** *baile* (12è s.) > bailli = administrateur du seigneur. Bailly, variante orthographique de « bailli ». Nom de dignitaire employé comme sobriquet à l'adresse de celui qui avait une légère (ou prononcée) propension à poèter plus haut que son luth. 2572 Bailly sont nés à Paris entre 1891 et 1990, 729 à Lyon et 38 en Ardèche . Catherine Bailly (1691-1767) épousa à St Martin-d'Hères (38) Antoine Heurard (1689-1754).

### **Bakker. Debakker. Debaeker.**

Patronyme **flamand**, à l'origine, nom de métier : *bakker* = boulanger. **Allemand :** *bäcker* et **Anglais :** *baker*. Variantes : Debakker et Debaeker. 16 Bakker naquirent dans l'Aisne et 0 en Ardèche, entre 1891 et 1990.

**Balan.** Voir Le Balan.

### **Balbo. Barbeau.**

Patronyme d'origine **italienne**.

1. **Latin :** *balbus* = bègue (adj.). Balbo = le bègue, de sobriquet devint ensuite patronyme fréquent en Ligurie et Piémont.

2. **Lat. pop. :** *barbellus* = poisson à barbillons > *barbo* > balbo. Sobriquet ( comme Barbeau en **Fr.**) s'appliquent à un homme qui avait une barbe peu fournie. La famille gènoise des Balbi (pluriel de Balbo) a fait figurer deux poissons dans ses armoiries.

70 Balbo naquirent dans les Alpes-Maritimes et 0 en Ardèche entre 1891 et 1990.

Didier Balbo (ca 1560-1646) épousa à Metz (Moselle), en 1615, Urbane Gounay de Talange, décédée en 1667.

Silvio Pellico (qui passa neuf années en prison) dans une de ses nombreuses lettres relate qu'en 1831 le comte Cesare Balbo épousa en secondes noces la comtesse de Séguins.

En 1853 le comte Robert Balbo était ambassadeur de Sardaigne à Paris.

### **Balicourt.**

**Racines latino-germaniques :** Nom de personne : *Berlandus* + *cortem* = domaine.

*Berlandus* : attesté dans *Cartulaire de l'abbaye de Beaulieu en Limousin*. (an 887) et dans le *Livre des serfs de Noirmoutier*. (ans 980-1032).

*Berlandus* + *cortem* > *Berlencourt*, en 1100 (Essonne).

> *Berlencourt*, en 1185 (Val d'Oise) > Balincourt.

La chute du **n** suivant un **i** nasalisé a produit Balicourt : habitant ce domaine ou ce lieu-dit.

Une seule naissance de Balicourt, en Ardèche entre 1891 et 1990. La Meuse est le département le plus peuplé en Balicourt.

### **Balitrond. Bal(l)estra. Goareguer.**

**Latin :** *arcuballista* = arbalète > **A. fr. :** *arbaleste* (1080) et **A. prov. :** *arbalesta*.

**Occ.:** *arcbalesta*, *arcbalestra*, *arcbalitra*.

Sur les champs de bataille l'arbalète semait la terreur par sa précision et sa portée avec un projectile ( le carreau) mortel à soixante-quinze mètres. Lors du concile de Latran (1139) l'Eglise en interdit l'usage.

Devenu nom de famille, Arbalestrier dérivait en Balestier, Balester, Balitrond, Balestrand et Balestra après la chute du **n** final.

A titre personnel, j'ai eu un camarade BALITRAND, condisciple d'études secondaires et trop tôt enlevé à l'affection des siens. Des années plus tard, le hasard qui n'en fait qu'à sa tête, me procura un ami au nom breton de GOAREGUER signifiant « **archer** ». *Gwareger* en breton moderne et dont on trouve un ancêtre *Le Goareguer* à Quimper en 1539.

**Ballesteros.** Version **espagnole** de l'arbalétrier. Voir Balitrond.



**Bal(l)estra.** Voir Balitrand.

**Balley. Ballez. Balloy. Balloz. Balé.**

1. Diminutif de Bal, patronyme d'**origine germanique** *Ballo* < **V.a.** : *beadu* < **V.h.a.** : *balō* = tourment. Se rattache au **Got.** *balwa*. Cette racine *bal* + *hard* (dur) est à l'origine de Balhard francisé en Ballard.

Plusieurs variantes : Bal(l)on. Balloy, Balley (Est), Balloz (Savoie), Ballez (Nord).

Ballo : attesté dans : *Urkundenbuch der Stadt Strassburg*. (an 778).

Ballard attesté sous forme Balradus dans *Cartulaire de l'abbaye de Saint Bertin*. (an 806).

293 Balloy naquirent dans le Nord et 0 en Ardèche entre 1891 et 1990.

Jean-Baptiste Balloy (1697-1777) épousa en 1723, à Warneton (59), Pétronille Thérèse Marie De Turck .

2. Saint Balai, saint **breton**, pourrait être à l'origine du nom Balé, recensé *Ballay* en 1672 à Quimper et *Balay* en 1724 à Saint Ségat. Saint Balai passe pour être un disciple de Saint Gwennoelé et était titulaire de la chapelle Saint-Jacques, en 1542 à Beuzec-Conq (29). Diminutifs : Baléo, Balléo, Valléau.

Entre 1891 et 1990 : 30 naissances de Balley dans la Manche, 29 dans le Rhône et 0 en Ardèche. Pierre Balley, (1575-1653) fils de Jean (né vers 1550), épousa en 1601 Claudine Guinand (ca 1580-1671) à Orliénas (69).

**Balon.** Voir entrée ci-dessus : Balley.

93 Balon naquirent entre 1891 et 1990 dans les Ardennes et 0 en Ardèche.

David Balon (ca 1658-1741) épousa en 1689, à Flers (Orne), Anne Chauvin (ca 1664-1718).

**Bandi.**

Patronyme d'origine **italienne** fréquent dans les régions de Milan, Pavie et Varèse. Diminutif du nom médiéval *Bandus* issu de la racine **germanique** *band* < **V.a.** : *bend* < **V.h.a.** : *bant* = lien, chaîne. *Bandus* > dim. *Bandinus* > Bandi.

Un autre diminutif de Bandus : *Banduccius*, se retrouve dans un acte rédigé à Pise, dans la première moitié du 14<sup>e</sup> siècle : Banduccius Bonconte.

**Barbe. Barba. Barbati.**

**Latin** : *Barbara* : nom latin de saint Barbe ( le 4 Décembre , le jour où jadis en Provence on mettait le blé de la crèche à germer. Soit 21 (3x7) jours avant le 25). *Barbara*, ou « l'étrangère ». Barbe fut un nom de baptême, puis un matronyme.

Aux époques où les anciens étaient des sages barbous ( et non des vieux schnoks ), Barbe fut un surnom ( puis un nom) désignant un individu sage et avisé.

Les barbons « barbants » furent malicieusement dépeints par Molière ( qui en était un !).

**Diction** : « Pour Sainte Barbe (4 Déc.) l'âne se fait la barbe ».

Barba est une variante méridionale de Barbe. Ou de Barban (S.O.) après perte du **n** final. Autre variante : Barbat et sa forme corse : Barbati.

**Barber.** Voir Barbour.

**Barbeyrac.**

**Latin** : *Barbarius* = nom de personne < *Barbarus* = étranger. *Barbarius* + *-acum* = domaine de B. Ancien domaine gallo-romain. Agronyme devenu nom de famille.

Même origine que Barbéraz en Savoie : *Barbariaco* vers 1100 et Barbaïra dans l'Aude.

**Barbour. Barbor. Barbier. Barbière.**

1. **Ancien français** : *barbeor* (1242) = barbier < **latin** : *barba*. Le barbier médiéval pratiquait la petite chirurgie et sur les marchés, arrachait les dents. Etait-il menteur pour autant ?

Barbière, désignant la femme du barbier, devint un matronyme. Barbière pouvait aussi désigner la propriété du barbier.

2. Nom de lieu d'origine. Barbières (Drôme), *Barberia* en 1046 et Barbière (Calvados), *Barberis* en 1025, sont issus d'un nom de domaine : la propriété de *Barbarius*. En Ardèche, hameaux des Barbières à St Basile, Les Salelles et Barbeyrac à St Bathélémy-le-Meil.

Il ne faudrait point oublier qu'avec sa victoire sur la plage anglaise de Hastings en 1066, le Duc Guillaume de Normandie devint le roi William d'Angleterre et, de ce fait, la langue Franco-Normande devint langue officielle à la Cour, dans les tribunaux et dans les milieux cultivés et ce, pendant près de cinq siècles au bout desquels saxon et vieux-français se mélangèrent par osmose pour donner le « Moyen-Anglais » dont le premier poète fut Chaucer. (Chaussier pour les français!). *Barbeor* donna Barbor et **Barbier** en français, **Barber** in English et **Barbour** en Ecossais.

### **Bardou.**

**Racines germaniques :** *Bard* < **V.h.a.** *barta* = hache de guerre. + *Waldan* = gouverner.

Nom de personne germanique : *Bardwald*. Latinisé en Bardulfus attesté dans : *Cartulaire général de Paris*. (an 918). Francisé en Bardaud avec variantes Bardoult et Bardou.

990 Bardou naquirent dans le Tarn entre 1891 et 1990, pour 2 en Ardèche.

Michel Bardou (né vers 1590) épousa en 1621 Jeanne Debir (née vers 1590) à Lautrec (Tarn).

### **Barlatier.**

**A. fr. :** *barat* (1160) = ruse, tromperie > *barateor* (fin 12e s.) = fripon, trompeur. Sobriquet devenu noms de familles : Barat et Barlatier.

Barlatier est issu du télescopage de Barlatier et de « *burla* » signifiant aussi « tromperie »

Cette très vieille racine *barat*, venue probablement du gaulois, a survécu jusqu'à nos jours dans « baratin » ! Les mots ont la vie dure !

### **Barp.**

Nom de lieu d'origine. Deux lieux-dits en Gironde : Le Barp ( *Barbo* au 13è s.) et Achon-au-Barp. Du **latin** *Barbus*, nom de personne attesté dans *Zur Geschichte lateinischer Eigennamen*. ( W. Schulze).

Patronyme rare : 46 Barp naquirent en France dans 9 départements, dont 26 en Ille-et-Villaine et 0 en Ardèche, entre 1891 et 1990. Française Barp née vers 1620 épousa en 1643, à Thoste (21), Pierre Causard né vers 1620.

### **Barrère.**

Voir Barrière.

### **Barrial.**

**Latin pop. :** *barriculum* > **A.fr. :** *baril* (fin 9è s.) = petit tonneau. Variantes régionales : Barrial (Dauphiné), Barrial (Ardèche). Sobriquet désignant un individu court et ventru comme un baril. Ou surnom de métier donné au tonnelier.

140 Barrial naquirent dans le Gard et 93 en Ardèche entre 1891 et 1990. Vidal Barrial (1570-1636) épousa vers 1589 Louise Crouzet (1570-1650) à Coucouron (07).

### **Barrière. Barrère. Labarrère.**

**Racine préceltique :** *\*bar* > **gaulois :** *barro* = obstacle naturel. Racine des mots « barrage » et « barrière ». Les barrières marquaient les lieux de péages, d'octrois nombreux tout au long du Moyen-Âge. En **Occitan :** *barrièra*. P.-H. Billy signale *la Barriera de Lescura* (dans le Tarn) qui, en 1264 était une barrière d'octroi.

Patronymes dérivés de *barriera* : Barrière, Barrère, Bareire, Labarrère.

### **Barth. Barthélémy.**

Voir Baert.

### **Barthès.**

Voir Bartre.

### **Bartoli.**

Diminutif corse de Barthélémy.

Voir Baert.

### **Bartre. Barthès. Labarthe.**

### **Racine prélatine.**

**Occ. :** *barta* (fém.) = terrain broussailleux. *Bartas* ( masc.) = taillis de feuillus

**Prov. :** *barto* *Bartas.*

Le masculin *Bartas* s'est confondu avec le pluriel du féminin *Barta*, lequel en se francisant a subi l'influence ( attraction paronymique) de *Berthe*.

Toponyme très répandu dans le Midi :

**Patronymes :** Labarthe . Barthès : avec suffixe *-és* : indiquant l'habitant du lieu.

Bartre : après dilatation progressive du *r* de *barta*.

### **Basset.**

Voir Pichon.

### **Bastier.**

Voir Cellier.

### **Bastonero.**

Patronyme d'origine **espagnole**. « *El que dirige ciertos bailes* » = le maître de ballet .

Le bâton a toujours été symbole de pouvoir : le bâton de maréchal, le sceptre royal, la crosse pontificale, la canne du tambour-major, la baguette magique de la fée !

La baguette du chef d'orchestre a remplacé le bâton de direction de ce dernier. En 1687, Lully, compositeur de ballets à la cour de Louis XIV, s'emportant contre ses musiciens, s'écrasa un orteil avec son bâton de chef d'orchestre et en mourut de gangrène.

Aujourd'hui, la *bastonera* désigne la majorette qui maîtrise l'art du bâton : le *twirling* en Français moderne ! Dans la France profonde il n'y a plus d'élections de Miss Boudin, sans déambulations de majorettes.

### **Battini. Battauld.**

Forme **corse** de Battin, diminutif affectif avec Battet de Battauld, nom de personne **germanique** : *Batwald*. Racines : *Bat* < **V.a.** : *beadu* < **Germ.** : *badhuo* = combat.

*Wald* < **V.a.** : *wealdan* < **V.h.a.** : *waldan* = commander.

Battet est devenu Batteix en Limousin.

Entre 1881 et 1990, 424 Battini naquirent en Corse, pour 10 en Ardèche. Raffe Battini vécut de 1490 à 1537 à Evisa (Corse) où Antonio Battini ( 1506-1644) épousa en 1628 Padovantonia Massoni (1610-1622).

### **Baudard. Boudard.**

Messenger intrépide.

1. Racine *\*bod*. **Haut allemand** : *boto* → **V. all.** : *boda* = messenger.

Le *o* de *bod* qui était bref est passé à *o* long, puis à *au*, puis à *ou*. Ce qui explique Baudard et Boudard.

Baudo est attesté en 951 dans « *Cartulaire du Monastère de St Cyprien de Poitiers* ».

**Suffixe -hard.** **V.h.all.** : *harti* → **V. all.:** *heard* → **Goth.:** *hartus* = dur, intrépide.

*Bod-hart* : messenger intrépide.

2. **Sobriquet :** Boudarel / boudarello: boudeur, boudeuse.

Même origine que le français "bouder" ( 1350), construit sur l'onomatopée *bod* exprimant l'enflure, le gonflement des lèvres du boudeur. Cette image de gonflement apparaît dans « boudin », « boudiner », « bedaine » et dans le Midi, dans les mots : **Occ.** : *bodonha* et **Prov.** : *boudougno* = bosse.

### **Baude. Baudet.**

Diminutif de Baud, ou Baude venu de l' **Occ.** et **V. Fr.** *baud* = joyeux. Du **germanique** *bald* = audacieux. **V.h.a.** : *bald* → **V. a.:** *beald.* → **Goth.:** *balth.*

Baldo: attesté dans *Polyptyque de l'abbaye de Reims*. XVII. 23.

Bald : attesté dans *Urkunderbuch der Abtei sanct Gallen*. H. Wartmann. ( a. 805). Bald a évolué vers Baud, après vélarisation du **l**.

Les *Estimes* recensent en 1464 des familles BAUD à Coux, St Jean-le-Centenier et St Just.

### **Baumel. Baumier. Beaumel.**

**Racine p.i.e. :** *bal* = hauteur rocheuse, que l'on retrouve dans *Baladunum* = Balazuc, village construit sur les falaises dominant l'Ardèche. La racine s'est élargie en *balm-*, *balma* désignant une hauteur : Les Balmes en Hte Savoie et Htes Alpes.

L' **occitan** *balma* / *bauma* et le **Provençal** *baumo* , francisé en Beaume ou Baume, désignèrent finalement la cavité au pied de la falaise, l'abri sous roche où s'abritèrent les hommes du néolithique puis plus tard les ermites chrétiens : la Sainte Beaume abrita Marie-Madeleine pendant 33 ans. Au Moyen-Âge , on fortifia les grottes et les occupants de ces habitats troglodytiques furent appelés Baumier, Baumel, Balmayer, Baumassier.

**Baumier.** Voir Baumel.

### **Bauquis. Bauquin.**

Dérivé de Bauche (en Bourgogne) devenu Bauque en Picardie. Terme de métier qui en **A.fr.** désignait la tuile en bois qui recouvrait les chalets de montagne. Au 13<sup>e</sup> siècle, en dialecte du Valais on appelait cela un *tavillon*, du **lat. pop.** *tabello*, de *tabella* diminutif de *tabula* = table. Dérivés de Bauque : Bauquin et Bauquis, devenus noms de métier .

Ce qui explique le nombre de Bauquis nés en Haute-Savoie : 86 entre 1891 et 1990, pour 0 en Ardèche. Maurice Bauquis (1706-1768) épousa en 1742 à Balmont (Hte-Savoie), Marguerite Belleville (1711-1785).

### **Baur. Bauer.**

Patronyme d'**origine germanique**. *Bauer* = paysan. Cousin germain de Payan ou Payen.

### **Bay. Bayard. Baye. Bayon. Baillon. Bayol. Baillol.**

**Latin :** *badius* = couleur baie du cheval > **A. fr. :** *bai* (12<sup>e</sup> s.), *baille* (1306).  
> **A. prov. :** *baiart* > **Occ. :** *bai*.

Cet adjectif de couleur s'appliqua aux hommes à barbe et cheveux roux et noirs.

Le célèbre cheval BAYARD des quatre fils Aymon était un cheval bai. Le patronyme Bayard dut s'appliquer à un personnage fougueux et emporté.

**Bayard.** Voir Bay.

**Bayol.** Voir Bay.

**Bayon.** Voir Bay.

### **Beauchard. Bauchard.**

Dérivé de Bauche (en Bourgogne) devenu Bauque en Picardie. Terme de métier qui en **A.fr.** désignait la tuile en bois qui recouvrait les chalets de montagne. Noms de lieux-dits où l'on coupait les perches nécessaires à cette industrie locale (en Bourgogne). Les toponymes devinrent patronymes pour les habitants des lieux.

### **Beaurain.**

**Latin :** *bellus ramus* = beau rameau > beau bois. Nom de localité d'origine, rencontré dans la Somme et l'Aisne et devenu patronyme.

Entre 1891 et 1990, 682 Beaurain naquirent dans l'Aisne, 641 en Pas-de-Calais et 1 en Ardèche. Jacques Beaurain (1630-1694) épousa vers 1660, à Saint-Algis (Ain), Jeanne Venet (1632-1694).

### **Bedecarrats.**

Origines **basques** : *belarka aratz* = « le lieu où le foin est admirable », ou bien : *beda* = foin et *carrats* : dérivé du verbe *ekarri* = porte. Porteur de foin, ou « lieu bon producteur de foin », qui pourrait rejoindre la première définition ?

**Toponymie :** Bedecarrax est un hameau de la commune d'Esquiule (64) et Bedecarats est un lieu-dit sur la commune d'Oloron-Sainte-Marie (64) qui ont pu donner des patronymes.

### **Beillard. Belin. Blain. Blin. Blein.**

**Latin:** *belare* = bêler > **A. fr. :** *bêler* (fin 12<sup>e</sup>me s.) et bélier (1412) .

Bélier, machine de guerre destinée à enfoncer les portes de châteaux, est à l'origine du sobriquet soulignant la force brutale d'un individu. Formes dérivées : Béliard et Beillard.

Un diminutif de « bélier » a donné BELIN, nom donné au mouton dans le *Roman de Renart* qui le rendit populaire. BLIN et BLAIN, formes contractées de *belin*. BLEIN, forme altérée de BLIN.

### **(Le)Bel. Bell. Belle. Bel(l)at. Bel(l)in. Bel(l)ot.**

**Latin** : *bellus* = beau. > **Occ.** : *bèl*.

Donné à l'origine comme prénom ou surnom: Philippe le Bel. Puis devenu patronyme.

BELL avec redoublement du **l** final est une forme catalane.

**Diminutifs** : *Bèl* + *-at* (du **lat.** *-attu*). *Bèl* + *-ot* (du **lat.** *-ōttu*). *Bèl* + *-in* (**lat.** *-inu*).

BELLE : originaire de Rhône-Alpes et Jura a, certainement au départ une origine toponymique si nous considérons la racine *\*Bel* comme une variante de *\*Bal* elle-même variante de la racine **p.i.e.** *\*Pal* = rocher, montagne (selon Trombetti). Le Mont Belle se situe en Isère où comme en Savoie beaucoup de hautes cimes rocheuses portent des appellations Belle qui ne soulignent pas la beauté des lieux mais leur nature tourmentée et rocheuse comme la Côte Belle à Villard-Notre-Dame (38) qui n'est qu'un enchevêtrement de falaises et de précipices. Ce n'est qu'une latinisation aberrante qui a officialisé le nom de la chaîne de Belledone (la belle dame), qui avec ses 2978 m. d'altitude est en fait une solide barrière rocheuse de 25 km. de long. Dans le Jura suisse, la Belle Etoile et la Belle Face sont des sommets rocheux. Ne croyez surtout pas que le hameau de Bellecombe (38) est niché au creux d'un vallon ! Il est accroché sur un balcon rocheux à plus de 700 m. d'altitude.

### **Belfis.**

Francisation de l'**Occitan** *bèl-filh* = beau-fils. Dès le 15<sup>e</sup> s. ce terme avait, tout comme *bellamaire*, son sens actuel.

### **Belin.**

Voir Beillard.

### **Bel(l)at.**

Voir Bel.

### **Bel(l)in.**

Voir Bel.

### **Bel(l)ot.**

Voir Bel

### **Benamar.**

Patronyme d'origine **arabe** : fils d'Amar : le constructeur, le bâtisseur.

Ou fils d'Ammar : celui qui vit vieux, ou, en religion, celui qui consacre sa vie à la prière.

Entre 1941 et 1990, 84 Benamar naquirent dans le B.-du-Rh. Et 0 en Ardèche.

### **Bénard.**

Voir Bernard.

Forme dissimulée de **Bernard**, le deuxième **r** ayant « avalé » le premier.

4606 Bénard naquirent en Seine-Maritime entre 1891 et 1990, pour 5 en Ardèche.

Antoine Bénard (1663-1738) épousa en 1684, à Petitville (S.-Mar.) Anne Lefebvre (décédée en 1733).

### **Bène. Benne. Benner. Benelli.**

**Latin** : *benna* = une sorte de charrette. Puis nom de métier désignant le conducteur d'un charriot. Variantes régionales : Benner (Lorraine), Bénéux (Picardie), Benelli (Corse).

Entre 1891 et 1990, 194 Bène naquirent en Hte-Savoie et 11 en Ardèche.

### **Bénézet. Bénézech.**

**Latin** : *Benedictus*. Saint Benoît naquit dans une famille romaine noble, mais il partit vivre en ermite pour échapper à la corruption de son milieu familial. Puis il fonda sur le Mont Cassin (Monte Cassino pour les amateurs de batailles sanglantes), vers 530, un monastère à la discipline stricte et austère qui inspira Cluny et Cîteaux. Benoît devint nom de baptême puis nom de famille dans toute l'Europe chrétienne et ce, sous diverses formes suivant les langues ou les dialectes. En zone occitane, le **d** latin évolua vers **z** et la terminaison *-dictus* évoluant : - soit vers *-èch* (Provence et Languedoc oriental) pour aboutir à Bénézech.

-soit vers *-et* (Gascogne et Lang. méridional) pour aboutir à Bénézet.

En Vivarais, Bénézet évoque la mémoire du saint local, Saint Bénézet qui construisit le fameux Pont d'Avignon avant de mourir en 1184. C'est ainsi que bien avant les prêtres-ouvriers il y eut un pâtre-architecte, né dans nos montagnes (on ne sait pas trop où) dont il descendit en 1177, « *la houlette sur l'épaule* ». Les cardinaux de la cour pontificale, installée à Avignon au 14<sup>ème</sup> siècle, empruntaient le pont pour aller vivre à Villeneuve-lèz-Avignon et fuir les miasmes d'Avignon, qui selon Pétrarque, était « *la plus infecte et plus puante des villes de la terre* ». Ne régnait donc pas à l'intérieur des remparts une odeur de Sainteté !

La première chronique relatant la vie de saint Bénézet fut rédigée (en latin) par Robert, chanoine de Saint-Marien d'Auxerre qui la termina en 1211. Elle fut peu après traduite en Provençal et commence par une éclipse de soleil : « *en aquel jorn qu'am lo soleilh fon jorn nueich, uns enfans que avia nom Benezet, las fedas de sa maire gardava en pasquier* ». Trad. : en ce jour où malgré le soleil il faisait nuit, un enfant qui avait nom Bénézet, de sa mère gardait les brebis au pacage.

### **Benvenuti. Bienvenu.**

Forme italienne de Bienvenu.

**Latin :** *Benevenutus*. C'était jadis un nom de baptême de bon augure afin que l'enfant soit le bienvenu en ce bas monde.

*Benevenutus* a donné une forme contractée *Beneventus* attestée dans *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 904) et dans le *Cartulaire de Saint-Jean-d'Angely*. (an 1040).

### **Béranguier. Bérenguer.**

**Racines germaniques.** *Ber* (ours) – *gari* (protection).

*Ber* : se rattache au **gotique** *baira*. Du **V.h.a.** *Bero* = ours. Au cas régime *ber* > *beren*.

*Gari* < thème germanique \**garwa* = prêt, assistance. Latinisé en *Berengarius*.

*Berengarius* : attesté dans : *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule*. (an 884).

*Berangarius* : ... .. : *Cartulaire de l'église cathédrale N. D. de Nîmes*. (an 892).

C'est en Ardèche que naquirent le plus de Béranguier entre 1881 et 1990 : il en vint 11 au monde.

Paul Béranguier (1635-1699) épousa en 1661, Lucrèce Piolle (ca 1638-1708) à Graveson (13).

### **Béraud.**

**Racines germaniques.** *Ber* – *wald*.

*Ber* : se rattache au **gotique** *baira*, du **V.h.a.** *Bero* = ours.

*Wald* : **gotique** *waldan*, du **V. all.** *wealdan* = gouverner.

Le **w** germanique est tombé et le nom s'est latinisé en :

*Beroaldus* : attesté dans : *Prieuré de St Symphorien d'Autun*. (an 696).

*Beraldus* : ... .. : *Cartulaire de Cormery*. (an 859).

*Beraudus* : ... .. : *Obituaire de l'abbaye de Moissac*.

### **Berbizier.**

Voir Fède.

### **Berger.**

Voir Auberger.

Le patronyme Berger, en Alsace-Lorraine est d'origine **germanique** : *berg* = montagne.

Berger est donc le montagnard.

### **Bergeret. Bergeron.**

Diminutifs de Berger (gardien de moutons). Voir Auberger.

### **Bergue. Berge. Berghini.**

**Gaulois** : \**barica* = berge (selon Dottin) qui se retrouve en **gall.** *bargod* = bord.

Bergue et sa variante Berge désignent l'habitant de la berge du fleuve ou de la mer. Variante

**corse** : Berghini.

153 Bergue naquirent dans la Mayenne et 0 en Ardèche entre 1891 et 1990.

Marin Bergue né en 1636 épousa à Le Ribay (Mayenne), en 1662, Marie Le Cordelé née en 1640. Leur fils Marin (1662-1698) épousa Juliane Bouvier.

### **Berlié. Berlier. Berlioz.**

**Gaulois** : *berula* = cresson. **V. irl.** : *biror*. **Gall.** : *berwr*. **Bret.** : *beror*.

**B. latin :** *berula* > Fr.: Berle vers 1465.

**Prov. :** *berlo/berlho*. **Occ. :** *bèrla*. A l'origine de nombreux noms de lieux et de ruisseaux .

Berlats (Tarn) : *Berlas*, 1080. Berlières (Aveyron): *Berleriis*, 1341.

Barleux (Somme) : *Barlous*, 882 : *ber(u)la* + *-avum* = qui abonde en cresson.

*Berlho* est à l'origine du nom de famille Berlhe qui a évolué vers Berlie : le producteur de cresson. (TDF). En Occitan ou en Provençal, le e est toujours prononcé é. Berlie se prononçait « Berlié ». Dans les Savoies, Berlié est devenu Berlioz.

### **Bernard.**

**Racine germanique.** *Bern* = ours + *hard* = dur, solide.

*Bern* est le cas régime *beren* contracté en *bern*. *Ber* < **got.** *baira* < **V. a.** *bera* < **V.h.a.** *bero*.

*Hard* se rattache au **got.** *hardus* < **V. h.a.** *hart* = dur.

Latinisé en Berenhardus attesté dans *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule*. (an 870).

Berneardus dans *Polyptyque de l'abbaye de St Germain des Prés*.

Bernardus dans *Cartulaire de l'abbaye de Savigny*. (an 926).

Prénom très populaire au 12<sup>ème</sup> siècle du fait de la célébrité de Bernard de Clairvaux fondateur de l'abbaye qui porta son nom et regroupa plus de 150 monastères. Proche du pape Innocent II, il rédigea les statuts de l'ordre du Temple. Le nom de famille BERNARD arrive aujourd'hui en deuxième place après celui de MARTIN / MARTY.

**Dicton :** « *Pluie de Saint Bernard (20 Août) fait déborder la mare* ».

### **Berneau. Bern(e).**

**Racine germanique.** *Bern* = ours.

*Bern* est le cas régime *beren* contracté en *bern*. *Ber* < **got.** *baira* < **V. a.** *bera* < **V.h.a.** *bero*.

Diminutif de Berne : Bernel dont la forme vocalisée est **Berneau**.

Berne devient Berney (Est), Bernez (Nord), Berneix (Limousin) et Bernex (Savoie).

### **Berneron.**

Voir Bernier.

### **Bernier. Berneron. Besnier.**

**Racine germanique.** *Bern* = ours + *hari* = armée.

*Bern* est le cas régime *beren* contracté en *bern*. *Ber* < **got.** *baira* < **V. a.** *bera* < **V.h.a.** *bero*.

*Hari* < **V. h.a.** : *hari, heri*. Latinisé en Berneharius.

Berneharius : attesté dans *Cartulaire de Cormery*.(an 851).

Bernierius : .... .. *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 930).

Bernerius : ..... .. *Cartulaire du prieuré de Saint Gondon sur Loire*. (an 901).

Berneron est un diminutif de Bernier qui, après dissimilation est devenu Besnier.

### **Bérouard. Béroard. Bérouhard.**

**Racines germaniques :** *Ber* = ours + *Ward* = gardien. Latinisé en Berewardus .

*Ber* : forme contractée de *Bern* < **got.** : *baira* < **V.a.** : *bera* < **V.h.a.** : *bero* = ours.

*Ward* < **got.** : *wards* < **V.h.a.** : *wart* = gardien.

Berewardus: attesté dans : *Urkunderbuch zur Geschichte der jetzt die preussischen Regierung-sbezirke Coblenz und Trier bildenden mittelrheinischen Territorien*. (an 826).

Berewardus : attesté dans *Nécrologe de l'Eglise de Mayence*. (p. 724).

Beroardus : ..... .. *Cartulaire de Romainmotier*. (an 1084).

Berohardus ..... .. *Cartulaire de Marmoutier pour le Blesois*. (ans 1040-1070).

### **Berthiaud. Berthier.**

**Racines germaniques :** *Berht* = brillant + *Hari* = armée.

*Berht*, < **V.a.** : *beorht* < **V.h.a.** : *berath* = brillant, illustre.

*Hari* < **V. h.a.** : *hari, heri* = armée. Latinisé en *Bertarius*.

*Bertarius* : attesté dans : *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule* . (an 660 à Saintes).

Berterius : ... .. : *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 887).  
Francisé en Berthier. Berthiaud est dérivé de Berthier après apocope ( chute) de la finale.

### **Bertoux.**

**Racines germaniques :** *Bertht* = brillant + *Woolf* = loup.

*Berht* < **V.a.** : *beorht* < **V.h.a.** : *berath* = brillant, illustre.

*Ulfus* < **V.h.a.** : *wolf* = loup. Se rattache au **Got.** *wulfs*. Latinisé en Berhtulfus.

Berhtulfus attesté dans : *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule*.(an 614).

Bertholfus ... .. : *Cartulaire de l'abbaye de Gorze*. (an 858).

Francisé sous différentes formes : Bert(h)ou(x) en Savoie ; Bertoul dans le Midi ; Bertho en Bretagne ; Berthouleau en Limousin et Bertoletti, Bertolotti en Corse.

### **Berty. Berthon. Bertin.**

**Racine germanique:** *berht*, issue du **Vieux-haut-allemand** *berath* > *berht* = brillant, illustre.

*Bertinus* est attesté dès l'an 648 dans le *Cartulaire de l'abbaye de Saint Bertin* et en 697 dans le *Cartulaire général de Paris*.

La forme raccourcie ( hypocoristique) a donné Bert avec ses diminutifs Bertet, Bert(h)on et Bertin. Dans le Sud-Ouest, Bertin perd son **n** final nasalisé, tout comme Martin ou Roubin, devenant Marti ou Roubi. Dans les actes médiévaux et de la Renaissance, les noms de familles furent relatinisés par les scribes graphiant le **i** en **y**. Berti devint Berty et apparurent des Rogery, des Arnaldy, des Fabry, des Martiny ou des Coudercy .

Les *Estimes* en 1464, recensent des Berth à Mirabel, Saint-Montant, Bourg-St-Andéol. Un Bertin /Berthyn à Labeaume et des Bertho à Dompnac, St-Mélany, Valgorge, Joyeuse, Montréal et Génestelle.

### **Bertrand.**

**Nom germanique :** *Berth* = brillant ; habile. **Got.** : *bairhts*. **V.h.a.** : *beraht* , puis chute de la gutturale **h** : *beraht* → *berht* → *bert*.

-*hramn* = corbeau. **V.h.a.** : *raban* ( corbeau) → *ramnus*.

Berthramnus : attesté dans *Chartes de l'abbaye de Stavelot*. ( a. 692).

Bertramnus : *Cartulaire Général de Paris*. ( v. 842).

*Chartes de l'abbaye de Cluny*. ( a. 923).

Bertrandus : *Cartulaires de l'abbaye de Beaulieu en Limousin*. ( a. 860).

„ *de l'abbaye de Brioude*. ( a. 920).

*Rouleaux des Morts du IXe au XVe siècle*. ( a. 1050).

### **Besancenot.**

Diminutif de Besançon, patronyme indiquant l'origine géographique d'un individu.

Besançon : ville sur le Doubs. Oppidum gaulois puis ville romaine. César l'appelle *Vesontio*.

Puis l'historien latin Marcellin l'appellera *Bisontii*. La forme actuelle apparaît en 1243.

Dans *Vesontio*, on retrouve la racine **p.i.e.** \**ueis* = couler, suivie des deux suffixes gaulois *-ont* et *-one*. La ville du fleuve qui fut dès l'origine, défié.

Victor Hugo nous rappelle qu'il naquit à Besançon : « *Ce siècle avait deux ans ...* ». Ce n'est pas pour autant qu'on l'appela Besancenot, le gamin de Besançon !

### **Besnard.**

Forme altérée de Bernard, avec **s** adventice. Voir ci-dessus, entrée Bernard.

**Besson. Bessou.** Le jumeau.

**Latin :** *bis* = deux fois > **B. lat.** : *bisso* > **V. fr.** : *besson* ( de *bissonem*. 13e siècle) = jumeau.

**Occ.** : *besson*. **Prov.** : *bessoun*.

### **Betti. Bettini. Bettinelli.**

Variante **corse** de Bet, ou Beth. Diminutifs : Bettini, Bettinelli.



**Racine germanique :** *Berht* = brillant.

*Berht*, < **V.a.** : *beorht* < **V.h.a.** : *berath* = brillant, illustre. > diminutif affectif : *Betto*, attesté dans : *Die Sprache der Langobarden*. (an 695) et le *Cartulaire de l'abbaye de Saint Victor de Marseille*. (an 1060).

### **Beuzeboc.**

Un patronyme d'origine normande que l'on trouve également dans le Finistère.

BEUZÉBOC fut peut-être à l'origine, un habitant du hameau de Beuzeboc sur la commune de Criquetot-l'Esnormal (76).

Le **Breton** : *bud* = victoire, a évolué en *beuz* = fameux. *Le Beus* est relevé en 1689 à Plonévez-Porzay ; *Le Beux* figure en 1503 à Bannalec et en 1540 à Mellac. *Le Beuze* est noté à Cadol en 1568 et *Le Beuze* à Quimper en 1779.

Diminutifs : BUZIC, BEUZIC et BUIC.

Boc, désignant le bois, Beuzeboc pourrait être interprété comme « le bois – ou le domaine- de Beuze ».

Une autre hypothèse voit dans le nom de famille Beuzeville ou le lieu-dit Beuzeval (14), la racine **germanique** *bos* venue du **V.h.a.** *Buaso* = mauvais. Racine arrivée avec les Normands.

*Bos* > Boso, attesté dans *Chartes de Saint Benoît sur Loire*. (an 651). *Cartulaire de l'abbaye de Savigny*. (an 857) et *Recueil des actes de Charles II le Chauve*. (an 869-875).

### **Biaggi.**

Voir Deblaise.

### **Bianchetti.**

Patronyme **italien** ou **corse**, diminutif de *bianchi* = blanc. Equivalent à nos Blanquet (Midi, Picardie) ou Blanchet (Est). A l'origine, sobriquet désignant un individu à cheveux blancs.

### **Bienvenu.**

Voir Benvenuti.

### **Billard. Billiard.**

*Billiard* : variante graphique de *Billard*.

**1. Forme latinisée issue du Germanique** après les invasions barbares.

Altération de BILARD issu du germanique *Bili* – *hard*.

*Bili* = doux, aimable, du **Vieux-haut-allemand** *bili*. *Hard* = fort, intrépide, du **gotique** *hardus*, **Vieil all.** *heard* et **V.-h.-a.** *Hardi*.

**Formes latinisées attestées :**

Biliardus : *Cartulaire de l'abbaye de Gorze*. (an 864).

Billiardis : *Cartulaire de l'abbaye de Gorze*. (an 910).

Billiarda (féminin) : *Cartulaire de l'abbaye de Savigny*. (an 1000).

**2. Aphérèse** (chute de la première syllabe) de **Robillard**, diminutif de Robert, issu lui-même du **germanique** *hrod-berht*.

*Hrod* = gloire. Du **V. all.** *hrēd* et **V.-h.-all.** *Hrōd*. La spirante gutturale **h** devant **l** et **r** a disparu à partir du 9<sup>ème</sup> siècle.

*Berht* = brillant. Du **gotique** *bairhts* et **v-h-a** *ber(a)ht*.

**Formes latinisées attestées :**

Chrodoberhtus : *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule*. (an 660).

Hrodbertus : *Cartulaire de l'abbaye de St Bertin*. (an 864).

Rodbertus : ..... (an 883).

Robertus : *Obituaire de l'abbaye de Moissac*.

**Robert** a donné de nombreux hypocoristiques ( dérivés obtenus par adjonction de suffixes) : Robaud, Robin, Robic, Robelin, Robineau et Robillard.

**3. Hypothèse des étymologistes celtisants : Gaulois :** *bilia* = arbre. **V. irl. :** *bile* = arbre sacré. *Coro biliom* = arbre isolé → Corbeil (Marne, Loiret, Oise).

**Latin médiéval:** *billia* (fém.) et *billus* = tronc d'arbre → **Fr.** *billoc* (1377), devenu *billot*, tronc d'arbre pour décapitation.

*Billia* + suff. *-aria* → **Occ.** *billièra*, francisé en « billiaire » dans « Combe billiaire » à Lagorce : la combe boisée. L'ancêtre des Billard était-il un homme des bois, un gentil bûcheron ?

### **Binet. Biney. Binez. Bini. Binoche.**

Provient d'un diminutif affectif ( hypocoristique en jargon linguistique) de Robert : Robin. (Voir entrée Robert). Robin ayant perdu sa première syllabe ( aphérèse) et réduit à *bin*, a donné sur cette base : Bine (Bourgogne), Bini (Corse) et les diminutifs Binet, Binez (Nord), Biney (Est), Binot et Binoche.

Patronyme porté en Normandie et Pas-de-Calais où 664 Binet naquirent entre 1891 et 1990 en Calvados, pour 25 en Ardèche.

### **Biondi.**

Voir Blondeau.

### **Blache. Blachère.**

Le chêne blanc.

*Quercus pubescens* : chêne blanc.

**Prélatin :** \**blacca*.

**Bas latin :** *blaca* = taillis de chênes blancs. **Prov. :** *blacho, blaco*. **Occ. :** *blaca, blacha*.

Francisé en BLACHE, devenu nom de famille ainsi que BLACHERE, *blacha* + coll. *-ièra*.

### **Blain. Blein.**

Voir Beillard.

### **Blanchard.**

**1. Racines germaniques :** *blank* + *hard* = dur. *Blank* rarement employé comme premier terme dans les composés germaniques, fut emprunté par le **latin populaire** pour remplacer *albus*. Blanchardus : attesté dans : *Chartes de Saint Benigne de Dijon*. (an 1113).

**2. Blanc** + suffixe péjoratif *-ard* > Blanchâtre.

Patronyme largement répandu en France et plus particulièrement en Normandie et l'Ouest. 1928 Blanchard naquirent en Loire Atlantique entre 1891 et 1990, pour 214 en Ardèche. François Blanchard naquit en 1595 à Rousé Vassé (Sarthe) et y épousa en 1623 Michelle Gandon.

### **Blanchebarbe.**

Sobriquet au sens évident avant de devenir patronyme héréditaire (même pour les dames en ce qui concerne celui-ci). La couleur du poil servait à désigner les individus : Barbat, dans le Midi ( Barbat(t)i en Corse) désignait l'homme barbu qui, en fonction de la couleur de sa pilosité se voyait surnommé Barbanègre (noire), Barberousse (comme l' Empereur), Brunearbe, Barbafiéri (grisonnante) , Barbagelatta ( semblable à la gelée blanche).

Charlemagne (*Carolus Magnus* : le Grand Charles d'alors), selon son biographe Eginhard qui l' « avait de si près tenu », avait le visage ouvert et imberbe. Ce n'est que dans la *Chanson de Roland* écrite plus de deux siècles plus tard que l'empereur entra en scène avec une « barbe fleurie ». Nos *meilleurs spécialistes* (comme il est dit à la télé), s'étripent encore à qui mieux mieux pour donner un sens à cette expression. Et si ce n'était que fleur de rhétorique ?

### **Blaser.**

**Origine germanique :** *Bläser* vient du **M.h.a.** *Bläsaere* qui désignait le joueur d'un instrument à vent. Patronyme d'Alsace et Lorraine.

### **Blavignac.**

**Racines Gallo-romaines :** *Balbinius* + *-acum* = domaine de Balbinus.

*Balbinus*, nom de personne romain, dérivé de *Balbus*.

Ce nom de lieu d'origine qui était *Blavinhac* en 1352, se situe dans le canton de Saint-Chely-d'Apcher en Lozère.

### **Blin.**

Voir Beillard.

### **Blondeau. Blondel. Biondi.**

Dérivé de Blond, sobriquet s'appliquant à la couleur des cheveux et venu du **germanique** \**blund*. Blond a donné Blondel, dont la forme vocalisée est Blondeau. Variantes régionales : Blondiau(x) (Nord-Picardie), Blondaël (Flandre), Blondeix (Limousin), Biondi (Corse).

### **Boccaccio.**

De l'**Italien** *bocca* = bouche. A l'origine, sobriquet : Boccaccio : grande bouche ; Boccacino : petite bouche.

Nous ne ferons pas la fine bouche devant l'oeuvre immortelle que demeure **le Décameron**, des siècles après que l'écrivit Giovanni BOCCACCIO qui naquit en 1313, fils naturel d'un père homme d'affaires prospère et d'une mère française demeurée illustre inconnue. Certains biographes de Giovanni le font naître à Paris et non à Cestaldo, domicile officiel du géniteur. Le jeune homme se lie d'amitié avec Pétrarque, puis à l'occasion de la peste noire à Florence, se réfugie avec la bonne société, sur les hauteurs de Fiesole pour échapper à la grande faucheuse. C' est dans cette société de bourgeois, de commerçants et d'artisans qu'il trouvera les modèles et les personnages de son DECAMERON qu'il écrivit entre 1348 et 1353, pour l'illustrer de sa main - 20 ans plus tard - de dessins à la plume et à l'aquarelle. Oeuvre immortelle qui inspira des générations de peintres et qui fut adaptée à l'écran ( par Pasolini) et où se mêlent paillardise et religiosité dans des récits spirituels et licencieux.

### **Boichut. Boichard.**

*Boiche*, en Bourgogne et Franche-Comté, désignait la bouche. BOICHUT et BOICHARD furent des sobriquets s'appliquant à des personnes ayant une grande bouche.

### **Boillot. Boileau.**

**Latin** : *botellus* = petite saucisse. > **A. fr.** *boiel, boiau* > **Fr.** *boyau*.

Marianne Mulon pense que les Boillot, Boyot, Boillard, Boillet, « *sont des noms par lesquels il est loisible de penser qu'on a pu désigner des ventripotents* ». Noms répandus en Bourgogne et Franche-Comté où un « boillot » désigne un panier ventru servant à porter la vendange. En Haute-Savoie, après la traite des vaches, le lait est transporté à la fruitière dans de gros bidons appelé localement « boilles ».

Selon A. Dauzat, « *ce peuvent être aussi bien des tripiers, surnommés d'après la marchandise qu'ils vendaient* ». Rappelons que BOILEAU était le sobriquet du buveur d'eau. Régime qui ne fait pas *ingressir*, comme disaient nos lointains aïeux.

### **Bois. Boy. Dubois.**

**Racine germanique** : *boscum* = bois proche de la maison. Boy est une version altérée de Bois que l'on trouve en Auvergne et dans le Sud-Ouest. Dubois est aussi répandu que Bois.

### **Boisson. Boissonnet. Boichon. Bouyssou.**

Boissonnet est le diminutif de Boisson dans le Midi. Formes régionales : Boichon (Forez) et Bouyssou (S.-O.).

**Racine germanique** : \**bosk* = buisson. > **A.fr.** : *boissum* (1080) puis *buisson* (12<sup>e</sup> s.).

> **Occ.** : *boisson* (prononcé *bouïssoun*) et **Prov.** *bouïssoun* signifiant buisson, arbuste épineux. Un lieu couvert de buissons et d'épineux près de la ferme lui a donné son nom qui est passé ensuite aux habitants du lieu.

Patronyme fréquent dans l'Allier où 139 Boissonnet naquirent entre 1891 et 1990, pour 74 en Ardèche.

Benoit Boissonnet (1620-1656) épousa en 1650, à Peaugres (07), Antoinette Coste (ca 1621 -1681). Leur fille Peyronnette (1651-1719) épousa en 1670 Etienne Ducoin (ca 1649-1719).

### **Bollègue.**

Patronyme venu du Forez et qui correspond à *bèulaigo* dans le Midi. Sobriquet qui s'appliquait aux « buveurs d'eau ». Les cousins méridionaux du poète Boileau.

### **Bolze.**

**B. Latin :** *bulga* = sac de toile ; besace. → **Français :** *Boulze/Bolze*.

**Occ.** *bouja, bolza*. A donné les patronymes Bouge, Bauge, Boulze, Bolze et Reboul. A l'origine, porteurs de besace, pouvant être « bergers, camelots, pèlerins, trimardeurs ». (J. Astor).  
*Estimes* : des Bolze à Beaumont (2) et Dompnac (1).

**Bonaventure.** Voir Ventura.

**Bon(n)el. Bonin.** Voir Lebon.

### **Bonjour.**

1. Sobriquet qui s'appliqua à celui qui souhaitait le « bonjour » à tous ceux qu'il croisait et ce, du matin au soir et même après le coucher du soleil.

2. Mistral dans son TDF signale un jeu enfantin : *jouga à bon-jour*, ou *jouga à sauto-chin*, ce que nous traduisons par « jouer à saute-mouton ». *Bon-jour* désigna peut-être le champion du saute-mouton ou du « coupe-tête » (traduction donnée par Mistral) et que dès 1660, Oudin dans son *Trésor des deux langues Espagnolle et Françoisise* recensait sous le nom de jeu à *coupeteste*.

### **Bonnardot. Bonnard. Bonardi. Bonert.**

Bonnardot: diminutif (dans l'Est) de Bonnard. Variantes régionales : Bonardi (Corse) et Bonert (Als. et Lor.).

Origine **latino-germanique**: nom de personne: Bonhardt, du **latin** *bonus* = bon et **germ.** *hard*  
113 Bonnardot naquirent en Côte-d'Or et 0 en Ardèche, entre 1891 et 1990.  
Emiland Bonnardot (ca 1649-1719) épousa Antoinette Bard (ca 1658-1738) à Charmoy (S. et L.).

### **Bonnaud .**

Patronyme **latino-germanique** :

**Bon** < lat. *bonus* + **wald** < gothique *waldan* < v.h.a. *waltan* = gouverner.

Le **w** germanique est tombé, après consonne autre que **l** et **r**.

**Latinisé** sous la forme :

*Bonualdus*, attesté dans : « *Noms de personne du Polyptyque de Wadalde*. » (A. Bergh).

↓

*Bonaldus*, « *Preuves de l'Histoire générale du Languedoc* ». (an 970).

↓

« *Cartulaire de l'abbaye de St Victor de Marseille* ». (an1060).

Bon(n)aud.

Un Bonoti Bartholomeus ( Bonot / Bonaud Barthélémi ) figure sur un acte passé en 1407 à Vallon.

### **Bonnaure. Bonhoure.**

**Latin** : *bonum augurium* = de bonne augure. Prénom devenu nom de famille supposé attirer le bonheur et la chance sur celui qui le portait. Le **h** de bonheur est venu se glisser dans le nom pour former *Bonhoure*.

A rapprocher de ASTRUC , venu de l'**Occitan** *astruc* = né sous une bonne étoile.

### **Bonneaud. Bonnel. Bonelli.**

Forme méridionale de **Bonneau** qui est une forme vocalisée de **Bonnel**.

**Nom de personne latin** : *Bonnellus* dérivé de *bonus*. **Forme corse** : **Bonelli**.

**Bonellus** est attesté dans : *Cartulaire du Chapitre de l'Eglise cathédrale de Nîmes*. (an 912).

Entre 1891 et 1990, 78 Bonneaud naquirent dans la Drôme et 13 en Ardèche.

### **Bonnaure. Bonhoure.**

**Latin** : *bonum augurium* = de bonne augure. Prénom devenu nom de famille supposé attirer le bonheur et la chance sur celui qui le portait. Le **h** de bonheur est venu se glisser dans le nom pour former *Bonhoure*.

A rapprocher de ASTRUC , venu de l'**Occitan** *astruc* = né sous une bonne étoile.

### **Bonnet.**

**Latin :** *Bonitus* < *Bon-itus* , diminutif de *bonus* = bon. Nom de baptême puis de famille extrêmement répandu en vertu de la popularité d'un saint du VII<sup>e</sup> siècle, saint BONNET qui fut gouverneur de Provence et évêque de Clermont. Une quarantaine de noms de communes célèbrent la mémoire de ce saint en France. Voir également entrée LEBON .

### **Bontemps. Bontempi.**

**Latin :** *bonus* = bon. Sobriquet devenu patronyme s'appliquant à une personne dotée d'un bon caractère. Variante **corse** : Bontempi. Boncoeur, était plein de courage et Bonnechère était un « bec fin », un gourmand !

566 Bontemps naquirent dans les Vosges et 3 en Ardèche, entre 1891 et 1990.

Jean-Baptiste Bontemps (1564-1659) qui naquit à Marseille fut premier chirurgien de Louis XIII et fut anobli par lettres patentes en 1650. Son fils Alexandre (1626-1701), homme de confiance de Louis XIV était craint même par les ministres (rapporte Saint Simon dans ses *Mémoires*). Le fils de ce dernier, Louis (1669-1742) fut le filleul de Louis XIV et avec ses fils Louis (mort en 1747) et Louis-Dominique décédé en 1769, s'éteignit la famille en postérité masculine. Tous ces Bontemps furent de père en fils premiers valets de chambre du roi et, entre autre charges, intendants des châteaux de Versailles et des Tuileries.

### **Borg. Bourg. Dubourg.**

1. Patronyme d'**origine germanique**: *Borg* = château-fort. < **V.h.a.** : *burg* : cité fortifiée. Surnom désignant celui qui habitait près du château ou qui y était employé. Nom fréquent en Alsace-Lorraine.

2. Le **gotique** *burgs* se croisa ensuite au **latin** *burgus* pour désigner les bourgs , nouvelles zones urbaines et stratégiques se développant sur les grandes voies romaines. Borg fut une variante de Bourg, ou Dubourg, l'habitant du bourg se différenciant du paysan des campagnes environnantes. Variantes locales : Burg (Ht.-Pyr.) et Borgo (Corse). Ces noms de lieux d'origine devinrent patronymes.

3. **Origine sémitique** : Borg est un patronyme typiquement maltais , en tête du palmarès des noms de familles à Malte et au premier rang déjà sur le recensement diocésain (*Status Ammarum*) de 1687. Il figurait aussi sur la *Liste de la Milice* de 1419-1420. De nos jours, un Maltais sur 25 porte ce nom. Les îles de Malte furent envahies par les phéniciens, les Carthaginois, les Romains, et la langue locale s'est développée à partir d'un arabe dialectal médiéval : l'occupation sarrasine dura de 870 à 1091.

Une *diaspora* maltaise s'établit en Tunisie, et ses membres devinrent français au moment des lois de naturalisation. (Décret du 29 Juillet 1887). A l'indépendance de la Tunisie ils rejoignirent la France, ce qui explique la présence dans le Midi, de familles Grech, Scicluna, Camilleri, Samut, ou Micallef. Borg n'arriva donc pas sur une nef Viking qui remonta la Seine.

### **Borie. Bory. Laborie.**

**Latin :** *bovarius* + *-ia* > *boaria* = étable à bœufs. Puis domaine agricole, puis ferme isolée.

**Occ.** : *bòria*. **Prov.** : *bòri*. Patronyme répandu dans le Sud-Ouest. Variantes : Bory (**y** de latinisation) et Laborie. La ferme du Mas Neuf à Vallon, s'appela jadis *la Borie d'Arcus*.

De 1891 à 1990, 890 Borie naquirent en Corrèze et 46 en Ardèche.

Louis Borie (ca 1630-1683) épousa en 1659 à Antraigues (07), Jeanne Delière (ca 1634-1704).

### **Borrel. Bourel. Bourelly.**

1. *Bourèu* : en **Provençal** : le bourreau , ou homme cruel; sa femme étant la « *bourelle* ».

Les mœurs étaient rudes au temps jadis et sur chaque mandement, le seigneur , qui avait droit de haute justice sur ses sujets faisait dresser les fourches patibulaires où le bourreau de temps à autre accrochait quelques chenapans de grands chemins, à titre d'exemple. « Le mandement représentait le territoire dans l'étendue duquel le seigneur du *castrum* pouvait exercer son droit de juridiction ». (« *Histoire du Vivarais* ». Jean Régéné. Rééd. 1978).

2. Il existe cependant une autre origine pour ce patronyme et qui pourrait s'expliquer pour Salavas où poussent les oliviers . Mistral ( TDF) donne le sens suivant « *ouvrier d'un pressoir à huile chargé de la mouture des olives* ». Une explication plus bucolique que la précédente ! De BORREL, sont dérivés les patronymes : BOREL(L)Y et BOUREL(L)Y.

### **Bos. Bosc. Debos. Dubosc. Bousquet. Malbosc.**

**Racine germanique:** \**bosk* = buisson. Arrivée en Gaule avec les invasions germaniques, cette racine supplanta la racine **latine** *silva* > **A. fr.** *selve* (1080) et **Occ.** *selva* . En **A. fr.** *bos* et *bois* (1080) désignèrent une étendue de bois et le bois à couper. Les nombreux toponymes donnèrent de nombreux patronymes écrits BOSC, BOSQ et BOS (avec c final non prononcé). On trouve de même : DELBOSC, DELBOS, DUBOSC, DUBOS , DEBOS et le diminutif BOU(S)QUET.

MALBOS(C) était le bois dangereux où rôdaient le grand méchant loup ainsi que les bandits de grands chemins. Toponyme devenu nom de famille.

### **Bosse. Bossuet. Bossetti.**

**Francique :** *bôtja* = grosseur provoquée par un coup > **A.fr. :** *boce* (1160).

Sobriquet cruel ( ne l'étaient-ils pas tous ?) désignant la personne affligée d'une gibbosité. Variantes régionales : Bossez (Est), Bossetti (Corse). Diminutif : Bossuet, dont l'un fut surnommé « l'Aigle de Meaux ». François Copé n'étant – jusqu'à ce jour – que l'aiglon de Meaux.

### **Botteau. Bottaz. Botteri.**

**A.fr. :** *bote* = chaussure grossière. (fin 12<sup>e</sup> s.) > **M.fr. :** *bot*. *Bottier* apparaît au 15<sup>e</sup> s. pour désigner le fabricant de chaussures et devenir un patronyme. Bottier, Bottaz (Savoie) et Botteri (Corse). Dérivés de « botte » : porteur de bottes : Bottet, Botteau, Bottot, Bottard.

152 Botteau naquirent dans le Nord entre 1891 et 1990, pour 0 en Ardèche.

### **Botton.**

**Racine germanique :** *bot*, variante de *bod* = messenger.

*Bod* < **V.a. :** *boda* < **V.h.a. :** *boto* = messenger.

Diminutifs affectifs formés sur *bod* :

Bodo : attesté dans : *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule*. (an 678 à Toul).

Boto : ... .. : *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 987).

Botton est un diminutif de *Boto*.

240 Botton naquirent dans le Rhône entre 1891 et 1990 pour 1 en Ardèche.

Jeanne Botton ( 1560-1603) épousa en 1580 Julien Tourneur, à Meursac (Ch. Mar.).

### **Boucher. Bouchet.**

Voir Bacconnier.

### **Boudard.**

Voir Baudard.

### **Boudier.**

Voir Boutier

### **Boudin. Boudet. Boudon.**

**Racine germanique :** *bot*, variante de *bod* = messenger.

*Bod* < **V.a. :** *boda* < **V.h.a. :** *boto* = messenger.

Bodo : attesté dans : *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule*. (an 678 à Toul).

Francisé en Boudes et ses diminutifs Boudet, Boudon, Boudat (Est).

**Origine obscure :** *bod*, racine évoquant la rotondité et qui donne en **A.fr.** *bodie* (12<sup>e</sup> s.) = ventre et *bodine* = nombril. *Bodin* = boudin, apparaît en 1268 avec *bodinier* qui désignait celui qui fait et vend du boudin et celui qui a une grosse bedaine. Le surnom Boudin a du recouvrir ces deux sens.

621 Boudin naquirent entre 1891 et 1990 en Seine-Maritime, et 37 en Ardèche.

Marguerite Boudin (ca 1615-1689) épousa à Fourneville (Calvados), Olivier Hue (ca 1607-1690).

### **Bouillon. Bouilloz.**

1. Dérivé de Bouille (Centre et Est) désignant un endroit marécageux. Puis patronyme.

**Gaulois** : \**baua* > **A.fr.** : *boe* = boue (fin 12<sup>e</sup> s.) > *boier* = bourbier (1160).

Dérivés de Bouille : Boulhet (Midi), Bouilloz (Savoie), Bouillet, Bouillon.

2. Latin : *Bullius* (nom de personne) + suff. *-onem*.

Bullius est attesté (à Narbonne) dans : *Zur Geschichte lateinischer Eigennamen*.

Bouillon : nom de localités dans la Manche et l'arrondissement de Neufchâteau (Belg.).

Et si nous parlions un peu du grand Godefroy de Bouillon qui figure sur les tapisseries d'Aubusson (vers 1740) décorant la salle des mariages du château-mairie de Vallon. Son éducation de chevalier se passa à Bouillon chez son oncle. Il vendit le château de Bouillon dont il avait hérité pour partir à la première croisade (1096). Jérusalem fut prise en Juillet 1099, mais Godefroy refusa le titre de Roi de Jérusalem, considérant que le lieu était propriété du Saint Siège. Il mourut en 1100 en croquant une pomme empoisonnée. Le chroniqueur Albert d'Aix écrivit (1100-1110) la vie légendaire de Godefroy dont les exploits se répandirent dans toute l'Europe.

### **Bouilly.**

Nom de domaine **gallo-romain** et nom de localité d'origine. *Bulliacum* < *Bullius* + *-acum*.

Dans l'Aube (*Bouliacum*, 754); la Marne (*Bouilleyum*, 1211); le M.-et-L. (*Boulliacum*, 1125); le Loiret (*Bulliacus*, 11<sup>e</sup> s.).

Entre 1891 et 1990, 233 Bouilly naquirent dans l'Eure-et-Loire, 2 dans la Drôme et 1 en Ardèche.

### **Boux. Bouysset.**

**Latin** : *buxus* = buis.> **A.fr.** : *bois* (14<sup>e</sup> s.) et **Occ.** : *bois* (prononcé *bouis*) et **catalan** : *boix*.

Phytonyme devenu nom de famille. *Buxus* + suff. coll. *-ea* > *Bouisse*, *Bouysse* = lieu couvert de buis. Diminutif : Bouysset. P. Charrié recense 10 noms de hameaux : Le Bouis (5), La Bouisse (3), Bouisset et La Bouissette en Ardèche terre à buis !

L'Ardèche détient le record des naissances des Bouix : 271, entre 1891 et 1990.

Boux Marie épousa le 8 Janvier 1697, au Caylar (30), Sautet Jean.

### **Boule.**

les Estimes de 1464, recensent à Lagorce, Petrus et Andreas BOLE.

**V. Fr.** : *beoul(e)* : ancien nom du bouleau qui n'apparaît en français qu'au début du 16<sup>e</sup> S.

Puis évolution : Boul ; Boule ; Boulle.

De nombreux patronymes ont à l'origine des noms d'arbres : Sapin, Pinède, Vernède, Dubois, Delorme et Delholme, Roure et Rouret, Veysière ou Sauzède.

Marianne MULON avance l'hypothèse que « le mot *Boule* et ses dérivés peuvent bien désigner d'une façon générale les *rondouillards* ». Dans les dérivés elle cite Boul(l)et, Boul(l)ard, Bol(l)ot et dans le Midi, Rebul. (Rondeurs. *Historia* n° 481, Janvier 1987).

### **Bounias.**

Voir Lebon.

### **Bouquet.**

**Celtique** : *būcco* = bouc > **A.fr.** : *boc* (12<sup>e</sup> s.). La racine celtique a supplanté le latin *caper*.

Diminutif de « bouc ». Animal connu pour sa lubricité et que l'on associait, chez nous, au Moyen Âge, au sabbat des sorcières, sur la lande, les nuits de pleine lune. On chargeait de tous les péchés d'Israël un bouc que l'on chassait ensuite dans le désert. (Lv. 16.10). En Inde, il était divinisé ! Il serait enfin tragique que vous ne fassiez pas le lien entre **bouc** et **tragédie** ! C'est pourtant évident en Grec où le mot *tragôdia* vient de *tragos* (Τράγος) = bouc et de *ôdê* (Ὀδή) = chant, ode. Le sacrifice rituel d'un bouc était organisé à l'occasion des représentations théâtrales !

### **Bourgade. Bourgeas. Bourjas.**

L'habitant du bourg.

Entre le Xe et le XIV<sup>e</sup> siècles se développent de nouvelles entités urbaines le long des axes commerciaux : les bourgs. Le mot est issu d'un croisement entre le **germanique** *baurg* (du **V.h.all.** *burg* = place forte) et le **bas latin** *burgus*.

Le **Prov.** *bourgado* et l'**Occ.** *borgada* désignèrent tout d'abord l'étendue des terres relevant du bourg pour désigner ensuite le bourg lui-même. Le toponyme devint ensuite nom de famille, BOURGADE, passant ainsi à l'habitant du lieu. Le suffixe augmentatif *-às* servit à former *borgàs* = gros bourg et par la suite le patronyme BOURGEAS, BOURJAS .

**Bourel.** Voir Borrel.

**Bourelly.** Voir Borrel.

**Bourgeas. Bourjas.** Voir Bourgade.

### **Bourquard.**

Variante orthographique de Bourcard. En Alsace-Lorraine : Burkhard, Burkhardt.

Nom de personne **germanique** Burghard . *Burg* < **V.h.a.** : *burg* = cité fortifiée. Se rattache au **Got.** *baurgs.* + *Hard* = dur. Latinisé en Burgardus attesté dans : *Cartulaire de l'abbaye de Gorze.* (an 762).

Patronyme porté dans le Territoire de Belfort et dans le Doubs où naquirent, entre 1891 et 1990, 113 Bourquard et 1 en Ardèche.

Thomas Bourquard (1557-1611) épousa en 1581 à Abbéville (Doubs), Claude Bannard (1557-1625).

### **Bourret.**

**Latin** : *burrus* = brun-rouge. > **A.pr.** : *borret* = jeune taureau (15e s.). Le mot a pu devenir un surnom de garçon vacher ou de marchand de veaux. La ferme de Bourret à Lagorce, pourrait avoir été à l'origine un lieu d'élevage de bovins.

Bourret est un patronyme répandu dans le Midi et particulièrement en Ardèche et en Vaucluse où sont nés, entre 1891 et 1990, 410 et 203 Bourret.

En 1686, à Marcols-les-Eaux (07), Pierre Bourret (1647-1722) épousa Jeanne Riou. En 1712 François Bourret (1682-1751) épousa Jeanne Charrier née vers 1689.

**Bousquet.** Voir Bos.

### **Boutier(s). Boudier. Boutin.**

**Racines germaniques** : *Bod* < **V.a.** : *boda* = messenger < **V.h.a.** : *boto* + *hari* = armée

Latinisé en Baudacharius attesté dans *Cartulaire général de Paris.* (an 700). La mutation consonantique *Bod* > *Bot* a produit *Bautacharius* qui a produit Boutier. (Au lieu de Boudier). Le pluriel en s de « (les) Boutiers » indiquait probablement « le domaine de Boutier », acronyme devenu patronyme.

Mais il y avait des Boutier d'origines méridionales qui travaillaient dans la production ou le commerce du vin. L' **Occ.** *bota* et le **Prov.** *bouto* ( venus du **grec** *buttis*) signifiaient « barrique » et Boutier devint le surnom puis le nom du préposé aux barriques. Le diminutif *boutin* de *bouto* désignait un seau utilisé pour faire boire les moutons. A l'origine du nom Boutin.

Les Boutier sont nombreux en Bretagne et dans l'Ouest : 210 naquirent en Côtes d'Armor entre 1891 et 1990, contre 12 en Ardèche.

**Boutin.** Voir ci-dessus, Boutier.

### **Boyance.**

Patronyme d'origine obscure : aucun ouvrage de référence ne le répertorie.

Avançons une hypothèse hasardeuse sinon farfelue en reconnaissant tout d'abord dans le mot, une racine *Boy* et un suffixe *-ance* < *antia* = le lieu de ... Suffixe que nous retrouvons dans : Andance : *ambitus* + *-antia* = le lieu en bordure de...

Plaisance (Gers) : *Plazentia* (13è s.) et dans la Hte-Gar. : *Plazencia* (1319), des lieux où l'on se plaisait à vivre à l'instar de Plaisance en Italie : *Piacenza*.

Et que dire de *boy* ou *boi* (prononcés jadis « bouï ») ? On oublie tous que les Romains appelaient *Boii* un ancien peuple gaulois ( les Boiens) qui habitait les landes de Gascogne ! L'hy-



pothèse devient plausible si l'on considère que ce patronyme est aujourd'hui encore exclusivement porté en Gironde où 112 Boyance naquirent entre 1891 et 1990, pour 0 en Ardèche . A Lados en Gironde, Jean Boyance (ca 1665-ca 1737), épousa en 1683, Catherine Turson (1658-1748). D'aucuns nous feront remarquer – avec raison – que *Boy* (du **germain** *boscum*) est une variante de *Bois*, en Auvergne et Sud-Ouest et que donc, Boyance pourrait désigner le « pays boisé » D'autres nous signaleront que *Boyer* ( **latin** *boarius*) se dit *boyé* ou *bouei* en Gascogne et *boi* dans le Quercy et que donc, Boyance pourrait désigner le « pays des bouviers ». Nous ne ferons pas appel au jugement de Salomon !

### **Boyer. Bouvier.**

**Latin :** *bo(v)arius* = bouvier.

**Occ. :** *boièr*      **Prov.:** *bouié*      Françaisé en Boyer (et Bouvier en langue d'Oïl).

### **Brahic.**

Individu originaire de BRAHIC ( *Braycum* en 1275), commune de l'Ardèche ou d'un hameau de Banne du même nom. Les *Estimes* de 1464 recensent une famille Brayc à Banne. Et depuis le 18ème siècle sont recensés des Brahic à Banne, St Paul-le-Jeune, St Sauveur-de-Cruzières et Labeaume.

Selon Ch. Rostaing, le toponyme « brahic » aurait une racine **P.i.e. :** *\*br-asc* désignant la terre imbibée d'eau. Et qui serait à l'origine du lieu marécageux Brahis à Eyguières (13).

### **Bréant. Bréhant.**

Variante bretonne de BRÉHANT. On trouve un Brean, en 1759 à Locmélar. Bréhant fut originaire de Bréhan-Loudéac (56) ou de Bréhant-Moncontour (22). *Brehand* recensé à Sixt en 1513 et *Brehant* en 1514 à Saint-Nolf.

Comme pour l'île de Bréhat, ( prononcé *briyatt* en breton), on peut voir dans *Bréhant* la racine **gauloise** *\*Briga* signifiant « hauteur ».

### **Breysse . Chalabreysse.**

Variante régionale de *Bresse* : « originaire de la Bresse ».

La Bresse au Moyen Âge faisait partie de la province de Bourgogne. Le nom de la région apparaît au VIIIe s. : *Briscia* , sur une racine **indo-européenne** *\*Bricsia* signifiant « bouleau ».

La forme *Breyssi* en 1223, rappelle le **Prov.** *bes* et l'**Occ.** *beç* signifiant « bouleau ».

La forme française Bresse apparaît peu avant 1552.

CHALABREYSSE : il y eut, jadis, à Vallon, une famille de commerçants qui portait ce nom et sans lien étymologique avec les BREYSSE étudiés ci-dessus.

Calabreysse , palatalisé en Nord-Occitan CHAlabreysse est construit sur deux mots : *cala* signifiant « abri », (que nous retrouvons dans notre « calabert » ardéchois : l'abri ouvert) - et *breysse* venu du **latin** *brucus* et du **gaulois** *brucos* = bruyère.

CA/CHAlabreysse : l'abri au toit couvert de bruyère, qui donna son nom au lieu, puis aux occupants de ce lieu.      75 Chalabreysse naquirent en Ardèche entre 1891 et 1990 .

### **Breyton. Breton. Lebret.**

Nom ethnique, désignant à l'origine, une personne originaire de Bretagne.

Dérivé de **Breyte**, variante orthographique de **Brete**, féminin de **Bret**, dont le cas régime a donné **Breton**. Bret, après agglutination de l'article a donné Lebret.

Entre 1891 et 1990, 235 Breyton naquirent dans la Drôme et 7 en Ardèche.

Marc Breyton décédé en 1678, avait épousé en 1642, à Crest (26), Marie Radet.

### **Briffard. Briffaud.**

Voir Papin.

### **Brioude.**

**Gaulois** : *brīuā* = pont. > *briuate* = endroit pourvu d'un pont. A l'origine des nombreux lieux appelés Brive, Bride et Brioude rencontrés un peu partout en France.

*Brīuātis* = habitant près du pont, est à l'origine du nom de famille Brioude.

Racine présente également dans l'allemand *brücke* et l'Anglais *bridge*. Pont de Bridou à Asperjoc (07) n'est que le « pont du petit pont ».

**Bro.** Voir Labro(t).

### **Brocard. Brochard. Brochier. Brouchier.**

**Latin** : *brocchus*, croisé avec le **grec** *Βροχίτζ* (brokhis) = cruche à bec > **A.fr.** : *broc* (1380).

Dérivés : Broc(c)ard, Brochier, Brouchier et Broquier (Midi), Brochat: noms de métiers: bois-selier ou vendeur de vin au broc.

476 Brocard naquirent dans le Jura et 13 en Ardèche entre 1891 et 1990.

### **Brugière. Bruguier. Bruguier(e).** La bruyère.

**Gaulois** = *brūca*. **Latin** : *bruscus*. **Occitan** : *bruc/bruga*. **Prov.** : *brusc*.

*Bruga* – *eda* (suf. collectif) > bruguède > brugède > bruget.

Nombreux LD Brugal, Bruge, Brugeas, Brugère, Brugière(s), Brujas, Brus, Bruschet, Brux en Ardèche.

**Patronymes** : Brugère, Brugière, Bruguier(e), Brus.

### **Brun. Brunet. Brunetti. Brunel.**

Diminutif de **Brun**, sobriquet désignant une personne brune de cheveux. Nombreux dérivés régionaux : Brunel (Picardie, Midi), Brunot (Est), Brunoz (Dauphiné), Bruneau (Centre et Ouest), Brunetti (Corse).

### **Bubois.**

Patronyme rarissime et d'origine obscure (du moins pour moi). Entre 1891 et 1990, **un seul** Bubois naquit en France, dans le Puy-de-Dôme.

Un scribe, ou secrétaire de mairie à la vue basse aurait-il mal lu, ou écrit **Dubois**, patronyme qui, lui, recouvre le territoire national. Dubois devenant Bubois par suite de mélecture ?

### **Bucamp.**

Nom de lieu d'origine : Bucamp (*Buscamp*, 1170) était une ancienne seigneurie près d'Azincourt (Pas-de-Cal.) et Bucamps (*Buschans*, 1075) est une commune de l'Oise.

**L. d'Oil** : *bues* = bœufs + *camp* > champ des bœufs.

Nom encore très présent dans les départements du Nord et Pas-de-Calais où entre 1891 et 1990 naquirent 693 Bucamp, pour 0 en Ardèche.

Charles Bucamp (ca 1650-1702) épousa en 1678 à Nourard-le-Franc (Oise) Anne Deslavière (1653-1702).

**Histoire de France.** On ne saurait passer sous silence la fameuse déroute d'Azincourt en 1415 au cours de laquelle 18000 combattants français affrontèrent 6000 anglais qui les mirent en déroute. La lourde cavalerie française embourbée dans des labours détrempés fut criblée par une grêle de flèches décochées par de mobiles archers gallois. Ce fut le glas de la chevalerie française qui perdit 6000 chevaliers. L'artillerie deviendra une spécialité française ainsi que le commandement unique pendant les batailles. Un siècle plus tard, en 1515, ce fut Marignan.

### **Burlin.**

**A. fr.** : *bourle*, *burle* (fin XVIe) = plaisanterie. Venu de l' **Ital.** *Burla*. A donné *burlesque*.

*Burlin* : sobriquet attribué à un individu enjoué et facétieux.

### **Butti.**

Patronyme d'origine **italienne**. Présent en Lombardie : Bergame, Côme et la région des lacs.

Surnom de métier : tonnelier ( de l'**ital.** *Bottaio* < **lat.** *buttis* = tonneau), ou, venu du **lombard** archaïque (*butt* = abeille), apiculteur.

**Cabassu . Chavassu.** Voir Teste.

**Cabrier.** Voir Chabrier.

**Cabrol.** Voir Chabrol.

**Cadet. Cadel.**

**Latin :** *catulus*: désignait le petit de tout animal, puis s'employa pour les humains. Le cadet désignait le plus jeune de la fratrie. Alain Rey explique que les fameux « cadets de Gascogne » étaient les garçons nés après l'ainé et qui s'engageaient comme volontaires dans l'armée.

*Catellus*, variante latine de *Catulus*, a donné l' **Occ. cadel** devenu patronyme.

**Catulle**, (Caius Valerius Catullus) (-87/-54) fut l'un des plus célèbres poètes latins. Sa passion pour Lesbie lui inspira des vers immortels. Lesbie, (nom qu'il avait donné à sa muse), était à la ville Clodia, épouse du proconsul Metellus Ceder. N'allez surtout pas le répéter !

**Caillot. Caillé. Caillié.**

**Latin :** *coagulare* = cailler. > A.fr. : *coailler* (12ème s.) et *caillot* (16ème s.).

**Occ. :** *calhar*. Cail, dans le midi, désigna le lait caillé et devint le surnom du fromager, avec ses diminutifs Caillé, Caillié, Caillot, Caillat.

L' Allier détient le record du nombre de naissances de Caillot : 493 entre 1891 et 1990, pour 5 en Ardèche. Pas très surprenant quand on sait que ce département produit de nombreux « fromages d'Auvergne » dont le Chambérat ( connu dès 1742) et le plus vieux d'entre eux : le Cérilly.

Jéhanne Caillot épousa Damerot C. entre 1625 et 1650, dans l'Allier.

René Caillié, le 20 Avril 1828, entra dans la ville interdite de Tombouctou, déguisé en pauvre lettré musulman. Aujourd'hui encore on peut visiter la maison qui l'abrita.

**Calamel. Chalamel.**

**Latin :** *calamus* = roseau à écrire > **A. fr. calame** (1540). Le calame précéda la plume d'oie chez l'écrivain public.

> **Occ. calam** et **Prov. calamèu**.

Calame et son diminutif Calamel devinrent noms de famille pour les écrivains publics.

Sous l'effet de la palatalisation, Calamel, en Nord-Occitan, devient Chalamel.

**Caldéran. Caldaïron.**

**Latin :** *calidus* = chaud. > **Occ. :** *caudièra* = chaudière. En Roussillon : *caldera* > Calderan et Calderon, surnoms de chaudronniers. Variante **prov. :** Caldaïron.

Patronyme rencontré en Roussillon. 9 Caldéran naquirent dans l'Aude entre 1891 et 1990 et 0 en Ardèche.

**Calle. Callet. Callot.**

Variante de l' **A.fr. cale** (1474) désignant un bonnet rond et plat qui colle à la tête. Sobriquet qui désigna le porteur de ce couvre-chef. Le calot militaire apparut en 1842.

Diminutifs : Callet et Callot. Variantes régionales : Caley (Est), Caleix (Limousin), Callod (Est), Calard (Flam.).

**Calvet. Chauvet. Chauvin. Cauvin. Chave. Chalvet. Charvet.**

**Latin :** *calvus* = chauve. > **Fr. chauve** au 12e siècle.

La calvitie de tous temps fut redoutée par les hommes et déjà du temps des Romains , les vendeurs d'orviétans firent fortune en proposant des remèdes miracles. Aujourd'hui, chez nos dirigeants, la calvitie est devenue signe de distinction. Nos compagnes qui ne sont menacées ni de calvitie ni de désagréments prostatiques n' accèderont donc jamais aux postes de pilotage.

Sur la racine *calv* se sont formés nombre de sobriquets désignant des individus au chef déboisé. Calvet, après palatalisation du **C** en **CH** devient Chalvet . Et de même Cauvet > Chauvet et Cauvin > Chauvin. Dans le Sud-Est, après passage du **I** au **r** , Chalvet > Charvet et Charvin . Chave vient du **Provençal marseillais** *chave* = chauve. (Mistral. TDF).

**Cambacédès.** Voir ci-après : Camp.

### **Cambron.**

Nom de localité d'origine.

**Latin :** *Cambarus* : nom de personne attesté dans *Zur Geschichte lateinischer Eigennamen* (W. Schulze). A l'origine de Cambron dans la Somme (*Camberon*, 1100) et dans l'Aisne, à Fontaine-et-Gerny.

Patronyme porté en Picardie. 100 Cambron naquirent dans le Nord entre 1891 et 1990 et 0 en Ardèche.

### **Camp. Champ. Ducamp. Duchamp. Champetier.**

**Latin :** *campus* = espace plat et dégagé. Plus tard, terrain plat destiné à la culture.

Après les défrichements forestiers, les fermes construites en bordure des nouveaux terrains reçurent le nom de « champs » puis le nom passa aux occupants des lieux.

**Dérivés :** de *campestris* > Campestre (Gard). *Campania* > Champagne, Campagne.

XIe siècle : *champesteriis* > Champetier(e)s. (Puy-de-Dôme).

Les enfants abandonnés dans les champs recevaient le nom de Champis .

Camproux / Champroux = champ roux (argileux). Chambrun : champ de terre sombre. Cambacédès : champ de bouleaux (*becèdas*).

### **Canali.**

Patronyme **italien**, issu d'un nom de lieu : *canale* = canal. En italien, les noms prennent le plus souvent la marque du masculin pluriel en *-i*.

Canaletto (Venise, 1697-1768) fut un peintre vénitien célèbre qui séjourna aussi à Londres où il réalisa de nombreuses vues de la Tamise. Il était fils de Bernardo Canali, décorateur de théâtre.

### **Canet.**

**1. Latin :** *cana* + suff. *-etum* > *canetum* = lieu où poussent les roseaux.

Nom de lieu d'origine : Aude, Aveyron, Hérault, Pyr.-Or. Nombreux noms de hameaux dans le midi.

**2. Latin :** *anas* = canard > **A.fr. :** *ane* (1160) = cane et *anet* (1250) = caneton. *Cane* et son diminutif *canet* apparurent en 1360. Canet fut un sobriquet attribué à quelqu'un dont la démarche dandinante rappelait celle d'un jeune canard.

**Canivet. Canivez.** Voir Ganivet.

**Canonge.** Voir Cardinal.

### **Capelle. Chapelle.**

**Bas latin :** *cappella* > **Occ.** *capèla* > **Prov.** *capello* > *capellan* = le prêtre.

*Cappella* est le diminutif de *cappa* = manteau, cape. Une partie de la cape que Saint Martin avait partagée avec un pauvre, devint relique et l'abri qui fut construit pour la protéger fut appelé la « chapelle ». Le pays se couvrit au Moyen-Age de chapelles contenant ou non des reliques et le nom de CHAPELLE fut donné aux habitants du voisinage de ces édifices.

### **Capt. Cap. Capet. Chap.**

**Latin :** *caput* = tête, puis chef. Le capital, à l'origine, était la richesse en têtes de bétail. Capital devint ensuite « cheptel ».

Capt surtout porté en Isère, est une variante méridionale de Cap, en Languedoc, Limousin et Béarn. Cap devient Chap en Velay. Cap > dimin. : Capet.

31 Capt naquirent en Isère entre 1891 et 1990, et 0 en Ardèche.  
Pierre Cap ou Capt, épousa en 1792, à Villard-de-Lans (38), Marie Bonnet Couet, née en 1770.

**Car. Carré.** Voir Ducarré.

### **Carbo. Carbonel. Carboni. Carbonelli.**

1. **Latin** : *carbo* = charbon. > **Catalan** : *carbó*. Nom de personne au Moyen Âge : un *Carbonelus Coquinarum* est recensé en 1130 dans le *Cartulaire de Saint Sernin de Toulouse*. Carbo a donné dans les Pyrénées Orientales le diminutif Carbonel.

Maria Carbo (1685-1752) épousa en 1706, à Estagel (Pyr.- Or.) Etienne Estève Gairal (1681-1762).

2. Le patronyme Carbo, de même origine **latine** est très répandu en Italie où il était le surnom du fabricant ou du marchand de charbon de bois ou d'un individu à la peau sombre. Variantes italiennes et corses : Carboni et Carbonelli.

### **Carbonaro. Carbonero.**

Patronyme d'origine **italienne**. Présent dans l'Italie méridionale : Naples , Salerne et Bari et la partie orientale de la Sicile : Messine, Catana et Syracuse. Nom de métier : fabricant ou vendeur de charbon de bois, ou nom de lieu d'origine, les noms de localités Carbonare, Carbonari, Carbonaro étant nombreux en Italie.

Carbonero, de même origine est typiquement turinois.

### **Cardinal. Canonge. Evesque.**

Sobriquets visant des individus trop dévots ou se donnant trop d'importance.

**Latin** : *cardo* = pivot, gond > Adj. *Cardinalis* = *cardinal* au sens de « central, principal, majeur ». Les cardinaux de l'Eglise furent créés au VIIIe siècle pour aider le pape à diriger l'Eglise.

**Latin** : *episcopus* > **A. fr.** : évêque (Xe s.).

**Latin** : *canonicus* > **A. fr.** : chanoine (1080) = connaisseur des canons de l'Eglise.

> **Occ.** : *canonge/canorgue* = chanoine qui avait sa prébende ( revenus) et qui passa très vite aux yeux de la communauté pour un favorisé occupant une sinécure.

### **Carel. Carrel. Carion. Carron. Carret.**

Deux hypothèses selon que l'on considère :

1. La **racine latine** : *carrius* , *carrum* = char à quatre roues, charrette > **A.fr.** : *char* (1080) et *charet* (fin 13ème s.) = charrette. L' **Occ.** *car* = char, a donné les diminutifs Carron, Carel, Carrel, Carret devenus ensuite noms de familles pour les travailleurs du charroi.

2. La **racine latine** : *quadrus* = pierre de taille. > **Occ.** : *caire* qui a donné le diminutif *carel* / *carrel* = pierre équare, qui est devenu ensuite le surnom puis le nom du carrier.

Carier, variante de Carrier, a pour diminutif Carion.

### **Caria.**

Patronyme typiquement **sarde**.

**Latin** : *canina urtica* = ortie sauvage, mais aussi surnom d'un individu au caractère épineux !

*Caninius Rebilus* fut le lieutenant de César pendant la guerre des Gaules.

Le **lat.** *canina* passa au **gênois** pour devenir *carina*, puis *caria*, en Sardaigne, après la chute du **n.**

Le patronyme *Caria* apparaît dès 1388 dans les documents officiels de la Sardaigne médiévale : Caria Francisco et Caria Lazarino. Cagliari comptait il y a peu, 244 Caria.

### **Carine.**

**Latin** : *carus* = aimé, cher. Prénom féminin devenu matronyme.

Carine d'Amyre fut martyrisée en 362, sous l'empereur Julien, avec son époux, saint Mélasippe et leur fils saint Antoine à Ancyre (Ankara). Fêtée le 7 Novembre.

### **Cariou. Carriou. Cario.**

Patronyme **breton**. Qualificatif : « aimable ». Construit sur la racine du **V. bret.** *car* = ami et Le suffixe *-iou* sert à former des qualificatifs : *car* + *-iou* > amical.  
Cariou se trouve vers 1081 dans le cartulaire de Quimperlé et Carriou en 1447 à Quimper. Cario est recensé en 1652 à Guérande.

### **Carle(s). Carlon. Charles.**

**Racine germanique** : *karl* = homme. Latinisé en *Karolus*. Le cas sujet a donné Carle, ou Charles en zone Nord-Occitane. Le cas régime ( complément) a donné Carlon ou Charlon ( qui peut être aussi considéré comme un diminutif de Charles). La popularité de ce nom de baptême fut due à la gloire des empereurs Charlemagne et Charles-Quint.  
Entre 1891 et 1990, 135 Carlon naquirent dans les Alpes Maritimes et 3 en Ardèche.  
Au Cailar (30) Pierre Carlon (1719-1772) épousa en 1761, Marie Courtie ( 1738-1815).

### **Carret.**

Voir Carel.

### **Carrière. Charrière. Chareyre. Carrère.**

La rue ou la route pavée.

**La racine P. i. e.** \**Kar* signifie « pierre » (Flutre). Le **Bas latin** *via carraria* désignait la voie pavée que les lourds véhicules, chars ou charrettes empruntaient.

En **Occitan**, *la carrièra* ou en **Provençal** *la carriero* indiquaient la grand route en campagne et la grand rue en agglomération. Les ruelles, les traverses se disaient *carrières* et ont donné les noms de familles Careyron, Chareyron, Careyrou ...

### **Carron.**

Voir Carel.

### **Cartade.**

**Gaulois** : *carros* = char à quatre roues > **latin** : *carrus* > **A. fr.** : *char* (1080) et *charet* (fin 13è s.) = charrette. *Charette* exprimait la contenance d'une charrette, qui en **A.pr.** se disait *carretada*, à l'origine du nom de métier Cartada ( le charretier) , francisé en CARTADE.

Patronyme présent dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales où 28 Cartade naquirent entre 1891 et 1990, pour 0 en Ardèche. A Bugarache (Aude), Bernard Cartade ( né vers 1650) épousa en 1680 Françoise Miouchoux (1660-1695), puis en 1695, Catherine Bouquet ( ca 1659-1739).

### **Cassefeyre.**

Voir Chassefière.

### **Castella. Castéran.**

**Latin** : *castellum* = château.> **A. fr.** : *chastel* = habitation fortifiée ; château-fort. (1080).

> **Occ.** : *castèl* > *castelan* = châtelain ou travailleur au château

ou sobriquet attribué à des individus prétentieux. Castella : variante (Sud. S.-O.) de *Castelan*.

En **gascon** *castelan* devint *castéran*, le **l** intervocalique devenant **r**, suite à un phénomène de rhotacisme (qui transforma *capèla* en *capèra* ou *malaval* en *maraval*).

E. Nègre recense une dizaine de lieux-dits Castéra dans le Sud-Ouest de la France ( Gers, H. Gar., H. Pyrénées, Landes) , dont les habitants furent des *castérans*.

### **Catala. Catalan. Castalan.**

Nom ethnique : originaire de Catalogne. Catala en Languedoc et Sud-Ouest. Catalan en S.-E.

A l'origine, surnom attribué aux Espagnols. Castalan est le résultat de l'attraction paronymique de Castella sur Catalan.

### **Cauquot. Cauquil. Cauquin. Cauquit.**

**Latin** : *calcare* = fouler, dépiquer le blé > **Occ.** : *caucar* et **Prov.** : *cauca* , devenu localement et après palatalisation : *chaucha* ( prononcé *tchaoutcha*).

Les dérivés de *cauca* sont Cauquil, Cauquin et Cauquot qui désignaient les batteurs de blé sur l'aire. En Picardie, *Cauquit* désignant le labour passé au rouleau devint toponyme puis patronyme.

Dans le Sud-Ouest, le sobriquet Caucanas (*cauca nas*) désignait le bagarreur toujours prêt à écraser son poing sur le nez d'un contradicteur.

Le patronyme Cauquot se rencontre surtout dans le centre de la France : Puy-de-Dôme, Cantal et Corrèze où 56 Cauquot naquirent entre 1891 et 1990, pour 0 en Ardèche.

François Cauquot (ca 1751-1797) épousa à Neuvic (Corrèze), Antoinette Badou (ca 1760-1800).

**Causeret.** Voir Cozeret.

**Cauvin.** Voir Calvet.

### **Cazal. Chazal. Chazalon.**

**Latin :** *casalis* : ce qui est relatif à la ferme (*casa*) > **A. fr. :** *chesel, casal* (1180).

**A. prov. :** *cazal, chazal* > **Occ. :** *casal* et **Prov. :** *casal, casau* = mesure, maison en ruine.

Chez les Templiers, *casal, chasal* désignait un domaine agricole appartenant à une commanderie. (12-14ème siècles).

Dans les zones de palatalisation (Nord occitan) où **ca** > **cha**, Cazal de vient Chazal. Le diminutif *casalon* a donné les toponymes Cazalon, Chazalon et Cazalou, Chazalou = petite maison, humble mesure. Ces toponymes sont ensuite devenus patronymes.

**Caze. Lacaze.** Voir Chaze.

### **Cèbe.**

**Latin :** *coepa* > **B. lat.** *cepa* = oignon > **A. fr. :** *cive* et **Occ. :** *ceba* et **Prov. :** *cebo*.

Le surnom, puis nom de famille Cèbe désigna le producteur ou marchand d'oignons.

### **Cédât. Cédier.**

Nom de famille ardéchois et que l'on retrouve dans le Gard et la Haute-Loire.

63 naissances de Cédât en Ardèche entre 1891 et 1990, pour 62 dans le Gard et 23 en H.-L.

1. Cédât étant un lieu-dit à Lablachère (07), les natifs du lieu ont peut-être reçu ce nom comme sobriquet avant qu'il ne devienne patronyme.

2. *Sédât* : « pain de farine tamisée » nous apprend Mistral (TDF). En **A. prov.**, *sedas* désignait le tamis fin à farine. (Lévy). Le terme *sedat* pourrait être à l'origine d'un nom de métier (boulangier) devenu ensuite patronyme : Sédât ou Cédât.

3. Une hypothèse avance le mot **latin** *scheda* = bande de papyrus, qui en **V. Prov.** a donné *ceda* = acte écrit. Le nom de métier devenu patronyme est Cédier, ce qui nous éloigne de Cédât.

**Célarier.** Voir Cellier.

### **Celet.**

**Latin :** *cella* = à l'origine : chambre sans confort, puis abri d'un ermite dans la campagne, puis, en latin médiéval, désigna au 9ème siècle, une chapelle, un prieuré. Le nom de famille Selle, est issu du lieu d'habitation (ferme ou hameau) au voisinage d'une chapelle. Diminutif : Sellet, francisé phonétiquement Célet, après la courante hésitation entre S et C en début du nom.

A Vallon, au quartier de Saint Martin, se trouvait la source de la Celle, jadis en bordure de la voie romaine qui franchissait l'Ardèche au gué de Chauvieux. En ce lieu paisible un ermite choisit de construire une mesure (sa *cella*). De nos jours, une plaque de rue du hameau de Saint-Martin indique aux passants pris d'un urgent besoin, le « chemin de la Selle ».

**Cellier. Sellier. Bastier.**

**Latin :** *cella* = grenier, puis retraite de l'ermite et enfin chapelle. La source de la Celle à Val-lon, au Moyen-Âge, devait approvisionner en eau une retraite d'ermite. Aujourd'hui, le Chemin de la **S**elle qui y conduit, au départ du hameau de Saint-Martin, passe – heureux hasard – près du magasin Liddle où vous pourrez vous approvisionner en papier-toilette. Nous vivons une époque moderne ! Le Célurier, ou le Cellier était le responsable du cellier du château. Le Sellier fabriquait, réparait et vendait des selles. Le Bastier fabriquait des bâts (**A. fr.** *bast.* 1268) et le Bourelier fabriquait les harnais et les colliers. (**A. fr.** *borrel.* 1170).

### **Cérou.**

**Racine pré-celtique :** \**ser* = couler, se mouvoir rapidement + suff. gaulois *-one*. A l'origine de nombreux ruisseaux et rivières : Sère (Tarn), Serre (Ain), Cère (Lot) , Cérou (Tarn) , qui donnèrent des noms aux lieux traversés, puis à leurs habitants.

La Dordogne vit naître 89 Cérou ( et l'Ardèche 8) entre 1891 et 1990. Jean Cérou (1663-1743) et Jeanne Chalvet eurent 16 enfants entre 1647 et 1721, à Gignac (Lot).

### **Chabaud. Chabal.**

**Latin :** *caput* = tête. > **A. prov. :** *cabal* > **Occ. :** *cabal, chabal* et **Prov. :** *cavau, chabal*.

La racine latine « tête » ou « cap » qui se retrouve dans « capital » (et cheptel) , exprime une idée de supériorité (chef des bergers, des journaliers) ou une certaine aisance de propriétaire terrien.

Chabal, forme palatalisée de Cabal, peut aussi venir du mot *caval* (**Occ.**) désignant le cheval et sobriquet donné à un individu surpuissant qui fait le vide autour de lui. Un « impact player » du rugby moderne.

### **Chabert.**

**Racine germanique :** *Hari-Berth.* *Berth* < **V. h.all.** *ber(a)ht* < **Got.** *Bairhts* = brillant.

*Hari* < **V. saxon** *heri* < **Got.** *Harjis* = épée.

Latinisé en *Chairibertus*, dans *Histoire des Francs*, p. 107 .

Bas latin : *Chatbertus*.

Moyen Age : *Caribert* : roi de Paris de 561 à 567. Fils de Clotaire I.

*Caribert* : roi d'Aquitaine de 602 à 632. Fils de Clotaire II.

*Caribert* > Charbert ou Chalbert , pour aboutir à CHABERT.

### **Chabrier. Cabrier.**

**Latin :** *capra* = chèvre < **gaulois :** *gabro*.

L' **Occ.** *cabrière* et le **Prov. :** *cabrié* = chevrier, ont donné le nom de famille Cabrier qui en Nord-Occitan devient Chabrier , du fait du phénomène de palatalisation.

### **Chabrol. Cabrol.**

Le chevreuil.

Nom de famille. Variante nord-occitane (après palatalisation) de **Cabrol**. Ce mot a désigné le chevreuil et a pu être un sobriquet visant un individu particulièrement habile et véloce en terrain montagneux. Variante régionale : Cabirol.

**Gaulois :** *Gabros* = chèvre, chevreuil.

**L'indo-européen** \**kapra* a pu donner le **pré-celtique** \**cabro* puis le **gaulois** *gabro*.

**V. irl.** *gabor* = bouc ; **gall.** *gafr* = chèvre; **v. bret.** *gabr* et **bret.** *gaor* = chèvre.

**Latin :** *capriolus*. Cependant le chevreuil n'est pas un capriné, mais un cervidé !

Chabrier était éleveur de chèvres et Berbizier éleveur de brebis.

### **Chadeyron.**

**Phytonyme.** Petite zone couverte de cades. ( *Juniperus oxycedrus*)

**B. Latin :** *catanum* = cade. **A. Prov. :** *cade*. **Occ.** et **Prov. :** *cade*. *Chade* après palatalisation.

*Chadenedo* et *Chadeiro* = lieu recouvert de cades. *Chadeir-oun* = petit bois de cades.

Ruisseau de Chadeyre : affluent de la Volane à St Etienne-Vallée-Française. ( *Loz.*).



En Auvergne, où le cade – arbuste méditerranéen – n'embaume pas les collines, 182 Chadeyron naquirent (Puy-de-Dôme) entre 1891 et 1990, pour 0 en Ardèche. Chadeyras (P. de D.) est issu du **latin** *cathedra* = chaise > **A.occ.** : *cadiera* avec variante dialectale *cadeira* et *chadeira* après palatalisation. En toponymie les mots « chaise » et « table » évoquent des lieux surélevés, comme La Cadière d'Azur (Var), village fortifié et perché (144 m.) en Provence, (et où pousse le cade !). La Montagne de la Table domine le Cap de Bonne Espérance.

### **Chaffoin.**

Sobriquet issu en **moy. fr.** (1650) de la combinaison des mots *chat* et *foin*. *Foin* étant le masculin de *foine* (1160) = *fouine*, issu du **latin** *fagina*. Le *chat foin* désignait le putois et le sobriquet s'appliqua à une personne à la mine rusée.

Françoise Chaffoin née en 1720, épousa en 1748, à Villard-St-Christophe (38), Louis Thibaud né en 1715.

### **Chalabreysse.**

Voir Breysse.

### **Chaise. Lachaise.**

Voir Chaze.

### **Chalamel.**

Voir Calamel.

### **Challande. Nadal. Noël.**

**Latin** : *calendæ* = premiers jours de chaque mois chez les romains. En Provence, la période « calendale » rattache la fête de l'Épiphanie à celle de la Nativité, l'Église récupérant ainsi la fête païenne des calendes de Janvier. La «*taulo calendalo*», table « calendale » était la table du repas de Noël sur laquelle trônait «*lou pan calendau*» spécialement cuit pour cette occasion et dont on offrait un quart au premier pauvre qui passait.

*Calèndo*, en **Franco-prov.** devient *chalendes* à Lyon, *Chalande* en Dauphiné. En Cévennes ardéchoises, après palatalisation ( **K** prononcé **Tch** ), *calèndo* devient *Cha* (prononcé Tcha) *lènda*. Tout comme Noël, en français, le mot est devenu nom de baptême, puis nom de famille.

A noter que « Noël » en **Occ.** et **Prov.** a donné les prénoms et patronymes Nadal et Nadau.

**Latin** : *natalis* > **B.lat.** : *natale* > Nadal.

*notale* > Noël. Il existe aussi une forme bretonne : Noellec.

### **Chalon.**

Patronyme assez répandu en Rhône-Alpes.

Nombreux noms de lieux ( Chalon ou Châlons) à l'origine de noms de familles.

1. Chalon-sur-Marne doit son nom à la tribu gauloise des Catalaunis.

2. La plupart des autres lieux-dits : Châlons-en-Champagne, Chalons (38), Chalon-sur-Saône, doivent leur origine à la racine **p.i.e.** \**Kal* > *Chal* = pierre, hauteur. Chalon, hameau de Bourg-Saint-Andéol, était *Chal* au 13<sup>e</sup> siècle.

Entre 1891 et 1990, 96 Chalon naquirent dans le Rhône, 89 dans l'Ain et 4 en Ardèche.

Jean Chalon (1634-1678) épousa Prudence Jantet (ca 1636-1691) à Geovreissiat, (Ain).

### **Chalvet.**

Voir Calvet.

### **Chambard. Chambas.**

**Grec** : *χαμβή* (chambé) > **Latin** : *gamba* = jambe > **A.fr.** : *jambe* (1080). Forme altérée de jambe : *chambe* (Massif Central, Forez). Chambard fut un sobriquet désignant un individu à fortes jambes. Dans la même région, Chambas ( suff. augmentatif *-as*) désigna un individu à longues jambes.

### **Chambon.**

Le méandre de la rivière.

**Gaulois** : *cambo* = méandre, courbe de rivière.

A donné le **gallois** *cam* et le **breton** *kamm* = tordu, courbé, ainsi que le **grec** *scambós* = aux jambes torsées. (Σχαμδός).

Le mot *chambon*, en français dialectal a ensuite désigné un terrain fertile, la partie concave des méandres étant toujours formée d'alluvions riches.

*cambo+onem* → *cambon*, puis, avec palatalisation du **k** en **ch** → **chambon**.

Il y a eu, ultérieurement croisement avec le latin *campum bonum* = bons champs par les scribes de l'époque médiévale.

Ex : Abbaye des Chambons : *Abbasio camporum bonorum*. 13<sup>e</sup> Siècle.

Chambon est aussi un patronyme très répandu. Les Estimes de 1464, recensent à Lagorce les frères Jehan et Anthoine Chambon (des Chambons) ainsi que deux autres frères Pons et Bertrand Chambon (des Chambons également). Ils ont vraisemblablement tiré leur nom du nom de leur domaine.

**Chambrun.** Voir Camp.

**Champ. Champetier.** Voir Camp.

### **Champagnac.**

**Latin :** *Campanius* nom d'homme **gallo-romain**. *Campanius* + suff. *-acum* > domaine de C. Francisé Campagnac ou Champagnac. Nombreuses localités ayant donné des noms d'origine : Cantal, Corrèze, Dordogne, Hte-Loire, Hte-Vienne. Domaine de Champagnac à Salavas.

Entre 1891 et 1990, 120 Champagnac naquirent dans le Cantal, 102 dans la Loire et 1 en Ardèche.

**Champroux.** Voir Camp.

### **Chanas. Chanaz. Chanel. Chanez. Chanoz.**

**1. Gaulois :** *cassanos* = chêne > **A.fr. :** *chasne, chaisne*. > toponymes : Chanoy, Chanet, Chanas à Roussillon (38) et Boffres (07). Ces noms de lieux d'origine ont donné des patronymes.

**2. Latin :** *canna* = cruche de forme allongée. Chane dut être le surnom du fabricant avec son augmentatif Chanas = le grand Chane et sa forme savoyarde Chanaz. Diminutifs : Chanel, Chanez, Chanoz.

### **Chanceaux. Chancel. Cancel. Chansel.**

**Latin :** *cancellus* = grille, clôture > **A.fr. :** *chancel* (1160) = grille, barreaux. Désigna ensuite la maison entourée d'une clôture, puis son habitant. Chanceau est la variante vocalisée de Chancel. Formes régionales : Cancel en Roussillon, Chansel en Picardie et Normandie.

Egalement noms de lieux d'origine : Chanceaux en Côte-d'Or et Indre-et-Loire.

33 Chanceaux sont nés en Côte-d'Or et 0 en Ardèche entre 1891 et 1990.

Claude Chanceaux (ca 1747-1815) épousa Anne Frachot (ca 1749-1823) à Labruyère (Côte-d'Or).

### **Chaniol. Saniol. Sagnar(d). Sa(g)nier.**

**Latin :** *canna* = roseau > *cannetum* = roselière (lieu où poussent les roseaux).

> **Occ. :** *canier* et **Prov. :** *canié*.

*Canie* + suff. *-ol* (**latin** *-ola*) > *caniol* ou *CHaniol* en N. Occitan. Désignait l'habitant du voisinage d'un *canié*. Comme Sagnol désignait l'habitant proche d'une *sanha* (**latin** *sanies*), c'est à dire d'un lieu marécageux. Sagnes-et-Goudoulet (07) était *ly Sanha* en 1381.

L'**Occitan** *sanha* désignait un pré marécageux puis, ensuite les plantes poussant dans cet environnement : typha et massette d'eau. Tout un artisanat vivait de l'utilisation de ces plantes transformées en tapis, en vanneries. Le *sanhaire* qui rempaillait les chaises fut à l'origine du nom de famille SAGNAR(D). Le *sanhièr* qui tressait des nattes devint SAGNIER, SANIER.

### **Chante.**

On pourrait penser, à première vue, que ce patronyme fut à l'origine un sobriquet attribué à de joyeux drilles chantant du matin au soir. Il n'en est rien. Il faut discerner un toponyme oronymique de **racine pré-indo-européenne** *\*kant* = hauteur, rocher, que l'on retrouve dans Cantal.

En **espagnol**, *cantal* désigne un morceau de pierre et *cantero* le tailleur de pierre. En **occitan**, un *cantarèl* est un petit tas de pierres.

Flutre, en Lozère, cite comme noms de famille Cante et Chante ( après palatalisation du **c** en **ch**) donnés par le nom de lieu *lou cante* désignant une pente rocailleuse.

Le Chantor (*cant-orem*) est bien une pente rocailleuse qui domine de ses 1019 m. d'altitude, la commune de Laboule. Chantey (*cant-eliu*) est une petite hauteur à Desaignes (07). Par contre, dans le ruisseau de Chanteronne à Vallon, chantent bien (ou mal) les grenouilles ! Déjà en 1264, l' **A.fr.** *chanteraine* désignait le lieu où chantent les grenouilles. **Occ.** : *canta rana*. *Rana*, la grenouille, venue du **latin** *ranula* > **B. latin** *ranacula*.

### Chantereau.

**Latin** : *cantare* = chanter > **A.fr.** : *chanter* ( 10<sup>e</sup> s.). *Chanterel* > forme moderne: Chantereau. Diminutif de «chanteur ». L' **A. fr.** *Chantereaus* était le nom du coq dans *le Roman de Renard*.

### Chap.

Voir Capt.

### Chapelle.

Voir Capelle.

### Chapuis.

**B. latin** : *capputiare* > **A.fr.** : *chapuiser* (12<sup>e</sup> s.) = tailler du bois > *Chapuis* (1265) = charpentier. **Occ.** : *capusar* = fabriquer des poutres. Le façonneur de poutres était le *Capus* en Languedoc, le *Chapus* en Auvergne et en Provence, le *Chapuis* en région lyonnaise et Franche-Comté. Patronyme fréquent dans le Forez et la région lyonnaise. Arrive en sixième position des noms les plus portés dans la Loire.

### Char.

Voir Ducarré.

### Charmasson.

**1. Racine p.i.e.** : \**Kalm*.

\**Kalm* s'élargit en \**Karm* et après palatalisation donne \**Charm*.

Mistral (TDF), atteste « Charm » = friche.

**Charmasson** : *charm-as-soun* = petite lande stérile.

**2. Patronyme** d'une famille issue de Chames et qui a émigré dans le monde entier.

Charmasson Raymond (Charmassono Raymundus) est cité en 1407 à Vallon.

Il est intéressant de signaler que notre compatriote Georges MASSOT avançait une hypothèse originale. *Charmasson* aurait été composé sur la racine *chara* = *maison* en **V. Occitan** et le nom de famille *Masson*. *Chara-Masson* > *Charmasson*, la maison de Masson.

Je n'ai pu retrouver cette racine dans aucun dictionnaire étymologique d' Ancien français ou d'Ancien provençal consulté. D' autre part les *Estimes* de 1464 ne recensent aucune famille Masson dans le Bas Vivarais. Il est vrai que toutes les familles n'étaient pas assujetties à l'impôt et que l'ami Georges n'avancait jamais rien sans avoir méticuleusement vérifié ses sources.

### Charousset.

Les *Estimes* de 1464 recensent Bartholomeus et Bertrandus de Charaussacio, pour une forme usuelle de l'époque Charausat de Charausac représentant le patronyme et le nom du lieu de vie.

**Latin** : *carrus* = char → **V. Prov.** : *carral* = chemin de charrettes .

**Occ.** et **Prov.** : *carral* = chemin charretier.

*Carral* → *carau* → *charau*. *Charauss-acio* = le lieu du chemin de charrettes, le suffixe *-acio* ( du latin *-aciu* ) indiquant « la ressemblance ou l'appartenance » ( Ronjat).

Salavas, à l'origine *Salavaccio* = le lieu de la hauteur ( ou fut construit le château ).

Charaussas a évolué vers Charousset en ce qui concerne le nom de famille, le suffixe *-as* péjoratif ayant cédé la place à un suffixe diminutif – et moins agressif.

### Charpiot. Charprier. Charpy.

**1. Latin** : *carpere* = éplucher, découper > **B.lat.** : *carpire* > réduire en charpie, carder.>

**A.fr.** : *charpir*. Nom de métier : Charprier, Charpy = cardeur. Diminutif : Charpiot.

**2. Latin :** *carpinus* = charme (arbre). Nombreux toponymes en Franche-Comté rappelant la présence de bois de charmes : plusieurs Charpenay. Charpey (26) et Charpène à Lagorce. 110 Charpiot naquirent dans le Doubs entre 1891 et 1990, pour 4 en Ardèche. Pierre Charpiot (1640-1719) épousa en 1672, Barbe Rouche (1652-1722) à Petit Croix (Territoire de Belfort).

**Charrière. Chareyre.** Voir Carrière.

**Charvet.** Voir Calvet.

**Chassefière. Cassefeyre.**

**A.pr.:** *feira, fierà* = foire. Les larrons se sont toujours bien entendu en foire ! Et pour contre-carrer leurs manigances, un sergent assurait la police de la foire qui était son terrain de chasse aux malandrins. D'où son surnom devenu patronyme. Chassefière, en Vivarais et Velay et Cassefière, ou Cassefeyre en Languedoc.

**Chauliac.**

Le suffixe *-ac* ( du latin *-acum*) indique la présence d'un domaine gallo-romain.

*Caulius -acum* = le domaine de Caulius , lui-même issu de *caulis* = le chou. Y-a-t-il eu, jadis, il y a fort, fort longtemps un homme « à la tête de chou » à Lagorce et qui aurait pu inspirer un chanteur prénommé Serge ?

**Chaussy. Chaussinand.**

**1. Latin :** *calcinus* = relatif à la chaux. Courant dans le Massif Central et la région rhodanienne. Provient de « Chaussin », ouvrier en chaux. **A.fr.:** *chaucin* = adj. : relatif à la chaux. Chaussin, après dénasalisation du i final, aboutit à Chaussy, tout comme Martin donne Marty, vin, vi et camin, cami en Languedoc.

**2.** Nom de localité d'origine issu d'un domaine gallo-romain : *calciacum* < nom d'homme *Calcius* + *-acum* . > Chaussy dans le Loiret (*Calciacum*, 990), en Moselle (*Chaucey*, 1206), en Val-d'Oise (*Calciacus*, v. 690).

**Dérivé :** **Chaussinand** (du verbe **Occ.** *caussinàr* et **Prov.** *caussina* = chauler) a désigné l'ouvrier chargé de chauler, de répandre de la chaux sur le sol du champ.

**Chauvet.** Voir Calvet.

**Chauvin.** Voir Calvet.

**Chave.** Voir Calvet.

**Chazal. Chazalon.** Voir Casal.

**Chaze . Chazot. Chazeaux. Caze. Lacaze. Chaise. Lachaise.**

**Latin :** *casa* = cabane, chaumière. Puis maison en remplacement de *domus*.

**Prov. :** *caso*. **Occ., esp., it. :** *casa*.

En zone de palatalisation , *casa* a donné « chaise » : l'abbaye de la Chaise-Dieu fondée au 11e siècle était *Casam Dei* (1052), la Maison de Dieu.

Nombreux noms de familles : Caze, Chaze, Chazot (dim.), Lacaze, Descazes, Chaise, Lachaise . Diminutifs : *casula* > Chazoul(1)e. *Casèla* > Cazelles, Chazelles. *Casèu* > Chazeaux.

**Chazeaux. Chazot.** Voir Chaze.

**Cherrier. Charrié. Charrier.**

Cherrier est une fausse régression de Charrier.

**Latin :** *carrus* = chariot. > Charrier ( Ouest, Est) et Charrié (Midi) : surnom du charretier.

Entre 1891 et 1990, record des naissances des Cherrier : 699 dans le Cher. 1 en Ardèche.

A Juranville (Loiret), Pierre Cherrier (ca 1633-1693) épousa en 1653, Anne Lemerle (ca 1634-1696).

### **Chevilliat.**

1. Nom de domaine **gallo-romain** formé sur un nom d'homme *Civilius* + *-acum* > Chevilliac, puis Chevilliat. Le **c** final s'étant amui, « *la graphie -at pour -ac apparaît de très bonne heure* » (Nauton). Mais il a dû se produire aussi « *une confusion graphique de t et de c dans les textes écrits* ». Confusion d'autant plus explicable que le **c** et le **t** finaux, en Auvergne, ne sont pas prononcés. A Saint-Haon (43) se trouvent deux lieux-dits *Chirat* et *Chirac*. Le nom du domaine est passé à ses habitants pour devenir un patronyme.

*Civilius* est un nom dérivé de l'adj. *Civilis* issu du nom *civis* = citoyen. Chevilly-Larue (Val-de-Marne) était *Civiliacum* vers 795.

2. Une autre hypothèse remonte au **latin pop.** *\*cavicula* du **lat.** *clavis* = clé > **A.fr.** : cheville (fin 12<sup>e</sup> s.). Mais le fabricant de chevilles serait plutôt Chevillier, ou Chevilliard que Chevilliat.

### **Cheynel.**

**Gaulois** : *\*cassanos* = chêne > **latin** : *cassanus* > **A.fr.** : *chasne* > *chêne*.

Cheynel est une variante de Chenel, issu de Chesnel/Chênél venu de l'**A.fr.** *Chesneel* (1264) = chênaie ( du latin *cassan* + suff. *-ellum*).

### **Chitry.**

Nom de pers. **gallo-romain** : *Castrius* à l'origine d'un nom de domaine : *Castrius* + *-acum* .> *Chitry* dans l'Yonne (*Castriacus*, X<sup>e</sup>me s.), dans la Nièvre (*Chitriacus*, XIV<sup>e</sup>me s.) et un hameau à Neuffontaines. La localité d'origine a fourni un surnom devenu patronyme.

**Cholv.** Forme régionale (S.O.) de Chaulvin/Cauvin. Voir Calvet.

### **Chotin. Chotard.**

Vient de Michel (voir entrée Michel), dont le diminutif affectif (hypocoristique) Michot donna après perte de la première syllabe ( aphérèse) les diminutifs Chotin et Chotard.

### **Chrétiennot.**

Diminutif de « chrétien ».

**Latin** : *christianus* < *Christus* = *Christ* < **Grec** : *Χριστός* (Christos), traduction de l'hébreu *מָשִׁיחַ* (*māshiāh*) = le messie, l'oint du seigneur.

*Christianus* donna Chrestien en **A.fr.** qui désigna les disciples du Christ, puis devint un nom de baptême : Chrestian (Midi), Chrestiaa (Béarn).

Le mot prit ensuite une coloration péjorative en tant que sobriquet désignant un individu chétif, maigre. Le diminutif Chétiennot pourrait correspondre à « maigrichon ».

Puis, plus tard, en 1660 apparut dans les Alpes de Suisse Romande le terme « crétin des Alpes » désignant les individus souffrant du syndrome d' hypothyroïdie, dû à une carence en iode. Le terme médical de « crétinisme » apparut en 1784, puis son sens évolua vers celui d' « idiotie » en 1844.

### **Christophe. Christophle. Cristofori. Christol. Christoffel.**

**Latin** : *Christophorus* venu directement du **Grec** *Χριστοφόρος* ( *crisforos*) = qui porte le Christ. Les premiers chrétiens parlant grec, ce prénom revêtit une valeur éminemment mystique. Saint Christophe, martyrisé au III<sup>e</sup>me s. élargit sa popularité : il était passeur de gué en Asie Mineure et la légende rapporte qu'un jour il passa le Christ (déguisé en enfant devenant de plus en plus lourd) sur ses épaules. Patron des voyageurs, de nombreuses chapelles aux abords des gués lui furent dédiées. Chapelle Saint Christophe à St-Maurice-d'Ibie.

Variante régionale : Christophle, Christol (Midi), Christoffel (Alsace), Cristofori (Corse).

### **Cicion.**

Le fait que ce patronyme soit relativement présent dans les Alpes-Maritimes (Nice et vallée de la Roya), peut faire penser qu'il s'agit d'un nom d'origine **italienne** : Cicione, francisé en Cicion. Altération dialectale de *Ciccio*, diminutif de *Francesco* et présent dans la région de Formia, province de Latina (Latium). Autres diminutifs : Cico (Turin) et Cicu (Piémont). Antoine Cicion épousa en 1599, Jeanne Spinella, à Aspremont (06) où Etienne Cicion (1654-1717) épousa en 1691, Louise Sigaut (1668-1738).

### **Cipolla. Cipolli.**

Patronyme d'origine **italienne**. Présent dans toute l'Italie, mais surtout dans la province de Cosenza et en Sicile (Palerme et Agrigente). La forme Cipolli se rencontre près de Modène et de Pise. A l'origine, surnom venu de *cipolla* = oignon et donné à un mangeur ou à un producteur d'oignons.

L'oignon est connu depuis l'Egypte antique, où il était légume sacré interdit au peuple. Grecs et Romains en firent grand usage tout comme les gourmets du Moyen Âge.

Dicton du bon vieux temps : *Si tu te trouves sans chapon*

*Sois content de pain et d'oignon.* D'un croustet et d'une cèbe, disait-on à Vallon !

### **Cirrou. Cirroux.**

Voir Sirou.

### **Clair. Claron. Claret. Clarion.**

A l'origine, nom de baptême évoquant saint Clair (ou saint Clair). CLARUS venu de Carthage aurait été fait évêque à Rome. Premier évêque d'Albi, il fut martyrisé à Lectoure (Gers) au IV<sup>e</sup> siècle. On lui attribua des dons de guérisseur pour les maladies des yeux (il s'appelait Clair!). La chélidoine qui soignait la cataracte était l'*èrba de santa Clara*.

Diminutifs de Clair/Clair : Claret, Clarin, Claron, Clarot, Clarion, Clariot.

### **Claret.**

Voir Clair.

### **Claron. Clarion.**

Voir Clair.

### **Claude.**

Voir Ranc.

### **Clavel. Magre. Magret. Maigret.**

Sobriquet : maigre comme un clou.

**B. Latin** : *clavellus* = clou > **Prov.** : *clavèu, clavèl* et **Occ.** : *clavèl*.

La maigreur est aussi à la base du sobriquet *magre* (**Occ.**), *maigre* (**Prov.**) issus du **latin** *macra*. Expression provençale : *maigre coume un cent de clavèu* = maigre comme une centaine de clous.

Diminutifs de *maigre* (prononcé *maïgré*) : MAIGRET, MAGRET, MAGRE .

### **Cléchet.**

**A. fr.** : *clice* = osier tressé. (1160). > **Picard** : *cliche* = surnom d'un fabricant d'objets tressés.

CLECHET : diminutif de CLICHE . Nom répandu dans l'Aisne.

Une seule naissance de CLECHET en Ardèche entre 1891 et 1990.

### **Cloarec.**

Voir Leclerc.

### **Cochet. Galion.**

Diminutif de « coq ». Sobriquet pour un jeune coq de village ? A ne pas confondre avec « cocher », le conducteur du coche. C'est bien un jeune coq prétentieux, « avec sur la tête un morceau de chair » que La Fontaine décrit dans sa fable « le cochet, le chat et le souriceau ».

*Coq*, en 1138, a éliminé l'**A.fr.** *jal, jau* issu du **latin** *gallus*. De l'**Occ.** *gal* est né le diminutif *galon* ou *galion* devenu sobriquet puis patronyme. *Jau* se retrouve (diminutif) dans le « Mas de Jaulet » à Vallon.

### **Codol. Coudol.**

**Oronyme.** Lieu pierreux.

**Racine p.i.e. :** \**Kal* = pierre. \**Kal – adiu* ( suff. collectif ) = endroit couvert de pierres.

**Gaulois :** *caletō* = dur. **Latin :** *callum* = cal, durillon.

**Au 10<sup>e</sup> s. :** apparaît le suffixe *-ōlu* qui vient s'ajouter :

\**Kal-(a)di-ōlu* > *Kaldiol* > **Prov.** *Caudiou* > **Fr.** **Coudol / Codol.**

**Patronyme :** En **Prov. Rhodanien** : Caudol/ Coudol / Codol.

Le maintien du **C** dans Coudol, à Vallon, zone de palatalisation , indique que la famille était originaire de Provence où le patronyme est répandu. On trouve des Codol à Planzollès en 1692, à Lablachère en 1750 et à Joyeuse en 1836.

### **Coffy.**

**Latin :** *cophinus* = corbeille, panier < **grec** : *Χόφινος* (cophinos). > Occ. : *cofin*, **Prov. :** *coufin*,

**Cat.** *Cofi*. Après disparition du **m** final, *coufin* est devenu *coufi* ( comme Martin > Marti et Roubin > Rouby). Francisé Couffy. Nom de métier désignant le fabricant ou le marchand de corbeilles et paniers. Coffinet fut un surnom d'enfant trouvé (dans un panier, comme Moïse).

Patronyme présent en Haute-Loire où 260 Coffy naquirent entre 1891 et 1990, pour 6 en Ardèche.

Catherine Coffy (ca 1652-1726) épousa en 1667 Louis Jouve (1652-1714) à Beaulieu. (Hte-L.).

### **Cohen.**

**Origine hébraïque :** *cohen* :כֹּהֵן : prêtre au service du Temple de Jérusalem, chargé, en particulier des sacrifices. La Bible hébraïque rapporte que ce titre fut attribué à Aaron, frère de Moïse et à sa descendance masculine, les Lévites (de la tribu de Lévy). Les *cohanim* (pluriel de *cohen*) officiaient au Temple sous les ordres du Grand Prêtre ( *gadol cohen* ).

Depuis la destruction du second Temple par les Romains, la diaspora, et le brassage des populations, le nom de COHEN s'est élargi à des individus n'ayant plus aucun rapport avec la prêtrise, certains même n'étant pas de confession hébraïque.

### **Coisy.**

Nom de localité d'origine dans le canton de Villers-Bocage (Somme).

Nom de domaine **gallo-romain**: *Cautius* (ou *Causius*) + suff. *-acum*. *Coisi* en 1246 puis *Coisy* en 1300. *Coisy* après palatalisation est devenu **Choisy** : Choisy-le-Roi (*Causiacum*, 1156), Choisy-en-Brie (*Villa Choisiaci*, 1109), Choisy-au-Bac ( *Cauciacus*, 8<sup>e</sup> s.).

Le nom *Cautius* et son dérivé *Causius* sont issus de l'adjectif *cautus* = prudent, prévoyant.

### **Colas. Nicolas.**

Vient de Nicolas qui a perdu sa première syllabe ( aphérèse).

Nom **gréco-latin** : *Nicolaus*, du **Grec** *Νίκη* (niké) = victoire + *Λαός* (laos) = peuple.

Nicolas, évêque de Lycie au IV<sup>e</sup> s. fut immensément populaire en Europe occidentale après l'arrivée de ses reliques en Italie, à Bari en 1087 pour les soustraire aux Musulmans. Elles furent dispersées en Allemagne, en Belgique et en France . Nicolas né vers 270 et mort en 345 fut nommé évêque avant d'avoir été ordonné prêtre. Parmi ses hauts faits : la réduction des impôts de sa ville de Myre, obtenue auprès de l'empereur Constantin qui l'avait auparavant sauvé de la prison et de la torture.

### **Collet.**

**1. Latin :** *collis* = colline > **Occ. :** *còla* et **Prov. :** *collo*. Dont le diminutif (masc.) est *colet* et *coulet*. Le quartier de Coulette à Vallon se situe sur une petite colline surplombant le ruisseau de Bourdaric. Collet, toponyme est devenu patronyme. Pierre Charrié recense 24 lieux-dits *Coulet/Coulette* en Ardèche, pays de collines par excellence. Les Collet, comme les Serre et Serret habitaient les hauteurs.

2. Diminutif affectif de Nicolas. Nicolas > Nicol(l)et > Collet. (après aphérèse).

Du **Grec** : *Νικόλαος* (nikolaos) de *nike* = victoire et *laos* = peuple). > **Lat. :** *Nicolaus*.

Nicolas, l'un des saints les plus populaires du Moyen-Âge. (Voir entrée Colas).

### **Collonge(s). Collongy. Collange(s). Coulange.**

**Latin** : *colonus* = colon, paysan habitant une colonie. > *colonica* = colonie. Terre concédée au colon. > **A. fr.** : *colonge* (1300). Domaine librement exploité par le colon qui paie le loyer de la terre au seigneur et qui n'étant plus un serf, a accès aux tribunaux.

Toponymes devenus patronymes sous diverses formes suivant les différentes régions et très répandu, selon Dauzat, en Auvergne.

COLLONGY est la forme « relatinisée » à la Renaissance, par l'adjonction d'un *y* adventice.

### **Combe. Lacombe. Lascombes. Combette. Come. Lacombe.**

**Gaulois** : *cumba* = fond d'embarcation, puis fond de vallée > **A.fr.** : *combe* ( fin XIIe siècle).

**Occ.** : *comba*. **Prov.** : *coumbo*. Terme devenu toponyme : hameau de La Combe à Vallon ; Combelles à Aurillac ; Las Combes à Broquiès (Aveyron). Autant de lieux qui donneront des noms de familles à leurs habitants. Combette est le diminutif qui qualifie une petite vallée encaissée. Combe et Lacombe deviennent Come et Lacombe en **Gascon**.

### **Combépine.**

Lieu-dit en Vaucluse : la combe (voir ci-dessus) buissonneuse. (Aux épines).

### **Come.**

Voir Combe.

### **Constant.**

Ancien nom de baptême devenu patronyme.

Du nom **latin** *Constantius* < *constantia* = fermeté. Les Constant étaient supposés être tenaces et fidèles en amitié.

Constantius est attesté dans : *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule* . (an 627 à Albi)  
et *Cartulaire de l'abbaye de Beaulieu* (an 1165-70).

Entre 1891 et 1990, 402 Constant naquirent en Vaucluse et 314 en Ardèche.

Claude Constant (1648-1695) épousa en 1672, à Villegusien-le-Lac (52) Blaise Saullet (1647-1696).

### **Constantin. Constantini.**

**Latin** : *Constantinus*. Voir ci-dessus Constant. Nom du premier empereur chrétien qui régna de 306 à 337. En 313, les édits de Milan reconnurent le catholicisme comme religion d'état. En 330 Constantinople devint la nouvelle capitale de l' Empire.

Variante **corse** et **italienne** : Constantini.

### **Contal.**

Nom de localité d'origine qui désignait un ancien domaine comtal. A Broquiès (Aveyron), à Villandrie (Hte-Gar.).

### **Copetti.**

Patronyme d'origine **italienne**. Diminutif de *Copi*, qui, dans le dialecte du Trentin et du Frioul désigne la tuile (*tegola* en **ital.**). Copi fut le surnom local du tuilier.

### **Coquelle.**

**A.fr.** : *coc* (1138), créé sur l'onomatopée *coc* imitant le cri du coq. Ce terme a éliminé le mot de l' **A.fr.** *jal*, issu du **lat.** *gallus*. Coquelle est un matronyme formé sur Coquel, diminutif de Coq, sobriquet s'appliquant à un individu beau parleur et prétentieux.

### **Corcuff. Courcuff.**

Le gentil vieux monsieur.

Le **V. breton** *cum* = vieux et débonnaire évolua en *cuff* en **moy. Breton** et *kuñv* en **Br. mod.**

On trouve ainsi Le Cuff en 1613 et Le Cunff en 1672 à Rosnoën. On retrouve cette racine en composition avec *gour* = « homme » en premier élément, à Quimper, dans Courcuff en 1718 et Corcuff en 1723.

### **Corder. Cordel. Cordeix. Cordey. Corday.**



Patronyme apparemment **anglais**. On pourrait penser tout simplement au composé *cord* + *-er* > *cordier*, mais les choses ne sont pas aussi simples que cela, car, le mot cordier (fabriquant de cordes) se dit *rope-maker*.

Mais si, curieux par nature, nous allons fouiner dans de vieux grimoires, qui dorment depuis des siècles à Briançon, nous découvrons qu'un certain François né en 1710 épousa en 1735 sa tendre amie Anne Faure née elle aussi en 1710. Détail éclairant pour nous, ce brave François avait pour patronyme, ou Courden, ou Corden, ou **Corder** ! **Corder** est donc une variante de Courden signifiant « cordier » avec de multiples variantes régionales : Cordet, Cordey, Cordeix, Cordat ou Cordel. Au fait, comment s'appelait cette Charlotte qui interrompit le bain de Marat ?

34 Corder naquirent en France dans 8 départements entre 1891 et 1990. Aucun(e) en Ardèche.

Surnom de métier qui devint patronyme.

### **Cordero (Esp.), Cordeiro (Port.).**

L'espagnol *Cordero* désigne un agneau de moins d'un an. Surnom devenu patronyme s'appliquant à un individu doux et pacifique, *hombre muy manso*.

### **Corremans.**

Patronyme **néerlandais** : le fils de l'homme au filet.

### **Coste. Lacoste.**

**Latin** : *costa* = flanc de montagne. **Prov.** : *costo*. **Occ.** : *còsta*.

Les Coste ou Lacoste habitaient donc à flanc de coteau.

### **Cot. Cottin. Cottini.**

Cot est un diminutif affectif (hypocoristique) de **Nicot** ou de **Jacot**. Cot parmi plusieurs de ses diminutifs a donné Cottin et sa forme corse Cottini.

### **Coudène.**

**Latin** : *cutis* (peau) > **B. latin** : *cutina* > **A. fr.** : *coene* (1265).

> **Occ.** : *codena* et **Prov.** *coudeno* = couenne.

Sobriquet désignant une personne maigre.

Proverbe cité par MISTRAL : *estre tout coudeno* = n' avoir que la peau et les os.

### **Coudol.**

Voir Codol.

### **Couety.**

**Latin** : *culcita* = matelas de plume. > **A. fr.** : *colte, cuilte* (1160) = matelas, couette. Et *keutil* = toile à matelas > coutil qui devint surnom puis nom du fabricant de ce tissu.

Variante régionale : Couty (Champagne, Nord-Est) . Couetil en Normandie. Rappelons que le **-l** final de Coutil ne se prononce pas ( tout comme dans *fusil, gentil, outil, persil, sourcil, nombril, chenil. Baril* et *grésil* dépendent de la décision du locuteur). Couetil , prononcé Coueti finit par s'écrire COUETY, les scribes à une certaine époque relatinisèrent les noms en les adornant d'un **y** final superfétatoire.

### **Cour(t). Lacour(t). Courtial. Courtil. Curtil. Courtine.**

**Latin** : *cohors* = enclos, cour de ferme > **B. latin** : *cortis* > **A. fr.** : *cort* (1080) = domaine rural > diminutif : *cortil* (1150) = enclos, jardin.

Le toponyme *cort* ( prononcé *kour*) est devenu nom de famille : Cour(t), Lacour(t), Delacour.

Le suffixe **-il** (**latin** *-ile*) de C(O)URTIL s'est diphtongué en **-ial** pour former COURTIAL.

Le diminutif *cort-ina* de *cort* est à l'origine de très nombreux toponymes devenus patronymes.

### **Courbis.**

Toponyme fréquent en Drôme-Ardèche, d'où est issu ce nom de familles. Dans la Drôme, ha-meaux à Crest, Montjoux, Châteauneuf-sur-Isère ; ferme à Alixan. Grand et Petit Courbis à Alboussière (07).

Origine du toponyme problématique : **racine p.i.e.** *Kar-b* > *Kor-b* désignant une hauteur : montagne de Courbine, Pioch Courbi. Ou bien racine **latine** : *corvus* = corbeau ? Les Corbières sont à la fois montagnes et sites à corbeaux, comme la plupart des lieux désolés.

A moins que ces lieux ne soient situés dans une courbe de rivière ou de ruisseau, comme Courbes (Aisne) sur la rivière Serre et qui était *villa Curbis* en 1115. Ou Le Courbet qui coule en H. Garonne : diminutif de l'**Occ.** *corba* signifiant « petite courbe ». Pour éclaircir ce mystère, le mieux serait d'aller visiter tous ces lieux !

Entre 1891 et 1990, 248 Courbis naquirent dans la Drôme et 150 en Ardèche.

### Couriol/Courriol.

**Latin** : *currere* = courir > **A. fr.** : *core, corre, curre* (XI<sup>ème</sup> s.) > *corlieu* = messenger. (1160).

> **Occ.** : *córre*. *Corrieu* = messenger. **Prov.** : *courre*. *Courriéu* = messenger.

*Courre* + suff. *-iòl* > *courriol*.

Mais où couraient-ils donc comme des dératés ? Ils étaient les coursiers qui de ville en ville, de capitale en capitale, parfois, transmettaient lettres, documents ou les commandes lors des grandes foires (Beaucaire, Troyes). Depuis Avignon, il fallait cinq à six jours pour atteindre Paris !

### Courtaban.

Nom de domaine d'origine **gallo-germanique**.

**Bas latin** : *Cortem* + nom de pers. germanique : *Aba* (*n*) = domaine d'Aba.

*Aba* < **germ.** *Aba* = homme, est attesté dans *Urkundenbuch der Abtei Sanct Gallen*. (an 797).

On trouve ce type de formation dans Courtacon (S. et M.) et Courtecon (Aisne) : *cortem* + *Acco(n)*. Dans Courtagnon (Marne) : *cortem* + *Agino(n)* et dans Courtalain (E. et L.) : *cortem Oslenus*.

Le rare patronyme Courtaban se rencontre dans la région lyonnaise. Il y eut 8 naissances dans le Rhône entre 1891 et 1990, et 0 en Ardèche. Etienne Courtaban épousa en 1686 Jeanne Revoire et leur fils Barthélémy né en 1696 épousa en 1725 Jeanne Chalamel, à Dommartin (69).

### Courtès. Courthès. Courtois.

1. Forme méridionale de COURTOIS . Variante : Courthès.

**Latin** : *curia* au sens de cour des dignitaires > **A. fr.** : *cort* (1080) = entourage royal > *cortois* = courtois (Chanson de Roland. v.1080).

2. Les Bretons, lecteurs des romans courtois du Moyen Âge, empruntèrent l'adjectif *courtois* qui en **moyen breton** devint *courtes* (**Gal.** *Cwrtais*) et fournit des patronymes : *Le Courtheys* en 1440 à Arradon, *Courtes*, 1476 à Guilers, *Le Courtes* en 1684 à Bannalec. Variantes : Courté, Courtet, Courtois (en 1426 à Dirinon).

Guillaume Courtès Courtois, né en 1677, épousa en 1696 Guillemette Balacon(1678-1715) à Plobannalec (29).

### Courtet.

Voir Pichon.

### Courtial. Courtil. Courtine.

Voir Cour(t).

### Cousin. Cousi. Cusin. Cuzin. Cuisin.

1. **Latin** : *consobrinus* = cousin germain du côté maternel. > **A.fr.** : *cousin* (1080). Avait aussi en **A.fr.** le sens d'ami intime. Pierre Leyris qui traduisit la pièce de Shakespeare et Fletcher « *The two noble kinsmen* », par *Les deux nobles cousins*, expliqua que pour traduire le terme *kinsmen*, il n'avait vu « *en français, aucun équivalent, sauf peut-être le médiéval « amis charnels* ».

Variantes:Cusin (Dauphiné), Cousi (S.-O.), Cuisin (Est). Cuzin (Midi). Forme **flam.** : Cosyns.

2. Nom de localités d'origine : Cusin dans l'Ain et le Jura. Cuzin dans l'Isère.

### Couturier.

Voir Sueur.

### **Cozeret. Causeret.**

**Latin :** *causa* = cause > *causāri* = instruire un procès, alléguer des raisons. > **A.fr. :** *causier* = défenseur d'une cause : diminutif : *causeret* ; variante : *cozeret*, devenus patronymes.

11 Cozeret sont nés en Hte-Marne entre 1891 et 1990 où ils sont présents depuis longtemps. Claude Cozeret épousa Gérard D., entre 1625 et 1650 à Aillevillers-et-Lyaumont (Ht. S.) et Pancrace Cozeret vécut et mourut (1650-1729) en Hte-Saône sous Louis XIV et Louis XV.

### **Croissant. Crescent. Cressens. Crescenci.**

Participe présent du verbe croître. A pu être un surnom donné à un adolescent qui a grandi à vue d'œil .

Dans le même domaine de croissance rapide, Crescent fut un nom de baptême puis un patronyme issu du nom **latin** *Crescens* venu de verbe *crescere* = croître. *Cressens* fut évêque et martyr en Galatie, sous le règne de Trajan. Nom populaire au contenu mystique : « qu'il croisse en grâce ». Il y eut aussi un saint Cressent, compagnon de saint Paul. La forme corse de Crescent est Crescenci.

42 Cressens naquirent en Savoie et 0 en Ardèche, entre 1891 et 1990.

Marie Cressens (1721-1783) épousa en 1737, à Bouchon (Somme), François Hugues (1709-1780).

### **Croizat. Croizard.**

**Latin :** *crux* = croix > **A.fr. :** *crois* (10<sup>e</sup> s.) = croix et aussi : « pièce de monnaie frappée d'une croix ». *Hochier as crois*, signifiait jouer à pile ou face.

Croizat, Croizard désignèrent les fabricants de ces pièces.

Entre 1891 et 1990, 128 Croizat naquirent en Isère et 0 en Ardèche.

Un Pierre Croizat naquit en 1570 et mourut en 1652 dans la Loire.

### **Cros. Croze. Crouzet. Lacroze. Ducros.**

**Pré-indo-européen :** \**Kari* = rocher

\**Kari* – *osus* > \**Kros- u* > *cros*

**Occitan :** *cròs* fém. : *cròsa* dim. : *crozet*

Francisé en Cros (la)Croze Crouzet

Le terme *Cros* évoque un « creux ». qui peut être un creux de vallée ( fertile) ou, en région calcaire un trou, un aven : grotte de La Croze à Séverac-le-Château.

### **Crouzet.**

Voir Cros.

### **Cuisin. Cusin.**

Voir Cousin.

### **Curtil.**

Voir Cour(t).

### **Curutchet. Crutchet.**

Patronyme **basque**. *Kurutze* = croix. *Bide curutze* = croix du chemin = carrefour. Surnom de celui qui vivait près du carrefour. Variante : Crutchet.

696 Curutchet naquirent dans les Pyrénées-Atlantique ( et 0 en Ardèche) entre 1891 et 1990.

Jean Crutchet (ca 1700-1755) épousa en 1725 à Bardos (P.-Atl.) Catherine Ahunçarena née vers 1700.

### **Dagues. Dagon. Daguin. Dagonnier.**

**A.pr. :** *daga* = poignard > **A.fr. :** *dague* (début XIII<sup>e</sup> s.). Dagues, variante de Dague était le surnom attribué à un porteur de poignard. Le verbe *dagoner* (XIII<sup>e</sup> s.) = frapper d'une dague a donné le nom Dagonnier = querelleur. Diminutifs : Dagon et Daguin.

67 Dagues naquirent dans les Pyrénées-Orientales entre 1891 et 1990 et 0 en Ardèche.

Pierre Dagues (ca 1630-1692) épousa en 1652, à Coustouges (66), Marie Llensa née vers 1630.

### **Dalgon.**

Très ancienne famille vallonnaise déjà recensée dans les *Estimes* de 1464, sous diverses graphies. Peu et même pas d'explications relatives à l'origine de ce patronyme dans les divers dictionnaires spécialisés consultés.

Il ne me reste plus qu'à émettre une hypothèse. Tout en sachant qu'une hypothèse ne doit jamais devenir une certitude ! Pour commencer, scindons *Dalgon* en deux parties : *dal-gon*.

*Dal* indique l'origine : Dalmas ou Delmas indiquent l'« homme du mas ». Les *Estimes* recensent *Delgon* ainsi que *Delgo* et *Dalgo* après amuïssement du **n** final.

Comment expliquer ce *go(n)*? Je me suis soudain (Euréka) souvenu que le lieu-dit Randalon à Vallon, était *Ranco del Olm* (Rocher de l'Orme) en 1407 et que la *Fouandelhon* à Bassurels en Lozère était aussi orthographiée *Fouon de Lhon* : la source de l'orme. *Dalgon* est aussi orthographié *Dalhone* (à Viviers), proche de *Delhon*, patronyme répertorié par P. Fabre et signifiant selon lui *Del Olm. Dalhone*, et qui, avec un **h** prononcé avec une légère inspiration, aboutit à *Dalgon*. Ainsi se trouve reconstituée la chaîne évolutive qui, partant de De Lolme (Lagorce et Vogüé), se modifie en Delhoume (Aubenas), puis *Dalhone* (Viviers), *Dalhon* (P. Fabre) et *Dalgon* à Vallon. Toutes ces formes étant attestées par les *Estimes* de 1464.

Les *Dalgon* seraient donc cousins – par l'orme – de l'académicien Jean Bruno Wladimir François de Paule Lefèvre d'Ormesson, portant à la ville le titre de courtoisie de Comte d'Ormesson.

### **Dallar. Dallard. Allard.** (Fils) d'Allard.

Ancien nom de baptême : *Aalart*, XIIe-XIVe siècles.

**Racines germaniques** : *Adal* = noble + *hard* = dur, fort. Latinisé sous la forme *Adalhardus*.

Hadalhardus attesté dans : *Die Sprache der Langobarden*. (an 786).

Aalardus ..... : *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 927-42).

Alardus ..... : *Chronique de l'abbaye de Bèze*. (an 921).

290 DALLAR(d) sont nés en Ardèche entre 1890 et 1990. Forte présence de cette famille dans la commune de Saint-Martial.

### **Dalzon.**

Etait-ce le surnom d'un individu originaire du village d'**Alzon** dans le Gard ?

ALZON fut *Alsone* en 1113. Racine hydronymique **préceltique** *alis* + suf. **gaul.** *-one*.

### **Damien. Damian.**

Martyr de la chrétienté en 287, à Cyr en Syrie, avec Co(s)me. Tous deux médecins et venus d'Arabie, ils soignaient gratuitement les pauvres et rendaient la joie aux pessimistes. Soigner gratuitement tout en étant chrétien de surcroît, était fort mal vu à l'époque. Ils en perdirent la tête après d'affreux tourments. DAMIEN, nom de baptême, devint patronyme ; Damian en Pays d'Oc. Leur culte se répandit dès le Vème siècle en Orient et à Rome et, Damien devenu le patron des médecins, est fêté le 26 Septembre.

### **Daniel.**

Personnage de l'Ancien Testament, prophète de profession.

**Hébreu** : דניאל . Construit sur deux mots : *dayân* = juge et *El* = un des noms de Dieu. Sens du nom : « Dieu juge ». De par la volonté du roi Darius ( VIème s. av. J.-C. ), Daniel fut par deux fois jeté dans la fosse aux lions. Mais Dieu jugea bon d'intervenir. « *Mon dieu a envoyé son messenger pour fermer la gueule des lions ; ils ne m'ont fait aucun mal* ». (Daniel 6.22).

Puis « *le roi ordonna qu'on amène les hommes qui avaient accusé Daniel et qu'on les jette aux lions, eux, leurs enfants et leurs femmes* ». (Dan. 6.25). On ne badinait pas à l'époque !

Ce prénom de baptême devint nom de famille. Le Morbihan détient le record de naissances enregistrées entre 1891 et 1990 : 2689, pour 7 en Ardèche. Nul n'est prophète en ce pays !

Dicton : « *Tel temps à la Saint Daniel* (11 Décembre), *même temps à Noël* ».

### **Danzin.**

Nom de personne originaire d'Anzin dans le Nord (canton de Valenciennes-Nord. *Azinium* en 877) ou dans le Pas-de-Calais (canton d'Arras-sud. *Anzinum*, 867).

Nom de personne **germanique** : *Hanezin*. < racine *han* du **V.a.** *hana* et **H.v.a.** *hano* = coq.

Hanezin : attesté dans *Cartulaire de l'abbaye de Saint Trond*. (an 938).

### **Darlix.**

Nom de famille typiquement ardéchois dont on recense les membres dès le 17<sup>ème</sup> s. à Ailhon, Tauriers, Saint-Etienne-de-Fontbellon et Jaujac. Origine du patronyme : (habitant) d'Arlis, puis Darlis et enfin Darlix. Plusieurs hameaux Arlis en Ardèche, à Chirols (*Villa Arlis*, 958), Chassiers, Vals (*Alix*, 1639 et *Mas Darlis*, 1445), et Valvignères. Les Darlix seraient-ils parents lointains avec Astérix ? Pas impossible si l'on considère les **racines gauloises** *are* = « près de » et *late* = « marais ». *Are-late* = (le lieu près du marais) > Arles (13), à l'origine entourée de marais et prononcé *arlès*, proche phonétiquement d'*Arlis* orthographié Arlis ou Arlix, comme Rous ou Roux et Dupous ou Dupoux. Diminutif : Arlet (43). Il resterait à vérifier si ces lieux-dits Arlis sont situés en zones humides !

Entre 1891 et 1990, 58 Darlix naquirent en Ardèche. Jeanne DARLIX vécut à Ailhon, de 1610 à 1662 et Simon DARLIX à Chassiers de 1650 à 1700. Le 22 Nov. 1678, CHASTANIER Guillaume épousa Marguerite DARLIX à Ailhon.

### **Darneau. Darnaud. Darnal.**

Darneau est une variante de Darnaud : « fils d'Arnaud »

**Racines germaniques** : *Arn* < **got.** : *ara* < **V.h.a.** : *aro* = aigle.

*Waldan* < **V.h.a.** : *waltan* = gouverner.

Latinisé en *Arnaldus* attesté dans *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule*. (Embrun. a. 890).

*Chartes de St Benoit sur Loire*. (an 941) .

*Recueil des actes de Philippe Ier*. (an 1101).

Francisé en ARNAUD. Forme occitane : ARNAL.

52 Darneau naquirent dans la Nièvre et 0 en Ardèche, entre 1891 et 1990.

Blaise Darneau (ca 1643-1707) épousa en 1670 à Vitry-sur-Loire (71), Pierrette Descrus (1643-1701).

### **Dartois.**

Cet ancêtre était originaire de l'Artois. Etait-il compagnon de tour de France ? Enrôlé dans les armées du Roy de France et de Navarre, puis « largué » sur les routes du royaume, pour devenir « routier » - sans solde - sitôt la paix revenue ?

### **Dartou.**

**Racine germanique** : *Hard* < **V.a.** : *heard* < **V.h.a.** : *harti* = rude, intrépide.

Forme familière créée sur *hard* : Ardo, attestée dans *Chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 878).

Arto, attesté dans : *Cartulaire de l'abbaye de Savigny*. (an 927). Francisé en Artou.

Dartou : le fils d'**Artou**.

Je remarque cependant que **le seul département français** ayant donné naissance à des Dartou, est la Haute Vienne : 13 entre 1891 et 1990. Un territoire qui, sous l'Ancien Régime et au temps des troubadours de langue d'Oc, a vu naître les plus grands de ces poètes. Je me devais de trouver une origine latine à ce nom. Et le **latin** m'offrit *dardum* = javelot, venu de **francique** *darod*. *Dardum* > **A.fr.** : *dart*, *dar* (1080) et **A.pr.** : *dart*. Dont le diminutif *dartoun*, francisé Dartou après amuïssement du **n** final. Ce diminutif pourrait être un sobriquet pour le « petit soldat » qui se prend pour un terreux. Moins inquiétant que le cousin germain !

### **Da Silva.**

**Latin** : *silva* = forêt. Patronyme **portugais** signifiant « de la forêt », puis par évolution du sens « de la ronce » la ronce sylvestre qui donne des mûres.

La tour de Silva était un château-fort qui défendait la frontière galicienne au Nord du Portugal. Les seigneurs de la tour de Silva étaient d'une noblesse antérieure à la fondation du royaume de Portugal au 12<sup>ème</sup> siècle. Du fait de son ancienneté le patronyme est devenu le plus répandu au Portugal et au Brésil.

### Das Neves.

**1.Latin :** *nix* > *nivem* = neige, qui, au Portugal se dit *neve*.( *nèu* en **Prov.**). *Das neves* signifiant « des neiges », on peut logiquement penser que le premier porteur de ce surnom était originaire d'un endroit neigeux, tout comme « *o abominável homem das neves* » avec lequel il n'y a bien sûr aucune raison de le comparer !

2. Ou bien, nom de baptême donné à un enfant placé sous la protection de Notre Dame des Neiges dont le culte est populaire au Portugal, en Italie, en Corse (pèlerinage au Col de Bavel-la) et même en Ardèche à l'abbaye trappiste de Notre Dame des Neiges où séjourna, en 1890, le Père de Foucauld.

### Dat.

Voir Nomdedeu.

### Daumas. Doumas. Doumax.

Voir Mas.

### Daumier.

Voir Décima.

### Dautel. Gleize. Labadie.

**Latin :** *altare* = autel. Ce mot a ensuite pris le sens de chapelle, d'église secondaire. *D'autel* désignait celui qui habitait près de ce lieu, comme Gleize (*ecclesia* = église) ou Labadie (**Occ.** *abadie* = abbaye) dans le Midi. *D'autel* devint Dautel après agglutination de l'article.

Nombreuses localités *Les Autels* : Aisne, Calvados, Eure-et-Loire, Seine-Marit. Lieux-dits en Normandie.

160 Dautel naquirent entre 4891 et 1990 dans le Nord et 2 en Ardèche. Adrien Dautel (ca 1528-1574) épousa en 1548, Mathieuette Huet (ca 1528-ca 1574) à Saint Python (Nord).

### Daval. Davau.

Voir Dessus.

### David.

**David :** (דָּוִד) roi biblique d'Israël. Prénom devenu ensuite patronyme. Une famille David à St Just d'Ardèche en 1464.

**Sources bibliques.** David était le plus jeune fils d'Isaï (יִשָּׂי). Ancêtre du Christ, selon St Paul (Rom.1.3) et deuxième roi d'Israël. Arrière-petit-fils de Booz ( qui dormait au pied d'une meule. Scène peinte par M. Chagall et N. Poussin) et de Ruth, il vainquit le géant Goliath, ce qui lui valut la haine jalouse du roi Saül qui tenta de le faire assassiner. Proclamé roi des douze tribus d'Israël ( 2 Sam. 5, 1-3), David revint à Jérusalem où il régna 33 ans, menant des campagnes victorieuses contre les ennemis des Israélites. La Bible voit en lui un homme d'action, un poète dont plusieurs psaumes bibliques sont associés à son nom, un juge sévère et un ami loyal, sans trop insister sur ses faiblesses et ses péchés. Il envoya à une mort certaine Urie le Hittite dont il convoitait la femme, la capiteuse Bethsabée ( 2 Sam. 11). De leur union naquit le roi Salomon, auteur du *Cantique des Cantiques*. Mais passons sur ces turpitudes, car , comme l'écrivit Paul ( Rom. 15,4), « *Tout ce qui a été consigné autrefois dans l'Écriture, l'a été pour nous instruire* ».

### Davignon.

Voir Avignon.

### Dealberto.

Voir Albert.

### Debakker. Debaeker.

Voir Bakker.

### Debard. Dubar. Dubard. Desbar

L'habitant des auteurs.

**Racine pré-celtique :** \**bar* > **gaulois :** *barro* = *obstacle, montagne*. Se retrouve dans Bar-le-Duc ou Bar-sur-Aube. *Barr en V. irl.* et *bar en gallois* désignent le sommet.

Dubar ou Debard désignait l'habitant d'une hauteur. Le **d** final parasite est dû à l'influence de la finale *-ard*. En Haute-Loire, commune de Bard et hameaux de Bard à Bournoncle-St-Pierre et St-Julien-Chapteuil. En Ardèche, hameaux de Bard à Bozas, St-Félicien et St-Jean-Cham-

bre. Ces noms de lieux devenus patronymes expliquent les chiffres de naissance pour les Debard entre 1891 et 1990 : 532 en Haute-Loire et 508 en Ardèche.

Pierrette Debard (1702-1779) épousa à Foissy (Côte-d'Or), en 1719, Denis Mutin (1702-1728), puis en 1728, Lazarre Charlot (1705-1739).

### Debat.

Voir Dessus.

### Debay. Baille.

1. Patronyme s'appliquant à des individus originaires de Bay, lieux-dits situés en Ardennes, Hte-Marne et Hte-Saône.

**Latin** : *badia* = brune (adj. fém.) *Badia (aqua)* pourrait désigner un cours d'eau (ruisseau) à l'eau foncée. En **ardennais** moderne, *baïen* signifie « brun ».

**2. Latin** : *badius* = brun > **A.fr.** : *baille* (1306) = couleur foncée de la robe du cheval. > *Bay*, *Baille* : surnom de l'homme aux cheveux et la barbe roux et noirs. Debay = fils de Bay.

264 Debay naquirent dans le dép. du Nord entre 1891 et 1990, et 0 en Ardèche.

Jehan Debay (ca 1550-1624) épousa en 1574, à Hénin-Braumont (62) Pierronne Blervaque (1550-1613).

### Deblaise. Biag(g)i.

1. Surnom : fils de Blaise. < nom **latin** *Blasius* qui fut martyr d'Arménie (316). Saint très populaire à la fin du 14<sup>e</sup> s. en Allemagne et Lorraine. Forme **corse** : Biag(g)i.

2. Originaire de Blaise : Ardennes, Hte Marne, Marne. Blaise dans la Marne fut *blesia* en 1210. Du **Gaulois** *bledinos* = loup > **breton** : *bleiz*. *Bleiz* + suff. *-ia (aqua)* > *Bleizia*. A Digne (04), les loups allaient boire dans la Bléone (*Bledona* en 1060).

### Deboeuf. Duboeuf.

Surnom : fils de Boeuf. Boeuf étant lui-même, à l'origine, un sobriquet évoquant une forte corpulence et la force physique. Duboeuf est une variante de ce patronyme.

### Deborne.

Habitant ou originaire « de Borne », localités d'Ardèche et de Haute-Loire.

Origine **pré-latine** : *borna* = source. La source a donné son nom à la rivière la Borne qui a donné leur nom aux localités traversées par son cours. Borne (07) était *Borna* en 1266. Un ruisseau de la Borne coule à Bourg-saint-Andéol.

69 Deborne naquirent en Ardèche entre 1891 et 1990. Simon Deborne (ca 1635-1675) épousa en 1658, Louise Blaymon (1631-1706) à Alba-la-Romaine.(07).

### Debos.

Voir Bos.

### Décima. Daumier. Desmier. Deyme. Deymier.

**Latin** : *decimus* = dixième > *decima pars* = dixième partie > **A. prov.** : *decima* = dîme, impôt payé par les propriétaires fonciers > **Occ.** *dèsma* puis *dèima*.

Décima comme Deyme désigna le collecteur de la dîme qui devait évaluer la valeur de la dîme, sur le champ, au moment de la récolte ? Plus tard le collecteur appelé *dèimier* fut à l'origine des patronymes DEYMIER et DAUMIER (**A. prov.** : *deumièr*) et DESMIER (*desmièr*).

### Decloquement.

**B. latin** : *clocca* = cloche. « De cloquement » = fils de Cloqueman. « Cloqueman » désignait le sonneur de cloches dans les textes médiévaux. L'équivalent de notre « *clocheron* » provençal. *De* peut aussi être considéré comme l'article défini néerlandais. Patronyme fréquent dans le département du Nord où 170 Cloquement naquirent entre 1891 et 1990, pour seulement 1 en Ardèche.

### Decoret. Decore.

Diminutif de Decore, variante de Decorps, Descorp. Originaire de Corps.

**Latin :** *corbus* → **lat. pop. :** *corbellus*. **Occ. :** *còrb* → augm. : *corbatàs*

**Prov. :** *corb* → *croupat* → *croupatas*. (gros corbeau). *Corbiero* : lieu de vie des corbeaux.

**V. Fr. :** *corp*, qui explique le Serre des Corps à Lagorce.

**Toponymie :** Corps en Vendée et en Isère : *Corb*, vers 1080.

Chantecorps ( Deux Sèvres ) : *Cantacorvus*. 1110. Cantecorps (30) : *Cantocorpo*. 1402.

Les Corbières ( Aude ) : *Vallis Corboria*. 8<sup>e</sup> s. Corbère (66) : *Corvariam*. 968.

En Corse : Punta di Corbu à Albitraccia et Capu a U Corbu à Asco.

**Mythes et mythologies :** Chez les Grecs, la déesse Athéna, trouvant le corbeau trop bavard, elle lui préféra la chouette plus taciturne. Blanc à l'origine, le corbeau vit son plumage virer au noir par suite d'une malédiction sur lui jetée par Apollon qui le trouvait trop indiscret. Chez les Gaulois (nommé Branos) et les Romains il intervenait dans les pratiques divinatoires et dans les mythes scandinaves, le dieu Odin était renseigné sur tout ce qui se passait dans le monde par ses deux fidèles corbeaux Hugi et Munin.

Le Christianisme reprocha à notre corvidé de ne pas avoir rempli sa mission lorsque Noé, à la fin du Déluge, le lâcha avec la colombe pour lui signaler une terre en vue.

Entre 1891 et 1990, 60 Decoret naquirent dans la Loire et 0 en Ardèche.

Marie Decoret (1725-1785) épousa en 1751 Simon Meunier (1728-1780), à Ciernat (03).

### **Decours. Descours.**

**Latin :** *cohors* = cour de ferme > **lat. pop. :** *curtis* =ferme, puis domaine rural.

Domaine rural désigné par les agronymes Cours, Lacour, Lacourt, Lascours qui deviendront patronymes pour les habitants du domaine : de Cours > Decours et Descours.

**Dedieu. Donnadiou.** Voir Nomdedeu.

### **Defrenne. Dufrenne. Fresnay. Frêche. Fressange. (de la).**

**Latin :** *fraxinus* = frêne. Defrenne, Defresne, Dufrenne étaient des surnoms évoquant l'arbre qui se dressait près de la ferme (il peut dépasser 30 m. de haut) et la signalait de loin. Fresnay évoquait le bois de frênes (*fraxinetum*) . Formes méridionales : Fraisse, Fraysse, Freysse, Frêche.

Inès Marie Laetitia Eglantine Isabelle de Seynard de la Fressange – dont vous avez peut-être entendu parler – eut un ancêtre qui sortit de la forêt de frênes.

### **De Gordon.**

Originaire de Gordon.

**Latin :** *gurgus* = gouffre. > **A.fr. :** *gort* > **M.fr. :** *gord*. Diminutif *gordon* = le petit gouffre.

Gournier est le gouffre noir : *gourg noir*. Nombreux lieux-dits, Gordon ou Gourdon, devenus patronymes en Ardèche, Corrèze, Lot, Alpes-Maritimes.

### **Degoul.**

Originaire de Le Goul, commune de Raulhac (Cantal). Toponyme ( devenu patronyme) qui tire son nom du ruisseau qui arrose les lieux. *Goul* ou *goule* en hydronymie désigne des « gouffres » où s'engloutissent (où d'où surgissent) les eaux torrentielles après de gros orages. Nous connaissons localement la Goule de Foussoubie qui engloutit des spéléologues ignorant ses colères subites.

243 Degoul naquirent dans le Cantal entre 1891 et 1990, pour 2 dans le Gard et 0 en Ardèche.

Toinette Degoul (ca 1690-1741) épousa en 1710, à Jussac (Cantal), Pierre Grasset (1685-1754).

**Déguilhem.** Voir Guilhot

### **De Jong.**

Patronyme **néerlandais** qui à l'origine fut un surnom : « le jeune » pour différencier deux individus de la même famille. Il y eut Bruegel l'Ancien (v. 1525-1569) et son fils dit Bruegel le Jeune (v. 1564-1638). Il y eut de même Pline l'Ancien ( qui mourut lors de l'éruption du Vésuve en 79) et son neveu Pline le Jeune.



### Delacour.

Voir Cour(t).

### Del'Aguila.

Patronyme d'origine **espagnole**.

**Latin** : *aquila* = aigle.(féminin) > **Esp.** : *aguila*.

*Del'Aguila* = fils d'Aguila. Fils de l'Aigle, l'Aigle pouvant être un surnom laudatif attribué à un individu supérieur aux autres dans son domaine. Federico Bahamontes, considéré comme l'un des meilleurs grimpeurs du cyclisme international et vainqueur du Tour de France en 1959, fut surnommé « l'aigle de Tolède ». Ce put être aussi un sobriquet attribué à quelqu'un qui se croyait supérieur au restant de l'humanité.

### Delahousse.

Voir Lahousse.

### Delalleu.

Variante de l'habitant « de l'alleu ».

**Administration seigneuriale.** L'alleu : « possession libre et indépendante de toute sujétion féodale ». Contrairement au fief, possession « acquise moyennant une rente perpétuelle ».

**Latin** : *alodium*

**Occ.** : *alò*

**Prov.** : *alòdi*

L'Alleu à St Arnoult-en-Yveline : *Apud Alodium*. 1234.

Mécoupure : l'*aleu* compris *la leu* : L'Alleu (Ille et V.). Puis, agglutination : *Laleu* : Laleu (Ch. Mar.) : *de Alodio* en 1247. Laleu (Somme) : *Alodium*. 1157.

Ce toponyme a pris des formes très variées selon les régions : Allos (04) : *ad Alodes*. 1056.

Les Allues (73) : *de Alodis*. 1186. La Lieue à Remirecourt (Marne) : *Alodium de Santmaart*. 1154. Lalo à Maleville (Av.) : *Alodium*. 1383.

En Hte Loire: Lalieu à Vorey-sur-Arzon, et Lalot à Vergezac, qui nous ramènent à **Lalotte** à Salavas.

### Delattre.

**Latin** : *atrium* = salle d'entrée. < **Grec** : *αἶθριον* (aïthrion).

> **A.fr.** : *aïstre*, *aître* (1204) = terrain près d'une église ou d'un monastère jouissant du droit d'asile. L'habitant proche de ce lieu fut surnommé *de l'aître* qui devint Delattre.

Patronyme répandu en Artois et Picardie. De 1891 à 1990, 7034 Delattre naquirent dans le Pas-de-Calais, 4947 dans le Nord et 5 en Ardèche.

**Remarque** : le mot *aîtres* s'est conservé en Français moderne, mais est devenu obsolète: *Il connaissait à présent, tous les aîtres de sa nouvelle demeure* ».

### Delaunay. Launay. Launoy.

**Latin** : *alnus* = aulne > **A.fr.** : *alne* (12e siècle) et *alnoie* (1160) > **Fr.** au(l)naie.

L' aunaie > LAUNAY et LAUNOY : toponyme puis nom de famille très répandu en pays d'oïl. « De l'aunaie » indiquait le lieu d'origine d'un individu avant de devenir son nom de famille, comme pour Dubois, Duchamp ou Dumas.

### Delaup.

Du **Prov.** *de l'Aup(o)* = de l'alpage. *Aup* se prononçant « aoup ». Surnom, devenu nom de famille donné à un berger transhumant ou à un habitant des hauteurs à pâturages. *Aup/Alpe* dès le 8ème s. prit le sens de pâturage de montagne, qu'il conserve encore aujourd'hui dans les Alpes et le Piémont italien. Dans « alpage », P.-H. Billy voit la racine **indo-européenne** \**Al* : pousser, nourrir.

28 Delaup naquirent dans les Hautes-Alpes et 1 en Ardèche entre 1891 et 1990. André Delaup (1670-1734) épousa à Mison (04), en 1697, Magdeleine Bellon (1680-1718) puis en 1718, Magdeleine Jouve (ca 1700-1746).

### Delauzun.

Originaire de Lauzun.

**Racines celtiques** : *lugus* : un des dieux les plus importants du panthéon celtique.

*Dunon* = citadelle, enceinte fortifiée. Attesté en **grec** : δούνον (dounon) et **latin** : *dunum*.  
*Lug(u)-dunum* = la forteresse de Lugus, est à l'origine de noms de lieux tels que Lyon, Loudon (Sarthe), Laudun (Gard) et Lauzun (Lot). DELAUZUN était-il le surnom attribué à un habitant de Lauzun ?

Ou, plus localement parlant, à un habitant du hameau de Labastide-de-Virac : Delauzun qui fut *Delauzu* en 1529 . La *lausa* , en **Occ.** signifiant la plaque de schiste ou d'ardoise.

*De lauzu(n)* signifiant originaire du terrain couvert de « lausas ». -*un*, suffixe collectif venu du **latin** -*umen*. Peyrun désignant un terrain pierreux .

**Delmas.** Voir Mas.

**Delolme. Delomme. Delorme. Ormesson.** A l'ombre d'un orme.

**Gaulois** : *lemo / limo* = olme / orme.

**Latin** : *ulmus* **Anc. Fr.** : *olme*, entre fin du 11<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup>. **Occitan** : *olm* **Prov.** : *óume*

Tous les Hommes Morts , ne furent pas des suppliciés, mais tout simplement des ormes morts de vieillesse , de sécheresse ou frappés par le foudre ( ce qui frappait aussi l'imagination de nos ancêtres).

**Anthroponymes** : Delorme, Delormeau, Dhorme, Delolme, Ormesson.

**Delor(t).** Voir Ortiz.

**Delphino.**

**Latin** : *delphinus* = dauphin. Ce cétacé joueur et pacifique donna un surnom, puis un nom porté par l'évêque de Bordeaux au 4<sup>e</sup>ème s. Delphin et Delphino ( forme italianisante) sont des versions savantes.

Au 13<sup>e</sup>ème s., Dauphin devint un titre chez les Comtes du Viennois dont le comté prendra le nom de Dauphiné qui sera cédé à la France en 1349. Le fils aîné des rois de France porta le nom de dauphin.

Entre 1891 et 1990, 18 Delphino naquirent dans 4 départements, dont 12 dans le Rhône et 0 en Ardèche.

**Delubac.** Voir Lubac.

**Delvau(x).** Voir Vals.

**Demange. Demenge (Lorraine). Demonge (Bourgogne).**

Formes populaires et régionales de Dominique. Voir ci-après entrée **Dominique.**

**Demanuelli. Manuelli.**

Origine biblique : *Emmanuel*, de l'**hébreu** מְנַחֵם = « Dieu est avec nous ». Une seule occurrence dans le NT : Mt 1.23. La forme Manuel (avec aphérèse) est plus fréquente comme patronyme. Forme **italo-corse** : Manuelli. Demanuelli = fils de M.

24 Manuelli naquirent en Corse entre 1891 et 1990.

**Demey.**

Originaire de Mey, canton de Metz-Campagne en Moselle . Ou de May-sur-Orne (Calvados).

**Latin** : *Maius* = nom de personne qui donna son nom à un domaine gallo-romain : *Maiacum*.

Mey : *Maiacum*, 1157, *Mayacum*, 1188, *Maye*, 1226.

555 Demey naquirent dans le dépt. du Nord et 0 en Ardèche, entre 1891 et 1990.

Barbesien Demey (1593-1646) épousa en 1622 à Eecke (Nord), Jacqueline Denys. (1601-1652).

**Demaria. De Maria.** Voir Di Maria.

**Demine. Minel. Minelli.**

Fils de Mine. Nom de métier, venu de *hémine* = unité de mesure, après aphérèse de la première syllabe du mot. Mine fut le surnom du mesureur, puis devint patronyme.

Diminutifs : Minel, Minot. Forme **italo-corse** : Minelli.

**Latin :** *hemina* = un demi sétier, soit environ 0,27 l. La *mine* grecque était un poids de 100 drachmes. On rapporte que les moines de la Grande Trappe servaient la bière dans une hémine : carafe en faïence munie d'un couvercle. Bien des pèlerins devaient faire halte en ce lieux si éminemment hospitalier !

**De Oliveira.** Voir Olivier.

**Dernoncourt.**

Originaire d'Arnoncourt-sur-Apance (Hte-Marne), sur la commune de Larivière-Arnoncourt.

Arnoncourt : du nom de personne **germanique** *Arno(n)* + *cortem* = le domaine d'Arno(n).

Arno, est issu de la racine **got.** *ara* = aigle : forme fléchie *aran*, contractée en *arn-*.

Arno est attesté dans le *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 974).

Patronyme fréquent dans le Nord-Pas-de-Calais où entre 1891 et 1990 naquirent 1456 Dernoncourt, pour 0 en Ardèche. Antoine Joseph Dernoncourt (1707-1780) épousa en 1742, à Vieux-Condé (59), Marie-Angélique Binche (ca 1712-1766).

**Desbar.** Voir Debard.

**Deschanel.**

Origine rhodanienne : *d'eschanel*, variante régionale de l' **A.fr.** *eschamel* (début 12e siècle).

**Latin :** *scammum* = escabeau, tabouret. Certainement, surnom du marchand de ces objets.

L' Ardèche est le département qui compte le plus de Deschanel : 147 y naquirent entre 1891 et 1990. Leur ancêtre lointain était certainement originaire du hameau *des Chanels* de la commune de Payzac.

*Une histoire de fou(s) :* dans la nuit du 23 Mai 1920, Paul Deschanel, Président de la République tombe du train présidentiel . Il est recueilli, marchant le long des voies par un garde- barrières, qui, vu la propreté des pieds du miraculé, croit volontiers qu'il est « le Président de tous les Français ». Il alerte sa hiérarchie qui, croyant à un canular, ne réagira pas. Qué pastis !

**Deshayes.**

Le premier homme à porter ce surnom devenu nom de famille devait habiter « la maison des haies ».

**Racine germanique : Francique :** *\*hagja* = haie, clôture. > **All.:** *hag*. **Néerl. :** *haag*.

**A.fr. :** *haie* (1053).

**Desmarais.** Voir Marais.

**Desmier.** Voir Décima.

**De Souza.** Voir Valente de Souza.

**Dessus. Debat. Daval. Davau.**

**Latin :** *de sursum* = dessus, partie supérieure. > **Prov. :** *dessus* et **Occ. :** *dessús*.

*de bassus* = en bas .

> **Prov. :** *debas* et **Occ. :** *debat*.

Pour les patronymes distinguant Pierre de la ferme d'en haut, de Pierre habitant la ferme, ou le hameau du bas, on eut recours à Pierre DESSUS et Pierre DEBAT , DAVAL ou DAVAU.

107 Dessus naquirent en Ardèche entre 1891 et 1990. Record national !

Jeanne Dessus (ca 1620-1673) épousa en 1650 à Roquemaure (07), Jean Richard (ca 1605-1672).

**Destombes.**

Surnom devenu nom de famille s'appliquant à des habitats ( et leurs habitants) proches de tumulus que l'on sait être depuis les plus anciens temps des lieux de sépultures. Les civilisations protohistoriques élevaient des amas de pierres ou de terre au-dessus des tombes et les sépultures sous tumulus furent largement pratiquées jusqu'aux 8ème et 7ème siècles avant notre ère. La nécropole de Beauregard à Saint-Remèze compte treize tumulus dont les premiers fouillés ont dévoilé un riche mobilier aux archéologues.

683 Destombes naquirent entre 1891 et 1990 dans le Nord et 0 en Ardèche.

### **Destouches.**

**Latin :** *tesqua* = bosquet > **A.fr. :** *toche* (1220) = bouquet d'arbres conservé entre deux défrichements, comme réserve de bois. « *Des Touches* » qualifiait la maison ou le hameau proche de ces bosquets. Le toponyme devint nom de famille. Patronyme fréquent dans le Centre-Ouest : 388 Destouches naquirent entre 1891 et 1990 en Indre-et-Loire. Le **Prov.** possède le mot *tousco*. La Touche, dans la Drôme était *Tochia* au 13ème s. et La Touche est un bois à Devesset (07).

L'écrivain français quelque peu « sulfureux », Louis-Ferdinand Céline (1894-1961) était né Destouches.

### **Devoux.**

Originaire de Volks (04) près de Manosque.

Ch. Rostaing voit, à l'origine de Volks, la racine oronymique **p.i.e.** \**Vol* = rocher, montagne.

\**Vol-s-u* > *Vols* (1182), *Voulz* (15è s.) et **Prov.** *Vòus* (TDF). *De Vòus* fut francisé en Devoux.

50 Devoux naquirent dans les Bouches-du-Rhône (lieu de forte émigration bas-alpine) entre 1891 et 1990, pour 0 en Ardèche. Claude Devoux, bourgeois de Reillane (04) épousa en 1645 damoiselle Anne de Laigier.

### **Deyme. Deymier.**

Voir Décima.

### **Dhabit. Dabit.**

**Latin:** *habitus* = désigna une maison d'ermite, puis le hameau ou la maison qui en étaient proches (comme *La Celle* à Vallon). Toponyme fréquent en Charente, Mayenne, Manche, Sarthe. Puis patronyme pour les gens du lieu. L' *Habit* dans l'Eure était *Labit* en 1456.

L'homme (venu) de l'*Habit*, fut surnommé *Del'habit*, puis *Dhabit* et même *Dabit* dans les régions méridionales où *Abit* est une variante d' *Habit*.

Patronyme rare: 37 Dhabit naquirent en France entre 1891 et 1990, dans 8 départements. 0 naissance en Ardèche.

**L'Occitan** *abitarèla* désignait un refuge à voyageurs ou pèlerins sur les grands chemins. Puis ce devint une auberge ou un relais de poste. En Ardèche, trois lieux-dits « l'Habitarelle » à Beaumont, Malbosc et Naves.

### **Dias. Diaz.**

Patronyme **portugais**. Fils de Diogo < **latin** tardif : *Didacus*. L'équivalent **espagnol** est Diaz, fils de Diego.

Marie-Catherine DIAS naquit entre 1700 et 1725 dans le Nord.

Entre 1966 et 1990, 239 DIAS naquirent dans les Yvelines, 208 dans le Rhône et 9 en Ardèche.

### **Didier. Deydier.**

Plusieurs évêques Didier (*Desiderius*) du Haut Moyen Âge ont popularisé ce nom. Le plus proche géographiquement de nous fut l'évêque de Vienne qui, pour avoir critiqué la reine Brunehaut fut exilé sur une île du Rhône avant d'y être lapidé vers l'an 610.

DEYDIER est la forme occitane de DIDIER.

**Dicton :** « *Haricot semé à Saint Didier (23 Mai) en rapporte un demi-setier* ».

### **Dieudonné. Dieuzaide.**

Voir Nomdedeu.

### **Dijkstra.**

Patronyme **frison** issu d'un nom de lieu : la digue. La Frise est une province des Pays-Bas ayant gardé un dialecte particulier : les Frisons étaient apparentés aux Saxons. Pour la petite histoire, Napoléon Ier, rattacha la Frise à la France dont elle constituait le département de l'Ems-Oriental. Waterloo ( morne plaine) vint remettre de l'ordre dans cette mégalomanie !

### **Di Maria. Dimaria. De Maria. Demaria.**

Patronyme d'**origine italienne**.

Maria, nom de baptême très fréquent représente le nom de la Vierge, de l' **hébreu** : מריא (Miryam) puis du **Grec** : *Μαρία* (Maria). Di Maria est surtout concentré en Sicile et en Italie méridionale : Naples, Brindisi. Dimaria, beaucoup plus rare, est du à une erreur de transcription de Di Maria. *Di* ou *De* indiquent la filiation ou un lieu d'origine dédié à la Vierge, comme Maria del Ponte, Maria delle Grazie ...

L'évêque Di Maria Pietro naquit le 3 Août 1865 à Moliterno (Italie méridionale).

Pascal Antoine Dimaria (né 1803) épousa en 1830 à Neuville-sur-Omain (Meuse), Marie Joséphe Vin (née 1806) De Maria est répandu dans toute l'Italie, mais Demaria est typiquement Piémontais (Cuneo) et Turinois.

### **Di Michel.**

Patronyme **italien** : fils de Michel. La forme italienne de Michel ( **hébreu** : מיכאל = qui est comme Dieu) est Michele. La graphie *Michel* est certainement une faute de retranscription, car il n'existe pas de forme dialectale *Michel* en Italie.

### **Di Rago.**

Patronyme **italien** : fils de Rago, nom de famille issu de la forme médiévale *Raodolfus*, qui donna Rodolfo , altérée dans la forme dialectale *Ragulfus*, dont le diminutif a donné Rago.

### **Divernois. Iver. Ivernel.**

Fils d' Ivernois. Ivernois et Ivernel étant les diminutifs du nom **normand** Iver.

Du **norois** *Ivarr* , nom d'un chef viking issu de *Ivaharjar* , *iva* apparenté au **germanique** *iwa* = if et à *harja* = armée.

Patronyme rare : 11 Divernois sont nés en France entre 1891 et 1990, dans 4 départements, dont 5 dans la Vienne et 0 en Ardèche.

Claude Divernois (1538-1617) épousa en 1570, à Cussy (Bourgogne), Guillemine Barrelet.

### **Dives.**

Surnom attribué à des personnes originaires de localités appelées Dives dans l'Oise et le Calvados (Dives-sur-Mer). Origines **gauloise** : \**deva* = la déesse, féminin de *deuos*. Les Gaulois voyaient dans les sources le siège d'une divinité. Sources et ruisseaux étaient sacrés.

Plusieurs rivières *Dive*: Sarthe, Maine-et-Loire, Vienne, Calvados, donnant leur nom à des localités traversées : Dives (Oise), *Diva*, 1130 ; Dives-sur-Mer (Calvados), *Diva*, 1015. Divonneles-Bains (Ain), *Divonna*, v. 1137.

Nicolas Dives (ca 1694-ca 1750) épousa en 1728, à Bussy,(Oise), Marie-Marguerite Verloin (ca 1708-ca 1752).

### **Divol.**

Si Dieu le veut !

En attachant le nom de dieu à des réalisations humaines on espérait gagner la protection divine sur ces réalisations ou sur les familles. Le château de DIEULEFIT ainsi nommé en 1269 a bien traversé les siècles. On trouve dans la Gironde un DIEULIVOL ( *Dieu li vòl* = Dieu le veut) qui a donné le nom de famille DIVOL ( *Di (eu li) vòl* ). Un mien ami est ainsi placé sous haute protection divine par le nom qu'il porte : DIEUZAIDE, francisation de *Deus adjuvat*. Et le poète aixois DIOULOUFET (Dieu le fit) aurait pu prétendre être né de la cuisse de Jupiter. Quant à DIEUDONNE est-ce toujours un cadeau des dieux ( *Deodatus* ) ?

### **Dix.**

A. Dauzat pensait que les enfants trouvés recevaient pour nom le chiffre du mois où ils avaient été recueillis. Mais il émit aussi l'hypothèse que le surnom Cinq aurait pu être donné au paysan imposé au cinquième du produit de sa terre. J. Astor pense qu'on pourrait de la même façon expliquer six, huit ou **dix**. Cela demeure plausible.

### **Domalain.**

Patronyme **breton** que l'on relève en 1661 à Plestin et 1706 à Quemperven. Le lieu d'origine du nom est Domalain (35) composé de *Dom* = saint et *Alain*, un prêtre confesseur ayant vécu au VI<sup>ème</sup> siècle.

Alain, vient du **latin** *Alanus*, nom du peuple des Alains qui occupaient une partie de la Russie jusqu'à la Crimée. Saint Alain, ermite à Courlay connu une grande ferveur en Bretagne. Il aurait été le quatrième évêque de Quimper. Ce n'est pas certain ; les voies du Seigneur sont parfois obscures.

### **Domingues** (Portugais). **Dominguez** (Espagnol).

Fils de Dominique. Voir ci-dessous.

### **Dominique. Domenech. Doumenc. Doumengue.**

**Latin** : *Dominicus*. Saint Dominique naquit en Espagne, à Caleruega, et fut chanoine au début du 13<sup>ème</sup> s. Il s'opposa à l'action militaire contre les Cathares contre lesquels l'Inquisition n'intervint que plus de dix ans après sa mort. Il fonda l'ordre des Bénédictins (1216) qui ne devaient vivre que de mendicité. Canonisé en 1234, il inspira de nombreux noms de baptême devenus noms de familles.

*Dominicus* évolua différemment selon les régions. En Gascon la finale *-inicus* évolua en *-ene-gue, engue, enc* pour aboutir à Doumengue ou Doumenc. En Pays Catalan, *Doumenegue* évolua vers Domenech et Domenech.

### **Dons. Donson.**

Je ne trouve nulle trace de ces deux patronymes dans les divers ouvrages que j'ai pu consulter. L'an dernier, une habitante de Fons (07) me demanda de me pencher sur l'origine du toponyme *Sannajarie*. Et de me casser la tête et les dents sur ce mot, pour lequel, j'arrivai péniblement à formuler une hypothèse très « capilotractée ». Une observation attentive et à la loupe du compois manuscrit, nous révéla que ce que nous lisions *sannajarié* était en fait *sauvajarié* dont l'explication est toute simple : zone non défrichée et peuplée de faune « sauvage » : sangliers, renards, blaireaux, voire loups au Moyen-Âge. L'équivalent du *Bois Sauvage* à Lagorce. Les lettres manuscrites **n**, **u** et **v** se ressemblent tellement qu'elles prêtent à confusion lors d'une lecture ( ou d'une retranscription).

Mais revenons à *Donson*. A Lagorce vit une famille DONS dont DONSON pourrait être le diminutif. Et si *Dons* était une lecture - ou retranscription - fautive de *Dous* ? En **A.pr.** *dotz* prononcé **dous** signifiait « source » et provenait du **latin** *ductious* = conduit. Pour Mistral, *dotz* est « une source à fleur de terre, une ouverture par où coule l'eau ». L' **A.fr.** possédait *doe* et *doie* pour « source » et le Lyonnais possède *doua*.

*Dous* fut orthographié Doux, tout comme Rous, Raous, Dupous devinrent Roux, Raoux et Dupoux. La Doux est un nom de ruisseau et rivière rencontré en Ardèche, Aveyron, Dordogne et Var. Source de Ladoux dans le Coiron ; hameau de Ladoux à St-Andéol-de-Berg (07). Huit Doux sont recensés comme contribuables à Vesseaux en 1695.

*Dous* et *Dousson* seraient donc les équivalents de (La)Font et Fontanille en Provence et, par suite d'une mélecture, seraient devenus Dons et Donsson, ce qui explique la graphie DONSON ( avec deux n) signalée à Lagorce en 1824. Grâce à M. DONS, nous avons pu retrouver le chaînon *manquant* nous permettant de passer de *dous* à *dons* puis *dons(s)on*.

### **Donzel. Donzelli.**

**Latin** : *domnicellum* (de *dominus*) > **A.fr.** : *damoiseil* (12<sup>è</sup> s.) = jeune homme qui n'est pas encore reçu chevalier. > **Fr.** : damoiseau qui est devenu sobriquet pour celui qui a des manières délicates. Formes régionales de *damoiseil* : Donzel, Donzeau, Donzelli (Corse). Diminutifs Donzelot ( Bourgogne), Donzelaud (Hte-Vienne).

Patronyme porté surtout en Rhône-Alpes. 124 Donzel naquirent en Hte-Savoie et 8 en Ardèche entre 1891 et 1990. Jean Donzel (ca 1590-1650) épousa en 1630 à Aubignas (07), Jeanne Cavard (ca 1605-1650). Leur fille Antonie (ca 1631-1681) épousa en 1650 Antoine Astier (1630-1656).

### **Doucet. Dousset.**

**Latin :** *dulcis* = doux. Dousset est une variante orthographique de Doucet (Est) et Doussan (Midi). Doucet : diminutif de Douce, féminin de « doux » s'appliquant à une personne douce et aimable. Douce fut un prénom féminin au Moyen-Âge : Douce de Provence, Comtesse de Provence, vécut au 11ème siècle et fut la bienfaitrice de l'abbaye Saint Victor de Marseille.

Les Gallo-Romains avaient déjà des noms tirés de *dulcis* :

Dulcis : attesté dans *Cartulaire de l'abbaye Saint Victor de Marseille*. (an 1004).

Dulcimus: .. .. *Nécrologe de l'église de Reims*. (an 1075).

Dulcitus : .. .. *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule*.

Entre 1891 et 1990, 645 Doucet naquirent dans le Loiret et 11 en Ardèche. 193 Dousset dans le Loiret et 0 en 07. Dans le Loiret, Mathias Doucet épousa Josnet F. entre 1450 et 1475, alors que Florent Dousset épousa Dore A. entre 1625 et 1650. La « douceur angevine » convient mieux à l'épanouissement des Doucet-Dousset !

### **Dubar. Dubard.**

Voir Debard.

### **Dubois.**

Voir Bois.

### **Dubort.**

Fils de (du) Bort. Nom de famille méridional issu d'un nom de lieu : Bort-les-Orgues (Corrèze), *Boort*, 944 ; Bort-l'Étang, Puy-de-D., *Boort*, 1150 ; Bourth, Eure, *Boort*, 1131.

**Gaulois :** *Boduo-ritum* = le gué de la corneille > Bort. La corneille dans la mythologie celtique était l'emblème de la déesse guerrière germanique Baduhenna.

Entre 1891 et 1990, 10 Dubort naquirent en Seine-Maritime et 0 en Ardèche.

Marie Dubort (1683-1714) épousa en 1707, Charles Bidault (ca 1690-1741) à Biennais (76).

### **Dubosc.**

Voir Bos.

### **Dubouillon.**

1. Originaire de Le Bouillon (Orne), canton de Sées.

2. Ou, originaire d'un lieu-dit Bouillon :

Dérivé de Bouille (Centre et Est) désignant un endroit marécageux. Puis patronyme.

**Gaulois :** *\*baua* > **A.fr. :** *boe* = boue (fin 12è s.) > *boier* = boubier (1160).

Dérivés de Bouille : Boulhet (Midi), Bouilloz (Savoie), Bouillet, Bouillon.

### **Dubourg.**

Voir Borg et Duhamel.

### **Ducamp. Duchamp.**

Voir Camp.

### **Ducarré. Car. Carré. Char.**

**Latin :** *carrus* = char. Surnom : « fils de Carré ». Carré étant lui-même un surnom attribué à un charretier ou conducteur de char, affecté au transport de lourdes charges, les animaux de bât s'accommodant des mauvais chemins de montagne pour les échanges du vin des vallées et des céréales de la « montagne ». Patronymes issus de ces métiers : Char, Car, Carré (en toulousain). Ducarré est très présent en Franche-Comté et Forez, zone d'échanges entre les vallées du Rhône et de la Loire.

161 Ducarré naquirent dans la Loire, 153 en Saône-et-Loire et 0 en Ardèche entre 1891 et 1990.

Pierre Ducarré (ca 1610-1692) épousa en 1640, Catherine Delagarde (ca 1610-1688) à Oyé (71).

### **Ducret. Ducretet. Ducreux.**

**Latin :** *crista* = crête d'oiseau. En toponymie a servi à désigner une crête de montagne. CRET de la Neige (Jura). CREST (26) avec son vieux donjon accroché au-dessus de la cité. Le Crestet, près de Tournon-sur-Rhône. Toponyme devenu patronyme dans les Savoies et le Jura. Diminutif : DUCRETET.

Si DUCRET habitait sur la montagne, Ducreux , Ducros , habitaient dans une combe ou une vallée. (Voir CROS).

### **Duez. Duhez. Duet.**

**Latin :** *vadum* = gué. Voir entrée Gas. Nom de lieu d'origine : « *du wez* », signifiant « du gué ». Equivalent à notre méridional Dugas. Evolution : *du wez* > *duhez* > *duetz* > *duet*.

### **Dufaud. Dussaud.**

La forêt des toponymes nous cache souvent l'arbre. Monsieur Dutheil n'est que M. Dutilleul ; M. Vernède habitait une aulnaie et M. de Lafayette une forêt de hêtres en compagnie de M. Dufaud.

**Grec :** *phagos* = hêtre > **latin :** *fagus* > **Occ.** et **Prov. :** *fau*.

Le hêtre (ou fayard) est à l'origine des noms de familles Fau, Delfau, Dufau, Dufaud.

*Fau* + collectif *-etu* > Le Fayet et La Fayette = bois de hêtres.

**Bas latin** *fagea* > fage et faget devenus noms de familles.

Quant à M. Dussaud, il est parent avec M. Dubois puisque le **latin** *saltus* > *saut* signifiait « bois ». Le Saut du Loup à Lagorce, ne serait-il pas le Bois du Loup où s'égara le Petit Chaperon Rouge ?

### **Duffet. Dufey. Dufay.**

**Latin :** *fagus* = hêtre.> **Occ. :** *fagu* > *fay*. Toponymes nombreux en Limousin, Auvergne : Fay-sur-Lignon (43). Puis noms de familles : Fey, Fay, Dufay, Lafay. En Isère, *la fayette* désignait une petite hêtraie, avant de devenir un patronyme, puis un marquis volant au secours des insurgés américains.

### **Duf(f)our.**

Voir Fournier.

### **Dufrenne. Dufresne.**

Voir Defrenne.

### **Dugas.**

Voir Gas.

### **Duguet.**

**Latin :** *dux* = chef de guerre > **A.fr. :** *duc* (1080).

Les termes français, *duc* et occitan, *dugue* devinrent dès le Moyen-Âge des sobriquets désignant des individus se prenant pour ce qu'ils n'étaient point (comme Leroy, Lecomte, Evesque et autres Marqués). Duguet, diminutif de Dugue, était le fils de ce dernier lorsque le sobriquet fut devenu patronyme. Le grand duc étant devenu en 1175, oiseau de proie.

### **Duhamel. Dubourg.**

**Racine germanique :** francique *haim* > **A. fr. :** *ham* (1265). Diminutif *hamel* > **Fr.** *hameau*.

Se retrouve dans l' **Angl.** *hamlet*. Duhamel , habitant du hameau, est plus fréquent en Normandie et dans le Nord . Duhamel le rural, s'opposait à Dubourg de la ville.

### **Dulin.**

**Latin :** *linus* = lin > **A.fr. :** *lin* (fin 12è s.). Désignait un habitant proche d'un champ de lin, ou le propriétaire de ce champ.

M.-T. Morlet voit en Dulin une **racine germanique :** *dol* < **V.a. :** *dholian* < **V.h.a. :** *dolon* = souffrir. Proche du **Got.** *thulan*.

Dolenus : attesté dans : *Documents de l'église St Hilaire de Poitiers.*(an 876).

Les Ardennes et les Landes sont les deux départements qui ont connu le plus de naissances de Dulin, entre 1891 et 1990 : 150 pour les Landes et 112 pour les Ardennes.

### **Dulong. Long.**



Fils de (du) Long. Long étant un sobriquet désignant un individu grand et mince.

### **Duluc.**

Voir Luc.

### **Dumaine.**

1. Originaire de la province du Maine.

2. **Latin** : *manere* = demeurer. > **A.fr.** : *manoir* (10<sup>e</sup> s.) = habiter > *maine* (1246) = maison, demeure. Dumaine désignait celui qui habitait une grande maison, ou qui en était voisin.

### **Dumeau.**

**Latin** : *mel* = miel. > **Occ.** : *mèl*, **Prov.** : *mèu* avec variantes *mial* (Limousin) et *miau* (Auvergne). *Dôu miau* = du miel, a donné le surnom, puis le nom francisé en Dumeau désignant l'apiculteur.

276 Dumeau naquirent en Gironde entre 1891 et 1990 et 3 en Ardèche. André et Joachin Dumeau naquirent entre 1575 et 1600 dans la Vienne où Jacques Dumeau épousa C. Erbaut entre 1625 et 1650.

### **Dumas. Delmas.**

Voir Mas.

### **Dumesnil.**

Habitant du *ménil* ou *mesnil* = maison rurale isolée.

**Latin** : *mansio* = maison de paysan > en langue d'Oïl : *mansionile* > **Fr.** : *mesnil*.

Entre 1891 et 1990, record de naissances Dumesnil, en Seine-Maritime, avec 918, pour 1 en Ardèche. Un certain Jacques Dumesnil, illustre inconnu, naquit et mourut (1668-1742) à Ardouval (S. M.).

### **Dumord. Mordacq. Mordet.**

**Latin** : *mordere* = mordre. Les patronymes dûment répertoriés Mordet et Mordelle sont des diminutifs d'un Mord, issu du verbe « mordre », sobriquet attribué à un individu agressif et piquant. Comme Mordacq en Artois et Picardie.

Dumord, serait donc, à l'origine « fils de Mord », tout comme les patronymes étudiés précédemment: Darneau, Dartou, Deblaise et, ci-dessous Dunaud.

Patronyme plutôt rare en France où entre 1891 et 1990, 87 Dumord naquirent dans 8 départements, dont 58 dans le Rhône et 0 en Ardèche.

Aucun lien avec Maur (**lat.** *maurus*), popularisé par un saint angevin du VI<sup>e</sup>me siècle, fondateur du plus ancien couvent bénédictin de Gaule : l'abbaye de Glanfeuille (M.-et-L.).

### **Dunaud. Naudin. Naudot.**

1. Fils de (du) Naud, patronyme issu de l'aphérèse (perte de la première syllabe) de Renaud ou d'Arnaud. Voir ces deux entrées. Se rencontre surtout en Puy-de-Dôme et Hte-Vienne. Diminutifs : Naudin et Naudot.

2. **Latin** : *altus* = haut. > **Occ.** : *naut* = la partie haute. Même prononciation que le Naud précédent, ce qui aboutit à une graphie identique. Hameaux du Naud à Cheniers (23), Veix (19) et Vodable (63). Arsac, recense en Velay : Le Naut à Arlempes, Lou Naut à St-Jean- d'Aubrigous, Lor Nau ( jardin du haut) à St-Privas d'Allier, bois Naut à Cussac. Du Naut(d) pouvait qualifier un individu habitant sur la hauteur ou en haut du village.

51 Dunaud naquirent dans le Puy-de-Dôme et 0 en Ardèche, entre 1891 et 1990. Gilbert Naud (1616-1676) épousa en 1645, Gilberte Naud (1630-1649), puis en 1649, Gilberte Planchain à La Chapelle (Allier).

### **Duplan. Duplat.**

Voir Plan.

### **Dupont.**

Voir Pont.

### **Dupoux. Poux. Dupuis.**

**Latin** : *puteus* = puits. > **Occ.** : *potz*, *pos* ( prononcé *pouz*) et **Prov.** : *pous*.

A l'origine des noms de familles Poux et Dupoux francisé en Dupuis. Les habitants de la maison proche du puits.

Le quartier des Pouzes, à Vallon, était le quartier des puits alimentant jadis de nombreux jardins potagers.

### **Dupuy. Dupouy. Dupey. Dupech. Delpech.**

**Latin** : *podium* = hauteur, colline. Qualifiait, dans le Centre et le Midi, l'habitant des hauteurs, le Dumont de langue d'Oïl. A ne pas confondre avec Dupuis (voir ci-dessus). Variantes régionales : Dupech, Delpech, Dupouy, Dupey.

### **Durand. Durant. Durandy. Durandi.**

Selon M.-T. Morlet, vient du **Latin** : *durare* > part. présent *durantus* = endurant, obstiné. Latinisé sous la forme *Durandus* attestée dans : *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue* (an 819) et *Recueil des chartes de Cluny* (an 878).  
*Durantus* : attesté dans *Chartes du pays d'Avignon*. (an 964).  
*Durannus* : attesté dans *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 910-927).  
A l'époque de la Renaissance, le nom fut relatinisé en Durandy. Forme **corse** : Durandi.

### **Durantet. Duranton. Durantel.**

Diminutifs de Durant : voir entrée Durand.

### **Duret. Durel. Dureau.**

Ces trois patronymes n'ont pas de lien avec Durand examiné ci-dessus. Ce furent à l'origine des sobriquets, diminutifs de « dur », au sens de « endurci », résistant à la fatigue ou à la douleur. Puis le sens s'élargit, se rapprochant de « testard », puisqu'il existe le nom de Dureteste.

### **Durieu. Rieu. Riou.**

**Latin** : *rivus* = ruisseau. > **Occ.** : *riu* et **Prov.** *riéu*. Francisé en Rieu ou Riou qui comme Bois ou Moulin désignaient par le lieu d'habitation, le surnom puis le nom de l'habitant. Durieu, comme Dumoulin précisaient le lieu de provenance d'un individu.

### **Dussaud.**

Voir Duffaud.

### **Dusserre.**

Voir Serre.

### **Dussurgey.**

Patronyme que l'on rencontre en Dauphiné et Forez. Une Marie Dussurget vécut de 1637 à 1657 dans ce qui est aujourd'hui le Rhône.

Résultat de l'agglutination article + nom : du surget = « de la petite source ». Très bucolique !

**Latin** : *surgere* = se lever > **A.fr.** : *sordre* (1080) = surgir mais aussi sourdre et le participe passé de *sordre* : *sorse* au féminin à donné le nom *sorse* > **Fr.** : source. (l'eau qui sourd).

Du **B. Latin** *surgia*, le **Prov.** a tiré *sorgo* = source à débit abondant, telle la Sorgue du Vaucluse qui surgit du sol après les orages. Le diminutif *surgènt* (TDF) désignait une source naissante, une veine d'eau.

Evolution du nom : *Du surgènt* > *Dussurget* > *Dussurgey*.

### **Duthoit.**

Variante de DUTOIT : « l'homme du toit », surnom d'un couvreur ou propriétaire d'une maison au toit différent des autres : tuile ou ardoise parmi les toits de chaume.

### **Dutreuil. Treuil.**

Voir Trouillas.

### **Duvil(Dard).**

Voir Villard.

### **Ebrard. Eyrard.**

**Racines germaniques** : *Ebur* = sanglier + *Hard* = dur.

*Ebur* < **V.a.** : *eofor* < **V.h.a.** : *ebur, eber*. Se rattache au **V. nor.** *jefurr*.

*Hard* < **V.h.a.** : *hart*. Se rattache au **Got.** *hardus*. Latinisé en Eburardus.  
Eburardus, attesté dans *Regesta Alsaciae aevi merovingici et karolini*. ( an 742).  
Ebrardus, ... .. *Cartulaire de l'abbaye Saint Victor de Marseille*. (an 1060).  
Ewardus, ... .. *Cartulaire général de Paris*. (an 1045).  
Entre 1891 et 1990, 3208 Evrard sont nés en Pas-de-Calais et 2 en Ardèche.  
Dicton. Saint-Evrard, 14 Août. « *Qui dort en Août, dort à son coût* ».

### **Egon.**

**Racine germanique** : *ag*, forme syncopée du **germ.** *Agio* < **got.** *Agja* < **V.h.a.** *Ekka* = tranchant de l'épée.

Noms composés avec *ag* :

Aggus, attesté dans *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule*. (an 614). Et ses formes simplifiées : Eggo, attesté dans *Urkundenbuch der Abtei Sanct Gallen*. (an 829).

Ego, .... .. *Urkundenbuch für die Geschichte des Niederrheins*. ( an 834).

EGON est le diminutif de Ego.

83 Egon naquirent dans la Sarthe et 4 en Ardèche entre 1891 et 1990.

### **Eldin.**

A ma grande surprise, le patronyme Eldin est absent des dictionnaires de noms de familles que je suis allé consulter. En désespoir de cause je me suis plongé dans les recherches de Marie-Thérèse MORLET qui a passé des années à explorer les grimoires médiévaux qui dorment dans diverses bibliothèques européennes. Je vous livre le résultat de ces investigations qui me semble raisonnablement plausible.

Les *Estimes* recensaient en 1497 des familles ELDIN, HELEDIN, HELDIN à Lagorce et Vallon. Cette graphie en **H** me suggéra une piste de recherche et je trouvai, en effet, un nom de famille *Hildinus* figurant dans le *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*. (ans 910-927).

Ce nom latinisé descend d'une **racine germanique** *hild* venue du **V. all.** *hild* et du **V.h.a.** *Hiltia* et signifiant « combat ». De *Heldin* ont dérivé :

*Heldinus*, attesté dans le *Cartulaire de l'abbaye de Savigny*. (ans 937-993).

*Eldinus* attesté dans *Chartes du pays d'Avignon*. (an 962).

*Eldenus* attesté dans le *Cartulaire de l'abbaye de Saint Chaffre du Monastier*. (an 1001).

Ce patronyme est surtout porté dans les départements riverains du Rhône à partir de Lyon et jusqu'à la mer. 212 Eldin ( record) naquirent en Ardèche entre 1891 et 1990.

Jean Eldin (1610-1673) épousa en 1640, à Saint-Maurice-d'Ibie (07), Judith Ozil (1615-1696).

### **Elisabeth.**

Voir Babe.

### **Elné.**

Nom de personne originaire d' ELNE (*Elna* en **Occ.**), ville du Roussillon au sud de Perpignan.

**Latin** : *Helena* , mère de l'empereur Constantin qui autorisa le culte chrétien (an 313) dans l'empire. Héléne fut élevée au rang d'impératrice.

Elle se convertit au christianisme et aurait découvert la Vraie Croix à Jérusalem. Devenue Saint Héléne, son culte se répandit et tout particulièrement en Roussillon à ILLIBERRI qui devint *HELENA* au 4ème siècle, puis ELNE.

Dicton : « *Vigneron qui prie pour sainte Héléne (18 Août) ne perd pas sa peine* ».

### **Elouard. Eluard.**

**Racines germaniques** : *adal* (race) + *ward* (garder). Latinisé en Adalwardus.

*Adal* : < **V.h.a.** : *adal* = descendance noble. Dès le 8ème siècle, le **d** s'est affaibli, pour disparaître vers la fin du 11ème s. *Ward* : < **V.h.a.** : *wart* = gardien.

Adalwardus : attesté dans : *Polyptyque de l'abbaye de St Germain-des-Prés*.

Aloardus : ... .. : *Cartulaire de l'abbaye St Victor de Marseille*. (ans 1033-41).

Francisé en Allouard. Composé avec la racine *ali* (<**V.h.a.** : *ali* et **Got.** : *aljis* = *autre*), on obtient ELOUARD. Variante d'Elouard : Eluard ( qui chanta les yeux d'Elsa).

### **Emery. Aimery . Hémeri.**

**Racines germaniques :** *Haimric* < *Haim* + *-ric* = puissant. < **got.** : *reiks* < **V.h.a.** : *rihhi*.

Latinisé en *Haimericus* attesté dans : *Die Sprache der Langobarden*. (an 734).

*Eimericus* ..... .. : *Cartulaire de Saint Etienne de Limoges*. (an 884).

Variante régionale : *Hémery* (Nord) et *Aimery* (Midi).

Dans son poème *Aymerillot* de la *Légende des Siècles*, V. Hugo décrit la prise de Narbonne par Aymeri de Narbonne, jeune chevalier de Charlemagne. Un de ses fils fut le célèbre Guillaume d'Orange, appelé dans les *Chansons de Geste*, Guillaume au Cornet (au court nez que lui avait été coupé un sarrasin lors d'un assaut). Il passa sa vie à guerroyer les maures, puis il fonda un monastère où il se retira pour mourir (vers 812). Ce monastère est aujourd'hui connu sous le nom de Saint-Guilhem-le-Désert.

### **Enaud.**

Variante de *Ayraud* > *Eyraud* > *Enaud*.

**Racines germaniques :** *agin* (fil de l'épée) + *wald* (gouverner).

*Agin* : élargissement de la racine *-ag* < **V.a.** : *ecg* < **V.h.a.** : *ekka* = tranchant de l'épée.

*Aldus* : < **V.h.a.** : *waltan* = gouverner. Apparenté au **Got.** *waldan*.

Latinisé en *Aginaldus* attesté dans *Cartulaire de l'abbaye de Gorze* (an 903).

*Ainoldus* : attesté dans : *Cartulaire de l'abbaye de Savigny*. (an 960) et *Cartulaire de l'abbaye d'Ainay*. (an 1000).

### **Erisson.**

Voir *Hérisson*.

### **Epalle.**

**Racine préceltique :** \**Spal* = falaise, selon Dauzat et Rostaing. Ce qui explique des toponymes situés en zones escarpées. Hameaux d'Espale ( *Espala* en 1250) à St Christophe-sur-Dolzon (43), d'Epale à Riotord (43). Deux hameaux d'Epalle (Allier) et un à Parsac (Corrèze). Ces lieux sont à l'origine des noms de familles : Depalle, Despalles.

Une famille Epalle est originaire de Marlihes (42) où un(e) Epalle vécut de 1602 à 1780. Sur cette commune se situe le hameau d'Espale appelé *Espale* en 1573.

Autre explication avancée parfois, remontant à la **racine b. latine** *Spathula* = épaule > **A.fr.:** *espalle* (1080) et adjectif *espallu* = « aux larges épaules », francisé en Epalle.

Entre 1891 et 1990, 342 Espalle naquirent dans la Loire et 10 en Ardèche.

### **Escaig.**

Patronyme d'origine **catalane**.

**A.pr.** : *escach*, *escag* = morceau, coupon. > **Prov.** : *esca* et **Occ.** : *escais* = reste d'une marchandise, coupon, échantillon. Surnom attribué à un marchand de tissus.

2 Escaig sont nés en Ardèche entre 1956 et 1990.

Marie ESCAIG vécut de 1770 à 1844 en Hte Garonne. Y vécut aussi, à Estadens, Mathieu ESCAIG (1772-1812).

### **Eschalièr.**

Variante régionale d'ESCALIER : en Nord-Occitan, la syllabe CA, se prononce CHA.

**Latin** : *scalaria* > **A.pr.** : *escala* > **A.fr.** : *eschielle*, *eschale* (12ème s.).

**Prov.** : *escalo* = échelle. Le diminutif *escaletto* désignait le passage à pente rude des chemins de muletiers et de troupeaux transhumants. Le Pas de l'Escalette qui permet l'accès au Larzac est fort connu dans l'Hérault et l' *Escaletto dóu Rèi*, en Ardèche, était un sentier vertigineux qui, à Thueyts, conduisait au Pavé des Géants. Pour éviter que les mulets lourdement chargés ne dérapent, on taillait des marches pour briser la pente et l'*escaletto* devenait un *eschalié* qui donnait son nom au hameau proche du passage scabreux. Hameaux de l'Eschalièr à Rochecolombe et à St Sauveur de Cruzières. Toponyme qui devint patronyme pour les habitants de ces lieux. L'Ardèche est le département qui enregistra le plus grand nombre de naissances d'Eschalièr (122) entre 1891 et 1990.

### **Escoffier. Escouffier.**

Ouvrier ou marchand en cuirs.

Il y eut jadis plusieurs tanneries à Vallon et une à Salavas qui étaient construites au bord d'un ruisseau car les fosses à tan étaient fortes consommatrices d'eau.

**B. latin :** *scoferius* = mégissier. > **V. fr. :** *escoier* (1229) = ouvrier en cuirs, tanneur.

> **V. prov. :** *escofier* > **Prov. :** *escoufié*.

Dans le même registre d'activités on trouve les PÉLISSIER qui achetaient les peaux, les PAL-PACUER (**Occ. :** *palpa cuèr*) qui écharnaient les cuirs et ceux qui le faisaient particulièrement bien, les PELLABON .

### Escoutay.

Nom de famille déjà présent sur les Estimes de 1464 : Anthonius SCOTAYSSII dans sa forme latinisée et ESCOTAYS / SCOTAYSS dans sa forme du parler courant.

Terme connu comme hydronyme qui a du précéder le patronyme.

La rivière Escoutay , affluent du Rhône, passant à Alba, est mentionnée *Escoutai* à St Thomé en 1811, *Scoutay* à St Jean-le-Centenier en 1813 et *Fluvium Scotadii* en 950. A. Grimaud (Toponymie Ardéchoise". Nov. 1947) , relève dans la Charta Vetus, les formes *Scotadio* et *Scotadii* qui lui permettent de penser que le mot dérive du **latin** *scōtia* = gouttière.

On trouve des hydronymes Escoutay dans les Ardennes ; Escoutay dans la Drôme ; Ecotay dans l'Ain et la Loire ainsi que la Sarthe.

Lebel avoue son échec : « nous n'avons pas pu restituer la signification de ce vocable et ne pouvons le rattacher à aucun terme régional connu ». (« Principes et méthodes d'hydronymie française ». 1956).

*Scōtia* à la base d'Escoutay paraît bien être un thème hydronymique et c'est tout ce que nous pouvons avancer.

### Escudier.

L'écuyer.

**B. latin :** *escudarius, scudarius* = écuyer. Secrétaire au 14<sup>e</sup> siècle. Du **latin** *scutum* = écu.

Pierre de Mévoillon fut grand écuyer du Roi René : *grand escudié dōu Rèi Reiniè*.

Georges et Madeleine de Scudéry, célèbres romanciers du 17<sup>e</sup> siècle, nés au Havre, étaient originaires d'Apt ( 84).

### Espic.

L'épine.

**Latin :** *spicum* > **Occ.** *espic* , **Prov.** *espigo* . **Fr.** *épi*.

Sobriquet attribué peut-être à des individus ombrageux, véritables « fagots d'épines » ?

66 Espic naquirent en Ardèche (record national) entre 1891 et 1990.

Claude Espic (1640-1694) épousa en 1667 à Saint-Didier-sous-Aubenas (07), Jacques Coste (ca 1640-1693).

### Estadieu.

**Latin :** *stare* = être, demeurer, s'attarder. > adj.: *staditius* = statique, indolent.> **Occ.** et **Prov. :** *estadis* francisé en ESTADIEU et qualifiant un individu calme, voire indolent.

Nom relativement fréquent dans le Tarn et l'Hérault. En toponymie, plusieurs lieux-dits « Estadieu » dans le Cantal. Coins perdus et retirés, mares dormantes ? Toponymes devenus patronymes .

### Estéoule. Estioule. Estiéoul(1)e.

L'éteule.

**Latin :** *stipula* = tige. **B. latin :** *stupula*. **A. français :** *estuble*

A l'origine du **Français** *éteule* = chaume. < *esteule* (1202).

**Prov. :** *estoublo* > nom de famille : ESTOUBLON. **Occ. :** *estolha*.

Le nom du champ ou de la ferme s'est transmis à l'occupant des lieux. Avait-il un caractère plutôt épineux ?

Valentin Estioule (1668-1723) épousa vers 1690, à Pourchères (07), Suzanne Lasset née en 1668.

### Estève.

Voir Thévenet.

### Etienne.

**Grec :** Στέφανος (*stéphanos*) = porteur de couronne > **latin :** *Stephanus* > *Estevene* > *Estievene* > *Estienne* > Etienne.

Saint Etienne fut le premier martyr de la chrétienté. Sa lapidation est représentée sur le triptyque de l'église de Bessas qui porte une énigmatique inscription en hébreu. Saint Paul ( qui n'était encore que Saül de Tarse) relate qu'il fut témoin de cette mise à mort et qu'il veilla sur les vêtements des exécuteurs.

**Evesque.** Voir Cardinal.

**Evrard.** Voir Ebrard.

### **Eybalin. (Le)Ballan.**

Eybalin peut être considéré comme une variante de Esbalin. « *Es Balin* » signifiant « à Balin » ou « chez Balin » suivant que Balin désigne un lieu ou une personne.

Ès = chez, est le résultat de la contraction de *en los* > *enls* > *els* > *ès*.

*Balain* en **A. fr.** signifiait « genêt à balai », puis « balai » (fin 12<sup>e</sup> siècle). Du **breton** *balan* < **M. breton** *balazn* (à l'origine des patronymes LE BALLAN et BALLAN ).

Charrié recense un BALAYN, hameau de Saint-Félicien (07) . L'Ardèche est grande productrice de genêts et un (ou plusieurs) habitants du voisinage a (ont) pu voir ce toponyme devenir leur patronyme : *Es-balayn* > *Esbalin* > *Ebalin*. *Es* s'affaiblit en *E*, comme dans Ebrachac ( près d'Yssingeaux) qui était *Esbrachat* en 1330 puis *Ebrachac* en 1359 .

Pour terminer l'évolution phonétique du nom, le **e** ouvert accentué évolue vers la diphtongue **ei**, parfois même vers un **i**. *Ebalin* s'est donc prononcé Eybalin, voire Ibalin selon les lieux.

Patronyme relativement rare en France où 62 naissances ont été enregistrées dans 11 départements entre 1890 et 1990, dont 24 en Ardèche.

Blaise Eybalin (1714-1784) épousa en 1738, à Sablières (07), Jeanne Vincens (1705-1750).

**Eymard.** Voir Aimard.

### **Fabre. Faure. Favre. Fèvre. Lefè(b)vre. Lefébure.** Le forgeron.

Le **latin** *faber* (= forgeron) a donné le nom de métier, puis de famille Fabre, qui, au cours des âges a évolué : Fabre → Favre → Faure → Faur → Fort , écrit peut-être Ford, à Lagorce par un scribe distrait.

FAVRE a dérivé vers FEVRE, LEFÈVRE, LEFEBVRE qui par mélecture engendra Lefébure.

Le patronyme Faure depuis longtemps est fort répandu dans la région. En 1464, un Matthieu Faure vit à Lagorce et des familles de ce nom sont recensées à Valvignères (5), Vogüé (2), St Et-de-Fontbellon, Aubenas, Viviers (3), Privas, Le Pouzin (2),.....

**Fabrégoûle.** La micocoule.

#### **1. Phytovme.** Micocoulier.

Pline l'appelait *Faba Graeca* ( fève grecque) qui a donné le **Prov.** *fabregoulié* ou *falabreguïé*. dont le fruit est la *falabrego*. **Occ. :** *falabreguïèr* et le fruit : *falabrega* ou *micocola*.

St Pierre de Fanabregoule : église des Aliscamps à Arles nommée ainsi jadis à cause de la présence d'un micocoulier : *de Fanabregolo*. 1160 . *De Fanabricule* en 1165.

#### **2. Anthroponyme.** Fabrégoule est devenu un nom de famille dans le Midi.

Annibal Fabrégoule, né vers 1640, épousa en 1675, à Lavilledieu (07), Anne André née en 1647.

**Fabrègue.** Voir Fargue.

### **Fadel. Fadier.**

**Latin :** *fātum* = destin, fatalité; *fāta* = Parque, déesse de la destinée > **A. fr.:** *fée* (début 12<sup>e</sup> s.)

**Occ. :** *fada* et **Prov.:** *fado* = fée. Mistral (TDF), recense *fadèu* et *fadié* = sous l'empire des fées, vivant hors de la réalité, crédule. Patronymes francisés en FADEL et FADIER

Au cours des âges, la *fada* fut la fée des sources et des rochers (au Gour d'Estelle à Salavas), puis la sorcière ( la *fachinèire*) puis, lorsqu'on eut brûlé les sorcières, on la retrouva sous les dessous froufrouants de la femme fatale qui rend les hommes *fadas*. Rappelez-vous la chanson des fins de banquets de familles : *Zaza ! Ou Rikita !*

### **Fagot. Fagaix.**

**A. Prov.:** *fagot* du **B. latin** *fagotum* et probablement du **grec** *Φάκελος* (fakélos) = faisceau. *Fagot*, est passé de l'**A.pr.** à l'**A.fr.** en 1268. Surnom de métier devenu patronyme : désignait le fabricant et vendeur de fagots. Variantes régionales, avec changements de finale : Faguet, Fagais, Fagaix, Faguier.  
Entre 1891 et 1990, 269 Fagot naquirent dans le Nord, 223 en Isère et 3 en Ardèche.

### **Fain. Fayn.**

**1. B. Latin :** *fagina* = fouine. > **A. fr. :** *foïne* (1160) . La fouine aime les faînes du hêtre (*fagus*) et c'est pour cela qu'on l'appelait « *fagina meles* » = martre des hêtres.

**Prov. :** *fouino* et **Occ. :** *faïna*, francisé en Faïn, Fain ou Fayn. Sobriquet caractérisant un individu fouineur, fureteur, chafouin.

Les langues germaniques n'ont pas de nom spécial pour la fouine qu'ils appellent « martre des pierres » : *Stone marten* en Anglais, *Steinmarder* en Allemand, *Steenmarter* en Néerlandais.

2. Nom de localité d'origine.

**Latin :** *fanum* = temple. > Fain-lès-Montbard (21). A l'origine aussi de Fa (Aude) : *de Fan* en 1162.

**Oïl :** *fain* < **germ.** *Fani* = boue. Fains (Meuse). Le Faing et La Feigne (Vosges). Fagnon (Ardennes).

**Latin :** *finis* = limites de deux cités gauloises. Fains-lès-Moutiers (21). Fains (Eure). Feins (Loiret et Ile-et-Vil.).

### **Faravel.**

Selon A. Dauzat (*Dictionnaire des noms de famille*), nom de la localité d'origine, dans la Drôme, près de Porte-les-Valence.

Des Faravel sont recensés dès 1596 à Caderousse (84) ; à Cairane (84) dès 1600, et à Aspres-sur-Buech (05) dès 1686.

De 1891 à 1990, la Drôme vit naître 38 Faravel et l'Ardèche 5.

Catherine Faravel (1641-1725) épousa en 1662, à Bouchet (26), Louis Paradis (1635-1713).

### **Fargue. Farge. Farget. Fabrègue.**

**Latin :** *faber* = forgeron > *fabrica* = forge > **Occ. :** *fabrèga* et *farga*.

Les Gaulois étaient déjà fort réputés pour leur dextérité à couler le fer et l'acier dont ils forgeaient leurs armes. Au Moyen-Âge, le grand nombre de toponymes : Fargue, Farge, Lafarge, Forgue, Laforgue et Fabrègue ( en Aveyron) souligne le grand nombre de forges éparpillées sur le territoire et dans des lieux boisés pour y prélever le bois de chauffage des fours. Ces noms de lieux devinrent des noms de familles pour ceux qui y travaillaient. Le diminutif Farget désignait le subalterne du maître-forgeron.

### **Fauchon.**

**B. latin :** *falcare* = faucher < *falx* = faux. > **A.fr. :** *falchier*, *fauchier* (1190). *Fauchet* (1268) et *fauchon* (1285) = petite faucille, serpette. Le nom de l'outil désigna celui qui s'en servait.

### **Fauda. Faudet. Faudon.**

En langue d'Oïl, **origine germanique :** *faldo* = parc à brebis. Fauda a pu être un nom de métier devenu patronyme et désignant le gardien du parc ou du bétail.

En langue d'Oc, l'**A. Prov.** et l'**A. fr.** *fauda/e* et *faulda/e* désignaient les braies d'acier portées par les hommes d'armes, puis les tabliers ou jupes de femmes : *faudo* (prononcé *faoudo*) en Prov.. Faude a pu désigner l'homme d'armes ainsi équipé, comme pour Alépée ou Longuépée, puis, plus tard le vendeur de tabliers. Diminutifs alpins : Faudon et Faudet.

En 1708, l' *Inventaire du Notariat de Saint-Jean-du-Gard*, signale un Jean FAUDE de Saverdin, comme témoin de l'enregistrement des volontés testamentaires de David Montméjan.

### **Faure.**

Voir Fabre.

### **Fave. Favé. Favier.**

**Latin** : *faba* = fève. > **Occ.** et **Ital.** : *fava* et **Prov.** : *favo*. Légume consommé en Europe depuis la plus haute antiquité. *Fava* en **Occ.** désignait également le producteur ou le marchand de fèves.

Francisé en Favé ( gascon), puis Fave. Mais aussi en Favier et Fabier.

Ce sont les départements bretons qui détiennent la palme des naissances pour Fave. Entre 1891 et 1990 : 998 pour le Finistère, pour 69 dans la Drôme et 0 en Ardèche. En **Breton**, fève se disait jadis *faff* et *fav* aujourd'hui. Une Anice Fave naquit en 1570 à Kerlouan.

**Fabologie** : la forme de la fève rappelle celle d'un minuscule embryon. *Kuamos*, « fève » en Grec, vient du verbe *kuedō*, signifiant « porter en son sein ». C'est ainsi que naquit en Grèce l'idée d'une forme embryonnaire, liée à celle de la réincarnation des ancêtres dans les fèves. Les Pythagoriciens en interdisaient la consommation et Pythagore – dit-on – mourut de la main de ses ennemis pour ne pas avoir voulu traverser un champ de fèves rencontré lors de sa tentative de fuite.

### **Fède. Berbizier.**

**Latin** : *feta* = matrice, puis brebis. > **A. prov.** : *feda* > **Occ.** : *feda* et **Prov.** : *fedo*.

Le **Fr.** *brebis* vient de l'**A.fr.** *berbis* (11ème s.) issu du **latin** *berbix* et qui a donné le nom de famille Berbizier.

*Feda* et *fedo*, après neutralisation du *-a* ou du *-o* non accentués, ont été francisés en Fède. Probable sobriquet appliqué à une personne douce et docile, peu encline à sortir du troupeau qui appartenait peut-être à Panurge.

### **Fedele. Fedel.**

Patronyme **piémontais** dont l'équivalent français est Fedel. Surnom attribué à une personne fidèle, loyale.

**Latin** : *fidelis* = fidèle > **A.fr.** : *féal* (12ème siècle). Un mot que Rimbaud affectionna :

« *J'allais sous le ciel, Muse ! Et j'étais ton féal*  
... *Mon unique culotte avait un large trou* ».

### **Félix. Félice. Felici.**

**Latin** : *felix* = heureux. Nom de baptême populaire parmi les chrétiens, exprimant la joie spirituelle du bon croyant. Plusieurs saints et quatre papes portèrent ce nom.

Félix est attesté dans *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule*. ( an 573 à Bourges).

Félice : forme populaire dans l'Est avec ses diminutifs Felisat, Feliset. Forme Corse : Felici. Le matronyme Felixine est porté en Martinique.

Patronyme réparti sur tout le territoire. Entre 1891 et 1990, 9893 Félix naquirent dans 99 départements. Dont 435 dans l'Ain et 170 en Ardèche.

Jacques Félix (1677-1727) épousa vers 1700 à Brienon-l'Archevêque (81), Anne Rousselet (1682-1760). Leur fille Jeanne (1709-1758) épousa en 1736 Jean Germain (1711-1783).

### **Ferrari.**

Voir Herrero.

### **Ferrier.**

### **Fèvre.**

Voir Fabre.

### **Firmin.**

**Latin** : *Firminus*, nom latin dérivé de *firmus* = ferme et durable. Chez les chrétiens, nom de baptême à valeur mystique : « fort dans sa foi ». Plusieurs saints popularisèrent ce nom (IIIe-VIe s.) dont le premier évêque martyr d'Amiens.

Firminus est attesté dans : *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule*. (an 541-552 à Uzès).

De 1881 à 1990, 430 Firmin naquirent dans le Nord, 108 dans le Gard et 1 en Ardèche.

Sébastien Félix ( ca 1715-1779) épousa en 1747, à Romorantin (L.-et-Ch.), Catherine Chatelain (1723-1762).

### **Flamant. Flamand. Flament.**



Variante de Flamenc : originaire des Flandres. Forme **alsac.** et **lorraine** : Fläming. Forme **néerlandaise** : Vlaminck.

La Flandre est un pays historique dès le haut Moyen Âge, attesté *in Flandris* en 673-75. Nom d'origine germanique : \* *Flauma* = eaux grasses + suffixe *-andra*, désignant des terres collantes. La Flandre française (*Flandra* en 853) quittera le royaume d'Espagne pour réintégrer le royaume de France à la fin du 17<sup>e</sup> s.

### **Flambeaux.**

**Latin** : *flammula* < *flamma* = flamme > **A.fr.** : *flamble*, *flambe* (1080) > flamme.

Flambeau apparaît en **Fr.** en 1398: grosse torche de cire qu'on portait dans les processions. Sobriquet attribué à son porteur.

Aucun Flambeau ne naquit en Ardèche entre 1891 et 1990.

Flambeau est le surnom du vieux grognard de l'Empire, qui, dans la pièce *L'Aiglon* d' E. Rostand, énumère dans une tirade restée célèbre (Acte 2, Sc. 8) toutes les vicissitudes endurées par les soldats de Napoléon :

« *Et nous, les petits, les obscurs, les sans-grades ...* »

### **Fleck.**

**Racine germanique** : du **V.h.a.** *flec* = morceau, pièce . Le terme a pris une connotation toponymique pour désigner une petite propriété, une pièce de terre. En Ardèche, CHARRIÉ recense plusieurs lieux-dits « la/les Pièce/s » à Aubenas, Laboule, Plagnial, St Basile, St Michel de Chabrillanoux. L' **Occ.** *pèça* = pièce de terrain, vient du **Gaulois** *pettia*.

Fleck peut être aussi un surnom donné à celui qui cousait des pièces de tissus pour raccommoder les vêtements usés et qu'on appelait jadis le ravaudeur. Dans nos campagnes, c'était le *pétassaire*, qui cousait des *pétas* que les Gaulois appelaient déjà des *pettia* ! Hier n'est jamais très loin !

Patronyme courant en Alsace-Lorraine : entre 1891 et 1990, 315 Fleck naquirent dans le Haut-Rhin, 264 dans le Bas-Rhin et 2 en Ardèche.

### **Flo.**

**Breton** : *flaw* = irréfléchi , puis bavard et craintif.

*Flaou* , 1607 à Elliant, puis *Flao* en 1658. Suite à la perte de la diphtongue *-aou*, ou *-ao*, dans la prononciation dialectale, on trouve *Le Flô* en 1536 à Caudan et Malguénac et en 1624 à Quimper.

Une hypothèse est avancée selon laquelle FLO serait une variante de (Le) Floc'h. Mais, dans toutes ses variantes, entre 1271 et 1620, Floc'h conserve son *c* final, à l'exception d'une seule : *Le Floh* en 1464 à Saint-Allouestre et 1477 à Languidic. Hypothèse, à mon sens un peu *flaw*.

### **Florentiny. Florentin. Florent. Florenty.**

Variante méridionale (Sud et Sud-Ouest) de Florentin. Nom de baptême puis de famille issu du

**Latin** : *florentinus*, issu lui-même de *florentius* (part. présent *florens* + *-entis*) signifiant « florissant ».

Florentius est attesté dans *fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule* (an 517. St Paul-Trois-Châteaux). Du V<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècles, ce nom fut porté et popularisé par plusieurs saints et les évêques de Cahors, St-Paul-Trois-Châteaux et Strasbourg. Florent a pour variante méridionale Florenty.

Florentinus est attesté dans *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 923).

Nom popularisé par un ermite vivant près d'Autun au V<sup>e</sup> s. et par un abbé arlésien au VI<sup>e</sup> s.

### **Flores.**

**Latin** : *flos* , *floris* = fleur. Sainte Flora, fut très populaire en Espagne dès le 9<sup>e</sup>me siècle. Elle fut décapitée à Cordou, en 854 , pour avoir refusé de se convertir à l'Islam. FLORA fut un nom de baptême, puis devint nom de famille sous la forme FLORES .

Entre 1891 et 1990, 344 Flores naquirent dans les Bouches-du-Rhône, 242 en H. Garonne et 5 en Ardèche.

Dicton : « A la Sainte Flora (24 Nov.) plus rien ne fleurira ».

### **Floury. Fleury. Le Flour.**

**Latin** : *Florus* : nom de personne < *floris, flos* = fleur.

Florus : attesté dans : *Liber confraternitatum sancti Galli, Augiensis, Fabatiensis*.

*Florus* + *-acum* : domaine de Florus. Francisé en Floury et Fleury. Toponyme devenu nom de baptême puis nom de famille, très répandu en Normandie et dans le nord-ouest de la France.

Entre 1891 et 1990, 27633 Floury naquirent en France.

Le patronyme **breton** (Le) FLOUR, ne provient pas de la racine « fleur », mais de *flour* signifiant « poli et agréable ». *Le Flour*, en 1426 à Pluguffan, en 1448 à Baud et Pluvigner.

### **Fontanille. Lafond. Lafont. Delafont. Fontana.**

**1.Latin** : *fons* puis **Occitan** : *font* = source, fontaine. Patronymes : Lafond, Lafont, Delafont.

Remarque : la forme **prov.** *Fous* (**occ.** *Fos*) vient du **latin classique** *faux, faucis* = gouffre, source, devenu *fox* en **latin populaire**. Fous et Fons / Font, tendent à se confondre. L' **Occ.** *Fontana* a donné le patronyme Fontana : M. de la Fontaine.

Diminutifs : Fontanille, Fontanouille(s), devenus patronymes. (**Occ.** : *fontanilha*).

2. De la même racine **latine** est issu le patronyme **italien** Fontana : *fonte, sorgente d'aqua*. Fréquent dans le Piémont ( province d'Alessandrie).

### **Forel.**

**Latin** : *forare* = percer > **A.fr.** : *forel* (13ème siècle) = instrument pour percer. Le surnom de l'artisan utilisant cet outil fut ( selon Dauzat) Foureau ou Foreau dans le centre de la France et FOREL en Suisse romande.

Entre 1891 et 1990, 200 Forel naquirent en Ardèche, 111 dans la Drôme et 3 dans le Gard.

### **Forey.**

Variante orthographique dans l'Est, de Foret. Même origine que Forel (ci-dessus). Surnom de l'artisan qui utilisait cette vrille.

### **Forissier.**

1. Originaire du Forez. Pays formé au haut Moyen-Âge : *in agro Forensi* en 918. Formes franco-provençales : *Forais* (1249) et *Foreis* (1289). Ce dernier terme pouvant être considéré comme la racine de *for(e)issier* = habitant du Forez.

Patronyme très présent dans la Loire : 794 naissances entre 1891 et 1990, pour 9 en Ardèche.

2. Une autre explication pour ce patronyme, verrait la racine **latine** *foris* = dehors et qui a donné l' **A. prov.** *fores* = étranger, à la base de *forissié* = venu d'ailleurs. Au 18ème siècle, le marchand forain était étranger à la ville.

### **Fort. Lefort.**

**Latin** : *fortis* = fort, solide, endurant.

1. Sobriquet désignant un homme puissant, solide, comme un « fort des halles ». Lefort, après agglutination de l'article, devint surnom puis patronyme.

2. Nom de baptême dans le Sud-Est, venu du nom latin *Fortis*, attesté dans *Rouleaux des Morts du IXe au XVe siècle*. (ans 1050-51). Prénom à valeur mystique pour les chrétiens, évoquant la fortitude (mot forgé par Châteaubriand) du croyant devant le mal. Saint Fort fut honoré à Bordeaux.

3. Fort, (dérivé de Förter) en Lorraine désigna celui qui habitait près d'un gué. Le cousin germain de Dugas.

### **Fouquet. Fouque . Foulque.**

Fouquet : diminutif de Fouque .

**Racine germanique** : *fulc* < **V.h.a.** : *folk* = peuple.

Hypocoristique composé avec *fulc* :

Fulco, attesté dans *Recueil des actes de Charles II le Chauve*. (an 868).  
Fucco, ... .. *Liber confraternitatum sancti Galli, Augiensis, Fabariensis*.  
Francisé en Fouque et Foulque.

### **Fourmigue.**

**Latin** : *formica* = fourmi > **lat. pop.** : *formix* > **A.fr.** : *fourmi* (fin 12è s.).  
> **Occ.** : *formiga* et **Prov.** : *fourmigo*.

La Fontaine, qui connaissait bien les fourmis nous signale que « *la fourmi n'est pas prêteuse* » et qu'elle a tendance à se surestimer : « *Dame fourmi trouva le ciron trop petit*  
*Se croyant pour elle, un colosse* ». (La besace).

Il ne faudrait pas oublier que la fourmi est industrieuse et se décarcasse « aux temps chauds ». Plus personne n'est ici pour nous dire si ce sobriquet était ironique ou laudatif ! Et c'est bien mieux ainsi ! L'inconnu(e) sans sa part de mystère ne fait plus rêver !

### **Fournier. Fournerie. Fourneyron. Duf(f)our.**

**Latin** : *furnus* = four > *furnarius* = boulanger. > **Occ.** : *fornier* et **Prov.** : *fournié*.

Au Moyen-Âge, le « fournier », responsable du four du château ou du four banal, chauffait le four et y cuisait la pâte que les villageois lui apportaient. Et ce, moyennant finances que le seigneur du lieu glissait dans son escarcelle.

Noms de familles liés aux activités du four : Fournier, Fornier, FOURNERIE, Fornéry ( avec y ajouté à la Renaissance). Le mitron était le FOURNEYRON ; les gens du voisinage devinrent les DELFOUR et les DUF(F)OUR.

### **Fraise. Fraysse. Freysse. Freysenet.**

**Latin** : *fraxinus* = frêne. > **A. fr.** : *fraisne* (1080).

**A. prov.** : *fraise* > **Occ.** : *fraisse* et **Prov.** : *frais*. (prononcé *frais*).

La diphtongue **ai** en évoluant vers **ei**, *fraise* est devenu *fraisse* dont le diminutif *fresson* a été francisé en FRESSON et FRECHON en Gascogne.

Les villages de FREYSENET et FREYCENET en Ardèche furent certainement établis sur une forêt de frênes. Une forêt semblable donna son nom à la famille De La FRESSANGE .

### **Franc. Frank. Fringuet.**

Nom de baptême, puis de famille. Vers le 12ème siècle apparut la notion d' « homme libre » opposé au vilain ou au serf. Il y eut aussi des villes « franches » auxquelles le roi accordait des libertés. Franc devint aussi synonyme de *francés* : individu originaire d'une région relevant de la *Francia*, comme l'Orléanais ou la Champagne.

**Franc** : étymologie obscure. Viendrait du **V. all.** *fraek* = rapide, courageux. Ou de *franka* = javelot, lance. Parmi les noms formés sur **Franc** figure :

**Franco**, attesté dans : *Urkundenbuch der Abtei Sanct Gallen*. (H. Wartmann). An 783.

*Cartulaire abbaye de Beaulieu en Limousin*. (Deloche). An 887.

*Chartes de l'abbaye de Cluny*. ( Bernard/Brunel). An 956.

*Chartes du pays d'Avignon*. (De Manteyer). An 1003.

La perte du **o** final ( phénomène d'apocope) a abouti à la forme **Franc**.

Dans l'Est de la France, **Frank** a pour diminutif **Fraenkel** qui a évolué vers **Frenkel**. Le suffixe diminutif *-el* (du **latin** *-ellu*) a été confondu avec le diminutif *-et* (**lat.** *-ittu*) et Frenkel a évolué en **Frenket**. En latin **c** et **g** avaient un son dur devant toutes les voyelles. Puis la sourde **c** a cédé la place à la sonore **g** plus facile à prononcer. Frenket a donc évolué vers **Frenguet** (ou **Fringuet** à l'issue d'une longue évolution phonétique depuis l'époque des invasions dites « barbares ». Pour les Grecs et les Romains étaient « barbares » tous ceux qui ne parlaient pas leur langue.

### **Francard. Franchard.**

Nom de personne d' **origine germanique** : *franc* (voir étymologie ci-dessus) + *hard* = dur.  
Variante : Franchard.

### **François. Langlois.**

Voir ci-dessus l'étymologie **germanique** de Franc.

1. Pour les habitants du Sud de la France, étaient « *francès* » (francisé en *françois*) les habitants de la France d'Oïl. L'*Anglois* était l' Anglais, déjà honni ! Le surnom devint patronyme tout comme Langlois, Lallemand, Catala(n) ou Lombard.

2. La popularité du nom de baptême fut relancée par Saint François d'Assise, né Giovanni Bernadone, vers 1182 de mère de noblesse provençale. Son père, riche marchand drapier l'appela Francesco (François, le Français). Après une jeunesse de débauche et de révoltes contre la noblesse, à 23 ans, il décida d'épouser « Dame Pauvreté », devint missionnaire puis fonda l'ordre mendiant des Franciscains en 1210. Mort en 1226, canonisé deux ans plus tard, il devint le saint le plus populaire de la chrétienté. Le pape actuel a pris le nom de François pour rappeler le rôle médiéval de l' Eglise : « Suivre nue le Christ nu ». (*Histoire du christianisme*. A. Vauchez. Desclée.1993. p. 770).

### **Frayon. Fray. Fraye.**

**Latin** : *fricare* = frotter. > **A.fr.** : *froier, fraier* (1155) = frotter, frapper. > substantif : *fraye* = batailleur, bagarreur. Surnom devenu patronyme : Fray , Fraye, avec diminutif : Frayon.

Patronyme présent dans le Nord et l'Est de la France. 53 Frayon naquirent dans la Marne et 0 en Ardèche entre 1891 et 1990. Jean Frayon (1698-1782) épousa en 1737, à Pouilley-les-Vignes, Anne Pretet (1715-1785).

### **Frébourg.**

Nom de localité d'origine fréquent en Normandie. Hameaux en Seine-Maritime à Bourville et Bretteville-du-Grand-Caux.

976 Frébourg naquirent en Seine-Maritime et 1 en Ardèche, entre 1891 et 1990.

Laurent de Frébourg ( né 1410) épousa en 1438, Michelle Carrel (1420-1487) à Bellême (Orne).

### **Frêche.**

Voir Defrenne.

### **Frédéric.**

**Latin d'église** : *Fredericus*. Nom de plusieurs saints : évêque d'Utrecht au 9ème s. , abbé de Saint-Vaast au 11ème s. Nom de baptême, rarement nom de famille.

**Racines germaniques** : *frid* (paix) + *rik* (puissant).

*Frid* < **V.a.** : *frithu* < **V.h.a.** : *fridu* = paix. *Ric* < **V.h.a.** : *rihhi* = puissant. Latinisé en Friduricus : attesté dans : *Urkundenbuch für die Geschichte des Niederrheins*.(an 796).

Fredericus : ... .. : *Cartulaire de l'abbaye de Beaulieu en Limousin*. (an 898).

### **Fresnay. Fressange (de la).**

Voir Defrenne.

### **Freyssenet.**

Voir Fraisse.

### **Fringuet.**

Voir Franc.

### **Fuentes.**

Patronyme **espagnol** signifiant « fontaines, sources ». Le cousin ibérique de M. Lafont.

**Latin** : *fons. fontis*. *El latin es la fuente de nuestra lengua*.

### **Gabillaud. Gabet. Gabin.**

**1. Racine scandinave**: *gabba* = railler > **A. fr.** : *gaber* = plaisanter (1080) > *gabil* = plaisanterie (1169). Dans « *Aucassin et Nicolette* » se trouve l'expression : *Ne me gabés mie* = ne vous moquez pas de moi. La racine *gab* a produit Gabet et Gabin : des plaisantins.

**A. prov.** : *gabar* et *gabelhar* signifiaient « se moquer de ». *Gabei* exprimait « la moquerie ».

Gabillaud, le surnom du plaisantin, du joyeux drille, se retrouve sous diverses formes selon les régions : Gabillard, Gabillault, Gabillet, Gabillon, Gabillot. En Béarn, un *gabilat* est un bon vivant.

2. On a parfois tenté d'expliquer l'origine de Gabillaud à partir d'un diminutif de Gabriel qui fut le messager de Dieu, annonçant à Marie qu'elle enfanterait Jésus et révélant à Mahomet les versets du Coran dans la grotte de Hira. Gabriel en hébreu signifie « force de Dieu » (*Gabar-El*). On peut admettre les diminutifs : Gaby > Gabille > Gabillot et la suite. Mais il existe un problème de taille, dans le Midi de la France où en langage local Gabriel se disait Gabrié ou Grabié, avec les diminutifs hypothétiques Gabriaud ou Grabiaud.

### **Gabet. Gabin.**

Voir ci-dessus Gabillaud.

### **Gadille.**

De très nombreux enfants de Vallon apprirent à lire et écrire sous la férule des époux Gadille.

1. Pourrait remonter à une **racine germanique** *Wad* exprimant une idée de fonction(**naire**?) !!

*Wad* < **got.** *wadi* = engagement < **V. a.** *wadan* < **V.h.a.** : *watan* = avancer.

*Wad* + *Wald* ( gouverner ) > latinisé en :

Wadaldus attesté dans *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule*. (an 814-818).

Guadaldus ..... *Cartulaire de l'abbaye St Victor de Marseille*. ( an 1028).

Gad au cas régime donna Gadon avec diminutifs Gadou (Gadouneix en Limousin) et Gadille.

2. Pourrait aussi provenir du **lat. pop.** *gaudire* = se réjouir. ( Voir ci-dessous entrée Gadois).

Gadille serait alors une variante de Gaudille ( issu de *gaudire*) et serait le sobriquet d'un homme bon vivant et joyeux.

### **Gadois.**

Variante (Artois et Est) de Gadal. **Lat. pop.** : *gaudire* = se réjouir. > **A.fr.** : *gaudir* (fin 12è)

**Francique** : *gadailo* = compagnon > *gadal* = gai, jovial. Devenu patronyme: Gadal, Gadalou en Limousin et Gadois en Artois et Est.

127 Gadois naquirent dans l'Orne et 0 en Ardèche entre 1891 et 1990.

Philippe Gadois (1649-1716) épousa en 1669, Marie Roland (ca 1652-1712) à Fresnes-en-Tardenois (Orne).

### **Gaget.**

**Got.** : *wadi*, latinisé en *\*wadium* = gage > **A.fr.** : *wage* (fin 11e s.) > **Fr.** : gage

Gaget est un diminutif de Gage : surnom du prêteur sur gages. Gagey en Bourgogne et Franche-Comté.

**Latin** : *gaius* = geai. Sobriquet donné à un individu bavard, babillard. Diminutif donné en Dauphiné : *gajet* francisé Gaget, ce qui explique la fréquence de ce nom en Isère où 424 Gaget naquirent entre 1881 et 1990, pour 4 en Ardèche.

Amieu Gaget (1590-1661) épousa à Cessieu (38), en 1615, Jeanne Giroux née en 1590.

### **Gaillard. Gallier. Galès.**

Du **gallo-roman** *\*galia* = force > **A. fr.** : *gaillart* (1080) = vigoureux. **Occ.** : *galhard*.

Brive-la-Gaillarde et Château-Gaillard sur la Seine aux Andelys étaient des places fortes et même fortifiées quasi inexpugnables. Sobriquet attribué à de solides costauds, devenu nom de famille répandu dans le midi : Gaillard, Gaillardet .

Dauzat, voit aussi un sobriquet désignant un joyeux luron amateur de « gaillardises ». Attraction paronymique entre « gaillard » et « paillard », « gaillardise » et « paillardise » ?

En fait, il existait en **A. fr.** le verbe *galer* (1220) signifiant « faire la fête » et le nom *galet* = joyeux compagnon , venus d'une racine **francique** *wala* = passer du bon temps. Racine passée en **Occ.** : *galar* = festoyer , et *galejar* = plaisanter. Les noms de familles dérivés de cette raci-

ne et soulignant un goût pour la plaisanterie (la gaudriole) sont Gallier (**Occ.** *galieir*), Galès (**Occ.** *galesc*) et leurs diminutifs.

**Galdin. Gaudin.** Voir Gaudard.

**Galibert. Galabert. Gaubert. Jaubert.**

**Racines germaniques :** *Gal-* (joie) + *berht* (illustre) . Latinisé en Galbertus.

*Gal(a)* < **V.a.** et **V.h.a.** : *galan* = chanter. *Berht* < **V.h.a.** : *ber(a)ht* = brillant, illustre.

Galbertus : attesté dans : *Chartes et documents de l'abbaye de Saint Maixent*. (an 967).

Francisé en Galibert, Galabert, Gaubert et après palatalisation en Nord-Occitan: Jalabert , Jaubert , Jalibert.

**Galion.** Voir Cochet.

**Galliano.**

Patronyme d'origine **italienne**. Typiquement piémontais ( Cuneo et Turin) avec des prolongements en Ligurie. A l'origine, nom d'une famille romaine : *Gens Gallia*, d'où dérivèrent des noms de lieux (toponymes devenus ensuite patronymes) que l'on retrouve dans des actes dès 1200 à Milan ou à Villapizzone, fin 1500 et 1557.

**Gallier.** Voir Gaillard.

**Galtier.** Voir Gauthier.

**Gandon.**

**Racine germanique :** *gand* < **Francique :** *gant* < **V. saxon:** *ganot* < **V.h.a. :** *ganazzo* = oie sauvage. > **V.fr. :** *gandir* (1150) = s'échapper.

**A. prov. :** *ganda* = subterfuge. > **Occ. :** *ganda* = vagabondage.

Gendo : attesté dans *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 987).

*Gandon* : diminutif : fripon, petit vagabond.

**Ganivet. Canivet. Canivez.**

**A.fr :** *ganivet* = canif (1175) < **V. angl. :** *knif*. Le mot *canivet* qui signifiait aussi « lancette » disparut au 17<sup>ème</sup> siècle, peut être avec la pratique de la saignée tant prisée par les Purgon et Diafoirus ridiculisés par Molière. Ganivet devint un surnom de coutelier. Variante normande et picarde : Canivet et Canivez (Nord).

**Garcia.**

Patronyme d' **origine espagnole** qui fut d'abord prénom. Vient du **basque** *hartz* = ours , comme notre patronyme ardéchois Arsac. La forme gasconne est Gassie avec son diminutif Gassion qui fut le véritable nom d' Edith Piaf.

Nom très populaire en Espagne où on peut trouver un *Garcea* recensé dans un registre datant de 913. Très répandu dans les Pyrénées Orientales. 52 739 GARCIA sont nés en France entre 1891 et 1990.

Garcia se situait en 2002 au quatorzième rang des noms les plus portés en France.

**Garde. Gardès. Lagarde.**

**Racine germanique :** *wart* = garde > **latinisé** en *garda*.

Très nombreux toponymes dans tout le midi de la France. Au Moyen Âge, il fallait à la fois re garder les mouvements et garder les passages stratégiques. Les hauteurs étaient hérissées de tours de garde ou de forteresses. Garde, Lagarde et Bellegarde furent les noms de ces lieux avant de devenir noms de familles de leurs habitants.

Gardès dérivait de « garde » avec un suffixe *-ès* (du **latin** *-ensis*) : habitant de Garde.

**Garet.**

Nom de lieux d'origine rencontrés en Allier , Puy-de-Dôme. Forme ancienne de guéret.

**Latin** : *vervactum* = terre labourée mais laissée en jachère.

Guéret, chef-lieu du département de la Creuse fut *Waractus* en 720, *Garait*, 1129, *Guerait*, 1324 et Gueret, 1510.

Patronyme porté en Picardie où 127 Garey naquirent entre 1891 et 1990, pour 1 en Ardèche.

Louis-Joseph Garey (1727-1812) épousa en 1753 à Etreux (Aisne), Marie-France Maugnier (1728-1789).

### **Garin.**

Voir Guérin.

### **Garnier.**

**1. Racines germaniques.** *Warin* (attentif) – *hari* (lance). latinisé en *warinhardus*.

*Warin* : allongement de la racine *war* < **got.** : *war* < **V. a.** : *waer* < **V. h.a.** *gi-war* : attentif.

*Hari* = lance. < **V. a.** : *here* < **V. h. a.** : *hari/heri*. Se rattache au **Got.** *harjis*.

*Warinhardus* attesté dans *Die Sprache der Langobarden*. (an 770). Bruckner W .

*Guarnarius* att. dans *Marca Hispanica*. (an 840). Baluze.

*Garnerius* att. dans *Chartes de l'abbaye de Saint Florent de Saumur*. (an 1083). Marchegay.

**2. Racine Bas latine** : *Warennna* > **V. fr.** : *garene* (1250) = lieu où l'on garde le gibier ou le poisson. Le *garenier* était le garde de la garenne. Selon Dauzat, **Garnier** serait la contraction du mot *garenier*.

Patronyme fréquent en région Rhône-Alpes. Entre 1891 et 1990, naquirent 1617 Garnier dans le Rhône et 573 en Ardèche.

Gabriel Garnier (ca 1597-1697) épousa en 1638, à Saint-Clément (Allier), Claudine Corre née vers 1615.

### **Garrido.**

**Origine espagnole.** Patronyme répandu dans le Sud de l'Espagne. Adjectif castillan *garrido* signifiant « robuste, mais aussi élégant et agréable », « *Galano, hermoso, apuesto* ».

Entre 1891 et 1990, 159 Garrido sont nés dans les Bouches-du-Rhône, 102 dans l'Hérault et 13 en Ardèche.

### **Gas. Dugas. Gazel.**

**Latin** : *vadum* = gué > **Occ.** : *ga.* et **Prov.** : *gas.* *Lou gasaire* était celui qui passait le gué.

Les familles Gas et Dugas habitaient près d'un gué qui donna son nom au lieu-dit et à ses habitants. Il y eut ainsi des Dupont, des Dumoulin, des Dupuis, des Dufour, des Dubois et bien d'autres encore tels les Duport, le *port* désignant un passage de rivière ou de montagne.

En **Occ.** le diminutif de *ga, gas* est *gasèl* (*gasèla* au féminin). Ce nom de lieu est devenu nom de famille francisé Gazel .

### **Gaspard.**

**Du latin** *Gaspardus* : un des trois rois mages qui selon la tradition chrétienne, vinrent visiter le Christ à sa naissance à Bethléem. Matthieu, dans son Evangile, relate la visite des Mages ( qui n'étaient pas rois, mais savants astronomes/astrologues), sans les désigner nommément. Une mosaïque du VI<sup>ème</sup> siècle, à Ravenne représente les trois mages en costumes persans et désignés par leurs noms : Melichior, âgé, chauve et barbu, Bithésarea d'âge mur et Gathaspa jeune et imberbe. Le suffixe *-aspa* était fréquent dans les noms de l'Antiquité perse. Ils connurent une grande faveur au Moyen-Âge, tout comme le bœuf et l'âne qui ne sont pas mentionnés par les évangélistes.

La finale en *-ard* de Gaspard, l'a fait s'intégrer dans la famille des noms germaniques en vogue dès le VI<sup>ème</sup> siècle.

En l'an 496, Clovis fut baptisé roi des Francs et à cette date purent figurer dans la liste des noms de baptêmes chrétiens, Albert, Robert, Raimond, Arnaud, Bernard, Gérard, Aldebert, Augier, Ricard, Rostaing, Bertrand, Philibert, Gerbert et autres Gaston, venu de Gastard ou Henri issu de Henric.

### **Gasq. Gasquet.**

**Latin** : *gasqus* = originaire de Gascogne. Diminutif : Gasquet.

Pays historique, la Gascogne fut province romaine, puis duché carolingien, puis province de l'Ancien Régime.

Son nom vient des *Vascons* qui franchirent les Pyrénées au VI<sup>e</sup> s. et ses habitants furent nommés *Gasco* au début du XII<sup>e</sup> s. puis *gascons* en 1552. Le nom *Gasconha* apparut en 1213 dans la *Chanson de la Croisade Albigeoise*. De 1881 à 1990, 189 Gasq naquirent dans l'Aveyron et 1 en Ardèche.

### **Gaubert. Jaubert.**

Voir Galibert.

### **Gaudard. Godart. Galdin. Gaudin. Godin . Godineau. Goudin.**

**Racines germaniques :** *God* = dieu + *hard* = fort. Latinisé en Gothardus.

*God* < **got.** : *guth* < **V. sax.** : *god* < **V.h.a.** : *got* = dieu. *Hardus* < **got.** *Hardus* < **V.h.a.** : *hart*.

Gothardus : attesté dans *Polyptyque de l'abbaye de St Germain des Prés*. (IX<sup>ème</sup> s.).

Godardus : ..... .. *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*. (ans 997-1031).

La forme courte ( hypocoristique) de Gaudard a donné Gaud, Gaut et les dérivés romans Gaudin, Galdin, Godin, Goudin avec diminutifs Godinou, Godineau.

Un(e) Gaudin figure dans l'ascendance de Paul Cézanne.

### **Gaudens.**

**Latin :** *Gaudentius*, berger fut martyrisé pour sa religion que combattait les Wisigoths arrivés après la chute de l'Empire romain. Cela se passa en 475 de notre ère et Saint-Gaudens en Hte-Garonne perpétue son souvenir. Gaudens devint nom de baptême, puis nom de famille.

### **Gaudet. Gaudot. Gaudey. Gaudez.**

Gaudet et Gaudot sont des diminutifs de Gaud. Variantes : Gaudey (Est), Gaudez (Nord).

Du nom de personne **germanique** *Waldo* < **V.a.** : *wealdan* < **V.h.a.** : *waldan* = gouverner.

Waldo : attesté dans : *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule*. (Bâle, début IX<sup>ème</sup> s.).

Gualdo : ..... .. : *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 903).

### **Gauthier. Gauthiez. Galtier. Gauter.**

**Racines germaniques.** *Wald* (gouverner) + – *hari* (armée).

*Wald*, du **gotique** *waldan* et du **V. all.** *wealdan* signifiant « gouverner ». *Hari* = armée.

Latinisé en *Waldharius*, attesté en 774 dans « *Regesta Alsatie aevi merovingici et karolini* ». .

*Gaud – heri* avec assourdissement du **d** en **t** devant **h**, devient *Gaut-heri* > **Gauthier**.

Variantes régionales : Gauthiez (Nord) ; Galtier ( Midi) ; Gauter (Bretagne).

**Remarque :** en restant dans le domaine germanique, *gaud* peut représenter l'**ancien français**

« bois », issu de l'**allemand** *wald*. *Gaultier* désignait le bûcheron, du **bas latin** *galterius*.

**Dicton :** « *Quand pour la Saint Gauthier* (9 Avril) *Mars a fait l'été, Avril met son manteau* ».

### **Gautier.**

Variante dans le Sud-Ouest de Gauthier. Voir entrée ci-dessus.

Qui ne connaît point Théophile Gautier (1811-1872) pour le soutien (viril) qu'il apporta à Hugo lors de la « bataille d'Hernani » (1830) et son *Capitaine Fracasse* ou le plus raffiné *Mademoiselle de Maupin*. Ami de Gérard de Nerval, il fut aussi « *le poète impeccable* » selon Baudelaire. Cependant, Théophile, le Philou, écrit les paroles de la chanson estudiantine *Deprofondis Morpionibus* ( que tu chantas jadis, hypocrite lecteur, mon frère !). Chanson parue dans *Parnasse satyrique du 19<sup>ème</sup> siècle*, ouvrage clandestin publié chez Duquesne à Paris en 1869. Mais, rassurez-vous, même si c'est vrai, vous n'êtes pas obligé de me croire !

### **Gay. Gayet. Gayol.**

**Racine germanique :** *Gail* < **V.a.** : *gal* < **V.h.a.** : *geil* = exubérant. Se rattache au **V.sax.** *Gel*

et au **Got.** *gailjan* = se réjouir. *Gailus* : attesté dans *Chartes de l'abbaye de Stavelot*. (an 911).

Diminutifs : Gayet et Gayol.

Les troubadours ( 11 et 12<sup>ème</sup> s.) rendirent populaire l'art du *Gay Saber*.

### **Gazel.**

Voir Gas.

### **Gède. Gaide. Gaidet. Gédoin.**

Racine **germanique** : *gaid* = épieu, lance. Se rattache au **V. sax.** *gadu*.

A donné le diminutif affectif ( hypocoristique) *gaido*, attesté dans *Liber confraternitatum sancti Galli, Augiensis, Fabariensis*. (Piper, Berlin 1884).



Gède, Gaide ( et son diminutif Gaidet) sont issus de ce nom de personne germanique : *gaido*. Ainsi que le patronyme Gédoin venu de *Gaid* (lance) + *-win* (ami).

### **Gély. Gil. Gille(s). Gilly. Gilon. Giry.**

Au VIIe siècle, un ermite, *Aegidius*, ou *Egidius*, qui devait devenir un saint , fonda un monastère autour duquel se développa l'agglomération de Saint-GILLES dans le Gard. Egidius serait arrivé en barque depuis la Grèce puis les pèlerins se pressèrent pour prier sur ses reliques. L'abbaye devint prospère : à partir du XIIe siècle, une foire renommée (comme celle de Beaucaire) attirait les marchands des Flandres et du Moyen-Orient.

Gilles devint un nom de baptême fort populaire, puis un nom de familles

*Egidius* perdant sa voyelle initiale devint *gidius* avec l'évolution phonétique *djidius* > *djidjo* > *djilo* (dissimilation du *dj* en *l*) > *djil* francisé en Gil et Gilles .

La dissimilation du *dj* en *r* a donné *djidjo* > *djiro* francisé en Giri ou Giry.

La dissimilation du *i* en *é* a produit Gilly > Gély.

Diminutifs de Gille > Gillet, Gillon, Gillot , Gillou.

Dicton : « *S'il pleut à la Saint Gilles (1er Sept.), ça dure jusqu'à la Saint Michel* ».

### **Géraldy.**

Voir Giraud.

### **Gérardy. Guirardi.**

Voir Girard.

### **Gérente(s).**

1. Patronyme qui se rencontre en Isère, Drôme, Loire.

Origine **germano-latine** qui se retrouve dans un ancien nom de personne : *Gerantus* figurant (an 791) dans la *Chronique de Bèze* écrite au début du 12ème s. et qui relate les débuts de l'abbaye de Bèze fondée en 630.

Du **germanique** *gēr* = lance, avec suffixe **latin** : *-entus*.

2. Patronyme **espagnol** relativement rare d'un nom de métier : intendant, administrateur : « *el que dirige una sociedad* ».

43 Gérente naquirent en Isère entre 1891 et 1990, et 0 en Ardèche.

Jeanne Gérente ( ca 1615-1674) épousa en 1636, à Mirabel (07) , Blaise Avias.(ca 1606-1683).

### **Germain.**

**Latin** : *Germanus*, francisé en Germain. **Occ.** : German et Germa après chute du **n** final. Une bonne centaine de communes en France célèbrent saint Germain, dont une en Ardèche : *Santum Germanum* en 1234. Saint Germain naquit à Auxerre (vers 378) et alla faire ses études d'avocat à Rome puis fut nommé évêque d'Auxerre. Défendit sa ville contre les Barbares, puis partit en Angleterre pour y aider l' Eglise en butte à une hérésie. Il mourut à Ravenne en Italie, en 448.

Un autre saint Germain, évêque de Paris en 555, partage la popularité du premier.

### **Germond. Germon.**

**Racines germaniques** : *Gair* / *Ger* = lance + *Mund* = protection. Latinisé en *Germundus* *Gair* < **V. a.** : *gar* < **V.h.a.** et **Sax.**: *gēr* = lance. En **Gaul.** *gaiso* > **latin** : *gaesum*.

*Mund* < **V.h.a.** : *munt* = protection.

*Germundus* : attesté dans: *Die Sprache der Langobarden*. (an 780).

*Germunnus* : .... .. : *Chartes du pays d'Avignon*. ( an 962).

### **Gervex. Gervais. Gervasy.**

**Latin** : *Gervasius* : nom latin de Gervais, martyr chrétien mis à mort avec son frère Protas à Milan sous le règne de Dioclétien (286-305) responsable des dernières grandes persécutions.

Gervex était l'orthographe des scribes du Limousin remplaçant le **s** final par un **x**. Gervais devint Gervaix, puis Gervex. Noms de familles : Gervais et Gervasy ou Gervasi.

### **Gervillie.**

Vient probablement de *Gervillier* = habitant de Gerville, évoluant en Gervillié puis Gerville.  
Gerville : dans la Manche (*Gerivilla* en 1080) et dans la Seine Maritime (*Girae villa* en 1057) sont issues du nom de personne **norrois** *Geiri* + *villa* = domaine de Geiri.

### **Geslin. Geslain. Gislain. Ghislain. Ghilain.**

Geslin et Geslain sont des variantes méridionales de Gislain (Nord, Hainaut).

Nom de personne d'**origine germanique** : *Gislen(us)*, du diminutif *gisl* venu du **V.h.a.** *gisal* = otage. Nom popularisé par un saint du Hainaut mort en 690 et dont le nom se retrouve dans Saint-Ghislain (Belgique) et Saint-Guislain (Aisne).

Geslin est un patronyme répandu dans l'Orne, la Mayenne et surtout la Sarthe qui vit naître 809 Geslin ( pour 0 en Ardèche) entre 1891 et 1990.

Julienne Geslin épousa en 1614 Pierre Monharoul à Martigné-Ferchaud (35), où Louis Geslin (1670-1712) épousa en 1702, Françoise Paillard.

### **Gévaudan. Velay. Alvergne. Catala.**

Surnom d'origine attribué à des personnes venues de la province du Gévaudan ( la Lozère actuelle).

**Latin** : *gaballitanum* > **Fr.** : gévaudan : le pays des Gabales, tribu celtique qui s'associa à la révolte de Vercingétorix.. *Mimate* = Mende était l'une de leurs villes principales.

Tout au long du Moyen-Âge, les migrations saisonnières (vendanges et cueillette des fruits dans le Midi) ou définitives (attraction des villes qui s'industrialisaient ou qui se créaient), occasionnèrent des brassages de populations, Les sobriquets désignant les origines régionales devinrent patronymes, pour donner les Velay, Vivarès, Alvergne, Limouzi, Catala et bien d'autres.

**Remarque étymologique**: le **latin** *gabalus* = gibet, potence, est un emprunt au **gaulois** *gabalos* désignant la branche fourchue. **V. irl.** : *gabul*, **Gal.** : *gafll* et **Bret.** : *gaol* = fourche.

### **Giani. Gianini.**

Patronyme d'origine **italienne**. Giani est très présent dans les provinces de Florence et Lucca, mais encore plus dans les régions de Côme et Milan. Giani et Gianini sont issus de Gianni, forme contractée de Giovanni.

### **Gien.**

Nom de lieu d'origine fréquent en Saône-et-Loire. *Gien*, chef-lieu de canton du Loiret et *Gien-sur-Cure* dans la Nièvre. Gien (Loiret) fut *Gionum* au 6ème s. Venu (peut-être, selon Nègre) du **gaulois** *devo* = dieu. *Devo* > \**dio* + *magos*, latinisé en *Gionum*.

Rappelons que le **gaulois** *magos* signifiait « marché », que l'on retrouve dans *Rigo magos* = le marché royal, à l'origine de Ruoms (07).

240 Gien naquirent en Saône-et-Loire entre 1891 et 1990, pour 2 en Ardèche.

Claude Gien (1642-1720) épousa en 1662, à Broye (S.-et-L.) Antoinette Nectoux (1642-1678).

### **Gigli. Giglio.**

Patronyme d'origine **italienne**. Typique de l'Italie centrale et en particulier de la Toscane. Issu du nom médiéval *Giglio*, venu de la fleur de lis (*giglio*) devenu surnom d'un individu connu pour sa gentillesse et sa candeur. Diminutif : Giglietti.

Giglio se retrouve en Calabre et Sicile.

### **Gille(s). Gilly. Gilon.**

Voir Gély.

### **Gimenez. Jimenez.**

Patronyme **espagnol** : fils de Jimeno, venu de Simon. De l' **hébreu** שִׁמְעוֹן (Siméon). Plusieurs Simon furent honorés, dont Simon, le principal apôtre de Jésus que ce dernier appela Pierre.

Gimenez et Jimenez étaient initialement écrits avec un **x** prononcé **ch**.

La Chimène du *Cid*, était une *Jimena*. Ce qui ne l'empêcha pas d'aimer l'assassin de son papa.

858 Gimenez naquirent dans les Bouches-du-Rhône entre 1891 et 1990, pour 92 en Ardèche.

### **Gimond.**

Patronyme d'origine **germanique** : *Ginmund*.

**Racines germaniques** : *Gin* < **V.a.** : *ginan* < **V.h.a.** : *ginen* = bailler.

*Mund* < **V.a.** : *mund* < **V.h.a.** : *mund* = protection.

Également nom de lieu d'origine : localités et nom de rivière dans la Loire et dans le Gers.

L'Ardèche détient le record de France de naissances de Gimond : 48 entre 1881 et 1990.

Marc Gimond (ca 1646-1721) épousa en 1721, à Saint-Etienne-de-Fontbellon, Jeanne Bonnaud (ca 1649-1719).

### **Gineste.**

Variante de Geneste, ancienne graphie de « genêt », plante qui devait pousser aux abords de la propriété. Du **latin** *genesta* > **A.fr.** *geneste* (1175). Le phytonyme devint patronyme.

### **Gineyts. Genès. Geniès.**

Variante de Gineys, sous l'influence de Gineste. (Attraction paronymique).

Nom de lieu d'origine : Saint-Gineis-en Coiron (07).

**Latin** : *Genesius*. Plusieurs saints martyrs ont popularisé ce nom, d'abord nom de baptême puis patronyme. Saint Genès, martyrisé à Arles (III<sup>e</sup> s.) fut à l'origine de nombreux Saint-Genès, Geniès, Genis, Gineis, Genest dans le Sud de la France.

Saint Genès (ou Genest) était greffier à Arles où il refusa d'enregistrer les édits de persécution des chrétiens de l'empereur Aurélien. Poursuivi, il tenta d'échapper aux sbires romains en traversant le Rhône à la nage. Rattrapé à Trinquette, il y fut décapité et son corps fut enterré aux Alyscamps. Van Gogh peignit un Pont de Trinquette que ne visitent plus aujourd'hui que les touristes japonais. Et Gauguin qui avait rejoint Vincent en 1888, peignit les Alyscamps. « *En Arles où sont les Alyscamps* », dans la chanson de Boby Lapointe, est un vers emprunté au poète J.-P. Toulet, dans son poème *En Arles*.

### **Ginozier. Ginoux.**

Un patronyme formé par l'adjonction du suffixe à valeur ethnique *-ièr* au nom de famille méridional GINOUX. *Ginous* + *ièr* = *ginousier* : apparenté à la famille Ginoux ou vivant sur son domaine. Francisé en Ginozier.

GINOUX est une variante de GENOUX, patronyme dérivé du nom de l'évêque Génulphe, premier évêque de Cahors au IV<sup>e</sup> siècle. *Genulfus* > *Genoulf* > Genoud et Genoux.

*Genulfus* : forme latinisée d'une **racine celto germanique** *Gen-ulfus*

*Gen* racine celtique issue de *genos* = né de. + *-ulfus* < **got.** *wulfs* < **V.h.a.** *wolf* = loup.

*Genulfus* : attesté dans : *Chartes de Montierender*. (an 854).

*Cartulaire de Saint Etienne de Dijon*. (an 913).

### **Girard. Gérard. Guérard. Guirard. Gérardy. Girardy.**

**Racines germaniques** : *gari* = lance + *hard* = solide, dur.

*Gar* en **V. all.** > *gēr* / *gir* = lance en **V. sax.**      **Gaulois** : *gaiso*.      **Latin** : *gaesum*.

*Hart* en **V. h. all.** > **Got.** *Hart* = solide.

Latinisé en GIRARDUS et attesté dans :

*Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule* ». (An 886 à Chartres).

*Cartulaire de l'abbaye de St Etienne de Limoges*. (An 944).

**Dicton** : « A la Saint Gérard (29 Mai) les radis sont encore rares ».

### **Giraud. Géraud. Guiraud. Guiral. Géraldy.**

**Racines germaniques** : *gari* = lance + *waldan* = gouverner.

Latinisé en GAIRALDUS, attesté dans

*Les noms de personnes dans le polyptique de Wadalde*.

*Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue*. (an 801).

Giraldus : dans *Cartulaire de St Etienne de Dijon*. (an 887).

Giraudus : dans *Cartulaire du monastère de St Cyprien de Poitiers*. (an 1004-15).

L'expansion du prénom (devenu ensuite nom) en Occitanie est due à la popularité de Saint Géraud, Comte d'Aurillac, humble et populaire qui fonda (894) un monastère bénédictin et affranchit les serfs de son domaine.

### **Girelli.**

Patronyme d'origine **italienne** très présent autour de Brescia et Vérone. Surnom de métier devenu nom et qui désignait celui qui fait tourner le tour du potier.

### **Girerd.**

Variante en Alsace-Lorraine de Girard. Voir entrée Girard.

### **Giry.**

Voir Gély.

### **Glaser.**

Patronyme **alsacien-Lorrain**. Nom de métier désignant celui qui travaille le verre : le vitrier. 118 Glaser naquirent en Moselle entre 1891 et 1990, pour 0 en Ardèche. Marie Marguerite Glaser (1675-1741) épousa en 1698 Laurent Wurtz (1676-1743) à Schorbach, Moselle.

### **Gleize.**

Voir Dautel.

### **Gloaguen.**

Nom formé sur deux mots de **Vieux breton** : *gloeu* = clair, brillant et *cann* = blanc. Evolution du nom : *Gloegen*, 11<sup>e</sup> s. , Cartulaire de Quimperlé. *Gloeguen* , 1220, abbaye de St Maurice Carnoët. *Gloaguen*, 1626, Quimper. Porté encore comme prénom en 1387, à Daoulas par *Gloaguen Briant*.

### **Glotin.**

Voir Lic.

### **Goareguer.**

Voir Balitrand.

### **Godin. Godineau. Goudin.**

Voir Gaudard.

### **Goeman.**

Patronyme **néerlandais**. Ce terme désignait l'homme qui, dans la communauté villageoise désamorçait les conflits, réglait les différends, jouait le rôle de modérateur, d'intercesseur. En Anglais : *the go-between*.

### **Gomez.**

Patronyme **espagnol** : fils de Goma. < *guma* = homme en **gotique** et *gumo* en **V. saxon**.

### **Gon(n)et.**

Voir Hugues.

### **Goossen. Goslin. Gosset. Gossot.**

Forme **flamande** : *Goos* + génitif faible *-en* > Goossen d'un nom de personne **germanique** *Gozzo* > *Gosso* issu du mot *gaut*, nom du peuple gotique. Le diminutif germanique *Gozzilin* a donné les patronymes français Goslin, Gosset et Gossot.

### **Gouinaud. Gouineau.**

Voir Gaudard.

Diminutif affectif de Godin d'**origine germanique**.

*God* < **got.** : *guth* < **V. sax.** : *god* < **V.h.a.** : *got* = dieu.

Patronyme fréquent en Poitou-Charentes. 82 Gouinaud naquirent en Charente Maritime entre 1891 et 1990, pour 0 en Ardèche. Laurent Gouinaud (1621-1678) épousa en 1642 Elizabeth Disle à Saint-André-de-Lidon (17).

### **Goulard.**

Voir Lic.

### **Gounot. Gounod.**

Variante de GOUNARD issu lui-même de GONARD, diminutif de GON résultat d'une aphérèse (perte de la première syllabe) de (Hu)-gon.

Hugon provient de Hugo. Racine **germanique** : *hug* = esprit, pensée.

**V. all.** : *hyge*.      **V. sax.** *Hugi*.      **V. h. a.** : *hugu*.

**Hugo**, attesté dans *Cartulaire de l'abbaye St Bertin*. B. Guérard. ( a. 835).

*Cartulaire de l'abbaye de Savigny . Rhône*. A. Bernard. ( v. 1010).

La Nièvre vit naître 130 Gounot entre 1891 et 1990 et l'Ardèche 0. Richard Gounot ( ca 1622-1697) épousa en 1656, Michelle Touvaille (ca 1622-1694) à Cristot (Calvados).

### **Gourcilleau. Courcelle**

**Latin** : *corticella*, diminutif de *cortis* = domaine.> **A.fr.** : *cortil* (1150) = petit jardin. A l'origine de nombreux toponymes devenus noms de localités d'origine : Courcel et son féminin Courcelle(s) dans la moitié Nord de la France. Courcel a donné une forme vocalisée Courseau (en Côte-d'Or et Yonne) qui s'est altérée en Gourceau dont le diminutif fut Gourcilleau, un double diminutif donc, qui pourrait se traduire par « le petit jardinet ».

Le petit jardinet , ne peut que nous rappeler le magnifique poème écrit par un anonyme vers 1540 que les troubadours médiévaux susurraient à leur Dame et que reprirent au siècle dernier Jacques Douai, Marie Laforêt et Nana Mouskouri.

*L'amour de moy s'y est enclose*

*Dedans un joli jardinet*

*Où croît la rose et le muguet ...*

### **Gourdon.**

**1. Racine p.i.e.**:*\*kar* = roche, hauteur évoluant en *gar* et *gor* avec élargissement en *\*GoR-D* que Ch. Rostaing étudia dans Gordes (84) et Gourdon (06) deux toponymes s'appliquant à des lieux escarpés et que l'on retrouve en Ardèche, en Corrèze, dans le Lot et la Saône-et-Loire. Le toponyme serait devenu patronyme pour les originaires du lieu.

**2. A. fr.** : *gort* (1112) < **latin** *gurdum* = engourdi, paralysé. Sobriquet qui s'appliqua à des individus apathiques, gauches, lents. Diminutifs : Gourdet, Gourdon.

### **Gouyet. Gouyat.**

**1. B. latin** : *gobius* = serpe à deux tranchants. > **Prov.** : *gouiet* et *gouio* en Dauphiné.

Sobriquet donné au travailleur agricole utilisant cet outil de débroussaillage et devenu ensuite nom de famille.

2. Ou diminutif de *goy* (du **latin** *coxo*) = boiteux. Gouyet : petit boiteux.

3. Ou mot venant de l'**hébreu** : *goya* = « servante chrétienne » , évoluant vers l'**Occ.** *gojat* = « valet de ferme » , puis se chargeant péjorativement pour signifier « vaurien ». Noms de familles : Goujat, Gouyat, Gouyet. Hérité chargée, lourde à assumer ? Mais non ! « *Tout roi descend d'un pendu et tout pendu descend d'un roi* » proclamait un proverbe de l'Ancien Régime.

### **Goy.**

Voir Ranc.

### **Granger. Grangier.**

**B. Latin** : *granica* = lieu où était stocké le grain (*granum*). > **Occ.** *granja* et **Prov.** *granjo*.

A l'époque féodale, le terme s'appliquait à un vaste domaine agricole dont le *grangièr* était le régisseur ou le métayer. Noms de familles issus de ce statut : GRANGER ou GRANGIER.

### **Grégorio. Grégoire. Grégory.**

Patronyme **italien** très répandu avec De Grégorio. Correspond au Français Grégoire issu du **latin** *Gregorius*, venu du **grec** *egrêgoreîn* = veiller. La forme occitane est Grégory.

Le pape qui inspira le plus grand nombre de noms de baptêmes devenus ensuite patronymes, fut Grégoire Ier le Grand (540-604) qui rétablit le pouvoir de l'Église après les grandes invasions. La légende selon laquelle il aurait créé le Chant Grégorien ( qui s'est développé sous Charlemagne) a perduré des siècles. Le dernier pape d'Avignon (français) de 1370 à 1377, fut Grégoire XI. Et pour terminer, ce fut Grégoire XIII , qui en 1582 instaura le calendrier solaire grégorien en remplacement du calendrier julien de la Rome antique.

### **Grimaud. Grimaldi.**

Origine **germanique** : *grim* ← **V. sax.** : *grim* ← **V.h.a.** : *grimmi* = féroce.  
*waldus* ← **Got.** : *waldan* ← **V.h.a.** : *waltan* = gouverner.  
Grimwaldus : attesté dans *Cartulaire de l'abbaye St Bertin.* ( an 961).  
Le **y** germanique a disparu après les consonnes autres que **l** et **r**.  
Grimaldus : attesté dans *Cartulaire de l'abbaye St Victor de Marseille.* ( an 965-77).  
↓  
a donné Grimaud (et Grimaldi en Corse et Italie).

### **Grimbert.**

**Racines germaniques** : *Grim* = cruel + *Berht* = illustre. Latinisé en *Grimbertus*.  
*Grim* < **V. sax.** : *grim* < **V.h.a.** : *grimmi* = féroce. *Berht* < **Got.** : *bairhts* < **V.h.a.** : *ber(a)ht*.  
Grimbertus : attesté dans : *Chartes de Saint Hubert en Ardenne.* (an 725).  
Grimbert : .... .. : *Urkundenbuch der Abtei Sanct Gallen.* (an 825).  
Patronyme plus fréquent dans le Nord, le Pas-de-Calais, l'Aisne et l'Oise. Entre 1891 et 1990, 290 Grimbert naquirent dans le Pas-de-Calais et 1 en Ardèche.

### **Grivelet. Grivolet.**

Diminutif de Griveau venu du **latin** *graeus* = tacheté de noir et de blanc comme le plumage de la grive > **A.fr.** : *grivelé* (13è s.). Sobriquet désignant un individu aux cheveux (ou à la barbe) mêlés de blanc et noir. Contracté en Griolet en Normandie.  
**A ne pas confondre** avec Grivolet, toponyme (Savoie) devenu patronyme, issu du **latin** *acrifolium* = planté de houx.  
Entre 1881 et 1990 ; la Côte d'Or vit naître 85 Grivolet. Aucun(e) en Ardèche. En 1680, à Spoy (21), Mammes Grivelet (1649-1714) épousa Catherine Lodenet, décédée en 1727.

### **Grosbusch.**

Patronyme d'origine **germanique** présent en Alsace. Issu de *gross* = grand (plutôt que gros) et *busch* = *bosquet*, *broussaille*. Se retrouve en Anglais (et Américain) sous la forme Bush.  
Grosbusch est soit un nom de lieu d'origine : le grand bosquet, ou un surnom : le grand Busch.

### **Grosclaude.**

**Latin** : *grossus* = corpulent. Sobriquet s'appliquant à un individu corpulent et fréquent en Franche-Comté où se rencontrent aussi des Grosjean, Groshenry, Gros Lambert. Voir Claude.

### **Grossemy.**

Patronyme **picard. Latin** : *samiare* = aiguiser > verbe wallon: *semi*. Surnom du rémouleur, cousin lointain de l'*amoulaire* provençal. Prononcer *amoulaïré*.  
Antoine Grossemy ( 1660-1721) épousa en 1679, Chartraine Catherine Petit à Hébuterne (62).

### **Grote.**

Patronyme **néerlandais** venu de l'adjectif « grand » qui fut à l'origine un surnom s'appliquant à la taille d' un individu, cousin batave du britannique Tall et du français Legrand.  
De 1881 à 1990, 14 Grote naquirent en Alsace-Lorraine et 0 en Ardèche.  
Grote Marie-Anne (ca 1699-1771) épousa en 1717 Jean-Baptiste Drume (ca 1688-1768).

### **Guéguen.**

Le combattant breton.

Qui pourrait penser que Guéguin est le cousin breton de Guigon ? Et pourtant, si nous remontons dans un passé très lointain, nous trouverons une même **racine germanique** *wig*, signifiant « combat » à l'origine de ces deux patronymes.

En Bretagne, cette racine *wig* (*vicos* en **gaulois**), sous la forme *uuic* et le suffixe *-on*, a donné le nom *Uuicon*, attesté en 866 dans le *Cartulaire de Redon*. Puis *Uuicon* > *Guegon* en 913 à Quimperlé > *Gueguen* en 1321 à Quimper. Variante francisée en **Guéguin**.

**Diminutifs** : Guéguénou (1326 à Quimper), Guéguinou (1731 à Quimper), Guiguéno (1475 à Carnac), Guéguéniat (1426 à Clohars-Carnoët).

### Guérard. Guirard.

Voir Girard.

### Guerrier.

Voir Saboul.

### Guérin. Garin.

**Racine germanique** : *wara* < **V. a.** : *waer* < **V.h.a.** : *gi-war* = attentif.

Elargissement de la racine *wara* en *warin*. Latinisation en *Warinus*.

Warinus : attesté dans : *Recueil des actes de Charles II le Chauve*. (an 859).

Guarinus : ... .. : *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 927).

Guerno : ... .. : *Cartulaire de l'abbaye St Victor de Marseille*. (an 1021).

Francisé en Garin et Guérin.

### Guéroux. Guérou.

Origine **germanique** : *Warwulf*. *War* < **V.h.a.** : *wara* = protection. Se rattache au **Got.** *war*.  
*Wulf* = loup. Le **x** final de Guéroux est une fantaisie de scribe.

Warulfus : attesté dans : *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 903).

Guarulfus : ... .. : ... .. (an 919).

### Guichet. Guichon.

1. Hypocoristiques (diminutifs affectifs) de Guichard.

**Racines germaniques** : *Wig* = combat + *hard* = dur, fort.

*Wig* < **V.a.** et **V.h.a.** : *wig* = guerre. Se rattache au **V. nor.** *wig*.

*Hard* < **V.h.a.** : *hart* = dur, solide. Latinisé en Wigardus.

Wigardus : attesté dans : *Cartulaire de l'abbaye de Gorze*. (an 786).

Guichardus : .. .. : *Recueil des actes de Charles II le Chauve*. (an 845).

2. Guichet et Guichon peuvent être aussi des diminutifs de l'**A.fr.** *guische* (1170) signifiant mauvais tour, tromperie. Sobriquets désignant des petits malins, rusés et astucieux.

### Guigon. Guiguet. Guigou.

Le guerrier méridional.

**Racine germanique.** *Wig* = combat. < **V. h.a.** : *wīg* = guerre.

Formations à partir de la racine *wig*. (Hypocoristiques) :

Wigo : attesté dans *Cartulaire de Brioude*. (an 825).

Guigo : ..... (an 905).

*Carulaire de l'abbaye de St Victor de Marseille*. (an 1025).

Grammaticalement, Guigon et Guigou sont des cas régimes et Guiguet un diminutif.

### Guillaume. Vuillaume.

Même **origine germanique** que GUILHEM : voir ci-dessous.

Diminutifs : Guillaumet, Guillaumin, Guillaumot, Guillaumenc.

Vuillaume est une variante locale (Franche-Comté) de Guillaume.

### Guillée.

La forme Guillaume, en perdant sa finale *-aume* (apocope) a donné *Guille* et sa variante méridionale *Guilhe*, prononcée *guillé* et francisée Guillée.

### Guilhem. Guilhot. Guillet . Guillot. Guillermain. Guillermet. Deguilhem.

Venus du **Germanique** GUILHEM. *Wilja* (volonté) + *Helm* (casque).

*Wilja* < **V.a.** : *willa* < **V.h.a.** : *wille*. **Got.** : *wilja*. *Helm* < **V.h.a.** : *helm*. **Got.** : *hilms*.

Latinisé en Vuillehelmus attesté dans : *Monuments historiques*. J. Tardif. (an 770).

Vilelmus : ... .. : *Chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 950).

Guillelmus : ... .. : *Cartulaire de Brioude*. (ans 1069-96).

Diminutifs : sur la première syllabe de Guilhem sont venus se greffer les suffixes diminutifs *-et* > Guillet, *-ot* > Guillhot, ou *-in* > Guillin.

La forme GUILHELME a conservé la racine *helm* des origines. Suite au phénomène phonétique de rhotacisme (passage de la consonne **l** à **r**) Guilhelme est devenu Guilherme ou Guillerme, avec pour diminutifs Guillermet et Guillerm(a)in.

Il y eut à Vallon, une famille Deguilhem. Ce patronyme désigna « le fils de Guilhem ».

### **Guillemain.**

Variante **picarde** de Guillemain, du nom d'une localité d'origine **germanique** : *Gisleman*.

*Gisl* < **V.h.a.** : *gisal* = otage et *-man* = homme.

### **Guillermain. Guillermet.**

Voir ci-dessus : Guilhem.

### **Guinard.**

Voir Vinard.

### **Guiral. Guiraud.**

Voir Giraud.

### **Guth.**

Patronyme d'origine **allemande** signifiant tout simplement « bon ». C'est à dire affable, amène et urbain. Ce qui se fait de mieux, quoi! Patronyme qui se répandit massivement en Alsace.

1594 Guth naquirent dans le Bas et Haut-Rhin, entre 1881 et 1990, pour 0 en Ardèche.

Un Jean-Michel Guth naquit dans le Haut-Rhin en 1624 et Johan Jacob Guth (1625-1689) épousa en 1672, Anna Catharina Bauer (1651-1719).

Paul GUTH, fut un romancier et journaliste connu (1910-1997). En sept volumes il conta les aventures d'un naïf lancé dans le monde « moderne ». Un naïf aux griffes acérées qui le firent classer dans le camp des réactionnaires. Ses prises de positions (*Lettre ouverte aux futurs illettrés*) suscitèrent des algarades mémorables avec Cohn Bendit chez B. Pivot.

### **Guy. Gui. Guillon. Guiton. Guyon. Guyot.**

**Origine germanique** : racine *wid*, du **vieux-haut allemand** *witu* → **h. all.** *wudu* signifiant « bois, forêt ». Guillon et Guiton sont des diminutifs de Guy ainsi que Guyon et Guyot

Noms attestés :

Vuido : « *Cartulaire général de l'Yonne* ». (An 759).

Wito : « *Der liber vitae und die Nekrologien von Remiremont* ». (An 970).

Guito. : « *Chartes de l'abbaye de Cluny* ». (An 949).

Guido : « *Cartulaire de l'abbaye de St Chaffre* ». (Ans 937-951).

Guio : « *Cartulaire de l'église cathédrale de Grenoble* ». (An 1003).

Gui de Cavaillon, troubadour provençal eut son heure de célébrité vers 1204.

Gui d'Ussel, troubadour limousin se fit connaître au 13<sup>e</sup> siècle.

Dicton : « *Pour la Saint Guy (12 Juin) trop de pluie et le grenier vide s'ennuie* ».

### **Haize.**

Variante de Haise, venu du **Francique** *haisi*, *haisia* latinisé en *hasia* désignant une haie vive servant de clôture. Nom de lieu d'origine : *La Haise* : Eure, Ille-et-Vilaine, Sarthe, devenu patronyme.

### **Harault.** Variante de **Hérault** issu de **Hérard**.

**Racines germaniques** : *Hari* < **V.a.** : *here* < **V.h.a.** : *heri*. Rattaché au **V. sax.** *heri* = épée.

*Hard* < **V.h.a.** : *hart* = solide. Se rattache au **Got.** *hardus*.

Latinisé en Haerardus attesté dans *Die Sprache der Langobarden*. (an 784).

Herardus ... .. *Cartulaire de Cormery*. (an 859).

Hérault et Harault sont des formes méridionales.

Sulpice Harault (ca 1585-1649) épousa en 1610, Avoye-Louise Moufflette (ca 590-1662) à Boubiers (Oise).

32 Harault naquirent dans le Loir-et-Cher entre 1881 et 1990, et 0 en Ardèche.

### **Hartmann.**

Forme **flamande** du germanique *Hartman* (*hart* = dur, fort. *man* = homme).



### Hébert.

Voir Herblot.

### Hecq.

Variante de l'**A. fr.** *Hec* = crochet de barrière, puis barrière.(1260). < **all.** *hecke* = haie.  
A dû désigner ensuite le fabricant de barrières avant de devenir un patronyme.  
Monsieur Hecq est donc le cousin germain de Monsieur Barrière .

### Helly. Hellie. Eliot.

Dérivé de l'**hébreu**, du nom du prophète Elie. (IXe siècle). Forme **latine** : *Elias*. Son nom en hébreu signifie: *Yahvé est Dieu*.  
Elie disparut un jour d'orage sur un char de feu. (2R 2 .11). Il reviendra « *avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et terrible* ». (MI 3.23).  
*Elias* en **breton** a donné Elias, Hélias, Hylas et le diminutif Eliot.

### Hémous. Fumade.

Patronyme porté dans les Landes où naquirent 63 Hémous entre 1891 et 1990, pour 2 en Ardèche. Or, en Gascogne, le **f** est remplacé par une aspiration notée **h** et Fau devient Hau, Fourcade, Hourcade et Lafargue, Lahargue. **Hémous** est donc la variante locale de **Fémous**.  
**Latin** : *finus, femus* = fumier > **A.fr.** : *feim* (13è s.) . **Occ.** : *fems* et **Prov.** : *femié*.  
*Hem-ous* = lieu couvert de fumier, le suffixe **-ous** (**latin**: *-osu/-osa*) indiquant l'abondance : *Clapouse*=lieu couvert de pierres, *Ginestous* = lieu couvert de genêts. Lieu-dit Hémous à Estibeaux (Landes) et qui correspond à nos Fumades où les troupeaux en transhumance passaient la nuit, avec pour prix de l'hébergement, le fumier laissé au propriétaire des lieux. Charrier recense quatre lieux-dits « Fumades » en Ardèche. Et Pécoulas à Lagorce.  
Bertrand Hémous (ca 1674-1734) épousa en 1690, à Estibeaux (Landes), Claire Camiade (ca 1671-1711).

### Herblot. Herbert. Hébert.

Herblot : forme affective pour Herbert.

**Racines germaniques** : *Heri* (variante de *hari*) = armée + *berht* = illustre.

*Hari* < **got.** *harjis* < **V.sax.** : *heri* < **V.h.a.** : *hari, heri*.

*Berht* < **got.** : *bairhts* < **V.h.a.** : *ber(a)ht* = brillant.

Latinisé en Haribertus attesté dans : *Cartulaire de l'abbaye de Gorze*. (an 770).

Herebertus ..... : *Chartes de l'abbaye de Saint Bertin*. (an 889).

Herbertus ..... : *Chartes normandes abbaye de St Florent de Saumur*. (an 1083).

La dissimilation du premier **r** de **Herbert** entraîne sa chute et Herbert > Hébert.

120 naissances de Herblot dans l'Aisne, entre 1891 et 1990, pour 1 en Ardèche.

Après la conquête de l'Angleterre en 1066, les Franco-normands, y exportèrent des noms de familles nobles s'étant emparé des fiefs des barons saxons vaincus. Herbert était le nom de famille des comtes de Carnavon, Powis, Pembroke et Montgomery.

### Hérisson. Hirisson. Erisson.

**Latin** : *ericius* = hérisson. > **Occ.** : *eriçon* et **Prov.** : *eirissoun*.

> **A. fr.** : *heriçon*. (début 12e siècle). Doté d'un **h** expressif.

Sobriquet attribué à un individu prompt à se hérissier à la moindre contrariété.

### Hermit(t)an.

Voir Lasherms.

### Herrero. Ferrari. Ferrier.

**Origine espagnole** : du **latin** *ferrum* = fer. Surnom de métier, de celui qui travaille le fer: *El que labra el hierro a martillo*. C'est le cousin castillan de l'italien et du corse Ferrari et du français Ferrier. (**A.fr.** : *ferreor*. 1155).

Le département de l'Hérault détient le record des naissances de Herrero : 177 entre 1891 et 1990. Et 4 en Ardèche.

## Hertel.

Patronyme d'**origine germanique** que l'on trouve en Alsace et Allemagne (Härtel) mais aussi en Normandie. Racine *hard* = dur. Diminutif affectif de Hartman (qui a donné Armand) ou Hartweg.

Entre 1891 et 1990, 167 Hertel naquirent en Seine-Maritime, 2 dans la Drôme et 0 en Ardèche.

Jacques Hertel de la Fresnière naquit en 1603 dans le Pays de Caux et arriva à Québec en 1618. Son fils François né en 1642 aux Trois Rivières obtint ses lettres de noblesse pour lui et sa descendance en 1716 du roi Louis XVI.

## Hever.

Patronyme **allemand**, variante de Heuer et Heumann désignant le faneur. Cette racine se retrouve dans l'**Anglais** *hay* = *foin* d'où est issu le patronyme Hayes.

## Heydel.

**1. Racine germanique : V.h.a. : adal** = noble. > Edelmann = gentilhomme.

Variante de Edel et Eidel.

*Adal* a donné pour diminutifs : Adalo, attesté dans : *Cartulaire de l'abbaye de Gorze* (an 894).

Etelo : attesté dans : *Cartulaire de l'abbaye de Savigny*. (an 950).

**2. Dérivé de heide** signifiant « bruyère ». Heydel : Surnom d'un habitant proche d'une lande à bruyère. Le cousin germain de nos Bruguier ou Bruguère.

133 Heydel naquirent en Moselle entre 1891 et 1990, 6 dans le Gard et 0 en Ardèche.

Paul Heydel (1614-1682) épousa en 1641 à Strasbourg, Maria Burger (ca 1613-1675).

## Heyraud.

**Racines germaniques : hari /heri** = valeur guerrière, au sens d'armée. + *wald* = gouverner.

*Heri* < **got.** *harjis* < **V. saxon** : *heri* < **V. al.** : *here*.

*Wald* < **got.** *waldan* < **V.h.a.** : *waltan*.

Latinisé en Haraldus attesté dans *Die Sprache der Langobarden*. (an 742). (Bruckner).

Aioldus ..... *Chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 845).

Eroldus .....*Der liber vitae und die Nekrologien von Remiremont*. (IXe-Xe s.)

## Hilaire. Hilary. Alary. Lary.

**Latin** : *Hilarius* < *hilaris* = enjoué, de bonne humeur.

Saint Hilaire fut évêque de Poitiers au IV<sup>ème</sup> siècle . Il baptisa saint Martin qui devait devenir évêque de Tours. Près de 80 communes en France se nomment Saint-Hilaire, le nom du saint étant devenu nom de baptême puis patronyme . Forme **Occ.** : Hilari, Hilary, Alary (après assimilation du **i** par le **a**) et enfin Lary (après chute de la voyelle initiale).

Saint-Chély-d'Apcher, en Lozère était à l'origine *ecclesia Sancti Ylari* (début 12<sup>ème</sup> siècle).

## Hill.

1. En Alsace-Lorraine peut représenter une forme locale de *Hild* d'origine **germanique** : *Hildo* composé sur la racine *hild-* = combat.

2. En Lorraine, nom de lieu devenu patronyme, d'une racine **germanique** : *hulja* = colline et indiquant la localisation de la maison.

3. De l'**Anglais** : *hill* = colline , versant. Sir Winston Churchill n'était pas né dans « l'église sur la colline », mais au château de Blenheim. Hill est le cousin britton de notre Serre.

## Hinault. Hinaud. Hainaud.

**Origines germaniques.** Variantes régionales de Hainaud, issu de l'allemand *Haginwald*.

*Hagin* est un élargissement en *-n* de *-hag* < **V.a.** et **V.h.a.** *haga*= clôture, maison.

*Wald* < **V.h.a.** *waltan* = gouverner. Se rattache au **Got.** *waldan*.

Latinisé en Hainaldus et attesté dans *Recueil des actes de Charles II le Chauve*. (an 870).

Les Côtes d'Armor détiennent le record national pour les naissances d' Hinault : 700 y naquirent entre 1891 et 1990, pour 2 en Ardèche. Déjà en 1615, Catherine Hinault ( ca 1595-ca 1635) y épousa pour le meilleur et pour le pire, Sylvestre Philippe (1581-ca 1635). Ils s'unirent à Ploufragan ( C. d'Armor).

## **Ho.**

1. Un celte de Bretagne aurait-il émigré sur un vieux territoire de l'Helvie gauloise ? Si tel fut le cas, Le Hô est un nom très répandu dans la région de Loudéac. *Hoch'h* en breton désigne le porc . Hô pourrait être une variante de Noch, recensé à Kernével en 1720. Noch résultant du résidu de l'article *an* agglutiné au nom : *(a)n-och* > *noch*.

2. Si Monsieur HO ou ses parents sont arrivés de bien au-delà des mers, d'un pays appelé Viet Nam, leur nom, fort répandu là-bas , signifie « lac ». Ils auraient pu faire franciser leur nom en Dulac .

## **Hollander. Hollender.**

**A.fr.** : *hoiland*. Patronyme ethnique, venu du surnom *hollander* d'un habitant originaire d'un lieu-dit *Hollande* en pays Wallon, *Holland* en pays flamand. De nombreux fiefs portaient le nom de *La Hollande* dans le Pas-de-Calais et en Belgique. Hollender : variante en Als. et Lor.

## **Hominal.**

Une vieille famille de Vallon, aujourd'hui éteinte.

**Latin** : *ulmus* = orme. Qui dans le parler local, au cours des siècles, s'est prononcé *oulmé*, *ou-mé*, *houmé* dont le diminutif *houminal* a été francisé en Hominal = « petit orme » et non « petit homme ». Rappelons que l'augmentatif *oumeras* a été francisé en Alméras. Et que le quartier du Randalon à Vallon, était *lou Ran de l'olm* : le rocher de l'orme.

## **Honoré. Honorat.**

**Latin** : *Honoratus* = *considéré, honoré*. Du verbe *honorare*.

Saint Honoré naquit en Picardie, au début du VI<sup>ème</sup> s. Il est le patron (16 mai) des meuniers, des boulangers et des pâtisseries. Le gâteau « Saint honoré » perpétue sa mémoire. Mort le 16 mai 600. Ses reliques, lors des invasions normandes furent transférées de son village natal à la cathédrale d'Amiens.

En Provence, Honoré se dit Honorat, saint populaire, abbé de Lérins puis évêque d'Arles, mort en 429.

Le futur saint Honorat débarqua sur l'île de *Lero* infestée de serpents et de scorpions dont il la débarrassa en faisant monter le niveau de la mer après s'être réfugié dans un palmier pour échapper au tsunami. Il fit ensuite jaillir une source qui permit l'établissement du célèbre monastère en 410. Tout au long du Moyen Âge, et jusqu'en 1746, l'île fut envahie, prise et reprise.

1280 Honoré naquirent dans le département du Nord et 13 en Ardèche entre 1891 et 1990.

Honoré Honoré, illustre inconnu, naquit dans le Nord en 1630.

## **Hoogstra.**

Patronyme **frison**, venu d'un toponyme: lieu surélevé. La province de la Frise (voir entrée Dijkstra) est en grande partie au-dessous du niveau de la mer et pendant des siècles les Frisons ont construit des digues pour canaliser les fleuves et élevé des buttes pour y construire les villages.

## **Houpier. Houperon.**

**Francique** : *\*huppo* = *touffe, bouquet* > **A.fr.** *houpier* (1343) = sommet d'un arbre ébranché.

Diminutif : Houperon. Sobriquet visant un individu au crâne dégarni ? Le sens de houppe de cheveux n'apparaît qu'à la fin du 17<sup>ème</sup> s.

« Il était une fois dans un royaume fort lointain, une reine qui accoucha d'un garçon fort laid ». C'est ainsi que commence le conte « Riquet à la Houppe » que Ch. Perrault publia en 1697. Vous ne l'avez pas encore lu ? Il est encore de temps de combler ce trou béant dans votre Culture ! Les mauvaises langues – qui, heureusement ont disparu depuis cette époque ! - prétendirent que Perrault voulut railler la famille Riquetti qui venait de franciser son nom et dont un rejeton, Pierre-Paul Riquet, s'illustra en qualité d'ingénieur et de favori de Colbert, en réalisant les travaux du Canal du Midi. *L'eau verte du Canal* inspira beaucoup plus tard le génial Cl. Nougaro.

## **Houssin. Housset. Housset.**

**Origine germanique : Francique** \*hulis = houx. > All. : hulst.

Houssin, Housset, Houssot, dans le Sud, désignent des lieux plantés de houx. Les toponymes sont ensuite devenus patronymes. Houssière (Vosges), Housset (Aisne), Le Housseau (Mayenne), Les Housseaux (Aisne).

Le houx (*ilex aquifolium*) pousse dans la pénombre des futaies et seuls les houx femelles portent de belles baies rouges. Belles mais vénéneuses qui tuèrent des enfants séduits par les rameaux des fêtes de fin d'année ! Grives et merles ignorant leur toxicité s'en gavent à qui mieux mieux ! Pendant des siècles, à la campagne on prépara la glu pour piéger les passereaux. « Prenez la seconde écorce du houx en juillet, pilez la au mortier.. » J'allais oublier que ces pratiques tombent sous le coup de la loi ! Le *Maté* que connaissent ceux qui ont parcouru l'*Altiplano* Sud-américain est un houx (*ilex paraguariensis*) dont l'infusion sert à la fois de boisson et de nourriture pour les populations sous-alimentées de ces régions. Il aide à lutter contre le « mal des montagnes » pour les touristes peu habitués à vivre entre 3800 et 4000 m. d'altitude.

### Houziaux.

**Francique** \*hosa = botte. > **A.fr.** : hose, heuse (1080) et hozel (1175) = jambière.

Houzel désigna le porteur de jambières. La forme vocalisée de *Houzel* fut *Houzeau(x)* et sa variante Houziau(x).

353 Houziaux naquirent en Pas-de-Calais et 0 en Ardèche entre 1891 et 1990.

Jean Houziaux (1670-1733) épousa à Grouches Luchuel (Somme) en 1699, Marie Delapierre (1670-1740).

### Huart. Huet.

**Racine germanique** : Hug = esprit, intelligence. Voir entrée suivante : Hugues.

Hug > Ug : attesté dans *Obituaire de l'abbaye de Moissac*. Francisé en HUGUES devenu nom de baptême, puis patronyme.

Avec la chute du g intervocalique ( si la voyelle précédente n'est pas une vélaire) , Hugues devint Hue, à la base lui-même de deux dérivés : Huet et Huart .

Les Ardennes et le Nord sont les deux départements les plus peuplés en Huart pour lesquels on enregistre, entre 1891 et 1990, 1420 naissances dans le Nord, 637 dans les Ardennes et 3 en Ardèche.

### Hugues. Hugo. Hugon. Huot. Gon(n)et.

Hugues provient de Hugo. Racine **germanique** : hug = esprit, pensée.

**V. all.** : hyge. **V. sax.** Hugi. **V. h. a.** : hugu.

Hug est attesté dans *Urkundenbuch der Abtei Sanct Gallen* . H. Wartmann. ( an 763).

Hugo, attesté dans *Cartulaire de l'abbaye St Bertin*. B. Guérard. ( a. 835).

*Cartulaire de l'abbaye de Savigny . Rhône*. A. Bernard. ( v. 1010).

**Dicton** : « Pluie de Saint Hugues (1er Avril) à Sainte Sophie, remplit granges et fenils ».

Hugon, par aphérèse ( perte de la syllabe initiale) puis adjonction d'un suffixe diminutif a donné Gon(n)et , quatrième patronyme le plus porté en Ardèche. (Hu) Gon + -et.

Hugo, avec perte du g intervocalique devint Huot .

### Humbert. Humblot.

**Racines germaniques** : Hun = géant + Berht = brillant, illustre.

Hun < **V. nor.** : hunn = ours, force. Berht < **got.** : bairhts < **V.h.a.** : ber(a)ht = illustre.

Latinisé en Honoberhtus. Attesté dans *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule*. (an 627).

Hunbertus : ..... *Cartulaire de l'abbaye de Saint Père de Chartres*. (an 949).

Humbertus : ..... *Cartulaire de l'abbaye de Saint Victor de Marseille*. (an 1026).

Diminutif : Humbelot, contracté en Humblot . (Vosges).

### Huot.

Voir Hugues.

### Hyvernât.

**Latin** : tempus hibernum > **A.fr.** : iver, ivern (1160) , adj. : iverne (13ème s.) = d' hiver. D'où sont issus les dérivés Hi(y)vernaud, Hi(y)vernât qui peuvent désigner la maison où l'on vient hiverner, ou la maison exposée au Nord.

Patronyme de la région lyonnaise. 210 Hyvernat naquirent dans l'Ain, 180 dans le Rhône et 5 en Ardèche entre 1891 et 1990. Jean Hyvernat né en 1685, épousa en 1706 Marie Broyer (1687-1720) à Bey (Ain).

### **Imbert.**

**Racines germaniques :** *Heim* = maison < **V.a.** : *hām* < **V.h.a.** : *heim*. **Got.** : *haims*.

*Bert* : = illustre. < **V.h.a.** : *ber(a)ht*. **Got.** : *bairhts*.

Latinisé Heimbertus attesté dans : *Die Sprache der Langobarden*. (an 757).

Aimbertus .... .. : *Obituaire de Saint Germain des Prés*. (XIe s.).

Francisé Imbert.

### **Immacolato.**

Patronyme d'origine **italienne**. Tout d'abord nom de baptême pour un enfant né le jour du *Sacro Cuore immacolato di Maria* fêté le samedi de la troisième semaine après la Pentecôte. En France, Noël et Pascal relèvent de la même démarche religieuse ainsi que Asunción et Encarnación en Espagnol.

Le « cœur » au sens religieux du terme n'est pas l'organe de la circulation sanguine, mais le siège de la foi. (Eph. 3.17). La dévotion au Cœur immaculé de Marie est forte en Italie et remonte au 16ème siècle.

### **Incardona.**

Patronyme **italien** originaire du Sud de la Sicile.

*In-Cardona* : le préfixe *in-* dans les patronymes méridionaux italiens signifiait *in matrimonio con* = marié(e) à. Incardona = marié à Cardona. L' Aragon conquiert la Sicile en 1325 et ce, pour plusieurs siècles. Cardona pouvait être un patronyme espagnol (Cardonas) issu du **latin** *cardus* = cardon > **esp.** *cardo*. Cardona fut une place forte en Catalogne.

### **Isabelle.**

Voir Babe.

### **Isoardo.**

**Racines germaniques :** nom : *Isoward* construit sur les racines *is(an)* = fer + *ward* = gardien *Isarn* < **V.a.** : *īsern* < **V.h.a.** : *īsan* = fer. Se rattache au **Got.** *isan*.

*Ward* < **V.h.a.** : *wart* = gardien. Se rattache au **Got.** *wards*. Latinisé en Isoardus.

Isoardus : attesté dans le *Cartulaire de l'abbaye d'Autun*. ( an 937).

Nom porté dans le Sud-Est (04. 06. 13). Forme italianisée : Isoardi.

Barthélémy Isoardo vécut à Roquebrune-Cap-St Martin (06), de 1430 à 1495 et Alexandre Isoardo né en 1602, y épousa en 1626 Véronique Martin (1612-1651).

Entre 1881 et 1990, 162 Isoardo naquirent dans les Bouches-du-Rhône, pour 0 en Ardèche.

### **Israël.**

Voir Jacob.

### **Issartel.**

Voir Roeder.

### **Iver. Ivernel.**

Voir Divernois.

### **Ivy.**

Patronyme **breton**, présent dans le Finistère et venu d'un sobriquet désignant un individu originaire de Bodivit, hameau de la commune de Plomelin (29).

Bodivit : *bod* = domaine, résidence + *Divy* = forme familière pour *Davy*, version bretonne pour David. **Bodivit** : le domaine de Divy/David. Il existe aussi la commune de Saint Divy. « Originaire de Bodivy » se dit tout d'abord « Divy », puis « D'ivy » et enfin IVY.

David fut adopté de bonne heure en Bretagne et figure dès 1031 , à onze reprises dans le Cartulaire de Quimperlé. La forme bretonne *Davy* figure en 1375 à Allaire et à Trédarzec et sa forme affective *Divy* est notée à Quimper en 1715.

### **Jacob. Israël. Jaume. Jaime.**

**Hébreu :** יַעֲקֹב (*ya'aqov*) = Jacob. Personnage de la *Genèse*, fils d'Isaac et frère d'Esau, grand amateur de lentilles. Il se battit toute la nuit contre un ange et gagna son surnom d'Israël : *celui qui a lutté contre Dieu*. (רַאֲשִׁי) (Gen 32 .28). Ses 12 fils seront les ancêtres des 12 tribus d'Israël. Le Coran reconnaît en Jacob un prophète de Dieu.

Jacob est à l'origine de Jacques en français et de JAUME et JAIME en Pays d'Oc.

Dicton : « Si Jacques l'Apôtre pleure (25 Juillet) bien peu de glands il demeure ».

### **Jacquemin. Jacquemet, Jacomet.**

**Latin :** *Jacobus* (latinisation de Jacob venu de l'hébreu) > **B.latin :** *Jacomus* > **A.prov. :** *Jacme* > diminutif : *Jacqmin* francisé en JA(c)QUEMIN, jacquemet, Jacomet.

### **Jacques.**

Voir Jacob et Santiago.

### **Jacqueline. Jacquot. Jaquet. Jaquinet.**

Diminutifs de Jacques.

### **Jaime. Jaume.**

Voir Jacob.

### **Jalabert. Jalibert.**

Forme **Occitane** de GALIBERT construit sur les **racines germaniques** *Gal* + *Berht*.

*Gala* < **V.a.** et **V.h.a.** *galan* = chanter. *Berht* < **Got.** *bairhts* < **V.h.a.** *ber(a)ht* = illustre.

Latinisé en Galbertus attesté dans : *Chartes et documents de l'abbaye de St Maixent*. (an 967).

Et dans *Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois*. (XIe s.).

### **Jalaguiet.**

**Racines germaniques :** *Gail* (se réjouir)+ *Gari* (prêt).

*Gail* < **V.a.** : *gal* < **V.h.a.** : *geil* = exubérant. Se rattache au **Got.** *gailjan* = se réjouir.

*Gari* < **V.a.** : *gearu* < **V.h.a.** : *garo*.

Latinisé : Gehilhardus : attesté dans *Polyptyque de l'abbaye de Saint Germain des Prés*.

### **Jammes. Jam(m)et. Jam(m)ot. Jamin.**

Voir ci-dessus, entrée JACOB.

**Latin :** *Jacobus*. > **B.latin :** *Jacomus* > **A. prov. :** *jacme* > *Jaimés* en Gascogne et *Jammes* en Languedoc. Diminutifs : *Jam(m)et*, *Jamin*, *Jam(m)ot*.

### **Jan.**

1. « *Geneanet* » sur Internet nous apprend que *Jan* est une variante flamande de Jean. Par ailleurs, la carte de France de la répartition des patronymes ( fichier RNIPB et INSEE) indique une forte concentration du nom JAN en Bretagne ! Les Flamands auraient-ils, comme les Normands, envahi , jadis une partie de l'Ouest de la France ? On l'aurait tout de même su !

2. Dans les cinq départements de Bretagne : Côtes d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine, L. Atl. et Morbihan, il y eut, entre 1891 et 1990, 5425 naissances de JAN , dont 2265 dans le Morbihan. Dans le même temps, il y en eut 0 en Ardèche et 2 dans la Drôme !

Or , JAN est la variante graphique de Yann, venu du **latin** *Johannes*. Le culte de saint Jean Baptiste « fut popularisé par les Templiers après les premières croisades ». (Francis Gourvil). On relève un *Jahan* en 1382 à Fouesnant, puis un *Jan* en 1571 à Plouézec et en 1633 à Landudal.

### **Janin.**

Voir Joannard.

### **Jansen.**

Patronyme **néerlandais** : fils de Jean : Jan en néerl.

194 Jansen naquirent dans le Nord entre 1891 et 1990, et 2 en Ardèche.

Etienne Jansen ( ca 1650-1677) épousa en 1675, à Dunkerque, Marguerite Blausen (ca 1655-1677).

### **Jassin.**

Voir Vioujas.

### **Jaulin. Jolain. Jaulen.**

**Racines germaniques :** *Gaut* < du nom du peuple des Goths.

Hypocoristique : GAUD > JAUD > dérivés germaniques : Jaulen, Jaulain, Jolain.

Latinisé en Gautelinus, attesté dans : *Documents Eglise St Hilaire de Poitiers.* (an 988-96).

Gozlinus, .... .. *Recueil des actes de Charles II le Chauve.* (an 872).

Joslenus, .... .. *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny.* (ans 942-954).

Joslen, .... *Polyptyque de l'abbaye de St Germain des Prés.* (XIe-XIIe s.).

### **Jauzion. Jauze.**

**Latin :** *gaudia* = plaisir, joie. > **A.pr. :** *jausa* > nom de famille JAUZE et son diminutif JAUZION.

Il est bon de noter au passage que cette racine latine se retrouve dans le nom de JOYEUSE, qui fut *Gaudiosa* en 1275, la cité des joyeux fêtards ! Pour remettre un peu de décence dans dans la licence du lieu (ou pour y prendre part) les bénédictins de l'ordre de Cluny vinrent établir un prieuré qui fut repris au 17<sup>ème</sup> s. par les Oratoriens qui y fondèrent un collège.

L'épée de Charlemagne s'appelait aussi Joyeuse, qui ne dispensait pas la joie là où elle s'abat-tait !

### **Jay. Lejay.**

**1. B. Latin :** *gaius, gallus* = coq > **Fr. :** *geai* ( fin 12<sup>ème</sup> s.).

> **Occ. :** *gal*, et après palatalisation : *jalh*, prononcé *jaï* sur le plateau vellave : Pré du Jay à Rauret (43).

Sobriquet qui, comme Lecoq, s'appliquait à celui qui porte beau, est beau parleur et n'a jamais éprouvé que de l'estime à son propre égard. (Syndrome de l'autolâtrie).

**2. Racine p.i.e. :** *\*gal*, variante de *\*kal* = pierre. A donné *gal* + *-iou* une base pour désigner les lieux pierreux : Pey Gal à Saint-Germain-Laprade (43), La Jalle à Saint-Front (43) et Jalès en Ardèche méridionale qui était *Galieso* en 1497. Hameau du Jal à Rocles. Autant de lieux-dits qui ont pu donner des surnoms puis des noms à leurs occupants.

### **Joannard. Jouannard. Janin.**

**Latin :** *Johannes* < **Grec :** *Iôannès* < **Hébreu :** *yehôhânân* = Dieu accorde (sa grâce).

En Français, au XIII<sup>ème</sup> siècle, *Jean* et *Joan* sont les noms de baptême les plus répandus. Donnant naissance à des noms de familles, pour la plupart des diminutifs: Joannet, Joannin, Joannard, Jouannard ( de la forme méridionale *jouan*), Joannin, Janin, Jany.

De Jean l'Evangéliste ou de Jean le Baptiste, c'est le second qui eut la plus grande notoriété : il baptisa le Christ et pendant des siècles, les peintres le représentèrent courant les déserts vêtu de sa peau de chameau. Les feux de la Saint-Jean (23-24 Juin) remplacèrent les rites païens de la nuit du solstice d'été.

### **Joffre. Jeuffre. Jauffret. Jouffret. Jouffrey.** (Forme phonétique)

**Racines germaniques :** *Gaut* = du nom du peuple gotique. + *fridu* = paix. Latinisé en :

Gautfredus attesté dans *Rouleaux des Morts du IX<sup>ème</sup> au XV<sup>ème</sup> siècles.* ( ans 1050-51).

Gautfredus ..... *Cartulaire de l'abbaye St Victor de Marseille.* ( ans 1064-79).

Goffridus ..... *Nécrologie de la Trinité de Vendôme.* ( XIII<sup>ème</sup> siècle).

Joffredus ..... *Chronique de l'abbaye de Bèze.* (an 1008).

Jaufredus ..... *Cartulaire de l'abbaye St Victor de Marseille.*

### **Jollant.**

**A.fr. :** *jolif* = joyeux, gai, vif < **V.nor. :** *jol* = ancienne fête scandinave fêtée au milieu de l'hiver devenue par les soins de l' Eglise, fête de Noël. Dérivés : Joland, Jollan, Jollant : partici-pes présents du verbe (*en*)*joler*. Attention ! Une enjôleuse peut cacher une engeôleuse !

### **Josselin. Jossic.**

Diminutif de JOSSE, ancien nom de baptême et de famille fréquent, popularisé par un prince breton béatifié, Iudoc, latinisé en *Judocius*. Ses reliques furent ramenées « au pays » lors des invasions normandes et son culte s'est très tôt répandu en Bretagne. Un *Joce* est recensé en 1426 à Le Faouët et un *Josse*, en 1655 à Plouvien. En 1630, un *Jocze* à Quimper.

Dauzat avance pour Josselin, des **racines germaniques** *Gaut* + *Helm* = casque. Voir entrée ci-dessus : JAULIN .

Diminutifs : *Josselin* et *Jousselin*. Diminutif **breton** : Jossic, en 1726 à Querrien et en 1774 à Lesneven.

### **Joulet. Jouglar. Jougla.**

**Latin** : *joculator* = rieur, plaisantin. > **A.fr.** : *jogler* = plaisanter > *jogleor* (12ème s.) = jongleur. *Jocularis* > **A.pr.** : *joglar* et **Prov.** : *jouglar*. Forme languedocienne: *jougla* et diminutif : Jouglet.

Le jongleur, au Moyen-Âge, chantait les vers des troubadours. Il allait de château en château (en baladin) , chantant, versifiant, mystifiant les foules par des tours de prestidigitateur.

Juglet Guillaume est recensé au Mont-Saint-Michel en 1302 et Jouglet Jehan à Abbeville en 1319.

### **Jouin.**

Voir Juin.

### **Journe. Journal. Journet.**

**Latin** : *dīēs* = jour. *diurnus* = du jour. > **Occ.** : *jorn*. Le *jornal*, ou *jornèl* était une superficie agraire équivalente à une journée de labour.

*Jorn* avec ses diminutifs *jornèl* et *jornet* a donné des noms de familles Journal et Journet. On trouve Journ (Vendée), Journé (Marne). Journe est certainement un Journé qui a perdu son accent aigu, puisqu'en Occitan et Provençal, le **e** se prononce **é**.

Journe était, soit le propriétaire d'un lopin de terre, soit un travailleur agricole journalier.

Entre 1891 et 1990, 167 Journe sont nés dans la Somme, pour 1 en Ardèche.

### **Jouve. Jouveau. Jouvét. Jouvenel. Juvenal.**

Le jeune.

**Latin** : *juvenis* = jeune > **A. prov.** : *joven* > **Occ.** : *jove* (prononcé jové). Francisé Jouve.

Jouve > diminutifs : Jouvét, Jouveau.

*Jouven* + *-èl* > Jouvenel. *Jouven* + *-al* > Juvenal.

### **Jourdan. Jourda. Jourdain.**

**Latin** : *Jordanus*. Forme latinisée du fleuve Jourdain, dans les eaux duquel, selon les Évangiles aurait été baptisé le Christ. Selon M.-T. Morlet, dès le IIe siècle, les chrétiens adoptèrent ce nom de baptême qui devint ensuite nom de famille. Puis, à l'époque des Croisades, on ramène des flacons d'eau du Jourdain dont on baptise des enfants prénommés *Jordan* dans le Sud de la France. *Jourdan* > *Jourda* , après la chute du **n** final.

### **Juin. Jouin.**

Au Moyen-Âge on avait coutume de donner comme nom de baptême le nom du mois de naissance ou du mois pendant lequel avait été recueilli l'enfant abandonné. Ces prénoms devinrent ensuite noms de familles.

Le département des Deux-Sèvres détient le record des naissances pour les Juin : 464 entre 1891 et 1990, pour 1 en Ardèche.

On peut aussi penser que Juin est une déformation de Jouin, forme populaire de Jovin, venu du **latin** *Jovinus*, dérivé de *Jovis* (Jupiter grec).

Au IVème siècle, saint Jouin (Jovinus) un ermite du Poitou popularisa ce nom. Il fonda une abbaye que des bénédictins construisirent de façon magistrale au XIème et XIIème siècles. C'est l'abbaye de Saint Jouin-de-Marnes.

### **Julien. Julian. Julia. Juliard.**



Plusieurs saints ( *Sanctus Julianus* ) ont inspiré le choix des prénoms puis des noms de familles à partir du IV<sup>e</sup> siècle. Saint Julien l'Hospitalier à qui un cerf avait prédit qu'il tuerait ses parents devint un ermite célèbre. Mais cela se passa en Italie.

Autrement plus célèbre et vénéré fut Julien, jeune soldat romain qui se convertit au catholicisme et fut, pour cela décapité à Brioude, en 304 . Son tombeau devint centre de pèlerinages où des miracles furent relatés par Grégoire de Tours.

La forme occitane Julian perd son **n** final non articulé > Julia . L'augmentatif *-ard* produit Jul(i)iard.

Dicton : « *Saint Julien (27 Janvier) brise la glace ; s' il ne la brise il l' embrasse* ».

### July.

**Latin** : *Julius* = Jules. Prénom devenu nom de famille popularisé par la notoriété de Jules César. Il y eut aussi un Jules, soldat romain et chrétien, martyrisé en 228 dans ce qui est aujourd'hui la Bulgarie. Jules fut relatinisé en July à l'époque de la Renaissance.

### Jury.

**Du Grec** *Γεώργιος* (Georgos) = travailleur de la terre. De *Γή* = terre et *Εργον* = travail.

Saint Georges, officier romain naquit en Cappadoce. Il vainquit le dragon de Libye, venu ce jour là pour dévorer la fille du roi. Il mourut, martyrisé en Palestine, en 303. Après d'atroces tortures qu'il endura sans faiblir, on dut le décapiter. Son culte se répandit aussitôt pour perdurer pendant tout le Moyen-Âge et surtout à l'époque des croisades : il était le saint patron des chevaliers ( et de l'Angleterre). On pense généralement qu'il fut un saint de légende.

Le **latin** *Georgius* évolua vers le **bas latin** *Georius* (attesté dans le *Cartulaire de l'abbaye de Gorze*. An 811), et noté parfois *Iorius*.

*Georius* fut francisé en Jory : Saint Jory en Haute-Garonne. Jory évolua en Jeury et Jeure : St Jeure d'Ay (07) était *Sancti Gorgi* en 775. Jeury évolua enfin vers Jury. Et Saint Jurs dans les Alpes-de-Haute-Provence. Avec Jury, on est loin de Georges, mais tout près de son cousin slave Youri. Le monde est petit !

### Justamon.

**Latin** : *Justus*. Nom fréquent dans les textes chrétiens. Dérivé du **B. latin** *justare* que Du Cange explique par *probare* = prouver, dont le sens mystique convenait aux premiers chrétiens. Nom d'un martyr de Vienne mort en 177, saint Just. Il y eut un autre saint Just, évêque d'Avignon au IV<sup>e</sup> siècle.

Justa : attesté dans *Cartulaire de l'abbaye de Savigny . Rhône*. (an 950). A pu servir de base pour former des composés hybrides avec des suffixes germaniques.

*Justa* + *-mund* = protection. < **V. all.** *mund* < **V.h.all.** *mund* = de protection efficace.

### Juvénel.

Voir Jouve.

### Keller. Kellermann.

**Racine germanique** : *Keller* < **Moy. h.a.** : *kellaere* = cellier : cave à vin . Se retrouve en **Ang.** : *cellar* et en **Fr.** : *cellier* ( **Lat.** *cella vinaria*). Les patronymes Keller et Cellier désignent les employés responsables du fonctionnement des caves (du château, de la ville ou du palais). Kellermann désigna le sommelier.

Patronyme très répandu en Alsace-Lorraine : entre 1891 et 1990 , 2391 Keller naquirent dans le Haut-Rhin, 2162 dans le Bas-Rhin, 1683 en Moselle et 13 en Ardèche.

### Khaldi.

Prénom **arabe** devenu patronyme. Signifiant (de l') éternel (*khâlid*).

### Khalifa.

Prénom **arabe** devenu patronyme. Signifiant (du) calife. Ce prénom a pu être donné à un enfant après le décès d'un frère aîné ( dont il est le remplaçant: *khalîfa*).

### **Klein.**

Patronyme **allemand** ou **néerlandais** venu d'un surnom signifiant « petit ». Le cousin germain de notre Monsieur Petit. Patronyme alsacien et israélite très répandu dans les départements de l'Est.

Entre 1891 et 1990, 7787 Klein sont nés dans le Bas-Rhin et 11 en Ardèche.

Un Mathieu Klein vécut en Moselle de 1675 à 1724.

### **Klos.**

Patronyme **néerlandais**. Nom de métier, *klos* désignant la bobine, ce mot a pu être le surnom d'un fabricant ou d'un marchand de fil.

### **Komen.**

Patronyme **néerlandais**. *Komen*, verbe « arriver » n'était-il pas le surnom devenu nom de baptême puis nom de famille, désignant un enfant longtemps attendu ? Correspondrait à notre Désiré ( **lat.** *desideratus* ).

### **Kovaltchouk.**

Patronyme d' **origine slave**. *Koval* en russe ou en polonais désigne le forgeron. *Tchouk* est un suffixe diminutif, correspondant au russe *tchik* ( *Тчук* ) que l'on retrouve dans 'Maltchik' : le Petit Poucet. Kovaltchouk ( *Ковалчук* ) patronyme **Ukrainien** et **Russe**, devrait signifier : le petit, ou le fils du forgeron.

Diana Kovaltchouk (1984) fut ( comme le temps passe! ) une « top model » ukrainienne, un temps célèbre et Ilija Kovaltchouk (1983) fut (un temps) l'idole russe des passionnés de hockey sur glace. Sergueï Bondartchouk, réalisateur majeur du cinéma soviétique (on lui doit un fabuleux *Guerre et Paix*), naquit en Ukraine (1920) et mourut à Moscou (1994).

31 Kovaltchouk naquirent en France dans 11 départements, entre 1891 et 1990, dont 5 en Ardèche.

### **Kraus.**

Patronyme **allemand** venu d'un surnom signifiant « crépu, frisé ». Très fréquent en Allemagne et concentré en France en Moselle et Bas-Rhin : 127 et 122 naissances de Kraus entre 1891 et 1990, pour 1 en Ardèche.

Ostwald Krauss vécut à Barr (Bas-Rhin) de 1470 à 1528 et dans cette même commune, Christina Kraus, née vers 1590, épousa en 1611 Hans Jacob von Hipsen né en 1591.

### **Kremer.**

Patronyme **allemand** venu du surnom *krämer* = boutiquier.

### **Labarrère.**

Voir Barrière.

### **Labadie.**

Voir Dautel.

### **Labarthe.**

Voir Bartre.

### **Labat. Abbat.**

**Latin** : *abbas* = chef d'une communauté religieuse. > **Occ.** et **Prov.** : *abat*.

Ab(b)at ou Labat ( après agglutination de l'article ) désignait un laïc travaillant sur le domaine de l'abbaye. Surnom devenu nom de famille. Le sobriquet (comme pour Evesque ou Cardinal) a pu désigner des individus à la bigoterie exacerbée ou un sacristain, ou un clocheron.

### **Labenture.**

Voir Laventure.

### **Labit.**

Voir Lavie.

### **Laborie.**

Voir Borie.

### **Laboutte.**

Résultat de l'agglutination de l'article au nom : La Boutte > Laboutte.

**Latin** : *buttis* = tonneau > **A.fr.** : *bot* = outre (fin 12e s.) et **A. prov.** : *bota* = tonneau. Bout, Boutte, Bouthe furent les surnoms des fabricants de tonneaux. Bouttaz en Savoie.

Patronyme très peu répandu : 12 Laboutte naquirent dans l'Indre entre 1891 et 1990 pour 0 en Ardèche. Sylvain Laboutte (ca 1699-1744) épousa en 1738, Marie Chaffret à Tilly (Indre).

### **Labro. Labrot. Bro.**

Talus de séparation.

**Gaulois** : *brog(i)* = territoire, puis frontière.> **Dialectes romans** *broga* > **V. prov.** : *broa* au sens de « terrain non cultivé séparant deux champs ». Ce terrain devenant souvent broussailleux. **LA BRO** (Aveyron) était *mansum de la Broa* en 1261. Toponymes devenus noms de familles : Bro, Labro , Labrot.

### **Lacombe. Lascombes.**

Voir Combe.

### **Lacome.**

### **Lacoste.**

Voir Coste.

### **Lacour(t).**

Voir Cour(t).

### **Lacroix.**

**Latin**: *crux* = croix > **A.fr.** : *crois* (10è s.). Lieu-dit désignant la présence d'une croix dressée au Moyen-Âge à un carrefour, ou le carrefour lui-même (croisement de voies). La Croix de Rocles (07) est un carrefour dominé par une croix. Lacroix fut à l'origine le surnom de l'habitant de la maison proche de la croix , ou du carrefour. Diminutif : La Croisette d'Uzer (07). Lieux-dits : Lacroux ( Allier, Aveyron, Hte-Vienne), Lacrouz (Landes).

Patronyme largement répandu sur tout le territoire avec des prédominances dans le Sud-Ouest, Rhône-Alpes et Fr.-Comté. Entre 1891 et 1990 , 1742 Lacroix naquirent dans le Jura, 883 dans la Gironde et 285 en Ardèche.

### **Lacroze.**

Voir Cros.

### **Ladet.**

Patronyme pas simple à élucider, car ignoré des dictionnaires de patronymes.

Hypothèses :

1. Ade fut nom de baptême , puis patronyme :

**Racine germanique** : *Adal* < **V.h.a.** : *adal* = race noble.

Forme familière (hypocoristique) issue de *Adal* : *Adda* attesté dans : *Cartulaire de l'abbaye de Saint Bertin.* (an 835). *Adda* est à l'origine de ADE (et Adèle) et de ses diminutifs Adon et Adet. Après agglutination de l'article, l'Adet est devenu LADET.

2. **Latin** : *latus* = large. > **A.fr.** : *lé, let, ley* ( *lede* au fém.)(1080).

> **A. occ.** : *lat , lada* = large. Lévy recense : *ladeza* = largeur.

En toponymie, Roque Lade à Salasc (34), décrit un replat rocheux et large. Pierrelatte qui fut à l'origine *Petra lata* ( 1136) doit son nom au gros rocher au milieu de la plaine sur lequel s'établissait un château-fort.

*Ladet* diminutif de *lat* ? Mais ce qui qui n'est pas large, est étroit et l'adjectif *estrech* (**Occ.**) ou *estré* (**Prov.**) existent pour décrire cette situation.

La Sarthe est le département français qui compte le plus de LADET . 211 y sont nés entre 1891 et 1990, pour 10 dans la Loire et 12 dans les B.du Rh.

### **Lafond. Lafont. Delafont.**

Voir Fontanille.

### **Lagarde.**

Voir Garde.

### **Lahousse. Delahousse.**

**Latin** : *fossa* = fosse, fossé. > **Prov.** : *fosso.* et **Occ.** : *fòssa.* (prononcé foussa).

Fosse peut désigner en toponymie depuis le fossé jusqu'à la combe et la vallée. Nombreux toponymes ayant donné des noms de familles. LAFOSSE devient LAHOSSÉ en Gascogne, avec le passage caractéristique du **f** au **h**. FOSSAT a donné FOUSSAT et HOUSSAT . Et par aillement LAFOSSE a donné LAFOUSSE et LAHOUSSE .

### **Lambert. Lambertin.**

**Racines germaniques :** *Land* = pays + *berht* = illustre.

*Land* < **V.a.** *land* < **V.h.a.** *lant* = terre, pays. *Berht* < **got.** *bairhts* < **V.h.a.** *ber(a)ht*.

Latinisé en Landebertus attesté dans *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule*. (an 607).

Landbertus ..... « « « « « (VIIe siècle).

Landbertus ..... *Cartulaire de l'abbaye de Beaulieu en Limousin*. (an 907).

Lambertus ..... *Chartes de l'abbaye de Stavelot*. (ans 915-923).

Diminutif : LAMBERTIN.

**Dicton :** « *Le jour de la Saint LAMBERT (17 Sept.) qui quitte sa place la perd* ».

### **Lamy. Amic.**

**Latin :** *Amicus* : ce nom , dans les Inscriptions latines chrétiennes relevées par M.-T. Morlet désignait l'Ami en Dieu et devint nom de baptême avant de devenir patronymes : AMIC et AMY. LAMY, obtenu par agglutination de l'article désignait plutôt le compagnon de joyeuses virées.

*Amicus* : attesté dans : *Histoire générale du Languedoc*. (an 880) et *Cartulaire de l'abbaye St Victor de Marseille*. (an 1047).

### **Landais.**

**Gaulois :** \**landa* = terrain découvert et inhabité. Le mot est passé dans la toponymie des langues romanes. Fr. *lande* et **Occ.** *landa*. Se retrouve en **breton** : *lann*. Les landes de Bretagne ou d'Auvergne sont couvertes de genêts, de bruyères et d'ajoncs. Les nombreux toponymes et noms de localités ont donné des patronymes : *lande* + suff. ethnique *-és* > Landès : habitant une zone de landes, un village appelé Landes ou la région des Landes de Gascogne. Ce patronyme a été francisé en Landais.

La Lande est un hameau de Chassiers : Landa en 1448. Nombreuses localités : Charente-Mar., Calvados, Loir-et-Cher, Vendée, Seine Mar. où ce nom est fréquent. 997 Landais naquirent entre 1891 et 1990 en Loire-Atlantique et 0 en Ardèche. Dionisus Landais naquit en 1478 et Jean Landais en 1503 en Loire-Atl. A Batz-sur-Mer, Guinoy Landais (1646-1722) épousa en 1673 Marie Le Querre (1643-1707).

### **Landraud.**

Voir Andraud.

### **Langlade.**

Voir Lenglet.

### **Langlois.**

Voir François.

### **Lantier. Lantiez. Lantéri.**

**Racines germaniques :** < *Landhari* composé sur *Land* < **V.a.** : *land* < **V.h.a.** : *lant* = terre.

Et *hari* = armée < **V.a.** : *here* < **V.h.a.** : *heri*. Se rattache au **got.** *harjis*.

Latinisé en Landarius, attesté dans : *Polyptyque de l'abbaye de St Germain des Prés*.

Lanterius, ... .. : *Cartulaire de l'abbaye d' Ainay*. ( an 902).

Francisé en Lantier, Lantiez (Nord, N.-E.) et Lantéri (Provence).

C'est dans la Nièvre que naquirent le plus de Lantier : 92, entre 1891 et 1990, pour 8 en Ardèche.

A Corbigny-Saint-Seine (Nièvre) Pierre Lantier épousa Guillemette Mathieu ; décédés tous deux en 1638. Leur fils Guillaume (ca 1610-1682) épousa (ca 1638) Estienne Coquille, décédée en 1660.

### **Laporte. Delaporte. Porte. Portal.**

**Grec :** *Πείρειν* (peirein) = percer > *Πόροζ* (poros) = passage. **Latin :** *porta* > **Fr. :** *porte* ( Xe siècle) et *portal* > portail au XIIIe s. **Occ. :** *pòrta* et *portal*.

Pendant tout le Moyen-Âge les cités furent fortifiées et les portes étaient des points stratégiques assurant la sécurité des lieux. Les LAPORTE, DELAPORTE vivaient près de la porte. PORTAL habitait près de la grande porte ( *portal* ) et PORTIER ou PORTALIER était chargé de l'ouverture et de la fermeture des portes.

Pierre LAPORTE était le nom du célèbre chef camisard qui durant la Guerre des Cévennes s'illustra sous le nom de guerre de Rolland. Il mourut le 14 Avril 1704 à l'âge de 24 ans, trahi par un Judas, contre une bourse de 100 écus.

### **Laroudie.**

Nom de lieu d'origine dans la commune de Séreilhac en Haute-Vienne. Hameaux à Allas-les-Mines (24) et Anglars-Nozac (46). Toponyme venu du Nord **Occ.** *ròda* = friche buissonneuse. Nom porté en Haute-Vienne où 358 Laroudie naquirent entre 1891 et 1990, pour 3 en Ardèche.

Pierre Laroudie (1670-1747) épousa en 1697, à Séreilhac (87), Jeanne Vieillecour décédée en 1713.

### **Larousse.**

Voir Roux.

### **Lary.**

Voir Hilaire.

### **Lashermes. Lhermet. Hermit(t)an.**

**Latin** : *eremus* = désert, solitude puis à la campagne, lande stérile.> **A. fr.** : *ermite* (1138) : celui qui vit retiré du monde. **Prov.** et **Occ.** : *erme* = lande. *Ermas* = terme péjoratif désignant un terrain en friches. Nombreux toponymes dans le Sud de la France, devenus noms de familles pour leurs habitants, francisés en HERM, HERMES , HERMET, et après agglutination de l'article : LHERM, LHERMET, LASHERMES .

Il y eut à Vallon, une famille HERMITAN , jusqu'après la dernière guerre. Forme **Occitane** du **Latin** d' église *eremita* = ermite, désignant certainement, non pas des religieux mais des paysans vivant fort à l'écart.

### **Lassalle. Salle(s).**

**Racine germanique** : du **francique** \**Sal* > **A.fr.** : *salle* (1080).

La partie habitation des châteaux médiévaux consistait essentiellement en une grande salle de réception, s. à manger, chambre commune. Seule pièce souvent pourvue d'une cheminée. Cette « salle » finit par désigner le château lui-même, SALEMAGNE dans le Cantal désigne le « grand château » et SALLAFRANQUE ( Pyr.-Atl. ) , le château français. L'article s'est peu à peu agglutiné au nom pour donner des noms de lieux devenus ensuite noms de familles: Salle(s), Lasalle, Lassalle.

### **Latour. Lator(re).**

Voir Tourre.

### **Launay. Launois.**

Voir Delaunay.

### **Laurençon. Laurenceau. Laurençot. Laurenson.**

Diminutifs de Laurent. Voir ci-dessous.

### **Laurent. Laurence. (matronyme). Laurans.**

**Latin** : *Laurentius*.

Laurencius : attesté dans le *Cartulaire de l'Eglise Cathédrale de Grenoble*. (an 739).  
et dans *Urkundenbuch der Abter Sanct Gallen*. (an 817)

Lorencius : attesté dans *Chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 984).

Baumgart pense que Laurentius dérive du nom d'une ville du Latium : Laurentum.

Diehl (« *Das Signun* ») estime que Laurentius est issu de *laurus* = laurier.

Le culte du premier martyr St Laurent, mort sur le gril en 248, a entretenu la popularité du saint.

**Conte de pêcheurs de Cadaqués:** le jour où saint Laurent fut martyrisé à Rome, il y eut grande agitation dans la mer ! Tant les soles étaient en liesse : avec la mort de saint Laurent, grand pêcheur, la paix allait revenir parmi elles. Dieu fâché par cette joie leur dit : « *Soles, maudites vous serez et comme saint Laurent, grillées vous mourrez* ». Jadis, le 10 Août, pour la Saint Laurent, les marins avaient coutume de manger des soles cuites sur le gril.

En Bretagne, pays de pêcheurs, *Laurentius* a donné *Laorans* > Laurans et Lorans.

Dicton : « *Pour la Saint Laurent (10 Août) tout fruit est bon pour les dents* ».

### **Lauriol.**

Voir Auriol.

### **Laval. Lavalière.**

Voir Vals.

### **Lavanchy.**

**Racine P.i.e. :** \*Lav = évoque la pente, la glissade. A fourni au dialecte savoyard le mot *lavanca*, passé en **Prov.** et signifiant « avalanche ». Laverq, village perché près de Méolans (04) suppose une formation type \*lav-er-icu avec suffixe ligure. En Velay, Arsac signale la rivière Lavanche, affluent pentu de la Rimande. Dans les Savoies, LAVANCHY devait être un individu impétueux emportant tout sur son passage, ou peut-être un optimiste insouciant vivant près d'un couloir d'avalanche. Le **y** final n'est qu'une relatinisation du **i**, à la mode chez les scribes de la Renaissance.

C'est le département de Haute-Savoie qui compte le plus de naissances de Lavanchy : 168 entre 1891 et 1990. On recense des Lavanchy à Morzine, dès 1638 ; à Saint-Jean-d'Aulps dès 1641 et à Montriond dès 1698.

### **Laventure. Labenture. Avonture.**

**Latin :** *adventare* = être sur le point d'arriver > *adventura* > **A.fr. :** *aventure* (fin 11e s.) = hasard, chance, que prédisaient les « diseuses de bonne aventure ».

Laventure résulte de l'agglutination de l'article et du nom et à l'origine fut un sobriquet désignant un individu chanceux, favorisé par le sort. Variantes : Avonture, en Picardie (< **néerl.** *Avonteur*) et Labenture en **gascon**.

112 Laventure naquirent dans le Morbihan, au bord de l'océan pour tenter l'aventure, et 0 en Ardèche, entre 1891 et 1990. Philibert Laventure (1166-1710) épousa en 1683, à Manziat (Ain), Jeanne Vallier (1660-1697), puis, en 1697, Jeanne Gonod (1668-1733).

### **Lavie. Lavit. Labit.**

**Latin :** *via* = voie. > **Occitan :** *via* qui, francisé a donné « vie » au sens de route. Mistral donne pour exemple le carrefour des Cinq Vies à Nîmes. Le diminutif *viòl* a donné, en Ardèche, le col des Quatre Vios et le village de Laviolle.

Lavie et Delavie devaient, à l'origine habiter près de la grand route, tout comme leur voisin Estrade ou Delestrade.

A noter le patronyme proche: Lavit venu du **latin** *vitis* = cep de vigne > **Occ.** *vit* = vigne.

Lavit (Labit en Gascon) est donc cousin avec les Vigne, Lavigne et Desvignes.

### **Laville.**

**Latin :** *villa* = propriété à la campagne, soit ferme, soit domaine, soit, plus tard, hameau non fortifié. Patronyme tiré du nom de localité d'origine. De très nombreux hameaux en France, avec le sens ancien de *villa* = domaine, prirent le nom de Laville ou La Ville.

Lavilledieu (07) était *Villa Dei* au 11ème s., un domaine religieux dont la première église dédiée à Saint Martin remonterait à 557.

### **Laygue. Leygue.**

**Latin :** *aqua* = eau > **Occ. :** *aiga* et **Prov. :** *aigo*.

Au patronyme français LEAU (< L'eau) signifiant à l'origine « maison au bord de l'eau », correspond dans le Midi la forme *L'aigo* > Laigo francisée en Laygue, avec sa variante Leygue.

Antraigues-sur-Volane (07) est un village construit entre deux rivières : *Interaquis* en 1179.

**Leballan.** Voir Eybalin.

**Lebel.** Voir Bel.

**Lebelle.** Voir Leclère.

**Lebon. Bonnet. Bonin. Bonel. Bounias.**

Un sobriquet qui un peu partout en France s'appliquait au Moyen-Âge à un homme courageux comme le roi Jean le Bon, qui fut, malgré son nom martial fait prisonnier « par les Anglois ». Il y eut aussi un saint martyrisé au III<sup>ème</sup> siècle qui n'a pas laissé de souvenirs impérissables hormis une rue de Paris (rue Saint Bon) qui s'amorce au 82 de la rue de Rivoli. De nos jours, un homme bon est plus un brave homme qu'un homme brave.

Diminutifs devenus patronymes et désignant de « braves types » : BONNET, BONIN, BONEL . BOUNIAS serait à la limite « trop bon » du **Lat. pop. bonacia**.

En Bretagne, on trouve des *Le Bon* dès 1477 à Berné et 1623 à Quimper. C'est une francisation du nom *Le Mat*, variante de *Le Mad*, signifiant « bon » mais aussi « chanceux » en **vieux breton**. *An Mat*, 1477 à Plouzané et *Le Mat*, 1635 à Quimper.

**Lèbre. Lébrat. Lébrat.** Le lièvre.

**Latin :** *lepus* = lièvre. **Prov. :** *lèbre*. (féminin) **Occ. :** *lèbre*.

Sobriquet attribué à un individu vif, rapide, car craintif. Mais aussi « chaud lapin ». Au Moyen Age, l'animal symbolisait les appétits sexuels effrénés.

**Lebret.** Voir Breyton.

**Lebuchoux. Lebuhot.**

**Racine germanique :** Francique : *\*buk* = ventre > **V. fr. :** *buhe, buhote* (v. 1300) = cruche > diminutif : *buchon, buchou* = vase à boire. En Normandie, Lebuhot, Lebuchou(x), surnoms puis noms de familles pour les marchands de *buhots* (cruches).

**Leclerc. Cloarec.**

**Latin :** *clericus* > **A. fr. :** *clerc* (10<sup>e</sup> s). Le novice devenait « clerc » après avoir reçu la tonsure. Il devenait membre du clergé. Le **latin** *clericus* fut traduit par *kloareg*, puis *cloarec* en **breton**. On relève un *Cloarec* en 1496 à La Feuillée, un *Cloirec* en 1606 à Elliant.

Sous l'influence du français Leclerc, apparaît très tôt *Le Clerc* en 1270, 1378, 1426 à Bothoa, Quimperlé, Rosnoën. *Le Clercq* en 1477 à Plumergat.

LECLERC paraît donc être une forme bretonne dérivée de l'Ancien français.

Les membres du clergé ne se reproduisant pas, le terme *clerc* pouvait difficilement devenir un patronyme. Ce fut sans doute, à l'origine, un sobriquet, comme Evesque ou Cardinal, désignant des individus bigots ou quelque peu pédants puisque le clerc, par définition était instruit et disait la messe en latin !

« *Un loup quelque peu clerc, prouva par sa harangue ...* ». Rappelez-vous la fable de La Fontaine : « *Les animaux malades de la peste* ». Dont on cite souvent la conclusion !

**Leclère. Lebelle.**

Originaire de Clères en Seine Maritime (*Clara* en 1050). Ou bien, à l'origine : *la Claire*, matronyme du Nord, subissant l'agglutination de l'article au nom, l'article féminin devenant masculin au XV<sup>e</sup> siècle. Même phénomène pour **LEBELLE** ;

**Lecocq.**

**M. breton :** *cog* > **Bret. mod. :** *cog* = coq.

Un *Le Coc* est déjà recensé en 1199 au prieuré de Vitré. En 1379 et 1426 à Querrien. *Le Cocq* figure en 1346 à Naizin, en 1427 à Ambon. Forme familière : *Le Coguic* : *Coquyc* en 1514 à Séglien et *Coguic* en 1536 à Quimper.

Y avait-il en Bretagne comme en Provence, des « coqs de villages » ayant inspiré des sobriquets devenus ensuite patronymes. Proverbe provençal : *Gardas vòsti galino, ai larga mi gau*.

Fait surprenant, c'est le Pas-de-Calais qui détient le record des naissances de Lecocq entre 1891 et 1990, avec un total de 2626 , pour 13 dans le Finistère et 4 en Ardèche.

### **Lecoeur.**

Nom **breton** particulier à la Cornouaille occidentale. Le « coeur » ne fait rien à l'affaire, comme pourrait dire la chanson, puisque « coeur » en **breton** se dit *kalon*. Ce patronyme se rattache à *cuez* qui, en **moyen-breton** signifie affliction, tristesse.

Evolution du nom : *Cuezeur* en 1536 à Kerfeunteun; *Cuzeur* en 1609 à Ergué-Armel et *Ceuzeur* en 1620 ; *Le Coeur* en 1649 à Quimper.

### **Le Cornec.**

Le terme **breton** *corn* (forme moderne *Korn*) signifiait « corne » ou « coupe » puisqu' à l'origine on buvait dans une corne de bouc ou de bélier. Puis le hanap médiéval, en métal, remplaça la corne dionysiaque. CORNEC est un dérivé de CORN. Un *Le Cornec* figure en 1396 à Moëlan, en 1427 à Le Quillio. *An Cornec* est recensé en 1426 à Quimperlé.

Les dérivés CORNIC, CORNOU, Le CORNO, CORNEN, partagent le sens de « cornu », allusion au casque orné de cornes des Celtes et anciens Bretons. (voir Astérix!).

### **Lecoz.**

Un patronyme **breton** sur les rives de l'Ardèche ! Qualifiait jadis l'homme qui s'était marié tard ou avait eu des enfants tard. Au contraire de Le Yaouanc !

On trouve un *Coth* en 1191 dans le Cartulaire de Quimperlé. Un *Le Coz* en 1426 à Bannalec, en 1443 à Riec. Un *Lecoz* en 1544 à Saint-Renan.

Diminutifs : COZIC, COUZIC, Le COHIC, Le COUHIC , COZANEC et COZAN(N)ET .

### **Lédan.**

**Breton** : *ledan* = large. Surnom attribué à un individu « large », un déménageur d'armoires normandes ( ou bretonnes). On trouve dans les archives *Le Ledan*, en 1440 à Plouyé ; *Ledan* en 1613 à Pleybert-Christ ; *Le Laidan* en 1723 à Quimper.

**Lefèvre. Lefèbvre. Lefébure.** Voir Fabre.

**Le Flour.** Voir Floury.

### **Le Foll. Lefol.**

**Breton** : *foll* emprunté à l' **A.fr.** *fol* (1080)= qui a perdu la raison , ou qui se conduit comme un fou. Venu du **latin** *follis*.

On trouve *Le Foll* 1537 à Bannalec. *Le Fol*, 1236, Erquy. *Fol*, 1426, Bannalec. **Lefol** est le résultat de l'agglutination de l'article.

**Lefort.** Voir Fort.

### **Legrand.**

Un simple sobriquet s'appliquant à un individu de taille imposante, et comme pour Leroux, Lebon, Lebel, Lefort, étant le résultat de l'agglutination de l'article et du nom.

Mais ce peut être aussi un patronyme **breton**, un emprunt à l'**A. fr.** *grant*, puisqu'on trouve un *Le Grant* en 1304 et 1426 à Riec et toujours à Riec, un *Le Grand* en 1396, et en 1426. *An Grand* vivait à Quimper en 1538.



**Lejay.** Voir Jay.

**Le Ménez.** Voir Mené.

**Lemiel.** Voir Van Raat.

**Lemoine.** Voir Moinet.

### **Lempereur. Leroy. Rey.**

Nos facétieux ancêtres attribuaient des sobriquets soulignant des défauts physiques ou comportementaux. Ils n'étaient point tendres avec ceux qui, pour diverses raisons, ne se prenaient pas « pour des queues de cerises ». Le **latin** *rex* qui à l'origine de « roi », donna *rei* en **Occitan** et *rèi* en **Provençal**. REY en langue d'Oc correspondit à LEROY en langue d'Oïl.

Nous n'eûmes en France que deux empereurs : selon V. Hugo, « le grand et le petit ». Mais il y en eut bien d'autres dans nos provinces, dont le nom s'est maintenu jusqu'à nos jours. Il n'y eut pas cependant que des « m'as-tu-vu » en notre douce France qui aimait les concours de tir à l'arc, de labour, de dressage de chiens et dont les vainqueurs recevaient le titre honorifique de « roi », qui de surnom, devint patronyme. Jean Blottière qui étudia les patronymes du 11ème au 13ème siècle dans le Vexin, rappelle « qu'existaient alors, dans certaines régions de France des corporations chargées de l'entretien des routes et ayant à leur tête un **empereur** ou **imperator** ». Bien avant les prêtres-ouvriers, il y eut des empereurs-cantonniers.

De nos jours, nos villages ardèchois âprement attachés à leurs traditions, ont leurs bataillons de majorettes et de pom-pom girls et élisent chaque été la Miss Boudin locale. Les Anciens s'initient à la Square-dance, une sorte de bourrée venue des Appalaches.

### **Léna.**

**Breton** : *hen* = « vieux, ancien », dont le superlatif en **moyen breton** était *henaff*. Le fils aîné était donc *An Henaff*, 1426 à Gourin ; *Le Henaff*, 1540 à Pouldreuzic ; *Lénaff*, 1674 à Ploudal-mézeau et enfin *Léna*, 1642 à Ploumoguier.

### **Lenglet. Anglade. Langlade.**

**Latin** : *angulus* = angle. Il ne semble pas que ce nom soit, au départ un surnom désignant un Anglais. Ce qui aurait donné Langlois ( l'Anglois). C'est plutôt un toponyme devenu patronyme, et désignant un « coin » de terre plus ou moins triangulaire, ou dépourvu d'angle droit. Les Angles (Gard) était *de Angulis* en 1143 . En Ardèche: Les Angles à La chapelle-Graillouse et au Roux ; Les Angleyses à Valvignères. Le Mas des Anges à Lagorce était Mas des Angles en 1598. Un scribe dut, par la suite , confondre *angulus* ( angle) et *angelus* (ange).

Un lopin de terre, un arpent, se disait *anglet* : Anglet (Pyr.-Atl.) fut *Anglet* en 1761.

L'Anglet (orthographié par la suite Lenglet) devint le surnom puis le nom de son occupant tout comme ANGLADE et LANGLADE. L' **Occitan** *anglada* désignant un ensemble de champs « biscornus ».

### **Lentenois.**

Création **gallo-germanique** : *Lentinus* + *-acum* = le domaine de Lentinus ( nom de personne)

*Lentinus* : construit sur la racine **germanique** *lind* < **V.a.** : *lind* < **V.h.a.** : *linta* = bouclier.

*Lentinus* : attesté dans *Urkundenbuch der Abtei Sanct Gallen*. (an 808).

*Lentinus* + *acum* > Lantenay (01) : *Lentenay* en 1265. Et Lantenay (21): *Lentiniacus* en 869.

Le suffixe *-acum* s'est francisé, selon les régions en *-ay*, *-oy* ou *-ois*.

*Tannacum* (992) > Tannois (Meuse). *Cauliacum* (1210) > Choloy (Meurthe et M.). Puis de *oy* on peut glisser à *-ois* : Fontenois-la-Ville était *Fontenoy* en 1566.

De 1891 à 1990, 15 Lentenois sont nés dans le Nord et un seul en Ardèche.

**Le Poullen.** Voir Poulain.

### **Leprestre.**

**Latin** **écclésiastique** : *presbyter* > **A.fr.** : *prestre* (12è s.).

Forme ancienne de Leprêtre, résultat de l'agglutination de l'article et du nom. Nom employé comme sobriquet puisque les prêtres étant voués au célibat, leur nom de fonction ecclésiastique ne pouvait pas devenir un patronyme.

### **Leproust. Proust.**

**Latin :** *praepositus* = préposé > **A. fr. :** *prevost* (12e siècle) = magistrat, officier civil. Le prévôt, à l'origine était un agent domanial du seigneur ou de l'évêque. Plus tard il rendra la justice. De l'**A. fr.**, le mot est passé au **breton :** *Le Prevost*, 1353 à Bégard ; en 1415 à Motreff. *Prevost* en 1375 à Cléden-Poher, en 1426 à Crozon. PREVOST eut une variante : PROVOST recensé en 1375 à Lannilis et 1426 à Briec. La chute du *v* intervocalique produisit *provost* > *Proost* en 1780 à Quimper. Francisé en PROUST et LEPROUST.

### **Le Quéré.**

Voir Quéré.

### **Leriverend.**

Patronyme **normand**. Variante de Leriverand, participe présent du verbe *riverer* signifiant « chasser au gibier d'eau ». Surnom de chasseur devenu patronyme.

**Latin :** *ripa* = rive > **A. fr. :** *rive* (1080) > *riverer* (1204) = chasser au gibier d'eau.

### **Leroux.**

Voir Roux.

### **Leroy.**

Voir Lempereur.

### **Lesaffre.**

**A. fr. :** *saffre* (1260) = goulu et glouton. Sobriquet s'appliquant à un bon « descendeur ».

### **Lesage. Lesur. Lesobre.**

Pour partir en croisade ou en pèlerinage, mieux valait choisir ces deux là pour compagnons de route. Le premier pour sa sagesse et sa pondération ; le second pour son assurance et sa solidité en toutes circonstances.

*Lesur* pouvait cependant être « celui qui habite sur la hauteur ou au dessus de ... ». Son équivalent occitan était *Lesobre*. (*sobre* < **latin** *super* = au dessus).

### **Lesbrocs.**

Résultat de l'agglutination de Les Brocs qui aboutit à Lesbrocs.

**Latin :** *bruscum* > **Lat. pop. :** *\*bruscia* > **A. fr. :** *broisse* > **Fr. :** plant touffu ; broussaille.

> **Occ. :** *bròca* = tige pointue. Et *bròc* = végétation

épineuse, buisson. Les Brocs pourrait être un toponyme désignant une zone broussailleuse, (comme Les Garrigues), le toponyme devenant patronyme pour les habitants du voisinage.

**Remarque :** les deux toponymes Le Broc dans les Alpes-Maritimes et le Puy-de-Dôme, sont des éperons rocheux tirant leur nom ( *de Broco* en 1235) du **latin pop.** *brocca* = chose pointue Mais, selon E. Nègre, ils tireraient leur nom de l'**Occ.** *bròca* (issu du **gaulois**) et seraient des zones broussailleuses. Ce qui semble corroborer notre hypothèse de départ.

### **Lespinasse.**

**Gaulois :** *sparno* = épine, aubépine.

*Sparnacum* → Epernay ( Côte d'Or). *Sparno-magus* ( champ d'aubépine) → *Sparno-nium* → Epernon ( E. et L.).

**V. bret. :** *spern* = épine. **Bret. :** *spernec* = lieu épineux. **Corn. :** *spern* = buisson épineux.

**Latin :** *spina*. **Prov. :** *espino*. **Occ. :** *espin, espina*.

**V. Prov. :** *espinassa* = lieu broussailleux. → **Prov. :** *espinasso*. **Occ. :** *espinàs*.

Lespinasse ( Ht. Gar. ) : *Domus Spinassie*. 1224. Espenel (26) : *Spennel*. 1210.

Littérature : Julie de Lespinasse ( 1732-1776) fut connue par son salon littéraire où se rencontraient d'Alambert, Condorcet et Condillac. Avait-elle l'esprit piquant et caustique ou fut-elle une petite peste, *uno marrido espino*, selon l'expression provençale ?

Dans le même registre des épineux, évoquons la mémoire de Guillaume de Salluste, Seigneur du Bartas (1544-1590). Huguenot et compagnon d'armes d'Henri de Navarre, dans ses poèmes religieux, il se montre un moraliste austère. Était-il aussi rébarbatif que son titre de noblesse le laissait supposer puisque un *bartas* désigne un buisson épineux impénétrable!

### Le Strat.

Un nom de lieu (toponyme) devenu nom de village puis patronyme pour les habitants du lieu. C'est l'équivalent breton de notre nom de famille local COMBE. Un fond de vallée, se dit, en **Gallois** *ystrad*. Plusieurs noms de villages *Le Strat* (dans le 56) ont généré des patronymes LE STRAT : *An Strat* en 1426 à Crozon ; *Le Strat* en 1694 à Quimper. Stradic serait un diminutif de *Le Strat*.

### Lesueur. Sueur. Sudre. Couturier.

Ces gens là ne se faisaient pas suer !

**Latin**: *suere* = coudre.> *consuere* > **A.fr.** : *cosdre*, *coutre* (1138) > **Fr.** : *coudre*.

En langue d'Oïl, Sueur désignait le couturier, qui se disait Sudre dans le Midi, issu de l'**A.pr.** *sudor*. Lesueur provient de l'agglutination de l'article et du nom.

Couturier ne tirait pas l'aiguille dans ces âges reculés. Il s'occupait de cultures (*coutures*) maraîchères, à la sueur de son front. De l'**A.fr.** : *cotiver* (1121) du **latin** *cultivare*. *Couturier*, en 1309, désignait le cultivateur.

### Le Toquin.

Patronyme **breton** qui peut avoir deux origines plausibles et différentes.

Soit le nom « toque »= coiffure, venu en 1462 de l' **Esp.** *toca* ou de l' **It.** *tocca*.

Soit le verbe « *toquer* » (15ème s.) signifiant heurter, frapper. Il était de bon ton de « toquer à l'huis » avant d'entrer. *Le Toquin* (1684 à Quimper) était un sobriquet désignant soit le « toqué », coiffé d'une toque, soit le « toquant » toujours prêt à se battre et à cogner.

A Quimper : *Le Tocquin*, 1733 ; *Toquin*, 1738 ; et *Toquen*, 1740.

### Levayer.

Voir Valère.

### Lévy.

Un des **patronymes juifs** les plus répandus. Selon l'Ancien Testament, LÉVI (לֵוִי), fils de Jacob fut l'ancêtre de la tribu des *lévites*, assistants des prêtres (voir Cohen) du Temple de Jérusalem. Titre héréditaire qui devint nom de famille.

Ce terme se retrouve cependant dans des noms de lieux ou des toponymes qui n'ont aucune origine biblique. Lévy-Saint-Nom (Yvelines) était *Lebiacus* au Xème s., formé sur un nom d'homme romain : *Laevus* + *-acum*. P.-H. Billy évoque une **racine indo-européenne** \**Leu* signifiant *Pierre* et expliquant Livezon (Aveyron) par *leu* + *it* + *one*. *Levezo* en 1189.

Racine oronymique présente dans le Massif Central : hameaux de Lévy à Panissiers (42) et à Fleurieux-sur-l'Arbresle (69). Plus près de chez nous, Levier, montagne à Thorrenc (07).

### Leydier. Leydet.

Le percepteur de la « leude ».

**Bas latin** : *levita*, du verbe *levare* > **A. fr.** : *leude*, *lesde*, *laide*. (XIIIe s.) = taxe exigée des forains et des étrangers sur les marchandises vendues dans les foires et les marchés. On avait déjà inventé la TVA.

L' **A. prov.** connaissait déjà ces tracasseries traduites par le vocabulaire du temps : la *leuda* ou *leida* était la taxe, la *leudairia* le bureau de sa perception, le *leudari* son tarif et, bien sûr, pour collecter l'imposition : le *leudier*, ou *leidier* devenu *lèidièr* en **Occitan** et *leidié* en **Provençal**.

Que les descendants actuels de ces lointains « percepteurs » ne se fassent pas de souci pour eux, car selon Matthieu (21.31), « *les collecteurs de taxes et les prostituées vous devancent dans le royaume de Dieu* ».

### **Leynaud.**

Patronyme typiquement ardéchois, résultat de l'agglutination de l'article avec le nom de baptême : l' Eynaud > Leynaud. Eynaud étant une variante régionale de AYNAUD construit sur les **racines germaniques** : *agin* (tranchant de l'épée) + *wald* (gouverner).

*Agin* : élargissement en -n de la racine *ag-* < **V.a.** : *ecg* < **V.h.a.** : *ekka* = tranchant de l'épée.

*Wald* < **V.h.a.** : *waltan* = gouverner. Latinisé sous la forme

Aginaldus : attesté dans : *Cartulaire de l'abbaye de Gorze.* ( an 903).

Ainaldus : .... .. : *Cartulaire de l' abbaye St Victor de Marseille.* (an 1025).

### **Leyris.**

Nom d'un quartier à Lagorce et de nombreux hameaux en Ardèche et Haute-Loire. Toponyme devenu patronyme.

**Racine latine** (selon Ch. Rostaing) : *latericium* = lieu de séchage des briques, puis, lieu exposé au soleil, puis, lieu aride. C' est ce dernier sens que traduit l' **A. occ.** *layris*, *leyris* et l'**A. fr.** *lariz*, *lairis* en 1080.

### **Lhermet.**

Voir Lashermes.

### **Lhôte. Lhôte. Lhostis.**

**Latin** : *hospitis* = *hôtelier* > **A. fr.** : hôte (XIIe s.) et hôtelier (1130).

Nom de métier devenu nom de famille : Lhôte, Lhôte et Lhostis en Bretagne : *Lhostis*, 1623 à Quimper.

### **Lic. Lichaire. Lichière.**

**Francique** : *lekkon* = *lécher*. > **Fr.** *lécher* ( début 12e s.) > *lecheor* = gourmet.> **A. prov.:** *lecai*, *licai*. > **Occ.** : *lecaire* et **Prov.** : *licaire*, *lichaire*.

Surnom attribué à des gourmets qui mangent peu mais bien. Et qui se retrouve sous les formes de Liquart et Liquet en Picardie et Leliquerre en Normandie.

Les GOULARD, GOULEAU, GLOTIN, MANGEREL et MANJARD étaient des goinfres !

### **Lignel. Lignol. Lignot.**

Voir Allignol.

### **Lionel. Lion.**

Diminutif de Lion. Du **latin** *leo* > **A.fr.** : *leon* (1080). Le nom *Lionel* figure en 1288 dans *Renard le Nouvel* de Jacquemart Gelée.

1. Lion : nom de lieu d'origine : dans la Meuse et le Calvados : rochers en formes de lions, comme pour le Lion d'Arles à Saint-Rémy-de-Provence. Lion à Vitrolles (13) vient du nom latin *Leonius*.

2. Sobriquet désignant un homme courageux et généreux : Richard Coeur de Lion.

Qui ne se souvient des vers de V. Hugo, alors que Dona Sol se jette au cou d'Hernani ?

« *Vous êtes mon lion superbe et généreux* ».

Pour la petite histoire, Melle Mars à 51 ans jouait le rôle de Dona Sol (17 ans) et Firmin (46 ans) interprétait celui d' Hernani (20 ans). Mais ce ne fut pas cette situation anachronique qui déclencha la célèbre Bataille d'Hernani. Après tout, notre époque rationnelle a bien vu un inspecteur Navarro interprété par un pas tout jeune premier.

### **Liotard.**

**Racines germaniques** : *Liud* < **V.h.a.** : *liut* = peuple, famille. Se rattache au **V. sax.** *liud*.

*Hari* < **V.h.a.** : *hari* = armée. Latinisé en Leudardus attesté dans

*Liber confraternitatum sancti Galli, Augiensis, Fabariensis.*

Leotardus attesté dans *Histoire générale du Languedoc*. T.5. (an 883).

Liutardus, .... .. *Polyptyque de l'abbaye de Saint Germain des Prés*.

### **Lolloz.**

**Latin :** *olla* = pot, marmite, jarre.> **A.fr. :** *olier* = potier (1271). A donné le nom de métier devenu nom de famille : Oulier, Ollier, Ollié. Or, il advint que les scribes savoyards prirent l'habitude, vers la fin du Moyen Âge, d'ajouter des finales en *-az* ou *-oz* aux mots terminés par une voyelle, ce qui explique les Avoriaz, la Cluzas, Berlioz, Roupioz, Guigoz qui ont fleuri là bas ( ou là haut!). A Vacheresse (74) dans la verdoyante vallée d'Abondance, se trouve le quartier des Ollioz. Quartier des potiers ou domaine de la famille Ollioz ? Un habitant des lieux a du être surnommé *L'Ollioz* puis, lui ou ses descendants furent appelés LOLLIOZ .

On trouve d'ailleurs des Lolloz dès 1688 à Vacheresse et à Morzine. Un conseil utile : si vous allez visiter un habitant de Vacheresse, votre GPS ne vous conduira pas jusqu'à son seuil, car jusqu'à ce jour, il n'y a pas de noms de rues à Vacheresse. Arvi Pa !

72 Lolloz sont nés entre 1891 et 1990 en Haute Savoie pour 2 en Ardèche.

### **Long.**

Voir Dulong.

### **Lorenzo. Lorenzi.**

**Formes italiennes et corses** pour Laurent. Voir ci-dessus l'entrée Laurent.

Les Lorenzo sont plus nombreux en Italie dans la province de Lecce. En Corse et Italie, la forme Lorenzi ( pluriel) prédomine. Diminutif : Enzo.

Nom de baptême puis patronyme dérivé de *Laurentius*, diacre espagnol martyrisé sur un gril à Rome en 258 pour avoir distribué les richesses de l'Église aux pauvres plutôt que de les avoir remises à l'empereur. On trouve aussi des Lorenzo en Espagne.

Entre 1891 et 1990, 102 Lorenzo sont nés dans les Bouches-du-Rhône, pour 4 en Ardèche.

### **Loth.**

**Hébreu :** לויִת . Personnage biblique qui, nous l'avons vu précédemment quitta Our en Babylonie avec sa femme et ses filles pour suivre son oncle Abraham jusqu'en Canaan et même en Egypte. Il fut sauvé de justesse de la destruction de Sodome (Gn 19.29), laissant derrière lui sa femme changée en statue de sel. Ses filles profitèrent de son ivresse pour obtenir de lui une descendance.

Ruth la Moabite qui séduisit Booz endormi dans une meule de blé était une descendante de ces amours incestueuses. Elle se retrouva ainsi arrière-grand-mère ( par Obed et Isaï) de David, lui-même ancêtre du Christ !  
Quelle famille !

### **Loto / Lutto.**

**Racine germanique :** *hlūd* = louange, renommée, à l'origine de CHLODIO.

La spirante gutturale **h** devant **l** est tombée à partir du 9<sup>ème</sup> siècle. Les mérovingiens ont rendu **h** initial par **ch**.

Chlodio est attesté vers 751 dans « *Monuments historiques* ». J. Tardif. Paris. 1866. Ce nom évolue vers Lotto et Luto, attestés en 786 et 779 dans « *Urkundenbuch der Abtei Sanct Gallen* ». H. Wartmann. 1863-1866.

### **Lubac. Lubat. Delubac. Revest.**

Versant exposé au Nord, contrairement à l'adret.

**Latin :** *opacum* = dans l'ombre ou l'obscurité. Bas latin : *ubacum*.

**Occitan :** *ubac / evèrs / eversenc*. **Provençal :** *uba / ubac/*

Nom de famille : L(h)ubac, Del(h)ubac.

Le mot **occitan revèrs** = le revers (**latin reversum**) désigne aussi la face nord , avec sa variante *revest* (Mistral. TDF). Devenu noms de familles : REVEST et REVERSAT ( en Velay).

### **Luc. Lucas. Luquet. Duluc.**

Prénom devenu ensuite patronyme inspiré par l'évangéliste *Lucas*. Diminutif : LUQUET .

**Latin :** *lucus* désignait chez les Romains, le bois sacré dans lequel on ne pouvait même pas couper une branche. De nombreux toponymes conservent le souvenir de ces lieux sacrés: Luc-en-Diois fut *Lucus Augusti* (1er s.). D'autres LUC en Béarn, en Lozère, dans l'Aude, l'Aveyron, le Cantal. Hameau du LUC à Payzac (07).

Les LUC et les DULUC furent originaires de ces villages ou lieux-dits.

**Dicton :** « A la Saint Luc (18 Oct.) la pluie du vallon fait de la neige sur le mont ».

### **Lutto.**

Voir Loto.

### **Magat. Maire. Mairesse. Mairret.**

**Latin :** *major* = plus grand, comparatif de *magnus* = grand.

1. > **Fr. :** *maire* (1283). > Nom de famille Maire et ses diminutifs Mairret et Mairat. Mairesse, féminin de Maire est devenu un matronyme. Le terme « *maire* », avant de désigner le premier magistrat de la commune, désigna tout individu exerçant une fonction de haut responsable dans les domaines sociaux ou économiques. Il désignait aussi le doyen de la famille.

2.> **Occ. :** *major* > *mâger* > *mâge* = doyen. > Nom de famille Mage et ses diminutifs Maget et MAGAT ( fils de ..). Avec le suffixe diminutif *-at*, du **latin** *-attu*.

Nom de famille très présent dans le Rhône et la Loire. Les *Archives départementales du Rhône antérieures à 1790*, signalent en 1680, un Antoine MAGAT «prieur de Notre Dame de Lorette » et qui était curé de Joux, en Sept. 1667 lors de la visite de Chassaing « archiprebstre » de l'Arbrelle. Le 10 Août 1648, dans le *Relevé des membres de la Confrérie de la doctrine chrétienne de Courzieu*, figurait une Jeanne Magat.

### **Magnani. Magnan. Magnien. Maignan.**

**Latin :** *manianus* = travailleur manuel. Nom de métier devenu patronyme : chaudronnier, ferblantier ambulancier. Fréquent en Italie du Nord, Corse et Midi.

Variante : Magnien, Maignan, Magnan.

Entre 1881 et 1990, 106 Magnani naquirent dans les Alpes-Maritimes, 55 en Corse et 1 en Ardèche.

### **Magnard. Maynard. Meynard. Ménard.**

**Racines germaniques :** *Magin* = force + *hard* = dur. Latinisé en *Maginardus*.

*Magin* < **V. a. :** *maegen* < **V.h.a. :** *magan*. *Hard* < **got. :** *hardus* < **V.h.a. :** *hart*

*Maginardus* : attesté dans *Cartulaire de Saint Vincent de Mâcon*. (an 786).

*Magnardus* : ..... .. (an 825).

*Maynardus* : ..... .. *Cartulaire de l'abbaye de Savigny*. (an 975).

*Menhart* : ..... .. *Urkundenbuch für die Geschichte des Niederrheins*. (an 1052).

### **Mahé.**

Voir Matthieu.

### **Maigret. Magret. Magre.**

Voir Clavel et Mégrot.

### **Mailhac. Malhac. Maliac.**

Nom de localité d'origine.

Domaine **gallo-romain** : *Malliacum* < *Mallius* + *-acum* = domaine de Mallius.

Le nom Mallius, dérivé de *Mallus* a été relevé par Schulze (*Zur Geschichte lateinischer Eigennamen*) et Desseau. (*Inscriptiones latinae selectae*).

Localités Mailhac dans l'Aude, la Hte-Gar., la Hte-Vienne et l'Ardèche à St-Jean-le-Centenier.

Malhac en Hte-Loire et Maliac, Cantal.

### **Maire.**

Voir Magat.

### **Malartre. Astruc.**

Variante de MALASTRE : né sous une mauvaise étoile, malchanceux.

Variante due à un phénomène phonétique d'assimilation : le **R** dans *malastre* a assimilé le **S** qui le précédait. Le **s** s'est identifié au **r** suivant et Malastre est devenu Malartre.

A signaler le patronyme ASTRUC signifiant « né sous un bon astre ». Les populations rurales ont toujours été sensibles à l'influence des astres : « *queto bello estello t'adus ?* » : quelle bonne étoile t'amène ? Demandait-on en Provençal. Alors que le citadin dira tout simplement « quel bon vent t'amène ? ».

Entre 1891 et 1990, 121 Malartre sont nés en Ardèche; 180 en Hte-Loire et 134 dans le Gard.

### **Malbosc.**

Voir Bos.

### **Malot. Malo. Malod.**

1. Forme populaire de Maclou et ancien nom de baptême. Malod, forme adoptée en Savoie et dans l'Ain.

**Latin** : *Maclovius* : nom d'un moine venu du Pays de Galles et nommé *Maclow*, *Malo* ou *Maclou*, pour s'installer, au 6<sup>ème</sup> s. dans l'antique cité d'Alet fortifiée par les Romains (*Aleto* au 5<sup>ème</sup> s.). Ce moine devint le premier évêque d'Alet et le futur saint Malo, puisque Alet devint Saint-Malo au 12<sup>ème</sup> s. (*Macloviensem*, 1162, *Saint Malou*, 1287, *Saint Malo*, 1304).

2. **A.fr.** : *malot* = guêpe, frelon. (1175, origine obscure). Pourrait avoir été un sobriquet pour un individu coléreux et agressif avec pour devise : « qui s'y frotte s'y pique ».

Littérature : je vous parle d'un temps d'avant la télévision, quand les enfants n'avaient pas d'autre distraction que la lecture. Dans la Collection Verte, nous lisons « *Sans famille* » et « *En famille* » d'Hector Malot. Nous versâmes force larmes en mouillant les pages car nous n'avions – à l'époque – pas de consoles, ce qui nous laissait inconsolables ! Hector Malot : journaliste et écrivain (1830-1907).

233 Malot naquirent en Seine-et-Marne, 186 en Saône-et-Loire et 2 en Ardèche, entre 1891 et 1990.

Antoinette Malot (ca 1640-1696) épousa en 1656 à Ferrières-sur-Sichon (Allier), Jean Thévenet (1640-1709).

### **Malsert. Issartel. Isséric.**

Variante de MALSART. Nom de famille typiquement ardéchois disent les quelques onomasticiens qui se sont penchés sur ce patronyme.

Il est évident que *Mal* est le préfixe dépréciatif venu de l'**Occ.** ou du **Prov.** *mau* issu lui-même du **latin** *malum*. *Malpas* indiquait le passage dangereux ! Le barrage de Malpasset (83) céda et la vallée fut dévastée ! Par contre, le pont de Bonpas (84) est toujours debout !

Et que signifie *Sart* ? Une explication simple serait d'envisager l'expression *mau serre* signifiant « colline dangereuse » et qualifiant un lieu puis ses occupants. On pourrait aussi avancer l'expression *mau sèr* tout aussi phonétiquement valable ! Laissons tranquille ce malheureux serpent honni depuis l'éviction du Paradis terrestre et sachons raison garder !

Le **latin populaire** *exsartum* = « terrain nouvellement débroussaillé et défriché » a donné l'**A.fr.** *essart* (1112) et le **Prov.** *eissart* (à l'origine d'Issarlès). ESSART a dérivé en ESSERT (suite à une régression **ar** > **er**) pour donner les noms de familles Essartier, Essertier, Issartel et Isséric. *Mal essert* : « la mauvaise terre nouvellement défrichée » est devenu MALSERT après amuïssement du **e**. Ce qui explique aussi la présence du **t** final. Et l'origine ardéchoise de ce nom tant les terres ingrates abondent en cette région !

### **Malvoisin. Malvezy. Malbezy.**

Nom de lieu d'origine.

**Latin** : *malum vicinum*. = mauvais voisinage > **A.fr.** : *malvoisin* (1160) dont le sens s'est étendu ensuite au sobriquet de « voisin insupportable » pour ne pas dire « déplaisant ».

**Occ.** *Malvesin*, francisé en Malvezy, nom de hameaux : Ariège, Hte-Gar., Gers, Isère, Landes, Lot-et-Gar. Devenu Malbezy en **gascon**.

### **Manent. Manenq.**

**Latin** : *manere* = demeurer puis habiter. > **A. prov.** : *maner*.

*Manenc*, avec le suffixe *-enc* ( du prélatin *-inco*) de fonction, signifiait « celui qui possède son lieu de résidence (sa demeure). Au Moyen-Âge, le sens s'élargit à celui de « possédant », puis de « riche ». La richesse en **A. prov.** se disant *manentia*.

Noms de familles : MANENC et sa variante MANENT.

Au 17<sup>e</sup> siècle, bien après la formation des patronymes, « manent » subissant l'attraction de « manant » prit le sens de « rustre ».

**Manescal.** Voir Maréchal.

**Mangerel. Manjard.** Voir Lic.

### **Manifacier. Marchefin.**

**Latin :** *manus* = main et *facere* = faire.

Sens premier : adroit de ses mains. Puis « tripatouilleur », magouilleur d'affaires louches.

Dans la même catégorie de sobriquets, on peut évoquer MARCHESAU et MARCHEFIN, de l'**Occitan** *marcha suau* et *marcha fin* signifiant « marche précautionneusement », qualifiant un individu rusé et matois.

### **Mannings.**

**Vieil Anglais :** *mann* = homme. Désignait aussi un nom de métier ou de fonction : vassal ou valet. Mann se rencontre en East Anglia et West Midlands. La variante Manning se retrouve sur l'Essex, le Devon et le Cheshire. Le **s** final est la marque du génitif anglais et indique la filiation.

**Manuelli.** Voir Demanuelli.

### **Marais. Desmarais. Maresq. Marest.**

**Francique :** *\*marisk* = mer, lac > **lat.** *mariscus* > **A.fr. :** *maresc* (1086).

Nom de lieu d'origine : hameaux nombreux dans le Nord et l'Ouest de la France. Desmarais est le résultat de l'agglutination de l'article contracté. Marest et Maresq sont des variantes normandes et picardes.

### **Marault. Maraud.**

Mot originaire du Centre et de l'Ouest dont le sens primitif pourrait être « matou ». A l'origine, un sobriquet : « la nuit, les chats sont gris » ! D'abord écrit *marault* en 1480, puis *maraud* vers 1589. La terminaison en *-ault* ne remonte qu'au 15<sup>e</sup> siècle, quand les savants de la Renaissance prétendirent retrouver la graphie étymologique des mots. Le mot serait formé sur le radical onomatopéique *mar-ou* imitant le ronron ou le miaulement du matou en rut .

### **Marceau. Marcel. Marcelle.**

Marceau est la forme vocalisée (**l** final évoluant vers la voyelle **o**) de Marcel.

**Latin :** *Marcellus* dérivé de *Marcus*.

*Marcus* : attesté dans *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule*. ( an 541 à Orléans).

*Marcellus* : ... .. *Cartulaire de l'abbaye de Saint Victor de Marseille*. (an 1048).

Un saint Marcel fut pape au IV<sup>e</sup> s. et un autre, évêque de Paris au Ve s.. Sainte Marcelle honorée en Provence, aurait accompagné Marthe de Béthanie en Gaule. (Marthe était la sœur de Lazare le ressuscité des morts).

### **Marcelin. Marcellin.**

**Latin :** *Marcellinus* nom de baptême popularisé par un pape martyrisé sous Dioclétien. Le pontificat de *Marcellinus* fut bref : 296-304 et interrompu par les grandes persécutions déclenchées par Dioclétien. Sous ce pontificat, l'Arménie devint la première nation au monde déclarée chrétienne Noms de lieux assez répandus : Saint-Marcellin : Isère, Loire, Vaucluse. Noms de hameaux (04, 05, 83). Ces toponymes sont devenus patronymes pour leurs habitants.



Patronyme assez présent en Rhône-Alpes et couloir rhodanien. 424 Marcellin naquirent en Vaucluse et 9 en Ardèche entre 1891 et 1990.

Jean Marcellin (ca 1624-1699) épousa à Saint-Jean-le-Centenier (07) Marie Amblard (ca 1631-1691) et leur premier fils Jean naquit en 1657.

### **Marchénoir.**

L'origine de ce patronyme ne doit rien à des trafics occultes durant des périodes de disettes au cours de la Guerre de Cent Ans ou même bien après !

Nom de lieu d'origine devenu patronyme. Marchénoir, localité de l'arrondissement de Blois était *Laco Nibro = marchais noir* au 15ème siècle. Marchais, signifiant « marécage ».

77 Marchénoir naquirent en Loir-et-Cher entre 1891 et 1990, pour 0 en Ardèche.

Jean Marchénoir né en 1590 épousa Renée Touchard née en 1600 et leur fille Renée (1627-1705) épousa en 1643 Sanson Rondeau (1616-1688) à Mazangé (Loir-et-Cher).

### **Marcon. Marconnet. Marcou(x).**

Voir Marquet.

### **Maréchal. Manescal, Marescal.**

**Francique** : \**marhskalk* = maréchal-ferrant, **latinisé** en *mariscalcus* > **A.fr.** : *mareschal* (fin XIe s.). Prit aussi le sens d'officier chargé du soin des chevaux, puis – nous y voilà – grand officier commandant une armée. Dans nos campagnes paisibles, le terme désignait le maréchal-ferrant, puis devint patronyme avec des variantes régionales : Marchalk (Als. et Lor.), Marescal (Norm. et Pic.), Marichal (Lorraine, Est), Manescal (Midi).

Patronyme largement réparti en France : 20928 Maréchal sont nés entre 1891 et 1990 dans 101 départements, dont 2013 dans le Nord et 19 en Ardèche.

### **Margarita.**

Forme **castillane** de Marguerite.

**Latin** : *margarita* < **Grec** : *Μαργαρίτης* (margarites) = perle.

**L'espagnol** a conservé le sens de « perle » pour ce mot : « *no se deben echar margaritas á los cerdos* ». Ceci fut écrit, en araméen, il y a fort longtemps, par Matthieu. (7.6).

Sainte Marguerite naquit à Antioche, se convertit au christianisme et fut martyrisée (vers 305) pour avoir repoussé les avances du gouverneur romain Olybrius. La légende rapporte qu'elle fut tout d'abord avalée par un énorme dragon dont elle déchira le ventre avec une croix, pour en sortir indemne. Elle mourut décapitée. TITIEN peignit la scène vers 1565. (Musée du Prado). Elle est la protectrice des femmes enceintes. Les Grecs orthodoxes la vénérent sous le nom de Sainte Marina.

Son culte se répandit dans l'Europe tout entière et le nom de baptême devint matronyme.

Diminutifs affectueux : **Ang.** : Peggy. **All.** : Gretel. **Prov.** : Magali, Maguy. **Esp.** : Rita. **Grec** : Marina.

En Ardèche, la commune de Ste-Marguerite-Lafigère était *S. Margarete et de Figeria* en 1275,

### **Margat.**

En Bretagne, plusieurs lieux-dits *Margat* dans le 22, à Caulnes, La Méaugon et Saint-Judoce

Ce serait des lieux boueux, marécageux qui auraient donné des noms de familles : *Margatte*, en 1744 à Botsorhel. Variante : Le Marguet. Après tout, les ancêtres de Jean Marais habitèrent dans un bas-fond humide, ce qui ne l'empêcha nullement de devenir une star !

### **Marion. Marionaud. Mariaud. Marie.**

Diminutif de Marie, le nom de la Vierge biblique. **Hébreu** : מרים (miryam) > **grec** : Μαρία (maria) > **latin** : Maria. Diminutif : Marionaud (Limousin), puis Mariaud après apocope de la finale. Patronyme fréquent dans le Centre et le Languedoc. 670 Marion naquirent en Isère et 614 en Ardèche.

### **Mariton. Mariéton.**

Du **latin** *Maria*, adaptation de l'**hébreu** *Miriam*, et désignant la Vierge Marie. Nom de baptême extrêmement répandu qui devint ensuite matronyme lorsque l'épouse devenue veuve prématurément demeurerait chef de famille durant plusieurs années.

Diminutifs : Mariette (Normandie), Mariéton, Mariton (Lyon), Marionnaud (Limousin). Et plus rare : Marielle.

Selon Dauzat, Mariton, serait une variante de *Maritain* qui, en **Ancien fr. maritime**, était un surnom de marin. Je ne trouve aucune trace de ce nom dans les dictionnaires de noms de familles bretons.

On dénombre 11 naissances de MARITON en Ardèche entre 1891 et 1990.

### **Marquet. Marcon. Marconnet. Marcou(x).**

Du **latin** *Marcus*, nom de l'évangéliste devenu nom de baptême puis nom de famille avec ses diminutifs Marquet, Marcon, Marcou(x).

### **Marquier. Marquerol. Marqueyrol.**

**Racine germanique : Francique** : \*marka = signe, marque. > **A. fr.** : marc (1138) = poids équivalent à huit onces servant à peser l'or et l'argent. Puis, signe destiné à distinguer un objet d'un autre. Sur les foires et marchés du Moyen-Âge, poteries, tissus, bijoux portaient les marques des fabricants et des corporations garantissant la qualité du produit. Le *MARQUIER* ou le *MARCAIRE* (prononcer *marcaïré*) était le professionnel chargé de contrôler la présence de ces marques et d'apposer la marque de la foire. Dans les campagnes, au départ des troupeaux pour l'estive, le chef des bergers, *lou baïle pastre*, apposait sur les animaux la marque du troupeau dont il était le « *marcaire* ».

Le diminutif *marcaire*+ -òl > *marcairòl*, francisé en Marqueyrol ou Marquerol désignait soit l'adjoind au marqueur, soit son fils. Le suffixe -òl (du **latin** -ulu) servit à former les noms tels que Pujol, Cayrol, Fournol ...

### **Marron.**

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce patronyme n'est pas issu d'un sobriquet décrivant la couleur des cheveux, comme ce fut le cas pour Leroux, Roux, Roussel ou Rousset. Il y eut bien un sobriquet au départ, venu du **latin** : *maris, mas* (racine de *masculus*) = mâle. > **A.pr.** *marron* = bélier > **Occ.** : *marre, marro*. > **Fr.** : Marron. Le sobriquet désignait un individu vigoureux, mais aussi obstiné et têtu. On défonçait les portes de châteaux à coups de bélier, en prenant tout le temps nécessaire !

Patronyme porté en Isère et Ardèche où 156 et 147 Marron naquirent entre 1891 et 1990.

Pierre Marron (1588-1651) épousa en 1603 à Crugey (21), Barbe Leurot (1586-1649).

### **Martel.**

**Latin pop.** : \**martellum*, altération de *marculus*, diminutif de *marcus* = marteau. > **A.fr.** : *martel* (début 12<sup>ème</sup> s.). Sobriquet de celui qui utilisait ce marteau pour battre le fer.

*Martel* avait aussi le sens de « masse d'arme ». Charles Martel ne repoussa donc pas les Arabes à Poitiers, à coups de marteau, en 732.

Entre 1891 et 1990, 3015 Martel naquirent dans le Pas-de-Calais, 1451 dans le Nord et 292 en Ardèche.

Jean-Joseph Martel (1795-1855) épousa en 1818, à Poisat (38), Françoise-Marie Besson.(1794-1870).

### **Martin. Marhin. Marzin.**

**Latin** : *Martinus*. Baumgart, dans sa thèse (*Die romischen Sklavennamen*. Breslau, 1936), voit dans ce nom un diminutif de *Mars-tis* = dédié à Mars.

Martinus, (devenu St Martin) évêque de Tours (IV<sup>e</sup> S.) évangélisa la Gaule et son tombeau devint un centre de pèlerinage très couru.

*Martinus* en **breton** est devenu Marzin ou Marhin .

Martin est aujourd'hui le patronyme le plus répandu en France.

On associe Martin à la pierre, à la roche, du fait de la **racine p.i.e.** \**Mart* = roche, montagne. Le lis martagon (des montagnes) est une espèce protégée. L'étang de Berre fut jadis « Stagnum Marticum » : l'étang entouré de montagnes. Mont de Marte, 3121 m.( Ht Alpes). Balcon de Marte, 2122 m. près de Saorge (06). Plus près de chez nous, St Martin d'Ardèche s'appela *Sancto Martino de Petra* au 14<sup>e</sup> s. et *St Martin de la Pierre* jusqu'en 1793.

La légende rapporte que St Martin rivalisait avec le diable pour transporter un énorme bloc au sommet du mont Gouvry. Le diable allait gagner quand le Christ apparut et prit le roc de St Martin sur son char. Il existe de

nombreuses Pierres St Martin en France. Les spéléologues se rappellent la Pierre St Martin, le gouffre où périt Marcel Loubens. Les amateurs de littérature médiévale savent que les troubadours se retrouvaient au château (en ruines aujourd'hui) de la Rocca Martino dans les Alpilles : *Rocca Martina*, 1227.

On associe également Martin à l'ours : l'ours Martin. Dans Martin, se trouve *ART*, **du gaulois** *artos* = ours, tout comme dans **Arthur** le vainqueur de l'ours volant selon la légende.

St Ursin est fêté deux jours après la St Martin. L'ours est l'homme velu et puissant, l'homme sauvage qui hante la mémoire du monde (l'Ogre de nos contes, le Yéti népalais) et qui surgit lors des fêtes de Carnaval.

La légende insiste sur l'aspect rustre de Martin en habits grossiers, vivant dans les bois où il parlait aux animaux, s'adressait aux démons par leurs noms. Sous la cape (ne riez pas) de Martin, se cache Merlin ! Il ressuscite les morts, fait front seul sans armes face aux Barbares qui se rendent, fait jaillir le feu du trône du pape Valentinien qui refusait de se lever pour le recevoir, il arrête d'un geste une meute en pleine course... Il fut ordonné prêtre par St Hilaire, en latin *hilaris*, le rieur. Le Carnaval selon la tradition commençait pour la St Martin, à la onzième heure, du onzième jour, du onzième mois.

**Proverbe** : *Pèr Sant Martin, tasto toun vin e tapo ta bouto.* (Prov.)

*Per Sant Martin, tasta ton vin, e tapa ta bota.* (Occ.)

### **Martinenc. Martinent.**

Membre de la famille Martin.

*Martin* + suffixe ethnique *-enc*. Ce suffixe dit d'appartenance, ou de filiation, vient du suffixe **latin** *-encem* indiquant l'appartenance à une famille, à un groupe, à une ville. *-encem* évolua vers *-ensem* puis *-enc*. Exemple : habitant d'Arles : *Arelatensem* > *arlatenc* > *arlaten* > **Fr.** arlésien.

Le **t** ou le **c** en position finale n'étant pas prononcés, (Chirac ou Chirat en Auvergne sont prononcés Chira) les suffixes *-enc* et *-ent* ont été confondus à la graphie, et **Martinenc** est devenu **Martinent** tout en conservant, localement, sa prononciation originale en *-ènc*.

Déchiffrer de vieux manuscrits n'est pas toujours facile ! On a créé une science pour aborder ces problèmes : la paléographie qui ne résout pas tous les mystères : rien ne ressemble plus dans les actes manuscrits, qu'un **t** (mal barré) à un **c**, si bien que l'on doit parfois conserver les deux formes quand le doute subsiste. Les *Estimes* conservent Basc ou Bast à Bourg-Saint-Andéol, Justenc ou Justent à St Martin-d'Ardèche, Prébosc ou Prébost à Viviers et Danisenc ou Danisent à Privas.

132 Martinent naquirent en Ardèche entre 1891 et 1990. Record national. Gabriel Martinent naquit vers 1580 à Beaumont (07) où son fils Jean né en 1610 épousa à Rocles, en 1630 Jeanne Brot (1610-1684).

### **Martinez.**

« *Y vient d'là-bas, dis!* ». Détrompez-vous ! Tous les Martinez ne sont pas de descendance espagnole ou des pieds noirs venus d'Oran ! Marianne Mulon, dans une étude (*Martinez et Martinez*) parue dans *Historia* (n° 475) a sondé ce mystère apparent. « *Il y a des Martinez qui sur les routes viennent de l'extrême nord de la France* » écrit-elle. Et ce patronyme (pas plus que les Mulliez, Thiriez ou Vachez) ne peut s'expliquer par le fait que les Pays-Bas furent longtemps possession espagnole. En fait, les scribes bien de chez nous, représentaient par la finale *-ez*, les finales en *-é*, *-er* ou *-et* de noms bien français. Martinet (petit Martin) devint ainsi Martinez et Thiriet (petit Thierry) Thiriez et Dumourier, Dumouriez et Carré, Carrez.

Cette habitude remonte aux 14, 15 et 16ème siècles, bien avant l'occupation espagnole des Pays-Bas. Et, n'en avons-nous pas gardé en français les mots *nez* ou *chez* ?

Le Martinez ch'ti est un « petit Martin » alors que le Martinez de Madrid est « fils de Martin ».

Dans les Savoies on trouve à profusion des noms en *-az* et *-oz*. Ici encore, convention de scribes qui indiquaient par un **z** que la voyelle finale était inaccentuée, ni le **a** ni le **o** n'étant prononcés dans Berlioz, Mermoz, Roupioz, Avoriaz ou La Clusaz.

### **Mas. Dumas. Delmas. Daumas. Doumas. Doumax. Mazet. Mazure.**

Variante formée avec l'article francisé en *du* : *del*, *dal/dau*, *dou*.

**Latin** : *mansus* = bâtiment agricole > **Occ.** et **Prov.** : *mas*.

> **A. fr.** : *mes*, *meis* (1190) = habitation, demeure.

Diminutifs : Mazet, Mazel, Mazeau, Mazot, Mazaud.

Mazure (**Occ.** *masura*) désignait la maison entourée de ses terres et non une maison vétuste.

Tout comme Mazade.

## Masméjan.

Voir Méjan.

## Massardier.

1. **Latin** : *mansus* = bâtiment agricole > **Occ.** et **Prov.** : *mas*.

En Haute-Vienne et Corrèze, le diminutif Mazaud a donné le nom d'habitant Mazaudier. Le suffixe augmentatif *-ard* a donné *mazard* = le grand mas, ses occupants héritant du surnom devenu patronyme de Mazardier / Massardier.

2. Arsac, dans sa thèse sur la toponymie du Velay, relève le patronyme Massard à Boisset, Rosières et Sainte-Sigolène. Mistral (TDF) rattache ce nom de famille à *mançard* = gaucher, que l'on retrouve sous la forme *mansart* = maladroite, dans le patois vellave. Le hameau de la Massadière à Saint-Just-Malmont, serait à l'origine le domaine de Massard : *Massard -aria* qui fut *Massarderia* en 1455 et *Massardeyra* en 1552. Mistral donne également : *Massardié*, nom de famille du Velay. Ce qui explique le nombre élevé de naissances sous ce nom en Loire 812 Massardier naquirent dans la Loire et 6 en Ardèche, entre 1891 et 1990.

Hugues Massardier décéda en 1673 dans la Loire où vécurent Claudine Massardier (1648-1686), Jacques Massardier (1668-1740), et Jean Massardier (1673-1740).

## Masson. Massenet.

Origine : *Thomas*, un des douze apôtres, qui ne croyait que ce qu'il voyait. Nom de baptême très populaire. Diminutif affectif : *Thomasson* et après aphérèse (perte de la syllabe initiale), on obtient Masson qui eut ses propres diminutifs : Massonet et Massenet.

Il est peu probable que Masson soit une variante de Maçon, car le mot existait déjà en Français avec son orthographe actuelle, dès 1155.

## Massot.

1. **Latin** : *mateola* > **B. latin** : *mattia* = outil pour enfoncer, masse. **Prov.** : *masso*.

**Occ.** : *massa*. Le diminutif *massôt* désigne un maillet. Ce fut aussi – selon J. Astor – un sobriquet donné aux individus obstinés et têtus à la tête aussi dure que celle d'un maillet.

2. Comme pour Masson (voir ci-dessus), on peut voir dans Massot, un diminutif affectif (hypo-coristique) de Thomas qui, après aphérèse donne Massot.

Thomas > Thomassot > Massot.

## Mathieu. Mathé. Mathon. Mathis. Matisse. Mahé. Apôtre et évangéliste.

De l'hébreu : *Mattitia* (מתתיה) = don de dieu. **Grec** : *Mathaios* > **Latin** : *Matthaeus* francisé en Matthieu (pour l'évangéliste) et Mathieu (avec un seul **t** pour le prénom devenu ensuite nom de famille). Diminutifs populaires : *Matthaeous* > *Matheus* > Mathé. Matty. Mathon. Mathis. Matisse (Nord). En Corse et Italie Mattéo (prénom) et Mattéi.

En Bretagne : Mazéo, Mahéo, Mahé.

Dicton : « Si Mathieu pleure au lieu de rire (21 Sept.) le vin en vinaigre vire ».

## Matias. Macia(s). Massias. Mathias.

Equivalent **espagnol** ou **portugais** de Mathias. Autre équivalent esp. : Macia(s) et port. : Massias. Mathias : de l'hébreu : *Mattitia* (מתתיה) = don de dieu > **Grec** : *Mattathias*.

Mathias fut choisi pour remplacer Judas Iscariote et compléter la douzaine d'apôtres. (Ac 1, 15-26). On ne sait rien de la suite de sa carrière et son nom fut souvent confondu avec celui de Matthieu qui fut à ses débuts collecteur d'impôts.

## Maur. Mor. More. Moron. Mouret.

**Latin médiéval** : *maurus* = maure > **A.fr.** : *mor* (1306) = brun > **A. pr.** : *mòr*, *more*.

Sobriquet visant les individus bruns de peau, devenu nom de famille: Maur, Mor, More, Moure et leurs diminutifs Moron et Mouret.

## Maurel. Morel. Maureau. Moreau.

L'homme à la peau basanée. (Voir ci-dessus).

Le diminutif **Occitan** *maurèl, morèl* évolua vers *maurèu, morèu* pour être francisés en Mau-reau et Moreau.

Mais aussi nom de baptême devenu patronyme issu du **latin** *Maurellus*, attesté dans :

« *Cartulaire de l'abbaye de Saint Bertin* », an 828.

« *Monuments historiques* ». ( J. Tardif. Paris. 1886), an 861.

« *Cartulaire abbaye de Beaulieu-en-Limousin* », an 925. ( M. Deloche. Paris.1859).

*Maurellus* était le diminutif de *Maurus*, désignant probablement un homme à la peau foncée, ( comme un maure). Attesté dans :

« *Cartulaire de l'église-cathédrale de Grenoble* », an 739.

« *Urkundenbuch der Abtei Sanct Gallen*“ ( Wartmann), an 769.

Saint Maurele fut honoré à Troyes au VIème siècle.

### **Maurin. Morin. Maury. Mory.**

Plusieurs saints *Maurinus* , dont un qui fut martyrisé à Lectoure (Gers) au VIè s. popularisèrent ce nom de baptême qui devint nom de lieux et de familles.

De nombreux autres lieux – devenus patronymes - dans le Midi de la France, doivent leur origine au nom d'homme gallo-romain *Maurinus*. ( *Maurinum fundum* = domaine de Maurinus).

### **Maurice. Meurisse. Maurizot . Morizot.**

*Mauricius* , chef de la légion thébaine qui fut martyrisé au IIIe siècle est à l'origine du prénom Maurice et des noms de familles MAURIZE, MAURIZOT (et MORIZOT), MORIZE, MEURICE , MAURIS .

Diction : « *Semis de Saint Maurice* (22 Sept.) *récolte à ton caprice* ».

### **Maynard. Meynard.**

Voir Magnard.

### **Mazel. Mazet.**

Voir Mas.

### **Mazelier.**

**Latin** : *Macellarius* = tueur de cochons, boucher → **A. fr.** : *macelier* → patronyme Maze-l(l)ier.

**Incongruité de l'Histoire** : la « maselière », était le nom donné en Provence à la guillotine.

### **Mazer. Mazère. Mazéran. Mazière.**

**Latin** : *maceria* = mur de clôture > **A.fr.**: *maisiere, mesiere* (1120) = mur, puis maison, puis, en **Occ.** (Nord et Sud) : domaine agricole. Les toponymes : Mazières (Tarn), Mazères (Ariège), La Mazère (Gers) sont devenus patronymes pour les habitants de ces lieux : MAZER(E), MAZÉРАН (diminutif), MAZIÈRE(S).

Une famille MAZER est répertoriée dans les *Estimes* de 1464 à Saint-Remèze.

### **Mazoyer. Mazaudier.**

**Latin** : *mansus* = propriété agricole > **Prov.** et **Occ.** *mas* = ferme isolée, puis petit hameau.

Le *mazoyer* était « le tenancier d'une ferme qui payait un cens ». (A. Dauzat). On trouvait aussi le terme *mazaudier* devenu patronyme.

### **Mégrot. Mégret. Magre.**

Diminutif de Mègre, variante de Maigre. Autres diminutifs: Maigret, Mégret. Variantes mérid. Magre et Magret. Sobriquets désignant un individu maigre.

**Latin** : *macer* ( accusatif : *macrum*) > **A.fr.** : *maigre* (1160). En 1876, Daudet « osa » le terme « maigriot » en littérature. Il n'allait pas jusqu'à employer « *maigroulet* » !

### **Méjan. Méjean. Masméjean.**

**Latin** : *medius* = qui est au milieu de. > **Occ.** et **Prov.**: *mejan*,

Au départ qualifie une ferme au milieu d'une plaine, d'un vallon, à mi-pente, à mi-distance de. Plus tard le terme désigna des terres en indivision (*mejanas*), comme le pense E. Nègre, ce fut le cas à Méjannes-le-Clap (30). Le nom du lieu passa ensuite à ses occupants. Les MASMEJEAN furent nombreux en Ardèche. Des fermes (mas) au milieu de nulle part ?

### Mené. (Le) Ménez.

1. Patronyme **breton**. **V. bret. :** *monid* > **M.bret. :** *monid* > **Bret. mod. :** *menez* = montagne, qui pour Dom Le Pelletier est «*tout terrain élevé...Il se dit aussi des lieux incultes et stériles.* » ; Terme qui se retrouve aussi en **Gal. :** *mynydd* et **cornique :** *menedh*.

On recense *An Menez* en 1426 à Landévennec ; *Le Menez*, 1448 à Bignan ; *Mene*, 1420 à St-Guérolé et 1661 à Quimper. Variantes locales : *Mané*, 1721 à Vanne, *Miné*, 1863 à St-Hermin, *Le Mines*, 1809 à Poullaouen, *Minez*, 1788 à Ploeven. Le **z** final étant la marque du léonais.

Les départements de naissance des Mené se regroupent en Bretagne : 29 naissances en Morbihan entre 1891 et 1990, pour 0 en Ardèche.

Julien Le Mené né en 1587 épousa à Saint-Jean-Breveley (Morb.) en 1612 Louise Leaute, née en 1592. Leur première fille Guillemette naquit en 1613.

2. Mais comment expliquer que, loin de Bretagne, les Hautes-Pyrénées virent naître 102 Mené, pour 29 en Morbihan ? Exode massif de bretons dans les hautes vallées des gaves ? Mistral répond à cette question : *menè* est la forme **gasconne** du **languedocien** *meniè*, désignant le mineur (du **b.lat.** *minerium* > minerai puis mine). Le nom de métier devint patronyme.

Saint-Laurent-le-Minier, dans le Gard, en langue vernaculaire se disait Sant-Laurèns-lou-Menier.

### Ménard.

Voir Magnard.

### Mercier. Mercer. Merceron.

**B. latin :** *merciarius*, dérivé de *merx* = marchandise.

Nom de métier. Le *mercier* au Moyen Âge était en fait un marchand pouvant vendre toutes sortes de produits. Variante : Merchier (Picardie), Mercer (S.O.). Diminutif : Merceron.

### Meertens. Mertens.

Forme **alsacienne** et **flamande** de Marten, équivalente à Martin. Voir entrée Martin.

Le **s** final marque le génitif fort qui indique la filiation : « fils de Merten ».

Patronyme rare en France : de 1891 à 1990, 24 Meertens sont nés en France, dans 12 départements, et 0 en Ardèche.

### Meschart. Meckart.

Variante du nom **lorrain** Meckart d'origine **germanique** *Mackhard/hart*.

Racines germaniques : *mag*, forme courte de *magan* < **V.a. :** *meg* < **V.h.a. :** *mag*, *mak* = parent  
-*hard* < **V.h.a. :** *hart* = dur, solide.

Latinisé : Machardus, attesté dans : *Cartulaire de l'abbaye de Saint Bertin*. (an 889).

Machart, ... .. : *Urkundenbuch zur Geschichte der jetzt die preussischen Regierungsbezirke Coblenz und Trier bildenden mittelrheinischen Territorien*. (an 955).

### Messine.

1. La première hypothèse serait de voir dans ce nom un sobriquet désignant un habitant de Messine en Italie. Cela paraît peu probable.

2. Deuxième hypothèse : matronyme issu du féminin de *messin*, habitant de Metz. Assez peu probable. Metz fut *Divodurum* (« fort de Dieu » gaulois), puis *Mediomatrici* romain, puis *mediometis* chez les Germains, *metis* donnant la forme Metz au 13<sup>ème</sup> s., prononcée *mès*.

3. Que nous reste-t-il donc à exhumer du passé ?

Il existe des lieux-dits Metz relevant d'une autre étymologie. Metz-Robert (Aube) : *Mansus Roberti* en 1165, construit sur *oïl mes* (ferme) + *Robert*. De même Mézangers (Mayenne) provient de *mes* + *Anger*. Mézidon (Calvados) : *mes* + *Odon* (*Mansus Odonis*, 1137). Ou enfin Mibonnet (Allier) : *Manso Boniti*, 1312 > *Mes* + *Bonnet* > *Mibonnet*. Ces exemples démon-

trent que *mes* en terre d'Oïl correspond à *mas* en terre d'Oc. Messin et son féminin Messine sont donc les cousins de Mazier et de Mazière de chez nous.

### **Mestre. Mistre. Mistral. Mestral. Mestrallet.**

**Latin :** *magister*. Ces patronymes font référence à l' **A. prov.** *maiestre* et *maestre* qui a donné l' **Occitan** *mestre*. On relève une forme Mistre avec réduction de la diphtongue *ei* à *i*, comme dans *Aveignon* > *Avignon* et qui aboutit à Mistral, Mistralet, Mistrau.

*Mestre* avait divers sens, désignant le propriétaire d'un domaine rural, le chef d'une équipe de travailleurs, le patron d'un atelier. Appellatif respectueux donné au travailleur âgé et plein d'expérience. Ce pouvait être aussi le chef d'une corporation. Ou le maître d'école ( du **Latin** *magister*).

Le **V. Provençal** *maestral* > **V. Français** *maistral*, désignait le représentant des intérêts du seigneur et a donné Mestral, Mestrallet.

Au XIème siècle, Marianne MULON a répertorié, à Marseille, un *Pontius Mestralus* et un *Isnardus Mestrals*, officiers de justice dont la fonction a du devenir surnom héréditaire.

Dans les *Estimes* de 1464, on relève Maistre Jehan à Saint-Germain, Maistre/Mestre Anthoïne à Ailhon, Maistre Blaise à Malbosq et Maistre Jehan à Génestelle.

### **Métifiot.**

Voir Saboul.

### **Métral.**

**A.pr. :** *maestre*. Voir entrée ci-dessus : Mestre. MESTRAL a évolué vers METRAL.

### **Meyer.**

**Allemand :** *maier* = régisseur de domaine, maire < **latin :** *major*.

Patronyme typiquement alsacien-lorrain. Les noms les plus fréquents à Strasbourg, sont dans l'ordre : Meyer, Müller, Schmitt, Weber qui sont des noms de métiers : le régisseur, le meunier, le forgeron et le tisserand.

Ce nom peut être aussi d'origine hébraïque, *meir* (מֵיר) en hébreu signifiant « lumineux ». Les Juifs persécutés pendant des siècles se réfugièrent en région rhénane, région frontalière d'où ils pouvaient facilement changer de pays et de régime.

Entre 1891 et 1990, 10.694 Meyer naquirent dans le Haut-Rhin et 53 en Ardèche.

### **Mialhe(s). Mialon.**

En Ardèche, nous avons deux lieux-dits : LICHEMAILLE et LICHESOL qui furent jadis *lica malha* et *lichà sòl*. La maille était un ancienne monnaie de peu de valeur (moitié d'un denier) tout comme le sou. En ces lieux devaient fonctionner des estaminets ( auberges) où les morts de soif désargentés léchaient les pièces de menue monnaie pour ne pas perdre une goutte du précieux breuvage.

De ces temps lointains nous est venue l'expression « *avoir maille à partir avec ...* » signifiant se quereller pour se partager ( partir) trois fois rien : « trois francs six sous, c'est pas l' Pérou ».

MIALHE(s) est un nom de famille issus de *Maille* ( **lat.** *medalia*) qui a pu être donné soit à des changeurs de monnaies, soit à des avarés.

Le **h** de Mialhe(s) indique par écrit la prononciation « mouillée » du **l**. Mialhe a évolué vers MIAILLE ou MIALE, tout comme MONTElh a donné MONTEIL ou MONTEL.

Le diminutif MIALON désignerait le fils de Miale. Ou le petit (par la taille) Miale.

### **Michel. Michalon. Michon.**

Nom de baptême, puis patronyme très répandu du fait de la popularité de l'archange Michel.

Nom biblique issu de l'**hébreu** : *Mikâ'él* signifiant « qui est comme Dieu ». Les inscriptions chrétiennes notent *Michael*, *Micahel*, *Mihel*.

*Micahel* est attesté dans le *Cartulaire de l'abbaye St Victor de Marseille* en 1042 et a donné *Miquèu* en Provence, à l'origine de *Miquenly* à Lagorce.

**Michel** a donné de nombreux diminutifs : Michau(x), Michelet, Michelon, Michon qui lui-même a donné Michot et Michou. En Dauphiné et Savoies, Michou non palatalisé redevient Micou, Micoud, Micoulaz ( attiré par Nicolas).

A Salavas, Michou ( prononcé *Mitchou* ) est certainement à l'origine de *la Michoulière* = la propriété de Michou.

*Michaël* a évolué vers *Michal* et son diminutif MICHALON.

Le culte de saint Michel s'est répandu en Bretagne à partir du XI<sup>e</sup> siècle donnant le nom breton de MIQUEL et son diminutif MIGADEL.

Dicton : « *De Saint Michel (29 Sept.) à la Toussaint, laboure à grand train* ».

### **Midenet.**

Diminutif de Midon, équivalent à la formule respectueuse « Monseigneur » que les troubadours du Moyen Âge réservaient à leur « dame » à laquelle il devait la dévotion d'un chevalier pour son suzerain. « *Vostr'om lîges endomengiers Je suis votre homme lige qui vous appartient*

*Et vostre sers umils.... » Et votre humble serf.*

Aimeric de Belenoi. (1216-1243).

Le terme, après le temps des dames du Temps Jadis, devint un sobriquet à connotation ironique : la Noble Dame devint la « damote ».

Joseph Midenet naquit en 1652 à Rouvres-la-Chétive (Vosges). Son frère François naquit en 1658 et épousa en 1689 Jeanne Bogard, puis en 1712, Catherine Guillaume.

### **Mielle.**

Voir Van Raat.

### **Mignon. Mignot.**

1. **A.fr.:** *mignot* (12<sup>e</sup>me s.) = gentil et gracieux. Diminutif: Mignon. Surnom devenu patronyme.

2. (Le) Mignon, désigne en **breton** l'ami. *Le Mignon*, recensé en 1447 à Quimperlé ; *An Mignon* en 1429 à Cast ; *Le Mignon*, 1670 à Ploumoguier.

### **Miguel.**

Patronyme d'origine **espagnole**. Fils de Miguel, équivalent de Michel. Voir entrée Michel.

Michel était le chef des archanges que de nombreux artistes ont peint dans son combat contre le dragon.(Ap 12.7).

### **Minel. Minelli.**

Voir Demine.

### **Mira.**

Nom de lieu d'origine. Toponyme signifiant « hauteur d'où l'on peut surveiller » se retrouve en Italie (Vénétie), en Espagne et au Portugal. En France cette racine se retrouve aussi dans des noms de lieux élevés offrant une vaste vue sur les alentours. Voir ci-après, entrée Mirabel.

Le mirador, venu d'Espagne (*galería desde donde se descubre una vista hermosa*) correspond au belvédère venu d'Italie (*bello* = beau ; *vedere* = voir).

Patronyme porté majoritairement dans les départements de la côte méditerranéenne. 142 Mira naquirent dans les Bouches-du-Rhône, 132 dans l'Hérault et 3 en Ardèche entre 1891 et 1990. Francisco Mira, né vers 1490, épousa en 1515, à Monforte del Cid ( province d'Alicante), Esperansa Ferrer, née vers 1490.

### **Mirabel. Miramont. Miraval.**

Nom de lieu d'origine.

**B. latin :** *mirare* = regarder attentivement. > **Occ. :** *bèl* et **Prov. :** *bèu*.

*Mirabèl* = jouir d'une belle vue sur ... Francisé en Mirabel ou Mirabeau.

Le village fortifié de Mirabel en Ardèche (*Mirabellum*, 1275), dominait tout le Bas Vivarais et Mirabeau, (*Mirabel*, 1165) près de Digne contrôlait la vallée de la Bléone. Miramont, Gers, (*Miramunt*, 1250) dominait les monts et Miraval avait vue sur la vallée. Miramas-le-Vieux (*de Mira Mare* en 1214) domine toujours l'étang de Berre, appelé jadis *la mar de Berro*.



Mirepoix (Aude) était *Mirepeis* en 1084, puis l'on confondit les mots d'**A.fr.** *peis* = poisson, et *peiz* = poix. Depuis ces temps, les vendeurs de cannes à pêche quittèrent le pays car ce fut la poisse pour eux.

### **Miranda.**

**Latin :** *mirare* = regarder avec attention, viser.

> **Occ. :** *miranda* et **Prov. :** *mirando* = belvédère, tour de guet. A l'origine de noms de lieux dans tout le Languedoc et francisés en Mirande. Puis noms de familles pour les habitants de ces lieux.

Il existait aussi une expression (rapportée par Mistral) : *faire mirando* = parader, émerveiller. qui vient de l'adjectif **latin** *mirandus* = merveilleux, prodigieux. Miranda fut au Moyen-Âge et à Toulouse, un prénom de femme ensorcelante et bien entendu fatale dont le prénom devint un matronyme qui a traversé les siècles !.

### **Mistral. Mistre.**

Voir Mestre.

### **Moalic.**

Un cousin breton de notre méridional CAUVIN ! Moalic est un dérivé en *-ic* de Le MOAL que l'on recense en 1416 à Kernouës, en 1644 à Quimper et qui signifie « le chauve ».

Un Le Moalic vivait en 1634 à Landerneau et un Moallic à Cléden-Cap-Sizun en 1650.

Diminutifs : MOALIGOU, MALIGOU, MOALOU.

### **Mohamed.**

De L' **Arabe** *Mahomet* (Muhammad) = le très loué. Prophète fondateur de l'Islam (570-632), de la tribu des *Quraysh*. Père de Fatima qui épousa Ali et eut Hassan et Hussein comme fils.

Arabe dialectal : Mohammed. Turc : Mehemet. En Afrique de l'Ouest : Mamadou.

### **Moinet. Moine. Lemoine.**

**Lat. pop. :** *monicus* du **Grec** *Μοναχός* (monakhos) = solitaire.> **A.fr. :** *monie* puis *moine* au 12<sup>e</sup> s.. Moinet, diminutif de Moine, sobriquet s'appliquant à des individus « gras et joufflus » car les moines étaient souvent des fils cadets de familles nobles pourvus de revenus appréciables qui leur permettaient de se bien nourrir. Nombre de fabliaux médiévaux nous racontent les aventures de moines paillardes.

### **Moisan.**

Moïse sauvé des eaux par la fille de Pharaon, voyagea beaucoup! Il fit sortir les Hébreux d'Égypte en traversant la Mer Rouge à pied sec . Il fit halte au Sinaï ... Il fut *MOSHÉ* pour les hébreux, puis *MOYSÈS* pour les grecs et enfin *MOUZAN* chez les Bretons !

MOYSAN est relevé vers 1114 à Quimperlé, en 1164 à Bréhand, en 1426 à Plomodiern.

MOISAN figure en 1037 dans le cartulaire de Quimperlé. Et MOIZAN , en 1659 à Ergué-Armel. Moïse s'est aussi bretonnisé en MOUÈS ( *Moës* en 1765 à Quimper) et MOUEZ (en 1477 à Pontivy).

### **Molendijk.**

Patronyme **néerlandais** signifiant « le moulin sur la digue ». Le nom du lieu est passé à son occupant.

### **Monnier. Mounier. Monne(y)ron. Molinier. Molier.** Le meunier.

**Latin :** *molere* = moudre → *molinum* = moulin → *molinarius* = meunier → **V. Fr.:** *mou(l)-nier* → **Fr. :** *molnier* puis meunier ( 1260).

**Latin :** *molinarius* → **A. Prov.** → *molnier* → **Prov.:** *mounier*. Devenus noms de familles: MOLINIER et MOUNIER/MONNIER.

En Gascogne, *Molinièr* perdant le **n** intervocalique devient MOLIER.

Le diminutif *mounieroun* est à l'origine du patronyme MONNE(Y)RON .

### **Monteil. Montel. Montal.**

Ce toponyme oronymique désignant une petite hauteur, a désigné un lieu, puis une ferme ou un hameau avant de passer aux occupants du lieu.

**Latin :** *mons, montis* = mont, montagne. Diminutif : *monticulum* = petite hauteur.

**Occ. :** *montèlh.*

**Prov. :** *mountèu, mountèl.*

### **Monternier.**

**Latin :** *terminus* = limite > **A. fr. :** *terne* (1293) = tertre, colline. Issu de l'accusatif *terminem* dérivé de *termen*. Le toponyme « Mont ternier » devait désigner soit une hauteur qui servait de limite à un territoire administratif, soit une hauteur de faible altitude. Puis nom de famille pour les habitants du lieu.

L'origine géographique de la famille semble être le Beaujolais : un Monternier recensé à Beaujeu (1679-1720). 144 actes officiels concernant des Monternier enregistrés entre 1725 et 1902 dans le département du Rhône. Bernard PIVOT, grand amateur de Beaujolais compte un (ou une) MONTERNIER dans son arbre généalogique.

### **Monty. Monteix.**

**Latin :** *montis* = mont, hauteur. > **Occ.** *montèl* francisé en Monteil ( N. de famille :)habitant sur la hauteur). Diminutif *montin*. Dans le Sud-Ouest, le **n** final disparaît : Marty devient Marty, Roubin devient Roubin et Montin, MONTY.

Un(e) seul(e) MONTY est né(e) en Ardèche entre 1891 et 1990.

MONTEIX est la graphie limousine de l'ancienne forme *montelhs*. Les scribes prirent l'habitude d'ajouter un x en finale pour les noms au pluriel ou ayant un s en finale et pour les noms propres se terminant par s. Ainsi s'expliquent les Chaix ou les Vigouroux. Mais pas Astérix !

### **Mooser.**

**Racine germanique:** *moos* = marais, marécage. Se retrouve dans des lieux-dits du Haut Rhin tels que Moos (*Mosa*, 1139 et *Moos*, 1194) ou Moosch (*Mosch* en 1550). Le Muespach, affluent de l'Ill est « le ruisseau du marais » : *moos + bach*.

Mooser était à l'origine l'habitant d'un lieu marécageux. Le cousin germain de notre Sagnard.

### **Moreno.**

**Origine espagnole.** Patronyme très répandu en Espagne ; Près de 10 000 Moreno en France. Forme castillane de *more*, sobriquet désignant un individu à la peau brune, comme celle d'un maure. Un homme (selon Larousse) *que tiene la tez muy obscura y el pelo negro*. Il est le cousin hispanique de nos Maurin et Morin.

Entre 1891 et 1990, 661 Moreno sont nés dans l'Hérault et 28 en Ardèche.

### **Morgan.**

Prénom puis nom **breton**. Formé sur *mor* et *gan*. *Mor* en **vieux breton** était un adj. Signifiant « grand ». C'était aussi un nom signifiant « mer » et la différence n'est pas facile à établir. Quant à *Gan*, le mot exprime le fait de naître, ou peut représenter le **V. bret.** *Cann* = brillant. Morgane, la fée des légendes celtiques était « née de la mer ». Morgan, « né de la mer » ou « grand et brillant » ? A chacun de choisir !

Le nom Morgan est relevé dès 1318 dans le Cartulaire de Quimper puis en 1696 à Pleyben. Nom celtique commun au gallois et au breton. CARDIFF est la ville principale du comté du Glamorgan (*Morgannwg*).

### **Moulin. Mouly.**

**Latin :** *molinum* : désignait les moulins actionnés par la force hydraulique. Il y avait des moulins à farine dont les meules écrasaient le blé, des moulins à huile ( d'olive) et des moulins (à foulons) à drap. Ce dernier était appelé en Occitanie, *parador*, à l'origine du nom de lieu Le PARADOU (près des Baux-de-Provence) ou de nombreux « Chemins de Paradis ».

**Moulin :** vient d'une forme archaïque *Molin*, désignant le meunier. Formes dérivées : Dumoulin, Desmoulins, Moulinier, et, dans le Sud-Ouest : Mouly.

En 1464, familles Molin, Mollin, Molyn, recensées à Coux, St Thomé (3), Aubenas (3), Viviers (5) et St Montan. De / Des Molins à Grospierres et Viviers.

### Mouret.

Voir Maur et Mourot.

### Mouriez. Mourières.

**Latin :** *mora* = mûre > **Occ. :** *amora* et *amorièr* (mûrier). **Prov. :** *amouro* et *amourié*.

On désigna le lieu planté de mûriers, par le pluriel de l'arbre. Mourières (13) était *de Moreris* en 1206 et *Moriez* (05), *Morerius* en 1030. Ces toponymes ont donné des noms de familles aux habitants des lieux.

J. Astor souligne que ce mûrier, importé par les Grecs et les Romains, était le mûrier noir dont les fruits servaient à préparer des confitures et des sirops. Le mûrier blanc, cultivé pour la nourriture du ver à soie ne se développa qu'à l'époque de la Renaissance. Olivier de SERRES persuada Henri IV d'en promouvoir la culture.

### Mourot. Mouret. Mour(r)e.

**Bas latin :** *murru* = museau. > **Occ. :** *morre* et **Prov. :** *mourre*. Sobriquet devenu nom de famille s'appliquant à un boudeur renfrogné « qui fait la gueule », et francisé en MOURRE et MOURE. Les diminutifs Mouret et Mourot désigneraient plutôt de jolis minois.

### Mulder.

Soit **origine néerlandaise :** *mulder* = meunier < **Moyen néerl. :** *molder*.

Soit nom **lorrain** dérivé de *mulde* = maie, huche à pain et qui aurait désigné le fabricant de ce meuble de travail. Quel pétrin dans lequel je vous ai mis !

49 Mulder sont nés entre 1891 et 1990 en Meurthe-et-Moselle.

### Muñoz. Munoz.

1. Muñoz : **origine espagnole :** *Muño* + *-ez* (suff. de filiation) = fils de Muño. Septième nom le plus répandu en Espagne. Pourrait venir du **latin** *munis* = serviable, ou du **basque** *munho* = colline.

2. Munoz : avec un suffixe *-oz* typiquement savoyard : variante de Munaud, nom d'**origine ger- manique :** *Munu* = pensée + *wald* = gouverner.

*Munu* < **V.a. :** *myne* = souvenir < **ind. eur. :** *men* = penser. *Wald* < **V.h.a. :** *waltan* = gouverner. Latinisé en Munaldus, attesté dans: *Documents originaux antérieurs à l'an 1000*. (ans 877-79)

### Murtin.

**Latin :** *Murtius*: nom de personne, variante de *Murcius* lui-même dérivé de *Murcus*.

*Murtius* + suff. *-inus* > *Murtin* (1292) > Murtin-et-Bogny (Ardennes). Le toponyme est devenu patronyme.

### Muzelle. Muzard.

1. Un site Internet nous oriente vers une **racine bretonne :** *musell* signifiant « lèvre » et qui aurait donné le sobriquet Muzelle désignant un individu lippu, (à grosses lèvres). On trouve bien en Bretagne, en 1600 un Le Muzellec à Dirinon et un Le Musellec, dès 1426 à Melgven. Mais pas un seul Muzelle né en Bretagne entre 1891 et 1990 alors que 241 Le Muzellec naquirent dans le Finistère. Par contre 222 Muzelle naquirent dans le même temps dans les départements du Rhône et de la Loire. Il nous faut donc chercher d'autres origines plus proches des Alpes que de l'Atlantique.

2. **Latin pop. :** *musum* = museau > **A. fr. :** *mus* (12e s.) et verbe *muser* = perdre son temps le museau en l'air, musarder. En fin de 12ème siècle apparaît le nom *musel* = celui qui passe son temps à s'amuser. Muzelle pourrait en être le féminin. Après tout, il fallait bien des compagnes de jeux pour *museter* (1220). Le *musart* (1150) désignait l'étourdi. Francisé en Muzard.

### Nadal.

Voir Challande.

### **Natali. Nataly. Nathalie. Natacha.**

**Latin :** *natalis* > **B.lat. :** *natale* = jour de naissance > Natali , forme **italienne** et **corse** de Noël. Nataly est la forme relatinisée de Natali.

Nathalie : prénom féminin, forme savante du prénom **latin** *Natalia*. Popularisé par une sainte martyrisée à Cordou avec son mari Aurèle et le moine palestinien Georges. Ils avaient refusé d'abjurer leur foi catholique. Leurs restes furent transférés à l'abbaye de Saint Germain des Prés en 858 par les moines Usuard et Odilard. Nathalie est vénérée sous le nom de Natacha dans le monde orthodoxe russe.

**Naudin. Naudot.** Voir Dunaud.

### **Navarro.**

**Origine espagnole :** originaire de Navarre. Une hypothèse avance que ce pourrait être un mot d'origine **basque** *naba* signifiant « grande plaine située entre les montagnes ». Le linguiste Corominas émet l'hypothèse d'un substrat linguistique plus large que le basque même : une forme **prélatine** *nava* aurait donné le **basque** *naba*. Puis *naba* + *-erri* (région) > *navarra*.

Rappel historique : c'est du Royaume de Navarre que partit la Reconquête qui, 800 ans plus tard, devait libérer l'Espagne des Maures.

Naissances de Navarro entre 1891 et 1990: Hérault: 985 ; Bouches-du-Rhône: 788 ; Gard: 429 ; Ardèche : 34.

### **Neaud.**

**Latin :** *nauda* = terre humide. (venu du **Gaulois**).> **A.fr :** *noe* (1210) = terre marécageuse.

Francisé en Neue qui a donné de nombreux toponymes dans le Centre et l'Ouest. Le mot a subi des altérations telles que Noë, Néaud ou Néau, et Neaud. (Mayenne, Loiret, Ardennes).

### **Neboit. Nebon. Neveu.**

**Latin :** *nepos* = « petit-fils », puis au 2<sup>ème</sup> s. de notre ère, prit le sens de « neveu ».

> **A.fr. :** *nevot, neveu* (1080). **Occ. :** *nebot* et **Prov. :** *nebout*, francisé en Neboit et Nebon.

Entre 1891 et 1990, l'Ardèche vit naître 153 Neboit, pour 82 en Haute-Loire.

Neboit Antoinette épousa Jean Andoneyre le 22/02/1724 à St Julien-la-Brousse.(07) .

### **Néel.**

**1. Latin :** *natalis* = Noël > *Naël* en Orléanais avec pour variante Néel.

**2. Latin :** *nigellus* = noir > **A.fr. :** *neel* (11<sup>è</sup> s.) = émail noir > *neelier* (1294) = joaillier.

Devenu Néel comme nom de métier, puis patronyme.

899 Néel naquirent entre 1891 et 1990 dans la Manche, 526 dans la Loire et 0 en Ardèche.

Louise Néel, née vers 1601, épousa en 1622, à Les Landes (Calvados), Jean Le Marié (ca 1597-1604).

Si d'aventure, vous passiez par Digne-les-Bains, riante cité aux vertus balnéothérapeutiques avérées, allez visiter le Musée (gratuit de surcroît) Alexandra David-Néel. Elle fut la première femme à pénétrer dans la cité interdite de Lhassa au Tibet. Elle naquit en 1868 en Belgique, où son père républicain intransigeant s'exila (comme Victor Hugo) quand Napoléon-le-Petit devint empereur. Après la chute de 1870, elle rentra à Paris où elle étudia le sanscrit et le tibétain. Chanteuse d'opéra à Saïgon, Tunis, Athènes. Mariage en 1904 puis départ pour l'Inde où partie pour 12 mois, elle restera 14 ans. Rencontre avec le Dalaï Lama (1912) et malgré l'interdiction des autorités britanniques, entrée au Tibet. Séjour au Japon, en Corée, puis, déguisée en mendicante, traverse la Chine pour atteindre le Tibet et Lhassa la cité interdite. Dénoncée pour « propreté trop grande » elle quitte Lhassa et entre en France en 1925. Installation à Digne-les-Bains en 1928. Nouveau séjour en Chine et Tibet (1937-1946). Et jusqu'à sa mort à 101 ans ( les voyages conservent! ), elle rédige des ouvrages, donne des conférences et réalise des traductions. Le lycée de la ville porte son nom.

**Nègre. Négrel. Neyrel.** Sobriquet désignant un individu aux cheveux noirs et au teint foncé.

**Latin :** *niger* = noir > **Occ.** et **Prov.** *negre*.

> **A. fr. :** *neir, noir*. (1080).

Diminutifs : Négrel, Négrin, Négron.

En Auvergne, **g** devant **r** devient **y** (palatalisation) et Négrel devient Neyrel. On trouve ainsi Neyrin, Neyron, Neyral .

Remarque : la perte du **r** dans *niger* a abouti à *nier* = noir: La *niero* (**Prov.**) ou *nièra* (**Occ.**) désigne la puce. Imaginez mon embarras lorsque mon collègue et néanmoins ami Testanière me demandait l'origine de son nom : était-ce *testa nièra* (Tête noire) ou *testa à niera* ( Tête à puces) ? Un rugbyman dans ce cas là, botte en touche !

### Nérac.

Nom de lieu d'origine: dans le Lot-et-Garonne, d'un nom de pers. romain : *Nerius* + *-acum* = domaine de Nérius. Notre Neyrac ardéchois ( prononcé *neyrac*, puis *nérac*) provient du **latin** *niger* = noir : *villa Neriacum* (12è s.) , à l'origine aussi des lieux-dits Neyrat (Lyonnais) ou Neyral en Dauphiné.

### Neugnot.

Patronyme bourguignon bien implanté dans la région puisqu'on trouve dans les registres d'Etat civil de Côte-d'Or une Jacqueline Neugnot née à Montbard et une Marceline Neugnot née à Montigny-Montfort entre 1600 et 1625 . Naquirent en Côte-d'Or, 121 Neugnot entre 1891 et 1990. Tout cela ne nous donne guère d'explications sur l'origine du nom ! Le Suffixe en *-ot*, diminutif affectueux ( du **latin** *-ottu* ) , comme dans *mignon* et *mignot*, pourrait nous aiguiller vers une aphérèse du diminutif *Jeannenot* aboutissant à *nenot* puis *neugnot* , par attraction de *mignot*. Mais ceci n'est qu'une hypothèse !

Commentaire [Yves-Loui1]: ot

### Neuquelman.

**Origine flamande.** Viendrait, selon M.-T. Morlet, de *Neu Kerreman* = le nouveau voiturier.

Selon le dictionnaire de Herbillon et Germain, viendrait du néerlandais *noker* = noisetier. Une autre source propose une **origine germanique** : *Neu Kelleman* = jeune homme à la truëlle, ou le jeune maçon. Je ne me hasarderai pas à prendre position pour l' une des trois hypothèses.

Ce qui est sûr, par contre, c'est que ce patronyme se concentre en Nord-Pas-de-Calais où entre 1891 et 1990, naquirent 142 Neuquelman ( Nord). Bien avant la Révolution, un Jean-François Neuquelman naquit, en 1723 dans le Nord puis mourut en 1760 dans le Finistère.

### Neveu.

Voir Neboit.

### Nicocoulier.

Patronyme issu du nom de l'arbre « micocoulier » (*Celtis Australis*). Un arbre qui peut atteindre plus de 20 m. de hauteur et qui signalait de loin la ferme qui prit ce nom et le transmet à ses occupants. Mistral signale la variante Micoulau de Nicoulau. Le *Fort Micoulau* gardait l'entrée du Vieux Port à Marseille. Cela a-t-il entraîné la variante Nicocoulier de Micocoulier, ou un scribe «*déjà sous le labeur à demi sommeillant* » a-t-il confondu **N** et **M**, commettant ainsi une cacographie qui se perpétuera jusqu'à la fin de la lignée ? Le nom provençal du mi- cocoulier est *Fabregoule* qui est devenu un nom de famille.

Les Romains plantaient déjà le micocoulier près de leurs demeures. Cet arbre aime les sols meubles et profonds des vallées. Pline rapporte que l'on teignait le cuir avec son écorce et la laine avec ses racines. Le bois de l'arbre est lourd mais souple et robuste. Les charbons l'utilisaient pour les barres de chaises à porteurs, les essieux et les moyeux de roues. A Sauve (30), les jeunes arbres sont taillés de façon à former des fourches à foin que de nos jours les touristes achètent pour décorer leurs « fermettes » à (fausses) poutres apparentes.

### Nion.

Sobriquet cruel ou diminutif affectif ?

1. Patronyme plutôt rare et qui m'a fait balader dans le temps et l'espace.

Une première recherche m'apprend que « nion » est le diminutif de « nioche », signifiant « niais ». Dautzat voit l'origine du mot dans « oiseau encore au **nid** », pas très dégourdi. Marianne Mulon ne mâche pas les mots : « *Dans les parlars ruraux, « nioche » désigne un imbécile* ». En langage Ch'ti, me dit un ami fin linguiste, existe le terme *nonoche*, illustré par cet exemple : *ch'est inne grinde nonoche, alle crot incore au père Noël*. Nos cousins

canadiens ont peut-être emporté ce terme dans leurs baluchons quand ils partirent peupler la Nouvelle France. Réponse par courriel (ils se refusent à dire Email) du cousin Dugas (branche patrilinéaire) : « au Nord de l'Ontario, on dit « être niochon » de quelqu'un qui manifeste un certain non-jugement (admirez le français) avec un soupçon de tête brûlée ». A Montréal on peut entendre cette expression : « Ben t'es donc bien nioche de dire cela » : *tu es donc bien niaiseuse de dire cela !* Le mot a donc traversé les siècles et les océans !

2. On pourrait penser, aussi, pour ne point fâcher les susceptibilités, à une forme *Nion*, venue d'une aphérèse de *Denion* = originaire de Nion (plusieurs toponymes en France). Proche de chez nous, la ville de Nyons (26) se dit *Nioun* en Provençal. *Denioun* > *Nioun*, francisé en Nion. Autre hypothèse, pour rendre ce patronyme plus « catholique », on peut voir en lui l'aboutissement d'une série de diminutifs affectifs d'un nom fort révérend jadis : Saint Denis, premier évêque de Paris, et martyr (latin *Dionysus*). Denis > Deniset, Denison > Nizon > Nion.

### **Niquet. Nicou.**

Sobriquet désobligeant.

Dans le Midi de la France : **Latin** : *nescius* = sot, nigaud > **Occ.** : *nec, nèci* et **Prov.** : *nèsci*.

**A. fr.** : *nice* (1175). = ignorant, sot. > Patronymes : Nicou, Niquet.

En Normandie, « individu insignifiant », du nom d'une pièce de monnaie sans réelle valeur : le *niquet*. (**A. fr.**).

### **Noël. Noellec.**

Voir Chalande.

### **Nogier. Nougier. Nozière. Nougaret. Nougaro.**

**Latin** : *nucarium* = noyer.

**Occitan** : *noguièr*. **Provençal** : *nouguié*

**Patronymes** : Nogier, Nougé, Nougaiier, Nozière, Dunoyer, Nougaro.

L' **Occ.** *nougaret* désigne la noiseraie. Cet agronyme est devenu nom de famille.

### **Nolin.**

Diminutif de (BER)NOLIN.

**Racines germaniques** : *Ber* = ours > *Beren / Bern* (cas régime) + *Wald* = gouverner.

*Ber* < **V.a.** : *bera* < **V.h.a.** : *bero*. Se rattache au **Got.** *baira*.

*Wald* < **V.h.a.** : *waltan*. Apparenté au **Got.** *waldan*. Le **w** germanique est tombé dans la plupart des mots après consonne autre que **l** et **r**. Latinisé en Baragnaldus, attesté dans *Rouleaux des Morts du IXe au XVe siècles*. (an 1050).

Bernoldus, attesté dans *Cartulaire de l'abbaye de Saint Bertin*. (an 1102).

Francisé Bernaud > diminutifs Bernaulin, Bernolin.

### **Nomdedeu. Dedieu. Donnadiou. Dieudonné. Dieuzaide. Dat.**

**Latin** : *nominis Dei* = nom de Dieu. On pourrait à première vue considérer Nomdedeu comme un juron déguisé à l'instar de « Pardi » pour « Par Dieu », ou « Palsambleu » pour « par le sang de Dieu ». Il n'en est rien et le troisième commandement du Décalogue : *Tu ne porteras pas le nom de ton Elohim en vain ...* n'a pas été outrepassé ! Albert DAUZAT ( cité par J. ASTOR), relève, en effet, la présence à Collioure, le 4 Novembre 1471, de Jean **Nominis Dei**. Un nom de famille à valeur religieuse, comme DEDIEU, nom de baptême signifiait « venu de Dieu ». Ou comme DONNADIEU ou DIEUDONNÉ, traductions de *Deodatus* = donné par Dieu. Je ne puis m'empêcher d'évoquer ici le souvenir d'un distingué collègue prof de philosophie doté d'un patronyme claquant au vent : DAT, forme raccourcie de l' **Occ.** *Deudat*, venue du **latin** *Deodatus*. Je ne voudrais pas oublier non plus un autre ami et condisciple d'étude que nous tentions de poursuivre, le bien nommé DIEUZAIDE issu de *Deus adjuvat* = Dieu aide. Je pourrais aussi vous conduire à DIEULEFIT où DAUDET n'acheta pas de moulin ...

### **Norel.**

Variante de Noirel, qui à l'origine désigna un individu au teint et aux cheveux sombres. C'est l'équivalent en langue d'Oïl de notre NEGREL de langue d'Oc. (Voir entrée NEGRE).  
Entre 1891 et 1990, le Pas-de-Calais détient le record des naissances Noirel, avec 215.

### Nougaret. Nougaro.

Voir Nogier.

### Nozière.

### Nury.

**Latin:** *nutrire* = nourrir > **Prov. :** *nourri* et **Occ. :** *noirir*.

Le participe passé *norrit* est à l'origine des noms de familles NOURIT, NEURY et NURY répertoriés par Mistral (TDF). A l'origine, sobriquets décrivant un individu aussi replet qu'un nourrisson.

### Odile.

Voir Ozil.

### Olieslagers.

Patronyme **néerlandais**. Nom de métier de celui qui extrayait par battage (comme on battait le blé ou les châtaignes) l'huile de lin ou de baleine.

### Oligni.

1. Pourrait être une variante dialectale de l'**italien** Oliani, venu d'un toponyme de la région de Brescia et Mantoue et mentionné *Olianus* en 802, issu d'un nom latin *Aulius*. Aulius Hirtius fut un proche collaborateur de César pendant la guerre des Gaules.

2. On peut imaginer en France, un toponyme Oligny, construite sur *Aulius* + *-acum* = domaine d'Aulius, comme il y eut Coligny (Marne) issu de *Collius* + *-acum* = domaine de Collius.

3. M.-T. Morlet recense une commune en Belgique (Arr. De Soignies) : Ollignies qui fut *Wolengin* en 1219, nom issu de la racine **germanique** *wola* < **V.h.a. :** *wola* = prospérité.

Patronyme extrêmement rare en France où 2 Oligni naquirent entre 1941 et 1965, dans les Bouches-du-Rhône. Jeanne Oligni, née en 1713, épousa en 1733, à Béthunes (62) Marc François de Créquy, né en 1710.

### Olivier. Ollivier. Olive. De Oliveira.

**Latin :** *oliva* signifiant à la fois « olive » et « olivier ». Olivier en tant que nom de baptême évoquait la colombe ramenant le rameau d'olivier à l'arche de Noé. Puis, au Moyen Age, le compagnon de Roland, Olivier relança la popularité du prénom qui devint nom de famille. Olive fut un sobriquet attribué aux producteurs ou marchands d'olives.

**Diction :** « *Quand (le 5 Mars), pour la Saint Olive, il pleut dru et que tout le monde crie « tout est perdu », il n'a pas encore assez plu.*

*Oliveira* est la version **portugaise** d'Olivier. De Oliveira est le fils d'Olivier.

### Ollier. Olier. Oller. Oulier.

**Latin :** *olla* = pot, jarre > **Occ. :** *ola* > *olièr* = potier ou marchand de pots.

**Latin :** *oleum* = huile > **Occ. :** *òli* > *olièr* = fabricant ou marchand d'huile.

Il y a donc homonymie entre *olièr* le presseur ou le marchand d'huile et *olièr* le fabricant ou le marchand de pots. A chaque famille de reconnaître ses ancêtres !

Et selon qu'il y aura culture de l'olivier ou pas, les lieux-dits Les Ollières (en Hte Savoie) seront des lieux de production potière, ou Les Ollières (dans le Var) seront des lieux de production oléicole.

### Olry. Oury.

**Racines germaniques :** *Odal* = patrie + *Ric* = puissant. Latinisé en *Odalrichus*.

Odalrichus : attesté dans : *Regesta Alsatie aevi merovingici et karolini*. (an 742).

Ulricus : ... .. : *Chartes de l'abbaye de Cluny*. (ans 996-1031).

Olricus : ... .. : *Cartulaire général de Paris*. (an 1067).

Patronyme courant dans les Vosges, le Haut-Rhin et la Meurthe-et-Moselle.

### **Oosterbosch.**

Patronyme néerlandais dérivé d'un toponyme : nom d'un lieu appelé *le bois ( la forêt) de l'Est.*

### **Ormesson.**

Voir Delolme.

### **Ortiz. Ort. Delor(t).**

**Latin :** *hortus* = jardin > **Esp. :** *huerto*. Ortiz = l'homme des jardins. Autre explication de l'origine de ce nom qui fut nom de baptême au Moyen-Âge : **latin** *fortis* > prénom *Ortiz*.

En France, *hortus* > **A.pr. :** *ort* > **Occ. :** *òrt* et **Prov. :** *ort* qui ont donné les noms de familles Ort et Delort, ou Delor.

Ortiz et Delort, cousins lointains, amateurs, peut-être encore d'ortolans (oiseau des jardins que les Romains appelaient *hortolanus*, mais espèce protégée de nos jours).

Entre 1891 et 1990, le record des naissances pour Ortiz est détenu par les Bouches-du-Rhône : 267 pour 16 en Ardèche.

### **Oury.**

Voir Olry.

### **Outurquin. Outrequin.**

Patronyme présent en Normandie mais répandu dans la Somme. Présent aussi en Belgique où il est attesté dès 1444 à Namur. Variante : Outrequin en Normandie et Picardie.

Nom **Flamand :** *Wouterkin*, diminutif de *Wooter*, issu du **germain** *Walthari* qui, en français a donné Vautier et Gautier.

193 Outurquin naquirent dans la Somme entre 1891 et 1990, et 1 en Ardèche.

Pierre Outurquin naquit en 1640 à Moreuil (Somme) et son fils Louis-Joseph (1685-1737) y épousa en 1711 Marie-Magdeleine Delachapelle (1687-1738).

### **Ozil. Odile.**

En 1464 on recense 4 familles Ozil à Lagorce.

Nom d'origine **germanique :** *Odal* : **V.h.a. :** *uodal* = bien foncier, patrie. → **V. a. :** *ōdhel*,

→ **Got. :** *\*othal*.

Odelinus: attesté dans *Urkundenbuch zur Geschichte der jetzt die preussischen Regierungsbezirke Coblenz und Trier bildenden mittelrheinischen Territorien*. H. Beyer. (an 893).

Ozelinus: attesté dans *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*. Bernard /Bruei. ( a.979-994).

Puis Ozel → Ozil. de la même racine *Odal*, sont issus Odile et Odilon.

### **Pagan.**

Voir Payan.

### **Pailleron. Pailleret.**

**Latin :** *palea* = paille > **Occ. :** *palhièr* et **Prov. :** *païé* = grenier à paille. Construction séparée de la ferme et isolée ( crainte d'incendie?). Cet agronyme a donné le nom de famille : PAILLER et ses diminutifs PAILLERET et PAILLERON. ( fils de ...).

### **Pailleux.**

**Latin :** *palea* = paille.> **A.fr. :** *paille* (1175) et *pailluel* (1304) = mur fait d'argile et de paille mélangées. Ce mot désigna l'habitant de ce style de maison. Francisé en Pailleux. En 1304, le mot *pailloleur* désignait le maçon construisant en *pailluel*.

### **Panouillot. Pansier.**

**Latin :** *panucula* > **Occ. :** *panolha* et **Prov. :** *panouio* = panne du porc : graisse qui s'accumule sous la peau de l'animal ( et de l'oie). PANOUILLE et son diminutif PANOUILLOT sont devenus des sobriquets désignant des individus à bedaine proéminente.



La bedaine ou la « panse » (**latin** *pantex* = tripes) est toujours à l'origine des sobriquets devenus patronymes : PANSIER, PANSARD, PANSIOT avec leurs cousins italiens Panciera, Pansa, Pansini ou Panzarella. En ce qui concerne l'Espagne, nous avons tous le souvenir et l'image du bedonnant Sancho Pança au service du hiératique Don Quichotte monté sur son étique haridelle.

### **Pansier.**

Voir Panouillot.

### **Pantoustier.**

Patronyme méridional relativement facile à analyser. Son suffixe *-ièr*, indique en **Occitan**, le métier, la fonction. **Pan**, du **latin** *panis* indique le « pain » et **toust**, (qui rappelle le *toast* anglais) nous aiguille vers le **latin** *tostere* = brûler, griller. Peut-on imaginer un boulanger vendant du pain brûlé ? Il existait bel et bien, en **bas latin** le terme *pantorsserius* désignant le boulanger revendeur de pain trop cuit à « prix cassé » ! Les pauvres ont toujours fait tourner le commerce et relancé la consommation !

### **Papin. Papini. Papillaud. Papill(i)on.**

Un sobriquet de gros mangeur, devenu nom de famille et qui a traversé les siècles.

**Latin** : *pappare* = manger > **A. fr.** : *paper* (v. 1200) = manger goulûment.

PAPIN a pour version **corse** *Papini* et pour diminutif PAPINEAU. PAPELARD (pape-lard) était le mangeur de gras. Il avait pour compère d'agapes **PANSIER** à la panse rebondie comme celle de Sancho Pança aussi gras que son maître Don Quichotte était sec. BRIFFAULT, BRIFFAUD ou BRIFFARD, sont issus de l'**A.fr.** *brifer* (13e s.) signifiant *manger goulûment*. Pour rester sérieux, honorons la mémoire de Denis PAPIN qui inventa l'autoclave ; ce qui prouve bien qu'il s'intéressait fort aux cocottes-minute.

L' **A. fr.** *paper* = manger goulûment, eut un dérivé de même sens : *papillier* sur lequel fut formé le nom PAPILLAUD : gros mangeur qui, de sobriquet, devint nom de famille.

Dans la Sarthe et la Saône-et-Loire on recense bon nombre de PAPILLON / PAPILLION. La survivance du **I** peut nous laisser rattacher ce patronyme au verbe *papillier*, plutôt qu'à *papillon* qui aurait pu désigner un individu léger et inconstant.

Il faut signaler aussi que dans le Midi, PAPIN était synonyme, dans le langage enfantin de PAPET, pour désigner le grand-père. ( Du **latin** *pappus*).

### **Parramon.**

Exemple d'agglutination d'un prénom et d'un nom de famille, nécessaire dans un même village pour distinguer les porteurs ( nombreux) d'un prénom populaire. Ici, *Père Ramon* est devenu *Perramon*, puis après assimilation du **e** par le **a**, *Perramon* > PARRAMON.

C'est ainsi que se formèrent Pérarnaud, Pédurand, Pémartin, et Péguy.

### **Parre.**

**Agroonyme.** Lasparans à Salavas en 1655. Espace clos entouré de murs.

**Iranien ancien** : *pairidaēza* = jardin entouré d'un mur → **Grec** : *Παράδεισος* ( *paradeisos*)= enclos ; paradis. Employé pour la première fois par Xénophon décrivant les jardins des rois Perses.

**Latin** : *paries* = paroi → art pariétal.

**A. Prov.** : *Parran* = terrain, jardin. **Occ.** : *paran* = petit jardin qui est derrière une maison.

Mistral (TDF), cite *paran* « qui a donné le toponyme La Parran fréquent dans le Gard ».

La finale inaccentuée *-an* de *parran* a abouti à Parre à Vernols (Cantal), Laparre (Tarn-et-Garonne) et les lieux-dits *pare* et *paret*, désignant des « bonnes terres » à Yssingeaux. Noms de lieux passés ensuite aux propriétaires ou habitants de ces lieux.

### **Parris. Parizet. Parizot.**

Variante de PARIS : nom de baptême puis patronyme représentant la forme populaire de Patrice issu du **latin** *Patricius* qui désignait le patricien appartenant à la noblesse.

Patricius est attesté dans : *Monuments historiques* (J. Tardif) ( an 700).

Diminutifs : Parizet, Parizot.

Saint Patrice, apôtre de l'Irlande au Ve siècle popularisa ce nom.

Saint Patrick (385-481) évangéliste de l'Irlande , né Maewyn Succat, prit le nom de Patrick lorsqu'il devint évêque. Selon la légende, il fut enlevé à 16 ans par des pirates irlandais et demeura captif six ans. Il vint étudier la théologie au monastère de Lérins puis le pape l'envoya évangéliser l'Irlande d'où il chassa tous les serpents maudits depuis la pomme d'Adam. Il fonda trois monastères qui fondèrent des succursales dans toute l'Europe. Il repose , le bienheureux, aux côtés de sainte Brigitte.

### **Parsy.**

**Latin:** *petroselinum* = persil > **Lat.pop.** : *petrosilium* > **A.fr.** : *perresil* (12ème s.) > **Fr.** : persil. Parsy est une forme régionale lorraine de *persil*, à l'origine du nom du producteur ou du vendeur de persil.

Parsy est aussi une variante de Parcy, (du domaine gallo-romain de *Patriciacum*). La commune de Parcy-et-Tigny (Aisne) pourrait avoir aussi donné ce nom de famille très répandu dans le Nord et la Somme. 1008 Parcy sont nés dans le Nord entre 1891 et 1990 , pour 0 en Ardèche. Marie-Anne Parcy (1664-1759) épousa en 1695 Jean Meilbrancq, à Annoeullin (Nord).

### **Pascal. Pasqua.**

A l'origine prénom rattaché à la fête de Pâques. L'hébreu *Pèsach* célébrait la sortie d'Egypte du peuple juif. Le grec *Paskha* est la traduction de l'Hébreu et a donné *Pascha* en latin d'Église et *pasqua* en bas latin . **Prov.** : *pasco*. **Occ.** : *paschas*.

A l'origine l'Église ne baptisait les nouveaux-nés que trois jours par an : pour Pâques, Noël et la Saint Jean. Puis, au Moyen-Age on les baptisa trois jours après la naissance. Pascal devint ensuite un nom de famille.

Dérivés : Pasqua ( forme occitane), Pasqua (dérivé du *pasqua* latin), Pascalín, Pascalon.

Dicton : « *S'il tonne au jour de Saint Pascal (17 Mai), sans grêle , ce n'est pas un mal* ».

### **Pasquier. Pastre. Pastré.**

**Latin** : *pastor* = berger, pâtre > **A. fr.** : *pâtre* (1190) puis *pasteur* (fin XIe s.) du **lat.** *pastorem*.

PASTRE et PASTRÉ sont devenus noms de familles.

PASQUIER, du **latin** *pascere* = paître, désignait le pâturage, puis devint patronyme.

### **Patti.**

Patronyme d'origine **italienne**. Nom de lieu d'origine, siège d'un évêché en Sicile. Arnaud Albertin, inquisiteur de Valence (Esp.) puis de Sicile devint évêque de Patti en 1534.

Adelina, Amélia et Carlotta Patti furent trois sœurs cantatrices italiennes nées en 1843, 1831 et 1840.

### **Paupière.**

Ce patronyme n'est pas issu d'un sobriquet désignant un individu à la paupière lourde et tombante lui donnant un regard inquiétant.

**Latin** : *pulpa* = partie maigre de la viande.> **A.fr.** : *polpe* (12e s.), *poulpe* (v. 1350), puis *poupe* et *paupe*. Le diminutif de *paupe* a donné *popiette* (1735) puis *paupiette* (1742). La version moderne est l'alouette sans tête. *Oiseau sans tête* en Belgique.

Le marchand de *paupe* (*poupo* en **Prov.**) était le *paupier*, francisé en Paupier dont le féminin Paupière devint un matronyme. (Nom de famille issu de la mère. Souvent la veuve demeurée chef de famille, portait le nom féminisé du mari).

### **Pautasso.**

Ce nom ne présente aucun lien de parenté avec la potasse d'Alsace ou d'ailleurs. Il est typiquement méridional : **Occ.** *pauta* = patte < **A. prov.** *pauta* < **pré-celtique** \**pauta*.

Le sobriquet PAUTE désignait un individu aux mains redoutables dans les travaux manuels, aux champs ou sur les chantiers mais aussi dans les rixes de cabarets !

PAUTAS et PAUTASSO (prononcer *paoutasso*) sont des augmentatifs à nuance péjorative, les grosses mains n'étant pas adaptées aux travaux délicats au contraire des *manitas de plata*, petites mains d'argent qui subjugent la guitare.

Pataud ou Patou était le fidèle chien de berger aux pattes solides et infatigables.

### **Payan. Paya. Pagan.**

**Latin :** *pagus* = bourg, village. > *paganus* = villageois, rural. **Occ. :** *pagan*.

Les gens des villes étaient plus policés, plus respectueux de la religion que les ruraux. D'où la distinction établie par l'Eglise entre *pagani* = païens/ruraux et *christiani* = chrétiens/urbains .

### **Paze.**

**Latin :** *pax* = paix. Cette racine latine se retrouve dans de nombreuses langues romanes : paix en **Fr.**, *pace* en **It.** et **Roum.**, *paz* en **Esp.** et **Port.**, *peace* en **Ang.** Le **Gascon** et le **Prov.** ont *patz* et *pas* issus de l'**A. Prov.** *patz*, à l'origine du nom de famille PAZIER et qui désignait le juge de paix chargé de résoudre les conflits de voisinage. Le surnom Paz(e) ( de *patz* en **Occ.**) a pu désigner le sage ( le « parrain ») qui calmait les esprits échauffés.

Dans un ouvrage : « *Personnes et familles à la Martinique au 17ème siècle* » on trouve la présence d'une Marguerite PAZE, née vers 1647, veuve d'un Guillaume Janson, maître-charpentier et qui épousa en secondes noces Pierre Forcusson, né au Canada vers 1648. La Martinique était devenue française en 1635, sous Louis XIII.

En consultant un autre ouvrage explorant des documents de la même époque : « *Inventaire du notariat d'Alès* », on trouve, en date du 6 Juin 1623 : « *Constitution de dot entre Jean-Baptiste PAEZE de Venise en Italie, fils de feu André PAZE et de Marina, jadis mariés, et de Vincenta Bazilly, fille de feu Jean-Baptiste et de Audeda de Palerne en Sicille* ». Le scribe a curieusement écrit le même patronyme de deux façons différentes et en inversant leur ordre chronologique. Ce devait être le père vivant à Venise qui s'appelait PAEZE, le fils ayant francisé son nom en PAZE. *Paese*, en **italien** signifie « pays », venu du **latin** *pagus* > *pagensis*. Comme le Français *pays* des 8 et 9ème siècles, *paese* devait signifier aussi « natif du même pays », le pays étant la région, le sol natal. PAZE pourrait donc être une francisation de *paeze*: l'accent tonique portant sur la première syllabe, **pa** éliminant le **é** précédant le **z**.

### **Pèbre.**

Voir Térébentho

### **Péguy.**

Voir Pividal.

### **Pélissier.**

**Latin :** *pellis* = peau d'animal. La peau humaine se disait : *cutis*.

> **A.fr. :** *pelletier*. 1160 .

> **A.pr. :** *pelisier* > **Occ. :** *pelissière* et **Prov. :** *pelissié*.

Ce commerçant achetait des peaux de toutes sortes d'animaux sauvages ou domestiques afin de les traiter pour les rendre imputrescibles avant de les revendre aux fourreurs.

### **Pel(D)atan. Pelletan. Peltant.**

Patronyme fréquent en Gironde et Poitou-Charentes où dès le Moyen-Âge on exploita l'écorce de chêne pour fournir le tan nécessaire aux tanneries. *Lou pèlo-tan* était le surnom donné à l'ouvrier chargé d'écorcer les chênes. Patronyme francisé de diverses façons : Pellatan, Peltan, Pelletan, Peltant.

899 actes officiels enregistrés sous ce nom, en Gironde, entre 1580 et 1900, pour 11 en Corrèze ( pays de châtaigniers) entre 1697 et 1821.

### **Pelliccia.**

**Latin :** *pellis* = peau d'animal. *Pelliccia* : nom italien signifiant « fourrure ». Surnom devenu nom donné à celui – ou celle – qui vendait ou portait des fourrures.

Entre 1891 et 1990, 91 Pelliccia sont nés dans les Bouches-du-Rhône, 43 en Corse, et 0 en Ardèche.

### **Pépitone.**

Patronyme **italien**. Diminutif affectif de Pepi, très répandu en Toscane, mais qui se retrouve aussi en Sicile, régions de Raguse et Catana. Pepi, avec les formes Pepe, et Peppe sont des formes dialectales obtenues après aphérèse de Giuseppe, équivalent italien de Joseph, venu de l'**hébreu** יֵשׁוּעַ (*yôsep* = que Dieu ajoute (des fils)). Le Peppone de *Don Camillo* est un diminutif de Peppe.

### **Perbosc. Perbost.**

Voir Prévot.

### **Pérez.**

**Origine espagnole** : «  *fils de Pedro* ». 8ème nom le plus porté en Espagne et en 72ème position en France, entre Renard et Renaud et avant Rolland et Olivier (81/82). Forte présence des Pérez dans l'Hérault et les Bouches-du-Rhône. 95 naissances en Ardèche entre 1891 et 1990.

### **Perge. Tallagrand.**

**Latin** : *pertica* = perche.> **A. fr.** : *perche de bois*.(XIIe siècle).

> **Occ.** : *pèrga* et **Prov.** : *pergo*, francisé en PERGE et devenu sobriquet s'appliquant à un individu démesurément grand : un grand échalas.

La perche, dès 1256 fut une mesure de surface ( un carré d'environ 10 m.de côté) et Pergaire ou Perjaire désigna l'arpenteur.

Rappelons que Tallagran(d) désignait un homme de grande taille: *talha grand* qui dominait de la tête et des épaules Petiot ou Nanet.

### **Pernot. Pernollet.**

Voir entrée suivante : Perre.

Diminutif en Franche-Comté de Pierre. Pierre > Perron > Perrenot > Pernot > Pernollet.

### **Péronne. Péron. Péronneau.**

1. Péron est un diminutif affectif de Pierre et Péronne son féminin : « femme de » ou « veuve de », assumant l'exploitation de la propriété après le décès de son mari. Le surnom est devenu matronyme. Diminutif : Péronneau.

2. Localité d'origine ayant donné des noms de familles. Péronne est issu d'un nom de personne romain : *Petronus* + suff. *-a*. Dans le Nord : *Parrona* en 804. Somme : *Perruna* en 585. Saône-et-Loire. Petronus est attesté dans : *Histoire générale du Languedoc. T. II.* (an 878).

### **Perre . Perret. Peretti. Perrin.**

Forme ancienne de Pierre, traduction du **latin** *Petrus*, adaptation du **grec** *Πέτρος* (pétros), traduction de l'araméen ܦܿܬܿܪܿ = rocher, pierre. « *Tu es pierre et sur cette pierre....* » Mat 16. 13-19. Ce jeu de mots a traversé les siècles.

Un prénom si répandu devait avoir de nombreux diminutifs pour distinguer les non moins nombreux porteurs du prénom dans le même village. PERRE ( prononcer *pèrré* ), donna naissance à PERRET, PERRON et PERRIN . Forme **corse** : PERETTI.

Le diminutif, dans certains cas, réduisit *Peyre* à sa première syllabe : Saint-Pé-de-Bigorre ou Saint-Pey-de-Castets en Gironde.

Pierre CHARRIÉ signale au lieu-dit Saint PERE, commune d'Arric (07), une ferme et une source tarie en 1880. 628 Perre naquirent dans les Hautes-Pyrénées et 0 en Ardèche entre 1891 et 1990.

Une Marie Perre naquit entre 1600 et 1625 dans les Pyrénées Atlantiques.

### **Peschaire. Peschier.**

Nom de métier devenu nom de famille : le Pêcheur.

**Latin** : *piscarius*.

**Occ.** et **Prov.** : *pescaire* → *peschaire* après palatalisation.

En 1464, 3 familles Peschayre recensées à Vallon et 2 à St-Marcel-d'Ardèche.

### **Pesenti.**

Patronyme d'origine **italienne** assez répandu en Lombardie et en particulier autour de Bergame. Du participe *pesante* = pesant qui a dû suggérer un sobriquet décrivant un individu à forte corpulence.

En 1300, la famille noble des Pesenti fit partie de la faction des Gibelins, partisans du pouvoir de l'Empereur, opposés aux Guelfes, partisans du pouvoir du Pape en Italie.

En 1600, 90% des habitants de la vallée du Taleggio s'appelaient Pesenti. Pour les différencier on dut adjoindre à leur nom de famille, un surnom : Pesenti Rossi, Pesenti Bolo, Pesenti Buccela ....

491 Pesenti naquirent dans le Gard et 62 en Ardèche entre 1891 et 1990.

### **Peter. Peters.**

**Forme allemande et alsacienne** de Pierre. Voir entrée *Pierre* ci-après.

Le **s** de Peters est la marque du génitif de filiation.

### **Petermann.**

**Origine germanique** : nom alsacien : « l'homme nommé Pierre » ou « appartenant à la famille de Pierre ».

Entre 1891 et 1990, 4 Petermann naquirent en Ardèche et 153 en Moselle où ils sont établis depuis longtemps : Pierre Petermann y naquit en 1615 et y mourut en 1682.

### **Peugeot.**

**Latin** : *pix* = poix > **A.fr.** : *peiz* (1050). **Occ.** : *pega* et **Prov.** : *pego*.

Patronyme originaire de Franche-Comté où la poix, localement se disait *pège*. *Pègeot* désignait celui qui travaillait la poix (et en avait les mains noires) : le cordonnier, anciennement save-tier. « Cordonnier » se disait *pegòt* en **Occ.** et *pegot* en **Prov.**

318 Peugeot sont nés dans le Doubs entre 1891 et 1990.

### **Peyre. Peyrouse. Peyronel. Peyronneau.**

**Latin** : *petra* = pierre. **Occitan** : *peira* **Prov.** : *peiro*. Francisé en Peyre.

Une place importante doit être réservée au suffixe *-os / -osa* (prononcer *ous / ouse*) traduisant l'abondance : **Occ.** *peirós / peirosa* > francisé en **peyròus / peyròuse / peyròusse** = sol très caillouteux.

**Anthroponymes** : Peyre, Peyret, Peyron, Peyrouse, Peyrefitte, Lapeyre, Lapérouse.

Peyron avec le suff. diminutif *-èl* (**latin** *-illu*) a donné Peyronel et Peyronneau en nord-occitan.

### **Pezone.**

Patronyme **italien**. Pezzoni est répandu dans les régions de Milan, Bergame, Brescia. Dérivé du nom médiéval *Opezzo* issu d'une forme **germanique** *Obizo*.

### **Pezzano.**

Patronyme **italien**. On trouve des noms de lieux et de familles Pezzano en Emilie et Lombardie. Pezzana en Piémont. Pourrait dériver du nom de personne romain *Peccius*.

### **Philippot.**

Diminutif de Philippe.

Du **Grec** *Φίλιππος* (philippos) = ami des chevaux et prénom Philippe.

Du verbe *φίλο* (philo) = aimer et du nom *ἵππος* (Ippos) = cheval.

Prénom très célèbre en Grèce et porté 3 siècles avant J.-C. par Philippe de Macédoine, qui incorpora dans ses armées des régiments de cavalerie. Son fils Alexandre (le Grand) retint les leçons de son père et conquiert un immense empire.

Les chrétiens quelque peu oublièrent l'apôtre Philippe pour honorer davantage saint Philippe l'Évangéliste, disciple de Jean le Baptiste et qui prêcha en Palestine et Roumanie.

### **Picard. Picot. Picq.**

Nom de personne : originaire de Picardie.

Ou sobriquet péjoratif de piqueur, « celui qui manie le pic ». **Latin** : *picus* > **A. fr.** *pic* (1155).  
Ou sobriquet désignant une personne susceptible, emportée, colérique. (Mistral, TDF). De l'**A. fr.** *Picart* = piquant.

PICOT, en **A. fr.**, en 1170, désignait « une arme pointue ». Sobriquet pour un individu ombra-geux : qui s'y frotte s'y pique ?

### **Pichon. Pichot. Courtet. Basset.**

**Bas latin** : *pittitus* = petit > **A. fr.** : *petit* (11e siècle).

> **Occ.** : *pichon* et *pichòt* = de taille réduite.

Les surnoms relatifs à la taille réduite devenus ensuite noms de familles regroupent les patronymes COURT, COUTET, COURTIN ainsi que BAS, BASSET, BASSON .

### **Picq. Picot.**

Voir Picard.

### **Pierre. Pierron. Pietri. Pierri.**

**Latin** : *petrus*, de *petra* = pierre. « Pierre, tu es Pierre et sur cette pierre ..... ».

Attesté : Abbé Duchesne dans « *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule* », en 511 à Saintes, en 581 à Metz, en 614 à Marseille, en 633 à Béziers.

Dans « *Histoire Générale du Languedoc* », en 782.

Diehl E., dans « *Inscriptiones latinae christianae veteres* », relève 65 Petrus.

Diminutif affectif : Pierron. Variantes **corsés** : Pietri et Pierri.

Nom en faveur parmi les chrétiens grâce à la notoriété de l'apôtre Pierre. Pierre et Paul, noms issus du Nouveau Testament, ont été très vénérés aux premiers siècles de la chrétienté, mais Paul connut un déclin au Moyen-Age.

### **Pifard.**

A l'origine, sobriquet : individu au gros nez.

**Prov.** : *pif* = « nez, en style burlesque, synonyme de *pebroun* ». (Mistral).

« *Vau miès lou pif trop long que la visto trop courto* ». ( M. Féraud).

Autre sens du sobriquet : individu gras et gros. En **Fr.** : piffre. Mot que nous retrouvons dans « *Cyrano de Bergerac* », Acte IV, Sc. 3. Cyrano exhorte les cadets de Gascogne, mourant de faim , au siège d'Arras et qui ne pensent qu'à manger :

« *Approche, Bertandou le fifre , ancien berger....*

.....Souffle et joue à ce tas de goinfres et de piffres

*Ces vieux airs du pays ..... »*

### **Pifferi.**

Patronyme **italien**. A l'origine, surnom donné à un musicien. Devenu patronyme rencontré dans les régions de Milan, Côme, Modène et la Basse Toscane. Ressemble étrangement à son cousin germain Pfeifer , qui, en **allemand** désignait le fifre, venu du **latin** *pipare* et qui donna *pipeau* en **A. fr.**

### **Pin. Pinède. Pinel. Py.**

**Latin** : *pinus* > **A. fr.** : *pin* (1080). Un grand pin isolé caractérisait un lieu, une ferme, un carrefour et leur donnait son nom. PY est un hameau à Loubressac (Lot) et LE PY un hameau de St Julien le Roux (07). Toponyme francisé en PIN (Le) à Issarlès, à Fabras (*Pinu* en 1480).

L'**Occitan** *pineda* = bois de pins est à l'origine du patronyme PINÈDE .

*Pinèl* avec son suffixe diminutif *èl* semble désigner un petit bois de pins . PINÈDE et PINEL sont devenus noms de familles désignant les habitants de ces lieux-dits.

### **Pinaud. Pinault.**

Diminutif de « pin ». (voir entrée ci-dessus). Soit, un petit pin caractérisait la ferme, soit cette ferme était située près d'un petit bois de pins. Toponyme devenu patronyme.

En **A. fr.** *pinard*, *pinaud*, désignait une pièce de monnaie sans grande valeur. Le mot serait-il devenu un sobriquet pour une personne « sans le sou » ?

Patronyme répandu dans le Centre, l'Ouest et le Nord-Ouest. 159 PINAUD sont nés en Charente Maritime entre 1891 et 1915. Aucun(e) en Ardèche, entre 1891 et 1990.

Bien que nombreux en Charente Maritime, les PINAUD n'ont rien à voir avec le Pineau des Charentes ! ( 15ème siècle).

### **Pinturier. Pintureau/aud.**

**Latin** : *pingere* > **A.fr.** : *peindre* (1080) > *peinturier* (1260). Nom de métier désignant le peintre. Diminutifs : Pintureau (Ouest), Pinturaud (Anjou, Charente).

### **Piot.**

**Latin** : *pica* = pie > **A. fr.** : *pie* ( 1175). > *piot* (1290) = petit de la pie.

Sobriquet désignant une jeune personne un peu trop volubile.

### **Pisani.**

**Origine corse** : *pisani* = sobriquet désignant un natif de Pisa (Italie). Autre hypothèse : sobriquet , augmentatif de *viso* (*pisu* en **sarde**) , désignant un pois, un noyau de fruit et s'appliquant à une personne affectée d'un goitre.

Rappel d'un passé historique glorieux : les PISANI furent une famille patricienne originaire de Pisa qui vinrent se fixer à Venise dès le Xème siècle. Plusieurs palais témoignent encore, à Venise, de ce passé prestigieux.

### **Pividal. Péguy.**

**Latin** : *Petrus* = Pierre > **Occ.** : *Peyre*. En **Gascon**, *Peyre* évolue vers *Peyr*, *Pey* et même *Pé* comme à Saint-Pey-de-Castets (Gironde) ou Saint-Pé-d'Arde (Hte Garonne). Le poète Pey de Garros publia ses *Eglogues* ( en **Gascon**) en 1567. Dans les villages où vivaient plusieurs porteurs du même prénom, on associa le prénom au nom afin de les distinguer facilement et les Peyremarti, Peyrebernard, Peyreguy, devinrent par la suite Pémarti, Pébernard ou Péguy. Peyrevidal évolua en Pévidal et après assimilation du *é* par le *i*, on obtint PIVIDAL.

### **Plan. Duplan. Pla(t). Dupla(t). Plo(t).**

**Latin** : *planum* = surface plate. > **Occ.** et **Prov.** : *plan*. Toponyme très courant dans le Midi de la France : Plan-d'Orgon, Plan-de-Cuques, Plan-de-Campagne ( méga-super-hyper marché ouvert le Dimanche et où les enfants jouent à pousser les « cadies » au pied de la Ste Victoire et des rives de l'Arc chères à Cézanne). En Nord Occitan un phénomène phonétique fait passer le **a** tonique devant nasale à **o**, entraînant l'évolution suivante : Plan > Plon > Plo(t). Le quartier du Plot, à Lagorce est une zone plane. Noms de lieux passés ensuite aux familles.

### **Planche. Planchon. Planque.**

**Latin** : *planca* = planche. > **Prov.** : *plancho*, *palancho*. Et **Occ.** : *planca*, *palanca*.

On franchissait les ruisseaux en jetant une planche, puis un plancher, puis une passerelle en bois qu'on continua à appeler « la planche ». Le ruisseau de la Planche à Vallon alimentait jadis jadis plusieurs tanneries en eau. Le nom du lieu passa ensuite à ses habitants. Planchon étant le diminutif de Planche : « fils de.. » ou « le jeune fils » par rapport à l'aîné.

### **Plantevin.**

Voir Vidal.

### **Plet. Plé.**

**Latin** : *plenus* = plein . > **A. fr.** : *plein* (1080).

> **Occ.** et **Prov.** : *plen* = rassasié, qui ne manque de rien.

Dans *plen*, la nasale finale **n** ne modifiant pas la voyelle précédente tombe et *plen* > *plé*. Francisé PLET, certainement sous l'influence de « replet » du **latin** *repletus* = rempli (> **A. fr.** : *re-*

*plet*, fin 12<sup>e</sup> siècle). Jadis, on reconnaissait le propriétaire foncier, le commerçant avisé et le rentier matois à – comme on disait alors - « leur ventre de propriétaire ». Et le système électoral dit « censitaire » faisait d'eux les notables de leurs circonscriptions.

**Plot.** Voir Plan.

### **Poirette.**

Latin : *porrum* = poireau, plutôt que *pira* = poire.

> **Occ.** : *pòrre* et **Prov.** : *porre*, prononcé « pouré ». La diphtongue *ouo*, avec la francisation de PORRÉ (vendeur de poireaux) a évolué vers *oi* pour obtenir Poiret féminisé en Poirette : fille ou femme de Poiret.

### **Poirout.**

**Latin** : *pira* = poire > **A.fr.** : poire (12<sup>e</sup> s.). Diminutifs : *poirot*, *poirou(t)* qui désignaient une petite poire, puis surnoms désignant le producteur ou le vendeur de poires.

71 naissances de Poirout dans le Maine-et-Loire, entre 1891 et 1990, pour 0 en Ardèche.

### **Poizat. Poizin. Poizot.**

**Latin** : *puteus* = puits. *Puteus* + suff. *-atus* > *Poizat*. Nom de localité d'origine. Dans l'Ain, *poystatum*, 1144. Dans la Loire, *Poysat*, 1410 et un hameau : *Poysats*, 1320. Le quartier des Pouzes à Vallon a la même origine et possédait de nombreux puits. Variantes : Poizot en Lorraine et Poizin (S.E.).

Patronyme fréquent dans la région lyonnaise. 619 Poizat naquirent dans le Rhône et 8 en Ardèche entre 1891 et 1990.

### **Polge. Poujade.**

**Latin** : *podium* = hauteur. Racine oronymique qui a donné de nombreux toponymes dans le Midi de la France. Toponymes devenus ensuite noms de familles : Puech (34), Pech (08), Pujault (30), Puget (84), Le Poujet (34). La Pouge, en Dordogne était *La Pogia* en 1460, de **l'Occ.** *poja* = raidillon et *pojada* = montée, francisé en Poujade. Polge "pourrait être une fausse régression de Pouge. Ou une métathèse de *Poujols* (34) > *Polge(s)*.

Nom fréquent dans le Gard où 612 Polge naquirent entre 1891 et 1990. Contre 13 en Ardèche.

### **Poliol.**

**Latin** : *polire* = soigner, embellir. > **A. fr.** : *polir* (fin 12<sup>e</sup> s.) et adjectif *poli* = élégant. « Qui a des égards pour les autres » ( *Académie* en 1694). Du **lat.** *polire* est issu le **Prov.** *poli* (TDF) et ses diminutifs Poliet, Poliot et Poliol.

*Poli* + suff. diminutif *-du* (du **lat.** *òlum*) > *Poliou*, francisé en Poliol.

Plusieurs familles Poliol sont recensées dans des villages des Alpilles (13).

### **Pommerel. Poumeyrol.**

**B. latin** : *pomarium* = pommeraie.

**Occ.** : *pomairòl* = pommeraie, avec une variante féminine : *pomairòla* francisé en Pommerolle ou Pommerelle puis Pommerel, retrouvant une forme masculine pour « champ de pommiers ».

### **Pons. Ponson. Poncelet. Poncet. Poncy.**

**Latin.** *Pontio(n)* attesté dans le *Cartulaire de l'abbaye de Savigny* (69) en 928. Pontio venant lui-même du latin *Pontius*, attesté dans les *Chartes de l'abbaye de Cluny* en 909.

Pontius était très populaire dans le sud de la France. Deux Saints Ponce au III<sup>e</sup> siècle, dont l'un martyrisé sous Valérius (an 258) très honoré en Languedoc.

Pons Sabatier, notaire à Lagorce, rédigea les procès verbaux des *Estimes* de 1464.

**Diminutifs**: Ponson, Poncelet, Poncet. A la Renaissance, Pons fut relatinisé en Poncy.



Ponson du Terrail (1829-1871) fut un créateur fécond de romans feuilletons dont le héros Rocamboles, défenseur de la veuve et de l'orphelin, devint extrêmement populaire.

### **Pont. Dupont. Ponton. Pontal. Pontier. Pontil(le).**

**Latin :** *pontem* > **Fr.** *pont* (1080).

De tous temps le pont a joué un rôle clé dans l'économie de la ville ou du village. Et Pont, Dupont, Delpont s'appliquèrent aux maisons proches du pont et à leurs habitants.

Pontier travaillait à l'entretien des ponts parmi lesquels on trouvait de petits ponts qui ont donné des diminutifs qui à leur tour ont donné des patronymes : Pontal, Pontet, Ponton, diminué lui-même en Pontou. Le diminutif *Pont -ilha* (du **latin** *-icula*) a donné Pontil et Pontille.

### **Porceddu. Pourcel.**

Origine **sarde**. Porceddu dans le Sud de la Sardaigne et Porcheddu dans le Nord. Équivalent de l'**italien** *Porcello* ou du **français** *Pourcel*, tous issus du **latin** *porcellus* = pourceau. Un sobriquet qui, à l'époque actuelle est fort dépréciatif et péjoratif. Il n'en était pas de même au Moyen-Âge où Porcel et son diminutif Porcelet étaient des noms de baptême attribués à des bébés « roses, tendres et joufflus » comme dit la chanson.

Au 13<sup>ème</sup> siècle, Bertran et Rainaud de Porcelet, appartenant à une famille noble d'Arles, se révoltèrent contre l'évêque Jean Baussan. En 1805, GOYA peignit le portrait de Dona Isabel de Porcel, visible de nos jours à la National Gallery de Londres. Et savez-vous que le mot **latin** *porcus* est à l'origine du mot *porcelaine* ? Qui l'eut imaginé ?

### **Porché. Porchier. Porquier. Porcheron. Porcherot. Porchez. Porchat.**

**B. Latin :** *porcarius* = porcher < **lat.** *porcus* > **A.fr.** *porchier* (1265) = éleveur de cochons.

Variante régionale : Porquier (Normandie), Porcheron (Ouest), Porcherot (Est), Porchez (Nord), Porchat (Lyonnais).

**Portal. Porte.** Voir Laporte.

**Poudevigne.** Voir Vidil.

**Pouget. Pugin.** Voir Puech.

**Poujade.** Voir Polge.

### **Poulain. Le Poullen.**

**Lat. pop. :** *\*pullanus* < **latin** *pullus* = petit d'un animal. > **A.fr.** *pulain* (12<sup>ème</sup> s.).

Sobriquet désignant un individu au caractère vif et ombrageux d'un jeune poulain.

Forme **bretonne**: Poullen (Le) en 1700 à Quimper, variante graphique de Poulain relevée en 1396 à Janzé, ou Poullain à Pipriac en 1490.

**Pourcel.** Voir Porceddu.

**Poux.** Voir Dupoux.

### **Prat. Pradier. Pras. Prati. Praz.**

**Latin :** *pratum* = pré. > **A. fr.** *pré* (1080).

**Occ. et Prov. :** *prat*. Le féminin *prada* désigne un grand pré.

Les diminutifs *pradoun*, *pradel*, sont à l'origine du village de Pradons et du Domaine du Pradel, jadis propriété d'Olivier de Serres qui fut détruite pendant les guerres de religions.

**Patronyme :** Pra, Prat. Pradal désignaient les gens qui vivaient sur (ou près d') une prairie et Pradier celui qui était chargé de l'arrosage des prés. Au pluriel et selon la région, on trouvait les formes Pras, Prats, Pratz, Pratz ou Prax. Sans oublier Prati (Corse) et Praz (Savoies).

Les Estimes de 1464 recensent des Pradier à Mirabel, Virac, Vallon, Aubenas et St Marcel-d'Ardèche.

### Précourt.

Nom de lieu d'origine devenu patronyme : le pré court, comme il y a Pré Long à Alboussière, Pré Grand à Marcols, Pré Maure (sombre) à Vernoux. Précourt : surnom attribué au possesseur du pré. Précourt, dans la commune de Sibiville (P.-de-C.) était *Preecort* en 1220.

Entre 1881 et 1990, 71 Précourt naquirent dans le Calvados et seulement 2 en Ardèche.

### Prévot. Prévost. Perbosc. Perbost.

**Latin** : *praepositum* = préposé > **A. fr.** : *prevost* (12<sup>e</sup> siècle) = magistrat, officier civil.

Le prévôt était un personnage important qui partageait avec les *bailes* l'administration des provinces et représentait l'autorité royale ou locale.

Ces titres officiels devinrent des sobriquets désignant des personnages locaux enrichis et devenus quelque peu égoïstes, infatués de leur personne.

### Profit. Profichet.

**1. Latin** : *profectus* : part. passé substantivé du verbe *proficere* = progresser, produire du profit. > **A. fr.** : *proffit*, *profit* (1120). Surnom d'une personne aisée. Diminutif : Profichet (Midi).

**2. Latin ecclésiastique**: *propheta* (venu du **Grec** Προφήτης) = prophète > **A. fr.** : *profite* (980). Surnom attribué aux illuminés annonciateurs de la fin des temps. Il y en eut beaucoup peu avant l'An Mille et quelques uns encore avant l'An 2000.

Patronyme porté en Seine-et-Marne et Corrèze où naquirent 31 et 24 Profit entre 1891 et 1915, alors qu'il en naquit un(e) en Ardèche. Nul n'est prophète en ce pays !

Nicolas Profit (ca 1620-1683) épousa vers 1650, à Fretoy (S.-et-M.) Suzanne Le Boeuf (ca 1625-1683).

**3. Proffit** ou **Profit** est aussi un patronyme **britannique**, venu d'un sobriquet désignant soit un diseur de bonne aventure (*a fortune-teller*) soit un acteur qui tenait le rôle d'un prophète de la Bible dans les « *Mystères* » joués au Moyen Âge sur le parvis des églises.

### Pronesti.

Patronyme d'origine **italienne**. Nom de lieu d'origine: habitant du hameau de Prone, commune de Montcreste dans le Piémont. Prone était *Praone* en 1346, ce qui signifiait « la grande prairie. Et se disait *la prada* en Ardèche.

### Prouf(f).

Il y eut une famille PROUFF à Vallon dont le nom subsiste sur une pierre tombale du cimetière. Patronyme d'origine **bretonne** localisé en Trégor et monts d'Arrée. Un *Prouff* est recensé en 1643 à Saint-Thégonnec. Nom correspondant au **moyen-breton** *prouff* = preuve, ou probation. Emprunt à l'**A. fr.** *provece* (1167), issu du **latin** *probare* = mettre à l'épreuve. Le *proveor* (début 12<sup>e</sup> s.) était celui qui éprouvait : le défenseur, l'avocat.

### Proust.

Voir Leproust.

### Puech. Pouget. Pugin.Pujol.

**Puech** : du **latin** *podium* = hauteur . Emprunt au **Grec** Πόδιον (podion) = hauteur.

Cette racine a donné des noms de familles : Puget, Pugin, Pouget, Puech, Poujoud , Pujol, Pujol très répandus dans tout le midi de la France. Ces noms de familles ont été empruntés aux toponymes qui définissaient leur lieu d'habitation : une hauteur.

### Puel.

**A. fr.** : *puel*, *puell* (12<sup>e</sup> s.) = rejeton, jeune pousse. Origine obscure. Peut-être **b. latin**: *puga* = pointe ? Dauzat voit dans l' **Occ.** *puèlh* ou le **Prov.** *puel* une zone de taillis. Le phytonyme est ensuite devenu patronyme.

### Puillandre.

**Racine bretonne** : *puilh* < **Br. moyen** : *puyll* = intense, abondant. A l'origine du nom Le Puil recensé en 1426 à Riec et 1446 à Ploumoguer. On trouve un Puill en 1631 à St-Jean-du-Doigt

Puillandre est un dérivé, en 1684 à Collorec, ainsi que Pouillandre, en 1823 à Locunolé.

Patronyme qui se concentre en Bretagne. De 1891 à 1990 : 206 naissances dans le Finistère, 51 dans le Morbihan et 43 en Côtes-d'Armor. Ils n'ont pas réussi à se reproduire en Ardèche !

### Pujol.

Voir Puech.

### Puzenat.

DAUZAT reconnaissait pour ce patronyme « une origine obscure » et avançait très prudemment la racine **latine** *puteus* = puits et qui ferait de Puzenat, un puisatier. Il serait préférable, je crois, de rechercher du côté du **latin** *pullus* = poulet qui a donné le **bas latin** *pullicenus* signifiant « poussin ». Le patois savoyard en a tiré *puzena* = poussin et le surnom PUZENAT a du désigner un éleveur de poulets, ou, devenant sobriquet, un homme craintif. N'oublions pas qu'en Italie, naquit un personnage de la Commedia dell'arte : Pulcinella (du **latin** *pullicenus*) baptisé en Français Polichinelle et représentant un homme timide et maladroit.

Ce nom est fréquent en région lyonnaise et le département qui en détient le record pour les naissances est la Saône-et-Loire : 280 entre 1891 et 1990. Est-il réellement surprenant de trouver autant de Puzenat dans le pays de production du poulet de Bresse autour de la bonne ville de Louhans ?

### Py.

Voir Pin.

### Quedeville.

Nom d'origine **normande**, déformation du lieu d'origine : Quetteville dans le Calvados, qui fut *Ketelvilla* en 1203. A l'origine : *Ketill-villa* = le domaine de Ketill, nom de personne issu du **Vieux norrois**, la langue parlée par les envahisseurs normands. La racine *Ket* se retrouve en **V. isl.** : *ketell*, en **V. sax.** : *ketil*, en **Got.** : *katils*, tous ces mots désignant le chaudron qui jouait un rôle primordial dans les mythologies scandinaves et celtiques et grâce auquel on préparait la potion magique des compagnons d'Astérix. Notre champion ANQUETIL, descendant d'un *Ans Ketill* avait-il reçu de ses ancêtres la formule de la potion magique ?

Entre 1891 et 1990, 196 Quedeville naquirent dans le Calvados. Aucun en Ardèche.

### Quéré. Le Quéré.

Patronyme **breton** : *kere* < **Moyen bret.** : *querre* = cordonnier. On recense un Quere en 1350 à Bégard ; Le Querre en 1426 à Loëlan ; Querré en 1725 à Quimper.

### Quesnel.

Formé sur *quesne*, forme normande et picarde de « chêne »

**Gaulois** : *cassanos* > **A. fr.** : *chasne*, *chaisne* > **Picard** : *kaisne*. Le Quesnoy et Le Quesnel : lieux plantés de chênes, ayant donné des patronymes à leurs habitants.

Chasseneuil-du-Poitou avec son célèbre parc d'attractions, le Futuroscope, était du temps d'Astérix, *Cassano-ia-lon*, la clairière de chênes.

### Quettelart. Quétel.

Patronyme porté en Nord-Pas-de-Calais, où 138 Quettelart/ Quettelard naquirent entre 1891 et 1990. Nom issu de l' **A. picard** *queste* venu du **M. néerl.** *Keste* signifiant « bahut ». Questier était le fabricant de bahuts, avec ses diminutifs Questel, Quétel et Quettelard(-art).

A Marquise (P. de C.) Charles Quetelard né vers 1650 épousa Marie Dreman née vers 1652 et Charles Quetelard né en 1679, épousa en 1706 Jacqueline Simon (1684-1715).

L'explication pour « Quettelard » : sobriquet donné à un « mort de faim » en **quête de lard** relève de la plus pure patronymie de comptoir.

### Quintin.

Variante **bretonne** de Quentain qui fut évêque d'Apt au Vème siècle.

**Latin** : *quintinus* = né le cinquième (< *quintus*) . Saint Quintin, apôtre du Vermandois fut martyrisé au IIIe siècle. Le patronyme Quintin est recensé en 1426 à Quimperlé, en 1440 à Arz, en 1464 à Morlaix. Nom de lieu répandu en Bretagne : Goasquintin et Tréguintin (29).

796 QUINTIN naquirent entre 1891 et 1990 dans le Finistère, 688 dans les Côtes d'Armor et 2 en Ardèche.

**Rabier. Ravier. Rabanier. Rabanit. Ravanel. Ravel.** Marchand de raves. Puis marchand de légumes.

**Latin :** *rapa* = rave. > **A. pr. :** *raba*. > **Prov. :** *rabo* et **Occ.** *raba*.

L' **Occ.** *rabèl* = navet, a donné le nom de famille RAVEL. *Rabanèl*, le radis sauvage est à l'origine de RAVANEL, RABANET et RABANIT.

**Raffin. Raffy.**

Nom de personne **germanique :** *Raffinus*. *Raf* < **V.h.a. :** *rafan* = arracher.  
*Hari* = armée.

Raffin, dans le Sud-Ouest est devenu RAFFY . (Comme MATIN > MARTY ).

**Ragueneau. Ragot.**

Nom de baptême germanique : RAGON d'une racine **germanique :** *Rag* < **got. :** *ragin* < **V. sax. :** *regan* = puissant.

Rago: attesté dans *Cartulaire de Saint Etienne de Dijon*. (an 903). Diminutifs: Raguin, **Ragot**.

Ragon > diminutifs Ragoneau(x) et Ragueneau. (Poitou).

Nom de famille localisé en Vendée et dans l'Ouest de la France.

Aucune naissance de RAGUENEAU enregistrée en Ardèche entre 1891 et 1990.

**Rambaud.**

**Racines germaniques :** *hram* = corbeau + *-bald* = courageux. Latinisé en *Ramboldus*.

*Hram* < **V. a. :** *hremm* < **V.h.a. :** *hraban* = corbeau: messenger dans la mythologie germanique.

*Bald* < **V.h.a. :** *bald* < **Got. :** *balths* = audacieux, hardi.

Ramboldus :attesté dans : *Urkundenbuch zur Geschichte der jetzt die preussischen Regierungsbezirke Coblenz und Trier bildenden mittelrheinischen Territorien*. ( an 867).

Et dans *Chartes de l'abbaye de Stavelot*. (ans 895-896).

**Ramirez.**

**Patronyme espagnol :** fils de Ramiro. Nom d'origine **germanique** apporté par les Wisigoths qui envahirent la péninsule ibérique. *Hram* = corbeau + *Hari* = armée.

*Hram* < **V.a. :** *hremm* < **V.h.a. :** *hraban* = corbeau. **V.isl. :** *hrafn*.

*Hari* < **V.h.a. :** *hari* = armée. Latinisé en Ramarius.

Ramarius : attesté dans : *Cartulaire de Cormery*. (an 804).

Ramierus : .... .. : *Rouleaux des Morts du IXe au XVe siècle*. (an 1050-51).

Des rois d'Aragon et de Léon portèrent le nom de RAMIRE . Entre 1881 et 1980, 16 Ramirez naquirent en Ardèche et 292 dans les Bouches-du-Rhône.

**Rampal.**

Ce nom rappelle la fête des Rameaux célébrant l'entrée du Christ dans Jérusalem.

**Occitan :** *rampalm*, formé sur *ram palm* = rameau de palmes.

**Prov. :** *rampau*. Du **latin** *ramus palmæ*.

**Ramseier.**

**Origine germanique.** Nom surtout porté dans le Haut-Rhin et qui semble désigner des gens originaires de Ramsei, localité du canton de Berne (Suisse).

**Ranc. Ranquet. Goy. Claude.**

1. Selon A. Nouvel, l'**Occitan** *ranc* = rocher, provient d'une racine **P.-i.e.** *Ar* à valeur oronymique, élargie en *-anc* et ayant perdu sa voyelle initiale : *ar-anc* > (*a*) *ranc*. Vu le relief tourmenté de l'Ardèche, on y trouve un très grand nombre de toponymes en Ranc, ou

Ronc et mê-me Ron : Ranc Pouchut à la sortie des Gorges de l'Ardèche, Ron de Coucouloudo dominant Valgorge et Ron de los fados à Vallon. Ranc et Ranquet, son diminutif désignaient-ils un père et son fils solides comme deux rocs ?

2. Marianne MULON nous rappelle que les sobriquets attribués avant le 11<sup>ème</sup> siècle et devenus ensuite noms de familles, étaient souvent facétieux et cruels, insistant sur un défaut physique ou psychologique. RANC, dès le Moyen-Âge, dans le Midi, désignait le boiteux. Lévy recense le mot dans son dictionnaire d'Ancien Provençal. Le **Prov.** *goi* synonyme de « ranc » est à l'origine des noms de familles GOI et GOY. ( du **latin** *coxō*).

A travers toute la France les claudicants ont reçu des noms qui ont traversé les siècles : Gambin, Gambier, Gambion, Campin, Cambin. Clochard descend du **Latin** *cloppicare* = aller clopin-clopant. Et CLAUDE, d'où vient-il (elle) ? Du **latin** *claudus* = boiteux ! Qui nous a aussi donné « claudiquer ». Décidément, on ne s'en sortira qu'en prenant nos jambes à nos cous !

Diction : « A la Saint Claude (15 Févr.) regarde ton seau ; tu ne le verras pas plus haut ».

### **Rancurel. Revel. Ravel.**

Rancurel, commune de l'Isère était de *Rancurello* au 11<sup>ème</sup> siècle. Etait-ce une commune particulièrement agitée et portée à la rébellion ?

**Latin** : *rancor* > **B.latin** : *rancura* > **Occ.** : *rancurèl* = au caractère vif et emporté.

**Latin** : *rebellare* = se rebeller > **A. fr.** : *revel* (12<sup>e</sup> s.) = révolte et **A. prov.** : *revel* = rebelle.

REVEL ou RAVEL évoquent des esprits frondeurs. Des dissidents, comme il est dit en Chine. Ravel, comme vu plus haut, peut être issu de l' **Occ.** *rabèl* = navet.

### **Raoul.**

**Racine germanique** : *Rad* = conseil ; *wulf* = loup. Latinisé en *Radolfus*.

*Rad* < **V. sax.** : *rad* < **V. a.** : *raed* < **V.h.a.** : *rāt* = avis, conseil.

*Wulf* < **Got.** : *wulfs* < **V. sax.** : *wulf* < **V.h.a.** : *wolf* = loup.

Radolfus : attesté dans *Codex traditionum der Bonner Munster-kirche S. Cassius und Florentius*. (an 895).

Radulfus : attesté dans *Polyptyque de l'abbaye de Saint Germain des Prés*.

Raulphus : ..... *Cartulaire de Saint Jean d'Angely*. (v. 1015).

### **Raoux. Roux. Roupioz.**

**Latin** : *raucus* = rauque, enroué. > **A. fr.** : *rau, rauc* (fin 13<sup>e</sup> s.).

Le poète artésien B. Fastoul se lamente : *Ne je ne puis mais haut crier*

*Car douze mois en l'an suis raus.*

*Raus* prononcé *raous* se transcrivit RAOUX, tout comme *rous* : l'homme aux cheveux roux, devint ROUX dans l'Etat civil. « Dans le Midi pullulent les Roux » constate Marianne MULON. Tout comme les ROSSI en Italie !

Dauzat considère Raoux comme une variante du vieux nom d'origine **germanique** RAOUL.

Dans le domaine de l'enrouement et de l'enchifrènement, la langue savoyarde possède un terme : *roupia* = rhume de cerveau, qui a donné le patronyme ROUPIOS/Z, porté en 1700 par un habitant de la région d'Annecy. Jean de Meung explique, qu'au 13<sup>ème</sup> siècle, la roupie était « la goutte d'humeur qui pend au nez ». Pas de roupie sans son nez !

### **Ratié. Ratier.**

**Racines germaniques** : *Rat* (conseil) + *-hari* (armée).

*Rad / Rat* < **V. sax.** : *rad* < **V. a.** : *raed* < **V. h.a.** : *rāt* = avis, conseil.

*Hari* < **got.** : *harjis* < **V. sax.** : *heri* < **V.h.a.** : *hari, heri*.

Latinisé en Ratharius attesté dans *Die Sprache der Langobarden*. (an 766).

Ratherius ..... *Chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 935).

Ratherus ..... *Chartes de l'abbaye de Stavelot*. ( IX<sup>e</sup>-Xe s.).

Ce nom de famille a pu être, à l'origine, en des temps plus récents, un sobriquet . En **A. fr.** le mot signifiait au 13ème siècle « pillard et voleur ». En **Occitan** *ratier* signifie « capricieux ». En aucun cas le nom signifie « chasseur de rats » qui se dit « *rataire* » ; (prononcé *rataire*).

### **Ravanier. Ravel.**

Voir Rabier. Et Rancurel, pour Ravel.

### **Ravinet.**

**1. Latin :** *rapere* = ravir ( au sens de dérober).> **A. prov. :** *rapir* > **Prov. :** *ravi*.

En Provence, *lou ravi de la Crècho*, se trouve dans un tel « ravissement » qu'il en perd toute notion de réalité. Le « ravi », c'est le crédule, le naïf et « ravinet » est son diminutif.

2. Dauzat propose une autre étymologie. En **A. prov.**, *robina* signifiait « canal d'écoulement », qui aboutit en **Prov.** à *ravino* et *roubino*. Le verbe *ravina* (raviner) a pour part. passé : *ravina*, francisé en « raviné ». Un lieu raviné par les eaux de pluies ( comme les Riailles à Lagorce) a pu être prendre ce qualificatif et, de toponyme devenir ensuite patronyme.

### **Raydon. Reydon.**

**Latin :** *rigidus* = rigide.> **A.fr. :** *roide, reide* (1175) = dur, escarpé, rigide. Le diminutif Reydon et sa variante Raydon devinrent des sobriquets s'appliquant à des individus au caractère dur et inflexible.

Patronyme peu répandu rencontré en Ardèche et Lozère. 14 Raydon naquirent en Ardèche entre 1891 et 1990.

Jean Raydon (1630-1692) épousa en 1651 Antoinette Vieljouves (1630-1673) à Gourdouze, Vialas (Lozère) .

Leur fils Antoine né en 1651 épousa en 1681 Jeanne Servièrre née en 1661.

### **Raymond. Reymond.**

**Racines germaniques :** *Rag* < **got.** *ragin* et *raginon* = conseiller.

*Mund* < **V.h.a. :** *munt* = protection.

Latinisé en Ragamundus attesté dans: *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny.* (an 939).

Raigmundus ..... .. *Cartulaire de l'abbaye Saint Victor. Marseille.* (an 1042).

Raiemundus ..... .. *Cart. abbaye de Conques en Rouergue.*(ans 1061-65).

Prénom ensuite devenu nom de famille fort répandu dans le Midi de la France dès le Moyen-Âge en raison de la popularité des Comtes de Toulouse qui de Raimond Ier ( en 852) à Raimond VII (en 1249) s'illustrèrent lors des croisades ou de l'hérésie cathare. Ramon est la forme occitane de Raymond.

**Diction :** « *S' il gèle à la Saint Raymond (7 Janvier) l' hiver est encore long* ».

### **Raynaud. Reynaud. Reynal. Raynal . Renaud. Renault.**

**Racines germaniques :** *Ragan* = puissant + *waldan* = gouverner. < **V.h.a. :** *waltan*.

Latinisé en Ragnaldus attesté dans *Cartulaire de l'abbaye de Gorze.* (an 874).

Regnaudus ..... .. *Obituaire de Saint Claude.* (IXe-XIe siècles).

Raynoldus ..... .. *Cartulaire général de Paris.* ( vers 842).

Reinaudus ..... .. *Obituaire de l'abbaye de Loissac.*

La forme **Renault** ne remonte qu'au XVIe siècle, lorsque les savants scribes de la Renaissance prétendirent retrouver les formes savantes étymologiques en criblant notre beau et simple Français de lettres « adventices » et superfétatoires .

### **Rebel.**

**Latin :** *rebellus* = qui refuse l'autorité.> **A.fr. :** *rebelle* (1160). Rebel est une variante en **A.fr.** de *rebelle* et devint sobriquet désignant des individus rétifs à l'autorité, même légitime et qui grossirent les rangs des Camisards , ou , à une époque plus proche de nous, ceux de la Résistance.

### **Recht.**

**Racine germanique :** **M. all. :** *reht* = juste.

Sobriquet pour un individu droit, intègre et équitable. Patronyme très répandu dans le Bas-Rhin.

### **Rehlinger.**

**Origine germanique.** Originaire de *Rehlingen*, nom de localité allemande dans la Sarre. *Ro-lingen* en 1183.

### **Renaudier.**

Un patronyme formé par l'adjonction du suffixe à valeur ethnique *-ièr* au nom de famille méridional REYNAUD. *Reynaud* + *ièr* = *Renaudier* : apparenté à la famille *Reynaud* ou vivant sur son domaine.

### **Renault.**

Voir Raynaud.

### **Renger.**

Patronyme rencontré en Alsace et Lorraine, variante de Reinger, nom de personne d'**origine germanique** : *Ragingari*. *Ragin* = conseil + *gari* < **V.a.** : *gario* < **V.h.a.** : *gearu* = prêt Latinisé en Ragingaerus attesté dans *Urkundenbuch der Abtei Sanct Gallen*. (an 769).

*Reingerus* ... .. *Cartulaire de l'abbaye de Saint Bertin*. (an 961).

Francisé en RENGER.

### **Ressayre. Ressegaire. Resseguier.**

**Occ.** : *rèssa* = *scie* > verbe *ressar* = *scier* > *ressaire* = le scieur > N. de famille RESSAYRE.

**B. latin** : *resecare* = scier > *ressecaire* = scieur > RESSEGAIRE, RESSEGUIER, RESSI ...

### **Revest.**

**Occ.** : *revèrs* = envers, revers, synonyme en topographie d'ubac (**latin** *opacum*) = pente exposée au Nord. Selon Mistral, *revèrs* a évolué vers *revèst* pour donner de nombreux toponymes dans le Var, les Alpes de Haute Provence et les Alpes maritimes. Nombreux noms de familles issus de ce toponyme (habitants de fermes situées à l'ubac) dans ces mêmes départements.

11 naissances de REVEST en Ardèche entre 1891 et 1990, pour 472 dans le Var.

### **Rey.**

Voir Lempereur.

### **Reynier.**

**Racines germaniques.** *Ragan* – *hari*.

Latinisé en *Raganharius*, attesté dans *Polyptique de l'abbaye de St Germain des Prés*.

*Ragan* se rattache au **gotique** *ragin*, (**V. sax.** *Regan*) = puissant.

*Hari* > *Heri* = armée.

Formes attestées :

Raginarius : *Cartulaire abbaye de Beaulieu en Limousin*. (an 864).

Reginarius : *Cartulaire abbaye de St Trond*. (an 927).

Reginerus : *Charte abbaye de Stavelot*. (an 960).

Reynerus : *Cartulaire abbaye Ste Trinité du Mont. Rouen*. (an 938).

### **Riba. Ribas. Ribe. Ribes.**

Patronyme d'origine **catalane** ou **portugaise**. *Ribas* est la forme **castilane** ou le pluriel en **Port.** et **Catalan**. Tout comme les équivalents **français** *Ribe* et *Ribes*, ces toponymes devenus patronymes, sont issus du **latin** *ripa* qui a donné *rive* (1080) en **A.fr.** et *ribo* en **Prov.** Les toponymes *riba*, *ribo* ou *rive* désignèrent la position de la maison au bord de la rivière, puis le nom des occupants.

49 Riba naquirent entre 1891 et 1990 dans l'Aude et 8 en Ardèche.

Guillem Riba (ca 1335-1404) épousa vers 1360 (?) Sansa (ca 1340-1404) à Prats-de-Mollo (66).

### **Ribeaucourt.**

**Origine germanique.** *Ric* (puissant) + *bald* (audacieux) + *cortem* = domaine de Ribaud.

*Ric* ← **got.** : *Reiks* ← **V. all.** : *rice* ← **V.h.all.** : *rikki* = puissant.

*Bald* ← **got.** : *Balths* ← **V.h.all.** : *bald* = hardi.

Latinisé en Rihbaldus, attesté dans *Die Sprache der Langobarden.* (an 766).

Rigboldus, ..... *Cartulaire de l'abbaye de Gorze.* (an 788).

Riboldus, ..... *Nécrologe de l'église de Reims.* (an 1075).

*Ribold* + *cortem* ← **B. latin** *curtis* ← **Lat. class.** *cohors* = cour de ferme, puis domaine rural.

↳ Ribeaucourt.

Patronyme porté en Picardie et dans le département du Nord où naquirent 348 Ribeaucourt (0 en Ardèche) entre 1891 et 1990. Claude Ribaucourt (1678-1737) épousa en 1725, à Aulnoy-les-Valenciennes, Marie Catherine Mioux (1682-1753).

### **Ricaud. Ricoud.**

Nom d'origine **germanique** : *Ricwald.* *Ric* = puissant. + *Waldan* = gouverner.

*Ric* ← **V. all.** : *rice* ← **V.h.all.** : *rikki* = puissant. Se rattache au **got.** *Reiks*

*Wald* : < **V.a.** : *wealdan* < **V.h.a.** : *waldan.* Latinisé en Ricoaldus, attesté dans le *Cartulaire Général de Paris.* (an 653) et Ricaudus attesté dans *Cartulaire du chapitre de N. D. de Lausane.* (an 965).

Le Béarn semble être une bonne terre de reproduction pour les Ricaud où 573 d'entre eux naquirent, pour 0 en Ardèche, entre 1891 et 1990.

### **Richard.**

Racines **germaniques** : *Rîc* ( puissant) + *hard* ( dur).

*Ric* ← **got.** *Reiks* ← **V. all.** : *rice* ← **V.h.all.** : *rikki* = puissant.

*Hartus* ← **got.** : *herdus* ← **V. h. all.** : *hart* = dur, solide. Latinisé en Ricardus.

*Ricardus* : attesté dans: *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule.* (ans 673-75).

*Statua Antiqua Abbatiae Sancti Petri Corbeiensis.* (an 822).

*Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny.* (an 845).

*Richardus* : attesté dans le *Cartulaire du Chapitre Cathédral d'Amiens.* (ans 847-50).

A Vallon , Marichard était *Mas Richard* en 1678.

Diction : « Pour la Saint Richard, (le 3 Avril), le coucou chante mort ou vif ».

### **Rieusset.**

**Latin** : *rivus* = ruisseau. > **Occ.** : *riu* et **Prov.** *riéu.* Francisé en Rieu.

En **Prov.**, prononciation identique pour *Riéu-se* (**lat.** *rivus siccus*) = ruisseau sec et *rieusset* = petit ruisseau. Les premiers porteurs du nom ou du surnom habitaient-ils au bord d'un ru ou d' un ruisseau sec (en été) ?

L'Ardèche détient le record des naissances de Rieusset avec 120 ( pour 71 dans le Gard) entre 1891 et 1990.

Etienne Rieusset né en 1630 épousa en 1657, à Saint-Sernin (07), Blanche Mapias née en 1636.

### **Rifflart.**

1. Variante de Rifflard, nom porté surtout dans les Ardennes, les Vosges, la Somme.

Racine **germanique** : **V.h.a.** : *riffilôn* = déchirer > **A.fr.** : *rifler* (fin 12ème s.) = écorcher, arracher, érafler > en **M.fr.** prit le sens de piller, enlever. Le nom péjoratif *rif(f)lard* désigna le pillard, le voleur de grands chemins avant de devenir patronyme.

2. Mistral (TDF) répertorie le mot *riflard* désignant en **Provençal** un grand rabot (varlope) qui arrache le bois. Surnom de métier pour les artisans du bois, devenu patronyme.

323 Rifflart naquirent dans le Pas-de-Calais, 3 dans la Drôme et 0 en Ardèche entre 1891 et 1990.

Adrien Rifflart, né vers 1595, épousa en 1617 à Lavannes (Marne), Jeanne Bergeronneaux née vers 1595.

### **Rigal. Rigaud.**

Racines **germaniques** : *Ric/Rig* se rattache au gothique *Reiks* , du vieux-haut-allemand *Rihhi*,

*Riki* = puissant et *-aldus* : apparenté au gothique *waldan* = gouverner.



Rigoaldus , attesté en 745 dans le *Cartulaire de l'abbaye de Gorze*.  
Rigaldus, attesté en 938 dans *Histoire générale du Languedoc*.

*Rigal* en **Prov.** et **Occ.** désigne le rouge-gorge ( du **latin** *erithacus*). Le terme pourrait avoir été un sobriquet pour désigner un excellent chanteur, avant de devenir un patronyme.

### **Rimbaud.**

**Anthroponyme** d'origine **germanique** : *Rim – baldus*.

**Rim** : **V.-h.a.** : *rhīm* = frimas. Ou **Goth.** : *rimus* = repos.

**-Baldus** : **Goth.** : *balths* → **V.-h.-a.** : *bald / bold* = hardi, audacieux.

Rimbaldus attesté dans *Liber confraternitatum Sancti Galli, Augiensi, Fabariensis*.

Rimboldus attesté dans *Polyptyque de l'abbaye St Rémi de Reims*.

### **Rimbert.**

**Racines germaniques** : **Got.** : *Ragin* = conseil, décision.

*Berht* < **Got.** : *bairhts* < **V.h.a.** : *ber(a)ht* = brillant.

Latinisé en Ragimbertus attesté dans *Fastes épiscopaux de l' Ancienne Gaule*. (an 814).

Raimbertus : attesté dans : *Chartes de l'abbaye de Stavelot*. (an 907).

Rembertus : .. .. : *Liber Traditionum Sancti Petri Blandiniensis*. (ans 1035-1067).

Entre 1891 et 1990, 2 naissances de RIMBERT en Ardèche, pour 544 en Pas-de-Calais.

### **Rivault. Rival.**

**Latin** : *rivalis* = ruissau. Rivault est la forme vocalisée de Rival (*-val* > *-vaud*, *-vault*) qui désignait l'habitant de la rive. Egalement nom de lieu d'origine : Isère, Creuse, Dordogne.

335 Rivault naquirent dans la Vienne et 0 en Ardèche entre 1891 et 1990.

Louis Rivault épousa Madeleine Emeriau en 1640 à Cloue (Vienne).

### **Robert.**

**Racine germanique** : **V. haut all.** : *hröd* = gloire ; **V. h. a.** : *ber(a)ht* = brillant, illustre.

**Latin** : *Robertus*. **Occ.** : *Roubert*. Diminutif : *Roubin* puis *Rouby*.

*Robin* est le nom du mouton dans le *Roman de Renart*.

Nom attesté dans :

*Hrodbertus* et *Rodbertus* : *Cartulaire de l'abbaye de St Bertin*. , ans 864 puis 883.

*Roobertus* : «Noms de personnes dans le polyptique de Wadalde ».A. Bergh. Göteborg. 1941.

*Robertus* : Obituaire de l'abbaye de Moissac.

**Dicton** : « *La pluie, le jour de Saint Robert (30 Avril) de bon vin remplira ton verre* ».

### **Rodier.**

Voir Royer.

### **Rodriguez.**

Patronyme **espagnol** : « fils de Rodrigue ».

**Racines germaniques** : *hrod* = gloire + *ric* = puissant.

*Hrod* < **V.a.** : *hrēd* < **V.h.a.** : *hröd*. Se rattache au **Got.** *hrotheigs* = glorieux.

*Ric* < **V.h.a.** : *rihhi* = puissant. **Got.** : *reiks* = prince.

Latinisé : Hrodericus, attesté dans : *Chartes de l'abbaye de Stavelot*. ( ans 747-48).

Rodericus, ... .. : *Cartulaire de l'abbaye de Gorze*. ( an 796).

### **Roeder. Röder. Roederer. Issartel.**

**Racine germanique** : *roden* = défrichement, essartage. Nom alsacien fréquent en Moselle.

Nombreux lieux-dits, Rode, Roda, Roder en Belgique, Allemagne, Luxembourg.

En Moselle : Rode, hameau sur la commune de Morhange : *Roden* en 1429 et commune de

Rhodes : *Rode* en 1397. ROEDER, nom de famille du défricheur, avec variantes : Röder, Roederer. Cousins germains de notre ISSARTEL, du **latin** *exsartum* à l'origine d'Issarlès.

191 Roeder sont nés en Moselle entre 1891 et 1990, et 0 en Ardèche.

**Roger. Rougier. Rougerie.** Nom de baptême puis patronyme.

**Racines germaniques :** *Hrod* = gloire + *gari* = protection.

*Hrod* < **V.a.** : *hrēd* < **V.h.a.** : *hruad* = gloire. *Gari* < \**garwa* = prêt, assistance.

Latinisé en Chrodecarius attesté dans : *Monuments historiques* (Tardif). (ans 670-671).

Rodgarius : attesté dans : *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue.*(an 930).

Rogierius : ... .. : *Cartulaire de Brioude.* (ans 1025-30).

Variante méridionale : ROUGIER. Dans le Sud-Ouest, l' Aisne et l' Orne, ROUGERIE est un ancien nom de domaine (la propriété de Roger) devenu patronyme pour ses habitants.

### **Rohr. Rohrbacher.**

Patronyme rencontré en Alsace et Lorraine. **Racine germanique :** *rōr* = roseau. Egalement, nom de lieu d'origine : Rohr, dans le Bas-Rhin : *Rohara*, au 9ème siècle.

Rohrbacher, est originaire de Rohrbach ( Moselle) : le ruisseau des roseaux.

### **Rol(l)and. Rol(l)et. Rol(l)in. Roul(l)et.**

Prénom de baptême – devenu patronyme – rendu populaire par *la Chanson de Roland*, première *chanson de geste* glorifiant l'épopée de Charlemagne et écrite vers la fin du XIè siècle. Pendant des siècles les *jongleurs* assurèrent la transmission orale de cette épopée, imprimant dans l'imagination populaire les figures devenues légendaires de l'empereur « à la barbe fleurie », de son neveu Roland et de son indestructible Durandal, du fidèle Olivier, du duplice Ganelon, de la belle Aude aux bras blancs et même de saint Gabriel qui n'est jamais bien loin !

**Racines germaniques :** *Hrod* = grandeur + *land* = pays. Latinisé en *Hrodlandus*.

*Hrod* < **got.** : *hrotheigs* < **V.a.** : *hrēd* < **V.h.a.** : *hrōd*, *hruad* = gloire. *Land* < **V.h.a.** : *lant*

*Hrodlandus* attesté dans : *Liber confraternitatum sancti Galli, Augiensis, Fabariensis.*

Rodlanus ..... .. *Cartulaire de Saint Etienne de Limoges.* (an 832).

Rolandus ..... .. *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny.* (an 954).

Diminutif sur la base de la racine *Rol* : Rolet, Rolin, Roulin.

### **Roman.**

**Latin :** *Romanus*. Plus d'une vingtaine de noms de saints ( dont un évêque de Rouen au VIIIe siècle) furent à l'origine de noms de lieux puis de noms de baptêmes devenus ensuite noms de familles : ROMAN , francisé en ROMAIN .

24 ROMAN sont nés en Ardèche entre 1891 et 1990, pour 1108 dans les Bouches-du-Rhône.

### **Romeyer.**

Voir Roume.

### **Ropers. Ropars.**

Formes **bretonnes** de Robert. Voir entrée Robert.

Le **germanique** *Hrodberth* qui a donné Robert en **Fr.**, donna *Rotberth* vers 1107 dans le cartulaire de Quimperlé. L'association des consonnes **t/d** et **b**, donnant **p** ( phénomène de provec-tion), *Rotberth* évolua vers *Ropers* en 1426 à Riec, *Roperz*, 1426 à Tréméven, *Roparz*, 1599 à Plouezec et *Ropars* en 1601 à Landivisiau.

### **Roque. Roche. Roquette. Rochette. Rouquier. Rouchier. Roucayrol.**

**Racine p.i.e. :** *rōca* = roche, rocher. > **Occ.** : *ròc*, *ròca*, *ròcha*. Francisé en « roche ».

Dès le Moyen Âge les hauteurs sont fortifiées et, en toponymie « Roche » désigne la hauteur puis la butte fortifiée et enfin la forteresse elle-même. D'où le grand nombre de toponymes devenus noms de familles et très élargi par le jeu de suffixes diminutifs ( Rochette) ou augmentatifs ( Rochas) ainsi que par les variantes locales : Rouquette, Roquette, Raucoule , Recoulin.

### **Rosenfeld.**

Patronyme **allemand** : « champ de roses ». A l'origine, ce fut un toponyme.

## **Rossi.**

**Latin :** *russus* = roux. Marianne MULON constate que « dans le Midi pullulent les Roux » et qu'en Italie, les ROSSI ( les Roux locaux ), selon les travaux d'Emidio de Felice ( *I cognomi italiani*, Bologne, 1980), se situent en tête du peloton. Ils ont donné à la Corse un chanteur célèbre, véritable gloire locale puis internationale.

## **Rostan. Roustan. Rostaing.**

**Racines germaniques :** *Hrod* = gloire, louange + *Stein* = pierre < **V.h.al.** *Stein*.

*Hrod* < **V.a.l.** : *hrēd* < **V.h.a.** : *hruad* = gloire. Se rattache au **got.** *hrotheigs* = glorieux.

Latinisé en Roodsteinus, attesté dans : *Regesta Alsatie aevi merovingici et karolini*. (an 780).

Rostagnus, attesté dans : *Cartulaire de l'abbaye de Saint Chaffre*. (an 876-94).

Rostannus, .... : *Cartulaire de l'abbaye de Savigny*. (an 889).

141 Rostan naquirent dans les B.du Rh. et 4 en Ardèche, entre 1891 et 1990.

Jean Rostan décédé en 1471, épousa en 1447, à Aubagne (13), Honnorade Rampalin décédée en 1483.

## **Roucaïrol.**

Voir Roque.

## **Roudaut. Rouault.**

Variante de ROUAULT.

**Racines germaniques :** *Hrod* (gloire) + *Wald* (gouverner). Latinisé en Chrodoaldus.

*Hrod* < **V.a.** : *hrēd* < **V.h.a.** : *hruad* = gloire. Se rattache au **V. isl.** *hrōdhr*.

*Wald* < **V.h.a.** : *waltan* et apparenté au **Got.** *waldan*.

Chrodoaldus : attesté dans : *Die Sprache der Langobarden*. (an 696).

Rodoaldus : ... .. : *Histoire générale du Languedoc. t. V.* (an 937).

Rodoldus : ... .. : *Nécrologe de l'Eglise de Reims*. (an 1075). Francisé Roudaut.

Roaldus : ... .. : *Nécrologe de la Trinité de Vendome*. (12ème s.). Francisé Rouault

Le Finistère est le département français qui compte le plus de ROUDAUT. Entre 1891 et 1990. 2169 y naquirent contre 0 en Ardèche.

## **Roudil.**

**1. Latin :** *rotulus*. > **Occ.** *rodilh* = poupée de filasse à filer à la quenouille. **Prov. :** *roudil*.

Ce sobriquet nous ramène fort loin en arrière, *dou tèms que Berto fiélavo* ! Berthe aux grands pieds, évidemment qui épousa Pépin le Bref en 749, alors que leur fils Charlemagne naquit en 742 ! Quelle famille ! Plus tard, Ronsard évoqua l'image d'une Hélène vieillie et flétrie « *dévidant et filant* ». Gentil Ronsard pas misogyne pour un liard ! Et puis, un jour, on inventa le rouet ! La mécanisation projeta quenouilles et roudils dans les oubliettes de l'histoire ancienne. Rappelons qu'un royaume qui part « en quenouille » est celui qui échoit dans les mains d'une femme. C'est le cas de l'Angleterre actuelle avec la reine Elizabeth II.

**2. Origine germanique :** du nom de personne *Hrodilo*. Diminutif affectif formé sur la base *hrod* signifiant « gloire ». *Hrod* < **V.a.** : *hrēd* < **V.h.a.** : *hrōd, hruad*. Se rattache au **Got.** *hrot-heigs*.

Latinisé en Hrodelus, attesté dans *Polyptyque de l'abbaye de Saint Rémi de Reims*. (Chap. 18).

Rodilo, attesté dans *Nécrologe de l'Eglise de Reims*. (an 1015).

210 Roudil naquirent en Ardèche entre 1891 et 1990. Record de France.

Antoine Roudil naquit à Beaumont (07) vers 1560. Il épousa Antoinette Vermale et leur fille Geneviève (ca 1605. 1657) épousa en 1630 Louis Laval (ca 1600-1668).

## **Rouffignac.**

**Origines gallo-romaines.** Nom de domaine formé sur un nom d'homme : *Rufinius*, suivi du suffixe indiquant « la propriété de ». *Rufinius* + *-acum* = Rouffignac : lieux-dits en Dordogne, Charente Mar. et Rouffigny dans la Manche. Toponymes devenus ensuite patronymes.

*Rufinus*, issu de *rufus* = rouge, évoquait le couleur des cheveux roux. Il y eut plusieurs saints Ruf, dont un évêque d'Avignon dont un quartier rappelle le nom.

Rufinus : attesté dans *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule. St. B. de Comminges.* (an 585).

### **Rouillon.**

1. Nom de lieu d'origine, devenu patronyme. Rouillon, dans la Sarthe, était un nom de domaine : *Rupilionem*. Du **latin** *Rupilius*, dérivé de *Rupius* (de *rupex* = roche). *Rupius* et *Rupilius* sont attestés dans *Zur Geschichte lateinischer Eigennamen.* (W. Schulze).

2. Egalement noms de hameaux (Nord, S.-et-M.) passés aux autochtones, le *Rouillon* pouvant désigner un ruisseau aux eaux rougeâtres.

Entre 1891 et 1990, 449 Rouillon naquirent dans les Vosges, 248 dans la Sarthe et 1 en Ardèche.

Georgette Rouillon (ca 1558-1635) épousa en 1576, à Vagney (Vosges), Jean-Demenge Mathieu (ca 1555-1598).

### **Rouleau. Roulet.**

Diminutifs de Role.

**Latin** : *rotulus* < *rota* = roue. Les manuscrits anciens étaient de longues bandes de parchemin enroulées sur un cylindre de bois ou d'ivoire. Quand il arrivait « au bout du rouleau », le lecteur ou le copiste avait terminé sa tâche. La Tora, dans les synagogues est encore de nos jours conservée sous forme de deux rouleaux. Rol(l)e, à l'origine dut être un surnom de métier désignant le scribe, le copiste.

### **Roul(l)et.**

Voir Rol(l)and.

### **Roume. Romeyer.**

**Latin** : *rumex* = dard. > **B. lat.** : *rumicem* > **A. fr.** : *ronce* (1175).

**A. prov.** : *rometz* > **Occ.** : *romec, rome.* et **Prov.** : *roume.*

Noms de familles : Roume, Roumet, Roumec. A l'origine, sobriquet désignant des individus au caractère ombrageux : « qui s'y frotte s'y pique ».

**L'occitan** *romeguièra* et le **Provençal** *roumeguiero* (**B. latin** *romengueria*) = ronceria ont donné le nom de famille **ROMEYÈRE** et son masculin **ROMEYER** et **RO(U)MIGUIER**. Un attirant mélange de ronces, d'aubépines et autres épineux !

### **Roupioz.**

Voir Raoux.

### **Rouquier. Rouchier.**

Voir Roque.

### **Roure.**

Le chêne.

**Latin** : *robur* = chêne rouvre. ( *Quercus robur* ) .

**Occ.** et **Prov.** : *roure.*

Roure est devenu patronyme, ainsi que son diminutif Rouret et dérivé Royer .

En 1464, nombreuses familles Roure en Bas-Vivarais : Alba (2), St Thomé, St-Etienne-de-Fontbellon (2) , Mercuer (2), Le Pouzin, Viviers, Bourg-St-Andéol. Des Rouret à Gras et Chauzon (2).

### **Rous.**

Voir Roux.

### **Rousselet. Rousselot.**

Diminutif de Roussel. Voir Roux.

### **Rousseau.**

Voir Roux.

### **Rouvière.**

Bois de chênes rouvres.

Phytonyme devenu patronyme.

**Latin** : *robur* = chêne rouvre.

*Roboria* = chênaie.

**Occitan** : *rovèira.*

**Provençal** : *rouviero* >

**Fr.** : rouveyre / rouvière.

### **Roux. Leroux. Roussel. Rousset. Rousseau(x). Larousse.** A chevelure rousse.

**Latin** : *russus* = roux.

**A. Prov.** : *ros.*

**Occ.** : *ros.*

**Prov.** : *rous.*

Patronymes : Roux, Rous (Midi) et diminutifs Roussel et Rousset. Leroux (N.O.)

La Rousse : féminin de Roux. Diminutif : Roussel. **Prov.** : *roussèu*. **Occ.** : *russèl*.  
*Roussèu* a été francisé en ROUSSEAU. A une certaine époque, le nom de la propriété s'obtenait tout simplement en mettant le nom du propriétaire au pluriel : les Rousseaux , à l'origine fut un toponyme ( un agronyme) qui devint patronyme pour les habitants du lieu. Ceci explique le grand nombre la densité des noms en *-eaux* que l'on relève en Orléanais et jusque vers l'océan.

Larousse ! Mais oui ! Bien sûr ! C'est ce dictionnaire qu'on offrait jadis ( sans crainte de se ridiculiser) aux écoliers et sans qui les mots ne seraient que ce qu'ils sont.

### **Royet. Rodier.**

**Latin** : *rota* = roue. > **A.fr.** : *rode* (10e siècle). > *roe* (13e siècle). > *roier* (13e s.) = fabricant de roues, charron. **Occ.** : *rodièr* = charron.

Noms de familles : RODIER, RODIÉ . En **Nord-occit.** : ROIER, ROYET, de l'**A. fr.** *royer*.

### **Sabatier. Sabaton.**

Le cordonnier.

**Occitan** : *sabatièr*. **Provençal** : *sabatié* = cordonnier. **V. prov.** : *sabata*. (origine obscure).  
*Chavate*, en **Picard** (fin 12ème siècle), puis *çavate* (1220) et *savate* au 14ème s.

Le diminutif de *sabata* a donné *sabaton* = petit soulier, chausson qui est devenu un patronyme

### **Saboul. Soboul. Guerrier. Métifiot.**

Les querelleurs.

Patronyme typiquement ardéchois selon A. Dauzat et M.-T. Morlet qui rattache ce nom au **moyen français** *sabouler* = secouer sans ménagement. Remarquons au passage que l'**Occitan** *bolegar* et le **Prov.** *boulega* signifiant agiter et s'agiter proviennent du **latin** *bullicare* = bouillir. On peut bouillir de colère ou d'énervement ce qui laisse entendre que les Saboul devaient avoir un caractère ombrageux et le faisaient savoir ! Quant à leur voisin GUERRIER, il pouvait être, soit un homme d'arme, soit un individu au sang chaud toujours prêt à la « castagne ». Pour terminer cette courte revue d'ancêtres belliqueux, n'oublions pas METIFIOT : « met le feu », « boute-feu » toujours prêt à provoquer une bagarre. A moins qu'il n'ait été dans son village, un spécialiste de l'écobuage, écologiste avant l'heure.

### **Sabran.**

Nom de lieux ou de domaines dans le Gard et les Landes. Devenu nom de famille pour les habitants de ces lieux. SABRAN, dans le Gard était *Sabranum* en 1029. Probablement construit sur un nom d'homme romain : *Suburanus*.

### **Sagnar(d). Sa(g)nial. Sa(g)nier.**

**Latin** : *sanies* = humeurs putrides corporelles, eaux stagnantes, marécage. > **A. fr.** : *saigne* (14e s.). L' **Occ.** *sanha* et le **Prov.** *sagno* ont donné des toponymes tels que Sagnes-et-Goudoulet en Ardèche. SAGNAR, SAGNOL, SANIAL, SANIER devinrent des patronymes désignant les habitants proches de ces lieux.

Entre 1891 et 1990, 264 SANIAL naquirent en Haute-Loire et 207 en Ardèche.  
294 SAGNAR(D) dans le 43 pour 95 en 07 .

### **Saille. Saillour.**

**Latin** : *salire* = surgir > **A.fr.** : *salir*, *saillir* (1080) = sauter, danser. Saille : sobriquet s'appliquant à un individu en perpétuel mouvement.

En **breton**, le nom Saillour correspond au terme *sailhour* = sauteur. On recense un *Saillour* en 1682 à Santec et *Le Saillour* en 1700 à Quimper.

157 Saille naquirent dans le Morbihan ( et 0 en Ardèche) entre 1891 et 1990.

Jean le Jeune Saille (1646-1730) épousa en 1675, à Arzol (Finistère), Perrine Guégan (1655-1706).

### **Saint-Etienne.**

Surnom d'un individu originaire de Saint-Etienne.

Voir entrée Etienne.

Chef-lieu du département de la Loire, Saint-Etienne fut un village médiéval sur les bords du Furens, d'où son nom *Sanctus Stephanus de Furano* au XI<sup>e</sup> siècle. Richesse due dès le 16<sup>e</sup> s. à l'armurerie puis, deux siècles après aux mines de charbon. Il existe de très nombreux villes et villages en France portant ce nom et d'où sont originaires nombre de patronymes. Signalons en Ardèche : St-Etienne-de-Boulogne, de Conchis, de Dions, de Fontbellon, de Lugdarès, de Serre, de Valoux, du Lac, sans oublier deux Saint-Estève !

### **Saint-Martin.**

Les noms de familles commençant par Saint, indiquent en général le lieu d'origine du premier porteur du nom. Saint Martin ( voir entrée Martin) fut le saint le plus populaire du royaume de France, ce qui explique le grand nombre de lieux portant ce nom à travers tout le territoire.

### **Salce.**

Voir Sauzède.

### **Salle(s).**

Voir Lassalle.

### **Salomon. Salamon.**

Encore un personnage biblique devenu nom de baptême puis nom de famille. Fils du roi David, Salomon (שלמה) devint roi vers 970 av. J.-C. David étant tombé sous les charmes capiteux de la troublante Bethsabée, il envoya le mari de celle-ci se faire tuer à la guerre. Salomon fut conçu peu après cet épisode. Grand séducteur, « *il eut 700 princesses pour épouses et 300 concubines* ». (1R.11.3 ). Poète à ses heures, il écrivit le *Cantique des Cantiques* considéré comme le chef d'oeuvre de la poésie érotique mondiale.

D' autres légendes éthiopiennes rappellent le voyage de 2000 km effectué par la Reine de Saba (1R. 10.2) pour rencontrer Salomon, avec, pour cadeaux, épices, or et pierres précieuses. La légende *Kebrā Nagast*, rapporte qu'à son retour de Jérusalem, la reine de Saba donna naissance au premier roi d' Éthiopie et ce, sans intervention de l'ange Gabriel ! Les légendes arabes appellent cette reine Bilqis.

### **Salvador . Sauvaire.**

**Latin** : *salvatore* ( accusatif de *salvator*) = sauveur. > **Occ.** et **Esp.** *salvador*.

L' **Occ.** *salvaire* < **latin** *salvator* a été francisé en Sauvaire . En toponymie ardéchoise, nous possédons Saint-Sauveur-de-Cruzières et Saint-Sauveur-de-Montagut.

L'Hérault détient le record des naissances de Salvador , avec 363, entre 1891 et 1990, pour 16 en Ardèche.

### **Sampietro.**

Patronyme que l'on trouve dans tout le Sud de la France, des Alpes aux Pyrénées. Se rencontre en Corse et en Italie ( principalement autour de Milan et Côme) et devait désigner à l'origine, l'habitant de San Piero. Présent également en Espagne.

50 Sampietro naquirent dans les Hautes-Pyrénées, 48 dans l'Aude et 1 en Ardèche, entre 1891 et 1990.

### **Sanchez.**

**Origine espagnole** : *Sancho* + *-ez* ( suffixe de filiation) = fils de Sancho.

Sancho < **latin** *sanctus* = saint. Cet adjectif devint très tôt surnom: Severus Sanctus fut un poète bucolique chrétien. Le nom Sanctus est attesté dès 863 dans *Histoire générale du Languedoc* qui répertorie également Sancio en 945 et 970.

Fort présence de Sanchez dans les provinces espagnoles de Cáceres et Salamanque.

### **Sangouard.**

**Racines germaniques** : *sang* = chant + *ward* = gardien > Sangoward > Sangouard.

*Sang* : racine peu fréquente < **Got.** : *saggws* < **V.h.a.** : *sang* = chant.

*Ward* : < **Got.** *wards* < **V. sax.** : *ward* < **V.h.a.** : *wart* = gardien.

Patronyme concentré en région lyonnaise : entre 1891 et 1990 : 260 naissances dans le Rhône, 155 en Saône-et-Loire et 11 en Ardèche.

### **Saniol.**

Voir Chaniol.

### Sanna.

1. Nom extrêmement répandu en Sardaigne. Du **sarde** *sanna* = croc. Se retrouve en Italie: (*zanna*) et en Corse d'où il est parvenu dans la région marseillaise. Sobriquet désignant un individu aux dents proéminentes, ou un arriviste « aux dents longues rayant les parquets ».

2. Peut-être, Sanna fut-il le résultat de la chute de la première syllabe (aphérèse) de *Susanna*.

466 Sanna naquirent dans les Bouches-du-Rhône, 279 en Corse et 11 en Ardèche, entre 1891 et 1990.

Joseph-Pascal Sanna (1861-1945) épousa en 1888 à Pila Canale (Corse S.) Angèle Marie Pierandréi (1867-1902).

### Santiago.

Patronyme **espagnol** formé par agglutination de *Saint Jacques*, utilisé aussi comme prénom. Fils de Zébédée, pêcheur galiléen, il est appelé avec son frère Jean à devenir l'un des douze apôtres. (Mt 4.21). Hérode Agrippa Ier fera « tuer par l'épée Jacques, le frère de Jean ». (Ac 12.2). Nom de famille que l'on trouve également en Corse et Italie.

Entre 1891 et 1990, 2307 Santiago naquirent dans les Bouches-du-Rhône, 131 en Corse et 17 en Ardèche.

### Sapède.

**Racine gauloise** : \**sapo* = sapin, que l'on retrouve en **latin**: *sappīnus*, puis en **A. fr.** : *sap* en 1170 et **A. prov.** : *sap*. La Savoie, anciennement *Sapaudia*, était le pays des sapins.

En **Occ.**, *sapeda* qui désignait la sapinière, est à l'origine du nom de famille SAPEDE.

### Saracino.

Patronyme **italien** présent dans la région des Pouilles et dérivé du nom médiéval *Saracino* correspondant à notre Sarrasin local (voir ci-dessous). Sobriquet attribué à un individu basané. En 1500, un cardinal Saracino est signalé à Pérougia. En 1600, à Milan, Gerolamo Saracino, vicaire en matières criminelles, instruisit le procès de sœur Virginie, nonne de Monza.

### Sarrasin. Sarrazin.

Sobriquet méridional qui désignait un individu brun de peau, comme un sarrasin, ou, en langue d'Oïl, un maure, à l'origine de Maure, Moreau, Maurin, Morin. Les *Estimes* en 1464 recensent à Genestelle un Pierre Coure *als Morel* ( alias Maurel) et à Thueyts, un Jehan Devessa *al Maurel*.

En 1464, sont recensées des familles Sarrezi(n) à Lagorce (2) , Vallon et Aubenas.

Il serait hasardeux d'associer ce patronyme au passage ou à l'implantation de barbaresques (sarrasins) sur le territoire. Ce lieu-dit n'apparaît sur le cadastre, qu'en 1764 vers la fin de la période sanglante des guerres de religion. « *Sarrasin* », tout comme « *Uganaud* » était synonyme de « païen », « hérétique ». Le hameau de Sarrasin était-il majoritairement peuplé de Protestants ? Étaient aussi surnommées « sarrasins » les personnes baptisées tardivement.

### Sartre. Sastre.

Le tailleur.

**Latin** : *sarcire* = rapiécer, ravauder , raccommoder. **Lat. pop.** : *sartire* > **Fr.** : **sartre** (1285).

**A. prov.** : *sartor*. > **Prov.** et **Occ.** : *sartre*.

Un Boniface Sartres vivait à Nîmes en 1208 ; les *Estimes* en recensent un à St Maurice d'Ardèche.

### Saud. Sault. Saut. Sautel.

**Latin** : *saltus* = bois ou défilé forestier. > **A. prov.** : *saut*.

Francisé en SAULT : ville du Vaucluse ( *Saltus* en 859), SAUD ou SAUT . Devenu nom de familles pour les habitants du lieu. Diminutifs : Saltel, **Sautel**, Saltet, Sautet.

### Saurel. Sorel.

Aux cheveux blonds.

**Racine germanique francique** : \**saur* = blond > **A. fr.** *sor* (1080).

> **A. occ.** *sòr*. > **Occ.** *saur*. et **Prov.** *saure*.

### Saussac.

Voir Sauzède.

### Sauvage. Sauvajon.

**Bas latin :** *salvaticus* = sauvage, féroce > **A.fr. :** *salvage* (1175). La *salvagine* était l'ensemble des animaux sauvages. Le sobriquet « sauvage » devait désigner des individus asociaux, aux mœurs frustes et peu fréquentables.

Il existe une autre **racine latine** proche de la précédente: *silvaticus* : adj. se référant à « bois »: *silva* = forêt > **A.fr. :** *selve* (1080) et **Occ.** *selva* et *seuva*. Dans le deuxième terme, le **e** fut assimilé par le **a** final et *seuva* > *sauva*. Sauve fut un toponyme désignant une forêt qui explique La Sauvette, hameau de la commune de Rocles (07) ou Sauveplantade (*Silve Plantata* au 14<sup>e</sup> s.) à Rochedolombe. Sauvageas à Lanarce devait être une forêt particulièrement inhospitalière avec gros méchant loup et bandits des grands chemins qui vous attendaient au coin du bois ! La Salvage sur le Larzac était le domaine du bois. *Salvage* francisé en Sauvage, qualifia les individus vivant près de ( ou dans) la forêt. Le diminutif Sauvajon désignait une ferme à Astat (07) : *Sauvajon* en 1640. Le toponyme devint patronyme en conservant sa graphie initiale.

### Sauvaire.

Voir Salvador.

### Sauzède. Sauzet. Salce. Saussac.

La saulaie.

Lieu humide où poussent les saules. Toponyme devenu nom de famille.

**Gaulois :** *salico* = saule. **Latin :** *salicem*. **Lat. Pop. :** *saliceam*. **A. prov. :** *salgue*.

**Occ. :** *saus, sause, salze*. *Sause* + suff. coll. *-eda* (**lat.** *-etum*) = *sausea* = bois de saules.

Le nom de l'arbre est passé au nom de la ferme puis à celui de ses occupants : Sauze, Sauzet, Sauzède, Sauzade. Salce et Salgues sont restés proches du **gaulois** *salico*.

Le dérivé collectif en *-ea* a donné le **bas latin** *salicea* = la saulaie à l'origine de Salce et de Sausse, après la vocalisation du **l** avant la consonne **s**. Saussac peut être considéré comme « le domaine de Sausse ».

### Savarin. Savary.

**Latin :** *severus* = sérieux, grave. Attesté dans *Chartes de l'abbaye de Stavelot*. (an 751-768).

*Severinus* : attesté dans *Cartulaire du chapitre cathédral d'Amiens*. (an 847-850).

Les Grandes Invasions du Ve siècle voient l'effondrement du pouvoir politique romain et l'implantation du catholicisme romain sur tout le territoire. Des chapelles sont édifiées sur les lieux de martyres et sur les reliques dont le culte (et le commerce) se répand. Un évêque devient très populaire, défendant sa ville d'Auxerre contre les barbares : saint Germain. Un autre évêque s'illustre à Bordeaux : Severinus, à l'origine de prénoms devenus ensuite noms de familles : Séverin, Savarin, Savary.

### Savel.

**Latin :** *sabulo* = gros sable, gravier > **Fr.** *sablon* (12<sup>e</sup> s.) > *sable* (15<sup>e</sup> s.)

> **Occ. :** *savèl* = sable grossier, rochers délités.

Le nom du lieu est passé à ses habitants.

### Savine.

D'un ancien nom **latin** *Sabinus* > forme savante : *Sabin* > forme populaire : *Savin*. Le nom de baptême féminin *Sabine* a donné des matronymes, avec *Savine* comme forme populaire, de sainte *Sabina*, martyre du III<sup>e</sup> siècle. Ce siècle, fut en Gaule une époque de vaste évangélisation. Sainte Sabine fut une riche romaine qui fit don de sa propriété sur le mont Aventin afin qu'un lieu de culte y fut érigé. Sabine et Savine devinrent ensuite noms de familles.

### Savoi. Savoy . Savoie.

Formes masculines désignant les personnes originaires de Savoie. Savoyer en Bourbonnais.

Au Ve s. les Romains concédèrent la Savoie (peu peuplée) aux Burgondes venus de Germanie. Elle fit partie du Royaume de Bourgogne, du Saint Empire Germanique, du Royaume de Sardaigne pour être cédée à la France en 1860. Premier nom connu pour cette province : *Sapaudia* qui contiendrait des bases gauloise : *\*sapo* = sapin et



\**uidu* = arbre. *Sapaudia* évolua vers l'Occitan *Savoia*, fin du XIIe s. En 1370, les habitants du lieu sont appelés *Savoyens*, ce qui nous ramène aux formes Savoy et Savoie du début de ce paragraphe.

### Sazio.

Paronyme d'origine **italienne**. Recensé à Naples et en Sicile. Forme italianisée du nom **latin** *Satius*, signifiant « le dernier né d'une famille nombreuse ». Du **latin** *satis* = assez, suffisamment. On ne pouvait évidemment pas l'appeler *Desideratus* !

### Scarafiotti.

1. Patronyme d'origine **italienne** typiquement piémontais et turinois.

Surnom dont les origines seraient **germaniques**, du **V. al.** *schrafen* = gratter, fouiller . Racine que l'on retrouve dans le verbe *arraffare*.

2. Surnom issu du dialecte piémontais *scarafiott* signifiant « pichet, pinte » (**ital.** *Boccale*) et qui désignait le vendeur de ces ustensiles.

8 Scarafiotti sont nés en Ardèche entre 1891 et 1990.

Jean-Baptiste Scarafiotti (1827-1901) épousa en 1855 à Laval-de-Tignes (73) Anne-Marie André (1834-1921).

### Scheuer.

Origine **germanique** : Scheuer fut le surnom donné au propriétaire d'une grange. Nom relativement fréquent en Alsace-Lorraine.

Entre 1891 et 1990 : 272 naissances dans le Bas-Rhin et 207 en Moselle.

### Schmitt.

Nom d'origine **germanique** très fréquent en Alsace-Lorraine. Schmitt en allemand désigne le forgeron qui est Smith en anglais et Smit en néerlandais. C'est le cousin germain de notre Fabre.

De 1891 à 1990, naquirent 9996 Schmitt dans le Bas-Rhin, 9361 en Moselle. 16 en Ardèche.

### Sebban.

**Origine arabe**: *sabbân* = savon et porté par des familles juives d'Afrique du Nord. Fabricant ou marchand de savon. Une version plus poétique nous est fournie par un porteur de ce nom, sur [zlabia.com](http://zlabia.com) et selon laquelle, la Sabba serait une vallée d'Ethiopie où serait née la Reine de Saba. Les juifs de ce pays donnaient le prénom Sebban(e) à leurs filles. Prénom devenu matronyme ( nom de famille issu d'un nom de femme).

### Séguela. Ségalas. Ségalen.

**Latin** : *secale* = seigle. > **Occ.** : *segal*, *sigal*. et **Prov.** : *seglo*.

Le seigle pousse en terrains froids et pauvres qui ne manquent pas en Ardèche, Lozère ou Pyrénées. De nombreux toponymes *segala(r)* ( terres à seigle) ont donné des noms de familles.

Les SEQUELA sont originaires de la région du Ségala, vaste zone à seigle dans l'Aveyron.

Le quartier de Sigeailles à Salavas était un « grenier à seigle » tout comme celui de Sigalière à Largentière.

### Seillier. Seillière.

Voir Silhol.

### Sellier.

Voir Cellier.

### Serméas.

On trouve des traces de la présence de cette famille à Lagorce et Vallon dès 1691.

Origines du nom obscures : aucune explication dans les dictionnaires de noms de familles. Il ne reste qu'à émettre des hypothèses, dont la première qui vient à l'esprit serait d'imaginer un toponyme sur la base « *serre* » étudiée ci-dessus. Toponyme très fréquent en Ardèche au relief vallonné.

Quant à « méas » on peut y voir la **racine latine** *medium* = milieu > adj. *medianus* qui a donné l' **Occ.** et le **Prov.** *mejan* = moyen ( par la taille ou la situation en altitude).

Evolution phonétique : après chute du **j** intervocalique : *mejan* > *mean* > *mea* > *mia*.

A Vaisseaux : Côte miane. A Salavas : Serre Méjo et Serre Mézan. A Mauves: Montméa. A Satillieu : le Méa.

On peut logiquement envisager un toponyme *Serre Méa* = la hauteur moyenne, devenu patronyme : Sermea. Le site *geopatronyme.com* nous confirme que l'Ardèche fut le seul département de France où on recensa des SERMEA dont trois naquirent entre 1891 et 1915 avant que ce patronyme ne disparaisse.

On relève la présence de SERMEAS à Lagorce et Vallon dès 1691. Ce patronyme aurait-il été complété par un s adventice par un scribe influencé par la présence dans la région de toponymes et patronymes en -as : Bessas, Salavas, Vagnas, Alzas ou Alméras ?

**Serre. Serret. Dusserre.** Ligne de faite de montagne.

**Racine p.-i.-e.** et non latine - ( de *serra* = scie)- pour A. Nouvel qui avance une origine altaïque \**Sar* /\**Ser*, variantes de \**Tar* / \**Ter* = hauteur, escarpement.

**Anc. Prov.** : *Sèr* = cime de montagne > **Occ.** : *sèrra* / *sèrre* et **Prov** : *serre* / *serro* / *sarro*.

Diminutifs : serret, sarret, sarrail, sarrou, sérillon, sarralié, serrane, sarrotte.

Le mot **serre** ne se retrouve que dans le Sud de la France et correspond à l'aire des racines *Alp/Alb*, *Tuc / Tsuk / Suc*, *Pikk / Pitt*, aire occupée jadis par des populations touraniennes, venues au Néolithique des régions altaïques.

A dissocier de *serra* = scie , car une « serra » n'est jamais dentelée.

P. Charrié dans son Dictionnaire topographique de l'Ardèche, recense quatre pages de lieux-dits « Serre », dont le dernier SERUSCLAT , à Chomérac , était *Serre Usclat*, en 1464, « la montagne brûlée » .

Patronymes : SERRE , SERRET sont très répandus en Ardèche. En 1464, dans les *Estimes*, ce patronyme (Serre), le plus répandu dans le Bas-Vivarais, apparaît 33 fois dans 19 paroisses.

### Sévenier.

**1. Phytonyme** : On pourrait déduire un peu rapidement que ce patronyme a dérivé du latin *silva nigra* = forêt sombre, pour donner l'Occitan *seuva niera* qui, avec l'affaiblissement des finales devient *seuve nier*. Dauzat, dans son *dictionnaire étymologique des noms de famille* (P. 550) indique que *seuve* a donné localement, les noms: *Serve* → *Selve* → *Sève*.

Sévenier pourrait être l'aboutissement final d'une évolution de *seuva niera*.

**2. Nom d'origine germanique** puis latinisé : *Sevinus*.

Racine : *Sev*, du **Got.** *Saiws*, du **V. All.** *Sāē* et du **V.h.all.** *Sēo* = lac, mer.

Suffixe : -*uinus* du **V. h. all.** *Wine* = ami.

*Sevinus* attesté dans *Recueil des Chartes de l'abbaye de Cluny*. ( a. 936-37).

*Seuvenus* - - - - - id.----- ( a. 990).

*Seuven* + -*arium* → **Occ.** *Seuvenié* → **Fr.** Sévenier.

**3. Nom latin** : *Sabinus*.

*Sabinus* → *Sevinus* → *Sevin*.

Plusieurs saints Sabin et Sevin en Poitou et Bigorre. Ville de St Sevin ( Lot et Gar.).

*Sabinus* attesté dans *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule*. Abbé Duchesne. ( a. 506).

*Sevinus* - - - *Cartulaire général de l'Yonne*. ( a. 980).

*Cartulaire général d'Autun*. ( a. 1079-1085).

*Sevin* + -*arium* → *Sevenié* → *Sévenier*.

**4. Surnom** donné à un homme originaire des Cévennes.

Mistral (TDF), attribue le nom de famille méridional à l'adjectif *Cevenié* qualifiant un natif des Cévennes.

### Schalkwijk.

Patronyme **néerlandais**. Nom de lieu d'origine : Shalkwijk est le nom d'un village.

### Sicchia.

Patronyme d'origine **italienne**. Féminin de Sicchi, patronyme rare mais qui comme Sicca (se rencontrant à Cuneo, Turin et Savone) dérive d'un nom **germanique** *Sighard* construit sur la racine *sig* = victoire ( voir ci-dessous Sigaud) et le suffixe *-hard* = dur.

Sigardus est attesté dans : *Urkundenbuch zur Geschichte der jetzt die preussischen Regierungsbezirke Coblenz und Trier bildenden mittelrheinischen Territorien*. (an 826) .

Sighard, après apocope ( chute de la syllabe finale), a abouti à *Sighard* > *Sigh* > *Sicchi*

### Sier. Cyr.

Deux hypothèses se présentent :

**1. Origine germanique.** Néerlandais venu du bas allemand et diminutif de *Sigiric*.

*Sigi* < **V.a.** : *siga* < **V.h.a.** : *sigu* = victoire. *Ric* < **V.h.a.** : *rihhi* = puissant.

Latinisé en Sigiricus, attesté dans : *Cartulaire de l'Eglise cathédrale de Grenoble*. (an 739).

**2. Origine méridionale** : patronyme présent dans le Sud-Ouest (Gers, Landes, Ht.-Pyr., Ht.-G)

**Latin** : *Cyricus*, nom de deux saints martyrisés au IV<sup>e</sup> s., dont l'un à Alexandrie (Egypte). A l'origine de noms de lieux : Saint Cierge (Ardèche, Tarn, Cantal). Le **i** se diphtongant en **ie**, *Cirgue* > *Ciergue* > *Cierge* : Saint-Cierge-sous-le Cheylard et Saint-Cierge-la-Serre. (07).

Nous trouvons ensuite trois Saint-Ciers en Gironde. Nom de lieu d'origine, Ciers est de venu patronyme, puis orthographié (phonétiquement) Sier, **s** remplaçant **c** à l'initiale (phénomène fréquent). *Cyricus* est aussi à l'origine de Saint-Circ (Lot), Saint-Cyr (07 et 83) d'où est issu le nom de famille Cyr.

Raymond-Joseph Sier (1676-1760) épousa à Alzonne (11), Isabeau Bonafous (ca 1680-1737).

### Sigaud.

Nom **germanique** latinisé : Sigaudus. *Sig* + *-oaldus*.

*Sigi* = victoire. **V.h.a.** : *sigu*. **V. a.** : *siga*. **Got.** : *sigis*.

*-oaldus* = dérivé de **V.h.a.** : *waltan* → **Goth.** : *waldan* = gouverner.

Sigaudus : attesté dans *Obituaire de Saint Claude*. ( IXe – XIe s.).

Remarque : le gaulois possédait le mot *Sego*= victoire que l'on retrouve dans les noms d'hommes *Sego-dummus* : Héros de la victoire ou *Sego-uellauni* : Chef de Victoire ( au fémi - nin donna Ségolène). En toponymie, nous retrouvons *Sego-sterone* : Sisteron, ou *Sego-briga* : Segorbe au nord de Valence.

### Silhol. Seillier. Seillère.

Dauzat, dans son dictionnaire étymologique des noms de famille considère que *Silhol* est une variante de *Selhol* signifiant « petit seau ». Le **V. Prov.** connaissait *selh* et *selha*.

**Latin** : *situla* → **Fr.** : *seille* ( 1180). Seau en bois utilisé en Franche-Comté et Suisse pour recueillir le lait lors de la traite.

**Prov.** : *sei, selh, siho*. → diminutif : *Sihou* → francisé : *Silhol*. Sobriquet devenu patronyme. Expression populaire : *Plou à siho* = il pleut à seaux.

*Selh* a donné *selhé* = le fabricant de « seilles » et le nom de famille Seillier, avec pour matronyme Seillère. Les Silhols savent-ils que, étymologiquement, ils sont cousins avec le Baron Seillère ?

Nom de famille déjà présente dans les *Estimes* de 1464 : Petrus et Anthonius SILHOLI de Lagorce ainsi que Guilhermus et Andreas SILHOLI de Vallon. Silhol est un patronyme méridional : 170 Silhols naquirent dans l'Hérault, 116 dans le Gard et 114 en Ardèche entre 1891 et 1990.

Barthélémy Silhol (ca 1639-1719) épousa en 1678 à Péret (34), Anne Fabre (ca 1647-1722).

### Silveira.

Patronyme **portugais**.

**Latin** : *Silverius* dérivé de *Silvius* < **lat.** *silva* = forêt. Un pape porta le nom *Silverius* au VI<sup>e</sup> siècle et il devint nom de baptême.

Mais si nous retenons la racine *silva* = forêt, le surnom *silveira* pouvait signifier aussi « l'habitant de la forêt ». Le cousin lusitanien de nos Dubois et Sylvestre.

169 Silveira sont nés en France entre 1891 et 1990, dont 2 en Ardèche entre 1966 et 1990.

A Cantanhede, district de Coimbra au Portugal, Gonçalo Fernandes Da Silveira, né vers 1600, épousa en 1623 Maria Francisca X née vers 1605. Leur fille Maria née en 1630 épousa en 1648 Tomé de Oliveira né en 1615.

### **Simon. Simonet. Simonin. Simian.**

De l' **hébreu** שִׁמְעוֹן (Siméon). Plusieurs Simon furent honorés dont Simon, le principal apôtre de Jésus que ce dernier appela Pierre. « *Tu es Petrus et super hanc petram aedificabo ecclesiam meam* ». (Mat 16. 13-19).

Simon le Cananéen, (Mat 10.4) mort crucifié comme Pierre et André. Il y eut aussi un Simon, frère de Jésus (Mc 6.3) et un évêque de Jérusalem, martyrisé au début du 2<sup>e</sup> siècle.

Nom de baptême puis nom de famille avec variante Simian et diminutifs : Simonet et Simonin.

### **Sirou. Cirrou. Cirroux.**

**Bas latin** : *seior* < *senior* = seigneur > **A.fr.** : *sire*. (1080). Sirou serait un diminutif péjoratif de « sire » : petit, voire triste sire.

Autre hypothèse : du **latin** *Syrus*, surnom ethnique venu du **grec** Συρία = Syrie.

Sirus : attesté dans : *Cartulaire de l'abbaye Saint Victor de Marseille*. (an 1060-62-64). Siron est le cas régime (complément) de Sirus. Il y eut deux saint Syr, évêques de Pavie et Gênes.

Les SIROU se retrouvent particulièrement dans le Doubs où 150 d'entre eux naquirent entre 1891 et 1990. Variantes : Cirrou et Cirroux.

### **Sixtre. Sistre.**

Renseignement pris auprès de la famille toujours présente à Vallon, un secrétaire de mairie distrait, ou amoureux, ou les deux à la fois, a, de son propre chef transformé SiStre en SiXtre sur le registre officiel de l'Etat Civil.

Les organes vocaux méridionaux ne sont pas aptes à prononcer les rencontres de consonnes telles que **sk** (squelette était prononcé esquelette), **eks** (excellent prononcé eissellent), **egz** (exemple prononcé eisemplé et « par exemple » devenant « présempilé ». La graphie et surtout la prononciation SiXtre étaient impossibles à imaginer dans un nom de famille méridional.

1. **Grec** : Σχιστός (skhistos) = fendu, clivé > **Latin** : *schistus* > **Fr.** *schiste*  
> **Occ.** *sist, sistre*.

Le schiste est une roche qui se débite en plaques : les lauzes (à l'origine du nom de famille Lalauze).

**Sistre** a désigné la pierre de schiste, puis son exploitant ou un habitant du voisinage de la carrière, la Sistrière.

2. La cistre est une plante à l'arôme anisé : *meum athamanticum* poussant dans les pâturages d'altitude que les bovins ne broutent pas fraîche, mais adorent dans le foin sec et qui donne un goût particulier au fromage Cantal. Arsac la signale ( *cistra* ou *cistre*) sur le plateau vellave et Nègre à Barrèges (Ht. Pyr.) sous le nom de *cestre* ou *sistre* : « herbe qui croît sur les hauteurs et préférée par le bétail ». Sistre fut-il le surnom donné au bon berger qui conduisait son troupeau vers les verts pâturages ?

3. Le sistre était un instrument de musique représenté sur les bas-reliefs de l'Egypte ancienne et constitué d'anneaux métalliques montés sur un support en forme de diapason.

Du **grec** Σείω (seio) = secouer > Σείστρον (seistrōn) = objet secoué. Le sistre fut remplacé par le tambourin, instrument utilisé par les chamanes pour provoquer l'entrée en transes et ce, dès la préhistoire, avant même la formation des noms de familles.

Les plus anciens vallonnais se rappellent Jules SIXTRE qui fut « chef de musique » de la Société musicale des « Enfants du Pont-d'Arc ». Un sistre égyptien n'eut pas été incongru sur le blason de la famille. Après tout, les médecins ont bien adopté pour leur caducée, le bâton et la couleuvre d'Esculape (*Asclepios* en grec).

Le patronyme Sixtre est extrêmement rare en France : entre 1891 et 1990, 8 personnes portant ce nom sont nées dans 3 départements : 4 dans le Gard, 3 en Ardèche et 1 à Paris.

Antoine Sixtre (1630-1682) épousa en 1650 à Baucaire (Gard), Jeanne Bousigue née vers 1630.

### **Souchon.**

**Latin :** *succa* = souche, tronc d'arbre. > **Occ. :** *soc, soca/socha*. **Prov. :** *souco, soucho*.

Aux lieux de péages, comme à La Souche en Ardèche, on disposait un tronc évidé où les voyageurs déposaient leurs droits de péage. Le « tronc » de l'église destiné à recevoir les offrandes a la même origine étymologique. La souche de volume réduit, devenait le « souquet » ou le « souchon ». Son nom passant ensuite au percepteur des droits.

### **Souillard.**

**Racine gallo-germanique :** \**solium* issue du francique \**solī* = mare boueuse où se roulent les sangliers. > **A.fr. :** *seulg* (15e s.) puis *seuil* et **A.pr. :** *solh* = mare boueuse.

Toponymes : dérivés de *souil* : Le Souillard (Eure), Les Souillards (Eure-et-Loir), Les Souilhols (*Solholis* en 1522) à Montpezat (07) et Souillol (*Les Souilhols*, 18e s.) à St Genest-Lachamp.(07). Le sobriquet « souillard » attribué à un habitant proche de la « mare aux sangliers » est par la suite devenu nom de famille, comme ce fut le cas pour Sagnard vivant près de la « sagne ».

### **Souleiman.**

Vient de l'arabe *Soliman*, équivalent de l'hébreu *Salomon*, construits sur la racine trilitère *S.L.M.* signifiant « paix » et que l'on retrouve dans *shalom* et *salaam*, hébreu et arabe étant des langues sémitiques. La fiancée du *Cantique des Cantiques* s'appelle *Shoulamite* (7.1); elle apporte la paix des cœurs et des corps : « *Je suis noire, mais je suis jolie* » (1.5).

« *Aussi ai-je été à ses yeux celle qui trouve la paix* » (8.12).

Soliman, connu en Europe sous le nom de *Soliman le Magnifique* (1494-1566) fut le dixième sultan de la dynastie ottomane. Sous son règne l'empire ottoman atteignit son apogée sur terre, (atteignant les portes de Vienne et en Afrique du Nord la frontière marocaine) et sur mer. Son Code Civil lui survécut plusieurs siècles. Mécène (et poète) il encouragea les arts et surtout l'architecture : il fit restaurer la vieille ville de Jérusalem. En 1530, François Ier conclut une alliance avec Soliman pour contrecarrer les ambitions de Charles Quint.

### **Soulier. Sollier. Sollers.**

Lieu ensoleillé.

**Latin :** *solarium* = lieu exposé au soleil. > **V. fr.:** *solier* = terrasse sur le toit.

**Occ. :** *solier*. **Prov. :** *soulié*. Toponymes fréquents désignant des lieux bien exposés au soleil : Soulier, Sollier, Souliès, Soler, Sollers. Noms de lieux à l'origine de noms de familles.

### **Spanjers.**

Patronyme néerlandais. Surnom d'origine ethnique : Espagnol, comme nous avons en France Langlais, Lombard ou Allemand. Les Pays-Bas furent une province espagnole dont Charles Quint fut le prince (1516-1555). Il naquit à Gand, sa langue maternelle fut le français et fut par ailleurs roi d'Espagne (Charles Ier) et roi de Sicile (Charles IV).

### **Stéfano (de).**

Voir Etienne.

Forme italienne d'Etienne. Fils de Stefano.

**Stéfanowski :** patronyme slave (polonais ou russe) signifiant « fils d'Etienne ».

### **Stéphane.**

Voir Etienne.

Ancienne forme savante d'Etienne.

## Sudre.

Voir Sueur.

## Székely.

Patronyme **hongrois**. Prononcer *sèkeï*. Nom de groupe ethnique : les Sicules sont un peuple de langue hongroise vivant (évidemment) en pays sicule (*Székelyföld*) dans la zone montagneuse de l'Est de la Transylvanie.

Ils s'installèrent dans la région dès le 12<sup>ème</sup> siècle pour garder les frontières du royaume de Hongrie, moyennant quoi ils n'étaient pas assujettis à l'impôt. Leur nom vient peut être du hongrois *szég / szög* = coin, puisqu'ils vivaient sur les bords, à la marge du royaume. En 1918 la Transylvanie fut intégrée à la Roumanie. Les sicules (anciens farouches guerriers) ont leur hymne officiel depuis 1921 (*Székely Himnusz*) et refusent de parler Roumain dans le domaine public. Si vous passez en Pays Sicule, ne manquez pas de goûter les *kürtöskalács*. Un délice ! *Jó érvágyat !*

## Tache. Tachet.

Tachet : diminutif de Tache. Soit « fils de T. », soit le petit ( par la taille) T.

**1. Francique** : \**tēkan* > **B. lat.** : *tacca* > **A.fr.** : *teche* (1120) = agrafe, boucle, fibule servant à fixer ou fermer un vêtement. Ce genre d'accessoire quelque peu ostentatoire (métal précieux) fut à l'origine d'un sobriquet qui devint patronyme, comme pour Dorenlot = pendant d'oreille.

Les dents en or, sont encore dans certains pays (comme elles le furent chez nous au siècle dernier) signes intérieurs d'opulence.

**2. Latin** : *taxa* = prestation rurale > **A. fr.** : *tasche* (1180). Imposition : le champart. Les terres soumises à la tâche, prirent ce nom qui passa aux propriétaires. Lieux-dits *La Tâche*, en Char.-Mar. et Vienne.

**3. B. lat.** : *tacticare* = toucher > **A.fr.** : *tache* (12<sup>ème</sup> s.) = marque (du doigt), puis marque sur le plumage ou la peau. Tache a pu être un surnom attribué à une personne portant une marque sur le peau : tache de rousseur, de vin, de son.

Au 16<sup>ème</sup> siècle le mot prend une valeur négative : la « *tâche originelle* » désigna le péché originel, notion bricolée par les Pères de l'Église et ignorée des Juifs comme des Musulmans.

## Tailleur. Taillefer. Taillepierre.

**Latin pop.** : \**taliare* > **A.fr.** : *tailler* (1080), *tailleur d'habits* (1175), de pierres (fin XII<sup>è</sup> s.).

Nom de métier pour le tailleur de pierres, de cuir, de bois. Taillepierre était le surnom du carrier et Taillefer celui du forgeron.

## Taine.

Voir Tesson.

## Tall.

**Origine britannique** : *tall* = grand ( de taille). Cousin britannique de Legrand. Les routiers anglais qui ravagèrent la vallée de l'Ibie, ont-ils laissé une descendance à Lagorce ?

## Tallagran(d).

Voir Perge.

## Tancre. Tancrede.

Nom d' **origine germanique** : *Tancred*.

*Tanc* < **V.h.a.** : *danc*, puis *tanc* = pensée, souvenir. Se rattache au **Got.** *thaghs*.

*Rad* < **V.a.** : *raed* < **V.h.a.** : *rāt* = avis, conseil. Se rattache au **V. sax.** *rad*.

Latinisé en Tancredus attesté dans *Chartes de l'abbaye de Stavelot*. (an 720).

Tancredus ... .. *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 891).

La forme savante Tancrede se retrouve en Normandie.

## Tapie.

Voir Terris.

## Tardivat. Tardivel. Tardieu.

**Latin** : *tardus* = qui tarde > **Occ.** : *tardiu* et **Prov.** : *tardiéu*. Francisé en Tardieu.

Sobriquet attribué à des individus jamais trop pressés d'arriver à l'heure. *Chi va piano, va sano !* Ce pouvait être aussi un enfant dont on attendait plus la venue ! Cigogne tardive !

Diminutifs : Tardivat, Tardivel, Tardivet .

### **Tauleigne.**

**Latin :** *tegula* = tuile.

Evolution en **Français** : *tiule* , 1170 > *tieul*, 1200 > *tioule*, 13è s. > *tuille* ,1330 > **tuile**, 1530.

**Occ. :** *teule*. **Prov. :** *téoule* > *téoulisso* = toiture de tuiles.

Mistral signale ( TDF) une variante en Dauphiné : *téuligno* ou *touligno* dont la francisation a donné Taulègne : surnom du propriétaire de la maison au toit de tuiles à une époque où les toits de chaume recouvraient la majorité des habitations.

TAULEIGNE est un patronyme relativement fréquent en Drôme-Ardèche. De 1891 à 1990, 235 Tauleigne naquirent en Ardèche et 107 en Drôme. A Ste-Eulalie, Anne Tauleigne épousa (?) Ceyte en 1650 et au Gros-de-Géorand, Gilles Tauleigne (1636-1726) épousa vers 1665, Louise Testut (1645-1732). P. Charrié relève, dans son *Dictionnaire topographique* une maison dite *La Touleigne*, en 1675 au Gros-de-Géorand.

### **Taulier.**

Voir Tollié.

### **Tendil.**

**Latin :** *tendere* = tendre (verbe).

A l'origine du **Prov.** *tèndo* et **Occ.** *tenda* = *tente* : pièce de tissu **tendue** pour faire abri. Mais, on **tendait** aussi un piège appelé *tendi* ou *tendil* en **Prov.** et *tendilh* en **Occitan**.

TENDIL, sobriquet pour désigner le piégeur d'oiseaux, comme LEBRE désignait le braconnier de lièvres ?

### **Térébenth. Pèbre.**

**Latin :** *terebenthus* issu du **Grec** *therebenthos* = arbre résineux. *Pistacia terebentus*, térébente en Français, est un pistachier résineux toujours vert poussant en zone méditerranéenne. Arbre vénéré ( car toujours vert) depuis la plus haute antiquité, il a inspiré des noms de familles au même titre qu' Olivier, Fabrégoule ( micocoulier), Farigoule (thym) ou Pèbre ( le poivre qui venait de Malaisie et qui se vendait « son pesant d'or », ou « la peau des fesses » (comme on dit aujourd'hui, en notre époque de haute civilisation). Le nom Térébe(i)nte se retrouve sous les formes *terebinto* en Catalan, Italien, Espagnol, *terebintho* en Portugais et *terebinte* en Provençal.

Connu depuis la plus haute Antiquité en Egypte . Sa résine sous le nom de « tébenthine de Chios » servait – bien avant la découverte des Amériques- de gomme à mâcher et la médecine arabe en faisait grand usage. L'arbre sacré de Sichem ( Bible : Ge 12.6) où Dieu s'adressa – nous dit-on – à Abraham, n'était pas un chêne, mais selon les traducteurs patentés, un térébente.

### **Terme.**

Limite, hauteur.

**Latin :** *terminus* = frontière. *termen* = limites, bornes. **Prov. :** *terme*. **Occ. :** *tèrme*.

Le paysan de tous temps a été fort vétilleux sur l'emplacement des limites de son champ. Limites que certains déplaçaient nuitamment ! La principale occupation des juges de paix était le bornage des propriétés ! « *Quand les bornes sont franchies, il n'y a plus de limites* », avait – en bon Auvergnat - rappelé Pompidou , en 1968.

Le *terme* au sens de limite était à l'origine marqué par un entassement de pierres ou un tertre.

Le sens s'est ensuite élargi à tous les tertres.

**Anthroponyme :** Terme est devenu un nom de famille . Habitant sur la limite de la paroisse ou du mandement ou sur une hauteur ?

La citation que Pompidou avait servie dans sa conférence de presse résista longtemps aux recherches des fins lettrés. Elle se trouve dans une pièce de François PONSARD (1814-1867) , auteur de *L' Honneur et l'Argent* qui connut un grand succès au début du Second Empire. Acte III, scène 5, il est écrit : « *Quand la borne est franchie, il n'est plus de limite* ».C'est Dominique Noguez qui dans « *La véritable origine des plus beaux aphorismes* » ( Manuels Payot. p. 55), nous révèle la clé de l'énigme.

### **Terpend.**

Patronyme d'origine obscure (pour moi!) dont je ne trouve aucune trace ou piste dans les ouvrages spécialisés. Le berceau de la famille se situe en Isère où un illustre inconnu, Pierre Terpend naît en 1610 pour mourir en 1650 à Miribel-les-Echelles (38). Dans cette même commune, Claude Terpend (1678-1734) épousa en 1703, Catherine Descottes Genon (1672-1744). 84 Terpend sont nés en Isère entre 1891 et 1990.

Avancer une hypothèse n'engage aucun risque, les hypothèses ne sont pas des dogmes et tôt ou tard risquent de se voir infirmer, pour le plus grand bien de la science ! Le Docteur Honnorat dans son *Dictionnaire Provençal-Français* (édité à Digne en 1847) cite un proverbe provençal : « *En terra pendent, noun boutes toun argent...* », ce qui signifie : « en terrain pentu n'investis pas ton argent ». « *terra pendent* » serait-il devenu un nom de lieu « Terpend » qui à son tour serait devenu patronyme pour ses habitants ? On peut toujours rêver de grives quand on n'a même pas un merle à se mettre sous la dent ! Après tout, « Canto perdrix » est bien issu d'un *canta pendedis* qui décrivait un « terrain rocailleux pentu » ! Et y-a-t-il eu un pendu à notre ardèchois Col du Pendu ?

### **Terras. Terrasse. Terrat.**

**Latin :** *terra* = terre > **Occ. :** *terrassa* = amas de terre, puis terrain remblayé à surface plane et surélevée. Variantes régionales ayant donné des noms de familles : Terrasse en Franche-Comté, Terras en Dauphiné, Terrat en région lyonnaise et Midi.

P. Charrié dans son dictionnaire topographique recense dix lieu-dits Terras et Terrasse(s) en Ardèche.

### **Terris. Terrisse. Tapie.**

Maison en pisé.

**Latin :** *terra* = terre > **A.fr. :** *terrasse* = torchis (13e s.). **Occ. :** *tarrissa, terrissa* = pisé .

**Prov. :** *tarrisso, terrisso*.

Constructions en pisé ayant donné des noms de lieux La Terrisse dans le Gard, l'Aveyron, le Cantal, le Var, le Tarn. Toponymes devenus noms de familles : Terris, Terrisse.

Entre 1891 et 1990, 28 Terris sont nés en Ardèche et 27 en Vaucluse.

Il est à signaler que le terme **Occ. *tàpi*** = mur de terre battue, a désigné ensuite la maison en pisé, qui a donné les noms de familles : Tapie et Tapié ( de *tapièr* : constructeur en pisé).

### **Tesson. Taine.**

Où le blaireau pointe son « blair » !

**Latin :** *taxo* = blaireau > **B. latin :** *taxonem* > **A.fr. :** *tais* (1247) et *taisson* (cas régime) >

**Fr. :** *tesson* = sobriquet devenu patronyme.

*Taïsson* a aussi évolué vers *Taine* : *taïsson* > *taïssn(e)* > *taïsne* > *taine*. L'écrivain Sylvain Tesson est donc lointain cousin – par le blaireau - de l'historien Taine.

La *taïsnrière* (fin 12è siècle) était le terrier du blaireau, devenu « tanière » de nos jours.

### **Teste. Testard. Testud. Testut.**

L'obstiné.

**Latin :** *testa* = coquille > en **B. lat.** prend le sens de crâne, tête. > **Fr. *testa*** (11e siècle).

Les Tête, Teste, Testa, Testaz ( Savoies), nombreux en France attestent des têtes remarquables que présentaient leurs ancêtres.

Par contre, les Testard, Teston, Testud, tout aussi nombreux sur le territoire national, étaient des obstinés, des entêtés, des têtus.

En d'autres régions de France, du **Latin *caput*** = tête, ont dérivé des Cabassu (Gascogne) ou des Chevassu, Chavassu en Franche-Comté. Et cabochard. Le chabot, dans la rivière Ardèche est un poisson à grosse tête. Malatesta en Italie est une « mauvaise tête » et en Irlande, *ceinneidigh*, vilaine tête, est devenu Kennedy.

### **Teyssier. Tessier. Tessaire. Texier. Tixier.**

Le tisserand.

**Latin :** *texere* = tisser > **A. fr. *tistre*** (12e s.) > *tisser* (16e s.).

**Occ. :** *teiss* + *ièr* (du latin *-ariu*) > *teïssièr*, francisé en Teïssier, Teyssier, Texier et Tixier (avec conservation savante du **x** latin d'origine). Le suffixe *-andièr* a produit Tissandier.

### **Théoule. Théolier. Thiolier. Teulière.**

Le tuilier.

**Latin :** *tegula* = tuile.

Evolution en **Français :** *tiule*, 1170 > *tieul*, 1200 > *tioule*, 13è s. > *tuille*, 1330 > **tuile**, 1530.



**Occ. :** *teule*. **Prov. :** *téoule* > *téouliero* = tuilerie.

Ce mot est devenu nom de famille, pour désigner les individus travaillant dans (ou exploitant) une tuilerie : Théoule, Théolier, Thiolier, Teulière,

**Théron(d).** La source.

*Teron*, en **Occitan**, désigne pour Louis Alibert, une source. Pour Nouvel, ce terme est dérivé d'une racine hydronymique **pré-indo-européenne** : *tar / tor / ter*. Deux ruisseaux sont ainsi dénommés : *al Teron*, en 1464 à Valgorge et *le Théron* en 1616 à Laboule.

**A. prov. :** *teron* (Lévy) et chez Mistral (TDF) : *touroun / touloun*.

L'abbaye du Thoronet, dans le Var était *abbatis Toronetti* en 1157.

Le patronyme Théron est issu d'un nom de lieu ou de village transmis à ses habitants. Le **h** de cette graphie est dû à la fantaisie de scribes fascinés par le grec .

**Thévenin. Thévenot. Estève.**

**Grec :** Στέφανος (stéphanos) = porteur de couronne > **latin :** *Stephanus* > *Estevene* > *Estievene* > *Estienne* > Etienne.

En **Occ. :** *Estevan* > *Esteven* > *Esteve*. Estève, par apocope (perte de la première syllabe) a donné Tève, qui eut ensuite pour diminutifs Thévenet, Thévenon, Thévenot.

Saint Etienne fut le premier martyr de la chrétienté. Sa lapidation est représentée sur le triptyque de l'église de Bessas qui porte une énigmatique inscription en hébreu. Saint Paul ( qui n'était encore que Saül de Tarse) relate qu'il fut témoin de cette mise à mort et qu'il veilla sur les vêtements des exécuteurs.

**Thibaud.**

**Racines germaniques :** *theod* (peuple)+ *bald* (hardi). Latinisé en *Tiodobaldus*.

*Theod* du **germain theuda**. < **got. :** *thiuda* < **V.a :** *dheod* < **V.h.a. :** *diot, deot*.

*Bald* < **Got. balths** < **V.h.a. :** *bald*.

Tiodobaldus : attesté dans : *Chartes de l'abbaye de Saint Bertin*. (an 648).

Tebaudus : ... .. : *Chartes de Montierender*. (an 991).

Tibaldus : ... .. : *Chartes de l'Eglise de Saint Lambert de Liège*. (an 1128).

17 Thibaud seulement sont nés en Ardèche entre 1891 et 1990.

**Thibon.** Tison. Brandon.

**Grec :** Τίπος (tupos) = fumée, vapeur. **Latin :** *titionis* = tison. **Prov. :** *tisoun, tiboun* .

L'ancêtre de la lignée fut-il un boute-feu ou un pyromane ?

Nous ne pouvons pas passer sous silence la mémoire de Gustave Thibon, philosophe chrétien (1903-2001) qui naquit et mourut à Saint-Marcel-d'Ardèche. Il fut un penseur libre né d'un libre-penseur. Il abrita chez lui, en pleine période de l'Occupation, la jeune philosophe Simone WEIL, juive, communiste, ayant combattu en Espagne du côté des Républicains et pour ces trois raisons activement recherchée par la Gestapo. Elle réussit à rejoindre la France Libre à Londres où elle mourut peu après, à 34 ans, d'épuisement. A la Libération G. Thibon fit publier l'ouvrage de la jeune femme « *La Pesanteur et la Grâce* ». (Pocket. 1999).

**Thierry. Théry. Thiry.**

Nom d' **orig. germanique :** *Thiederich* venu de *Theodoric* : *theod* = peuple + *-ric* = puissant

*Theod* < **V. a. :** *dēod* < **V.h.a. :** *deot, diot* = peuple. Se rattache au **Got. thiuda**.

*-Ric* < **V.h.a. :** *rihhi* = puissant < **Got. :** *reiks* = prince.

Latinisé en Theodericus attesté dans *Cartulaire de l'abbaye de Gorze*. (an 754).

Theodericus ... .. *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule*. (an 875-95).

Variante régionale : Théry (Picardie), Thiry (Lorraine).

Patronyme présent sur l'ensemble du territoire. 1115 Thierry naquirent en Seine-Maritime entre 1891 et 1990, et 7 seulement en Ardèche.

Jean Thierry (ca 1654-1743) épousa en 1679, à Bligny-en-Othe (Yonne), Edmée Offlard (ca 1659-1701).

**Thomas. Tom(m)asi. Tomasino.**

Un des douze apôtres qui ne croyait pas, sans juger sur pièces, en la résurrection de Christ. (Jn 20.25). Son nom araméen signifie « jumeau »( Jn 20.24). Mais jumeau de qui ? Seul le quatrième évangile fait référence à lui. Nom de baptême puis de famille fort répandu. En Ardèche Saint Thomé ( *eccl. Sancti Thomae* en 950) perpétue son souvenir. Saint Thomas Becket au 12e s. puis Saint Thomas d'Aquin au 13ème eurent leur heure de vénération.

Formes **corsés** :Tomas et ses diminutifs Tomasi et Tomasini.Tomasino est le diminutif italien. En Angleterre, Thom(p)son est le fils de Thomas, qui, en Allemand se dit Thomann.

On relate que Thomas aurait évangélisé l'Inde où il aurait débarqué à Cranagore ( état du Kerala) et serait mort à Madras , ancien comptoir français, devenu Chennai de nos jours.

Les Thomas sont représentés sur tout le territoire national, avec une forte concentration dans le Morbihan : 4579 naissances entre 1891 et 1990, pour 210 en Ardèche. Dans le même temps 695 Tomasi naquirent en Corse.

### **Thoulouze.**

Les *Estimes* de 1464 recensent des familles Tholose / Tholouse à Grospierres ( 3 ) ,et St-Alban-sous-Sampzon.

**Oronyme.**Hauteur, bosse. Devenu ensuite patronyme.

**Racine p.-i.e. :**\*tol /\*tul.

Toulon (83): *terra tolonensis*. v. 993. *De Tollun*. 1032. *Civitas Toloni*. v. 1200.

Le Tholonet ( près d' Aix-en-Pce) : *ecc. De Tullono*.1118. *in Tollono*. 1274. *de Tholono*.1351.

\*Tol / \*Tul + suff. -osa → *tholouza* .

Toulouze à Lavoûte-sur-Loire (43): ferme isolée sur un monticule. *Tholouze* en 1606.

En Ardèche : des hauteurs Thoulouzes à Ardoix, Grospierres et Rochecolombe.

### **Tillet.**

**Latin :** *tilia* = tilleul (forme féminine) > **lat. pop. :** *tilius* (forme masc.) > **A.fr. :** *tel,til,teil* (1150).

**Occ. :** *telh, tilh*. *Thil* + -et ( suff. collectif) > *tilhet* = lieu où pousse le tilleul en abondance et francisé en Tillet.

### **Tine. Tiné. Tinel.**

1. Nom de lieu d'origine devenu patronyme. Dans son *Glossaire*, Mourral donne pour le mot *tine* du français régional, cette définition : « gorge étroite où les eaux se sont frayé un passage à travers la roche ; cluse ». Notre village ardéchois de Thines, perché au dessus d' un défilé vertigineux était *Tina Sancti Laurenti* au 9ème siècle et illustre bien notre propos. Le Tinel est un ruisseau encaissé de la commune de Borne. Arsac, dans le Velay, recense des lieux-dits se rapportant à des ravines plus ou moins encaissées : Tine aux Vastres ; Tinet à Lantriac et Saint Privat-d'Allier ; Tiney à Saint-Haon.

En Hte-Gar. naquirent 66 Tine entre 1891 et 1990, pour 0 en Ardèche.

Dominique Tine (ca 1695-1783) épousa en 1744 à Ornex (Htes-Pyr.), Marie Peyras Hourcade ( ca 1713-1788).

2. **Latin :** *tina* = vase à vin > **A.fr. :** *tine* (12è s.) = cuve, baquet. *Tinel* (13è s.) = baquet. Dans le Centre et le Nord de la France, Tine, Tinel furent des noms de métiers pour fabricants ou vendeurs de baquets.

### **Tison.**

**Latin :** *titionem* = tison > **A. fr. :** tison (1190) = morceau de bois et quille de navire. Tison serait-il un surnom donné au charpentier de marine ? Ce patronyme se concentre dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais , où nombre de travailleurs devaient s'activer dans des chantiers de constructions navales.

Entre 1891 et 1990, 2929 Tison naquirent dans le Nord, 966 dans le Pas-de-Calais et 5 en Ardèche.

Antoine TISON ( né vers 1639 et mort en 1674) épousa en 1658 Anne PAPPELART (ca 1636 – 1686) , à Azy-sur-Marne (Aisne).

### **Tollié. Taulier.**

Patronyme pas simple à aborder. Ne peut pas provenir de « tôle » : mot créé en 1642, très longtemps après la fixation des noms de famille (11<sup>ème</sup> siècle). Son dérivé « tôlier » date de 1836 et l'argot « tole, taule » apparaît (Vidocq) vers 1840.

Par contre le patronyme Taulier est connu depuis fort longtemps et remonte à l'**A. prov.** *taulier*, lui-même issu du **latin** *tabula* = table. Le mot *taulier* désignait jadis le changeur de monnaie qui travaillait sur une table facile à dresser puis à emporter. Il est rapporté que le Christ chassant les marchands du Temple, « *renversa les tables des changeurs...* ». (Marc 11.15). Ensuite, le mot *taula* (**Occ.**) ou *taulo* (**Prov.**) s'appliquant à l'étal du marché, « *taulier* » désigna tout commerçant exposant sa marchandise. Et Taulier, se vit orthographié phonétiquement Tollié.

**Tom.** Voir Thomas dont c'est le diminutif.

### **Tonneau. Tonnel. Tonnet.**

**B.latin** : *tunna* (venu du **Gaulois**, selon Dottin) = mesure de capacité > **A.fr.** : *tonel* (1190) = tonneau qui est la forme vocalisée de *tonel*. Sobriquet qui s'est appliqué à un individu ventru.

### **Tonnoir.**

**Latin** : *tonitrum* = tonnerre > **A.fr.** : *tonoie, toneire* (1080). > tonnerre.

Tonnoir, la forme médiévale est devenu un sobriquet s'appliquant à un homme bruyant, voire explosif dans ses moments d'humeur. ( Ou d'ire, comme on disait jadis).

### **Topenot.**

Patronyme peu fréquent en Franche-Comté et Bourgogne. Variante de Taupenot et Taulpenot.

**Latin** : *talpa* = taupe > **A.fr.** : *talpe* (fin 13<sup>è</sup> s.) > *taupe*. Le sobriquet Taupeau ( diminutif de Taupe) et son propre diminutif Taupenot/Topenot désignèrent un individu au teint halé ( couleur de taupe). 28 Topenot naquirent dans le Jura, entre 1891 et 1990, et 0 en Ardèche.

### **Tourival.**

**Racine p.-i.-e.** : \**Tur*, \**Tor*, \**Taur* = hauteur. Racine d'origine proche-orientale. Berbères, Arabes, Araméens, Hébreux, Phéniciens, emploient le mot *Tur* pour traduire « colline » ou « rocher ». Au Proche-Orient, le Mont Sinaï se dit Djebel i Tur.

**Prov.**: *toron, turon* = tertre, colline. **Occ.** : *tòr* > Le Thor (84), Le Touar (83), Thorenc (05). En **celtique**, nous trouvons en **Gall.** et en **bret.** les mots *Tor* et *Torgen* signifiant « colline ».

*Tor* + *-ival* peut signifier « le lieu sur la hauteur », tout comme Estival signifie le lieu de l'estive. Les suffixes **latins** *-ile* et *-ale* > *al*, sont des suffixes de localisation. Tourival = le lieu sur la hauteur, tout comme Vignal : lieu planté de vigne ou Combal : le lieu de la combe.

### **Tournay.**

Nom de localité d'origine. Tournai en Belgique (arr. de Neufchâteau) fut *Tournacum* au 4<sup>ème</sup> siècle. Tournai-sur-Dives dans l'Orne : *Tornacum* (12<sup>ème</sup> s.), d'un nom de personne romain : *Turnus* + *-acum*.(domaine de Turnus).

Tournay dans la Calvados et les Hautes-Pyrénées : *Turnaium*, 1257. Du **lat.** *Turnus*, attesté par Schulze dans *Zur Geschichte lateinischer Eigennamen*.

Entre 1891 et 1990, 360 Tournay naquirent dans le département du Nord et 5 en Ardèche.

### **Tourre. Latour. Torre. Lator(re).**

**Latin** : *turris* > **Fr.** tour. (1080).

> **A. prov.** et **Occ.** : *tor, torre.* **Prov.** : *tour, tourre.*

Le toponyme désignant la tour de guet ou le donjon de la forteresse devint ensuite un patronyme. Dérivés : Tour(r)ette, Delatour .

### **Tourrel. Thourel. Tourret.**

**Racine pré-latine** *tor/tur* = tertre, monticule . (Voir entrée Tourival). > **latin** : *torus*. > **Occ.** : *turron* = mamelon.

La base *tôr* a donné les patronymes Tourrel, Thourel, Thorel, Tourret désignant les habitants des hauteurs. Entre 1891 et 1990, 249 Tourrel naquirent dans les Bouches-du-Rhône et 91 en Ardèche.

Jean Tourrel (ca 1615-1682) épousa en 1639 Gabrielle Delenne, à Ribes (07). Leur fils Jean, né en 1644 épousa Jeanne Jaussouin.

### **Tozzi.**

Patronyme **italien** (Toscane) et **corse**.

Sobriquet s'appliquant à un individu trapu et massif venu de l'adjectif *tozzo*.

66 Tozzi naquirent en Corse et 7 en Ardèche entre 1891 et 1990.

Jean Tozzi né en 1847, épousa à Evisa (Corse), Angela Bernardini née en 1861.

### **Tracol.**

**Latin** : *trans* + *collis* = au-delà de la colline. Ou bien *trans* + *collum* = au-delà du col.

Ce qui donna en **Occ.** : *trascòl*, francisé en Tracol. Et qui désigne la ligne d'horizon sur laquelle décline le soleil avant de disparaître. Les lieux-dits *tracol* sont nombreux en Ardèche et Charrié en dénombre 11, avec diminutif : Tracoulet et augmentatif : Tracoulas. Les habitants de ces hauts lieux y ont trouvé leurs patronymes. Charrié signale aussi un *mas de Tras lo serre* en 1450, à Barnas : la ferme d'au-delà la colline !

Entre 1891 et 1990, 387 Tracol naquirent dans la Drôme et 284 en Ardèche.

Claudine Tracol (1624-1672) épousa à Préaux (07), en 1642, Genet Bernard (1620-1672). Le père de Claudine, Pierre était né en 1600 et sa femme, Jeanne Soutan, en 1604.

### **Traversier.**

**1. Latin** : *transversum* = versant ( de colline) à traverser. Ou raccourci.

**Occ.** : *travèrs* = « penchant de coteau » ( Alibert). De Sauvages, pour *travès*, donne ce même sens. Le féminin *travèrsa* (Alibert), ou *travèssa* ( de Sauvages) , désigne le « chemin de travers », ou raccourci. Ex. à Salavas : « Travers allant à Font Garnide ».

Le mot *travèrs* a peu à peu pris les deux sens : coteau et raccourci, ce qui ne nous simplifie pas la tâche. Cependant , on a remarqué que le mot, au pluriel, tend à désigner la côte, ou le versant de colline. P. Charrié recense en Ardèche 15 lieux-dits *Travers*, et 16 *Traverses*. Les habitants de ces hameaux furent surnommés « Traversiers », du nom de leur lieu d'origine.

**2.** Sous l'Ancien Régime, les seigneurs et les évêques percevaient des droits de péages pour le passage sur les ponts, les bacs, les cols. Droits de péage appelés aussi « droits de traverse ». Et les percepteurs de ces droits étaient appelés « *traversiers* ». Le nom de métier devint patronyme. Ce qui explique peut-être que la Drôme et l'Ardèche avec leurs nombreux ponts ou bacs sur le Rhône et ses affluents, détiennent le record de naissances de Traversier entre 1891 et 1990: 155 en Drôme et 153 en l'Ardèche. Jean Traversier, né vers 1577 épousa vers 1600 à Mauves (07), Guitte Courbis, née vers 1580. Leur fille Marthe née en 1608 épousa vers 1627 Pierre Delosme (1609-1685).

### **Tréccani.**

Patronyme d'origine **italienne**. Trecca est un patronyme vénitien dérivé du nom de personne **germanique** Trecchus, attesté à Milan en 1319, dans un acte où figure un certain *Trechus de Monteacuto*.. Treccani est un patronyme spécifique de la région de Brescia et Mantoue (Lombardie).

Entre 1916 et 1990, 35 Treccani naquirent dans le Lot-et-Garonne et 0 en Ardèche.

### **Tribe(s). Cayrefourcq.**

**Latin** : *trivium* = carrefour de trois voies. > **A.fr.** : *treive*. et **Occ.** *trive*, *tribe* francisé en Trive et sa variante Tribe(s). Le nom est passé au hameau proche du carrefour, puis à ses habitants, tout comme dans le Sud-Ouest pour le patronyme Cayrefourcq (< **lat.** : *quadrifurcum* = carrefour à quatre voies).

Toponyme d'origine **occitane** très peu répandu sur le territoire. Entre 1891 et 1990, 10 Tribes naquirent dans le Gard et 0 en Ardèche.

Marguerite Tribe épousa Louis Colomb aux Vans (07), en 1685.

### **Trouillas. Treuil. Dutreuil.**

Où il n'est pas question de céder à la peur-panique !

**Latin** : *torculum* = pressoir.

**Ancien Prov.** : *trolh* / *trolhador* > **Occitan** : *truòlh* = pressoir à vendange ; **Prov.** : *truei*.

Les Trouillères à Rochecolombe, St Alban-sous-Sampzon, Vagnas : *la Triolieire* , 1464.

Trouiller : *Trolhanor*, 1343 à St Maurice-en-Chalencon, à Gilhoc, St Martin-sur-Lavezon, St Julien-Labrousse. Trouillet à Alboussière, Chomérac et Les Trouillets à Lentillères.

Comme pour le four à pain ( four banal) il ne devait y avoir qu'un pressoir à vin par village. La Traulière, à Salavas est encore de nos jours une parcelle à vignes et la grange ruinée qui s'y trouve, ne serait-elle pas un vestige de ce pressoir banal ?

Le Pont d'Estrouilhas, aux portes du Puy-en-Velay ; *Pont des Trolhas* en 1587.

Noms de familles : Trouillet, Trouillas, Treuil, Dutreuil. Désignaient ceux qui travaillaient au pressoir ou vivaient dans sa proximité.

### **Truvé. Troubat.**

**Bas latin** : *tropare* > **A.fr.** : *trover* ( fin 12è s.). Ces deux surnoms devenus noms de famille désignaient, en Français et en Occitan, les enfants trouvés après abandon. Pratique courante sous l'Ancien Régime. Des hospices les recueillaient. Les enfants trouvés dans les champs étaient appelés *Champis*. Ce qui inspira le roman de G. Sand *François le Champi*. (1848).

### **Turck. Leturck. Turcan.**

Patronyme issu du Nord de la France et de Belgique. Sobriquet désignant un individu au teint mat ou qui, éventuellement avait voyagé en Orient ( au temps des Croisades ? ). Dans le Midi de la France on rencontre la forme Turcan (13. 83. 84).

### **Ughetto.**

Diminutif italo-corse de Hugo. Racine **germanique** : *hug* = esprit, pensée.

**V. all.** : *hyge*. < **V. h. a.** : *hugu*. Se rattache au **V. sax.** *Hugi*.

Hug est attesté dans *Urkundenbuch der Abtei Sanct Gallen* . H. Wartmann. ( an 763).

Hugo, attesté dans *Cartulaire de l'abbaye St Bertin*. B. Guérard. ( a. 835).

*Cartulaire de l'abbaye de Savigny . Rhône*. A. Bernard. ( v. 1010).

Patronyme présent dans la vallée de la Roya et tout le Sud-Est. A Saorge (06), Denis Ughetto épousa Passeron C. entre 1775 et 1800. Entre 1891 et 1990, 196 Ughetto naquirent en Vaucluse et 8 en Ardèche.

### **Vacance. Vac(c)ant.**

**Latin** : *vacare* = vaquer, être inoccupé. > **A.fr.** : *vaquer* (1260). Sobriquet désignant un individu oisif, errant.

Patronyme fort peu répandu en France : 55 Vacance naquirent en France dans 9 départements entre 1891 et 1990, dont 17 ( record ) en Ardèche.

Jean-Jacques Vacance (1758-1842) épousa en 1784, à Lagorce (07), Jeanne Mathivet (1755-1842). Leur fils Jacques naquit en 1786.

### **Vaisson.**

Voir Vesson.

### **Val(l)adier. Valayer.**

Le **Latin** : *vallum* désignait le rempart, puis le fossé protégeant le rempart et ensuite tout fossé d'évacuation d'eau, puis enfin, le ruisseau. En **Occ.** *valat* → *valadièr* : le préposé à l'entretien des fossés, puis plus tard l'employé municipal chargé de la salubrité publique.

VALADIER devient VALAYER en Provençal-alpin.

### Valente de Souza.

**Origine portugaise.** VALENTE, du prénom **Latin** *Valens*, signifie « valeureux » et devait désigner un individu courageux, originaire de Souza, toponyme fréquent au Portugal et signifiant « salée ». Marais salant ( qui se dit *sausa* en **Port.**)? Mare ou source salée ?

### Valentin. Valentini.

**Latin:** *Valentinus* < *Valens*, -*entis* = fort, puissant.

Valentinus est attesté dans : *Liber confraternitatum sancti Galli, Augiensis, Fabatiensis.*

J. Baudot dans son *Dictionnaire d'hagiographie*, recense une dizaine de saints Valentin dont plusieurs furent martyrisés. Valentini est la forme italienne et corse.

Le 14 Février, personne n'ignore – hormis les amnésiques – que ce jour-là est la fête des amoureux. Dans la Rome antique, le 15 Février, les festivités des Lupercales fêtaient le dieu Lupercus, dieu de la fécondité. L'Eglise romaine catholique récupéra cette tradition en désignant saint Valentin comme patron des amoureux. Fête fixée au 14 Février par le pape Gélase Ier, en 495, et qui honorait trois saints Valentin, tous trois martyrs. La tradition se perdit ( curieusement ignorée des Troubadours). Elle fut rappelée par le poète anglais Chaucer ( *les Contes de Canterbury*), au 14ème s. et par Charles d'Orléans au 15ème s. avant d'être réactualisée au 19ème siècle. Au Japon elle arriva dans les années 1950, introduite par les chocolatiers. Pas fous, les Japs !

L'église de Roquemaure (Gard) abrite les reliques de St Valentin de Terni. Sinon vous en trouverez d'autres à Dublin, mais c'est beaucoup plus loin, au delà des mers.

### Valère. Valier. Vallier. Vailler. Levayer.

Saint Valérius, martyr du IIIe s. a donné des noms de baptême devenus ensuite noms de familles : forme savante VALERE (latinisée en VALERY) et forme populaire (dans le Sud-Est et l'Est) : VAL(L)IER.

VALLIER a évolué en VALHER, VAILLER, transcrit phonétiquement **VAYER** pour aboutir, après agglutination de l'article, (comme dans Lecomte, Leduc ou Leclerc) à LEVAYER.

### Valet. Vallet (variante). Vallin.

**1. Gaulois :** *vassos* = soumis > **latin :** *vassalus* > diminutif : *vassellitus* > **A.fr.:** *vallet* ( 1138).

Valet, au Moyen Âge, désignait un jeune noble non encore armé chevalier. Au 13ème siècle : prit le sens de serviteur, de domestique et, depuis la cour royale jusque chez les hobereaux des vallées perdues, il y eut pléthore de valets : de chambre, de pied, de chasse, d'écurie, de ferme. Toutes ces tâches firent naître des surnoms qui devinrent noms de familles.

**2. Latin :** *vallis* = vallée > **Fr. :** val dont les diminutifs sont Vallet et Vallin : petite vallée.

Nombreux hameaux appelés Vallet : Indre, Indre-et-Loire, Loire-Atlantique, Charente Maritime . Vallin : hameau de la commune de St Victor-de-Cessieu (38). Toponymes devenus patronymes pour leurs habitants.

### Vallint.

**Latin :** *valentis* = puissant, noble, valeureux > **Occ.** et **Prov. :** *valènt* francisé en Vallint.

« *A cœur vaillant rien d'impossible* » fut la devise de Jacques Coeur.(1395-1456). Jaloué pour son immense fortune et créancier du roi ( il n'eut point fallu!), il connut la paille humide des cachots dont il réussit à s'évader au bout de trois ans. A l'impossible, il réussit !

### Vals. Laval. Delvau(x). Valette. Val(D)ier. Lavalère. Vauzelle. La vallée.

Le **Latin** *vallis* = **vallée** est à l'origine d'un grand nombre de toponymes et de patronymes.

L' **occitan** *val* qui a conservé le féminin de *vallis* est à l'origine de LAVAL.

*Val*, au masculin a donné DELVAU(X) . *Valetta* = *petite vallée* → VALETTE.

**Bas-latin** *Valicella* → VAUZELLE . **Occitan** *valièra* → VALIERE, LAVALIERE , VALIER.

### Vandamme.

Patronyme **néerlandais** : (l'homme) du barrage (*dam*) ou originaire de Damme. *Van* représente la préposition « de » ou « du ».

Les noms flamands arrivèrent dans le Nord de la France avec la conquête par Louis XIV de l'actuel département du Nord, en 1678. On note cependant la présence d'un Vandamme qui vécut bien avant, de 1534 à 1602 à Linselles (Nord).

### **Vandenmessinck.**

Patr. **Néerlandais**, issu d'un nom de métier. *Messinck* est un terme technique de menuiserie désignant une rainure destinée à assembler deux planches. Devait désigner à l'origine un menuisier ou un ébéniste.

### **Vandercappelle.**

Patronyme **néerlandais**. Nom de lieu d'origine : habitant près d'une chapelle, ou du village appelé La Chapelle. Cousin de nos Chapelle, Gleize (église) ou Labadie (l'abbaye). *Capelle* est la variante **picarde** de *Chapelle*. Rappelons que le légendaire Guynemer fut abattu en 1917, au-dessus de la Belgique à Poelkappelle. Il comptait 54 victoires en duels aériens.

### **Van de Sompel.**

Patr. **Néerlandais**. Originaire du lieu-dit Le Marais.

### **Vanberendonck.**

Patronyme **néerlandais**. A décomposer ainsi : *van* = originaire de ; *beren* = l'ours ; *donck* = îlot de sable dans le marais. Un lieu-dit : « l'îlot aux ours, dans le marais » qui a donné un nom de lieu d'origine.

### **Vanespen.**

Du néerlandais : « du tremble ». Cet arbre (*populus tremula*) au tronc cylindrique pouvant atteindre 20m. de haut devait signaler la maison qui en prit le nom qui passa à ses habitants. Grelottant au moindre souffle du vent, cet arbre passait jadis pour donner sa fièvre à celui qui s'endormait à son ombre. Pour se débarrasser de cette fièvre, il suffisait d'attacher un ruban au tronc. Fallait-il encore le savoir !

### **Van Gelder.**

Patronyme **néerlandais**. Originaire de la province de Gelderland.

### **Van Heeswijk.**

Patronyme **néerlandais** signifiant « originaire de Heeswijk ». Nom de lieu d'origine.

### **Vanheybeeck.**

Patronyme **néerlandais**. Nom de lieu d'origine : *heybeeck* = le ruisseau dans le foin.

### **Van Hove.**

Patronyme **néerlandais** signifiant « de la cour » ou « du jardin ». Le cousin batave de Dujardin ou Lacour, et Delacour.

### **Vanhoolandt.**

Patronyme **flamand** désignant celui qui vient de Hollande.

### **Van Hulle.**

Patr. **néerlandais**: surnom attribué à un individu porteur d'un bonnet tricoté. Cousin de Bonnet.

### **Van Oosterbosch.**

Patr. **néerlandais**. Originaire du lieu-dit Le Bois de l'Est.

### **Van Raat. Lemiel. Mielle.**

Patr. **Néerlandais**. *Raat* désignant le rayon de miel extrait jadis de la ruche, ce nom de métier a désigné l'apiculteur. Equivalent du **franç.** Lemiel ou Mielle.

### **Van Rosengarten.**

Patronyme **néerlandais**. Traduction littérale : du jardin des roses. Surnom du propriétaire ou d'un employé de roseraie.

### **Van Wynsberghe.**

Patronyme **néerlandais** : (venu) du vignoble sur la colline.

### **Varnier.**

Voir Garnier.

Variante régionale ( Normandie et Est) de Garnier.

En 1682, en Pays de Caux, Marie Varnier (1666-1741) épousa Jacques Legay (1657-1724).

539 Varnier naquirent entre 1891 et 1990 en Seine Maritime et 0 en Ardèche.

### **Vauzelle.**

Voir ci-dessus : Vals.

### **Vazzanino.**

Patronyme d'origine **italienne** que l'on rencontre en Sicile, dans la province de Palerme à Gangi. Diminutif de Vazzano qui est un lieu-dit dont un ou plusieurs habitants ont tiré leur nom. L'origine de Vazzano proviendrait d'un nom de domaine romain : *Vaccius* = *-anus* > *Vaccianus* > Vazzano.

Pour la petite histoire, Gangi, petite cité à 1000 m. d'altitude, à partir de 1920 vit 9000 de ses habitants émigrer aux USA et en Argentine. Après 2010, pour relancer l'économie touristique, le bourg décida de vendre une vingtaine de maisons au prix de 1 euro chacune (panorama époustouflant inclus).

### **Veber.**

Patronyme d'**origine allemande**, issu de *weber* = tisserand. Cousin germain de Teyssier.

### **Vedel.**

**Latin** : *vitellus* = veau. **Occ.** : *vedel*. **Prov.** : *vedèu*.

Sobriquet s'appliquant, selon M.-T. Morlet (DENF) à un individu placide et nonchalant.

### **Veenhoven.**

Patronyme **néerlandais** : le champ de la tourbière. Toponyme devenu patronyme.

### **Velay.**

Voir Gévaudan.

### **Veldhuysen.**

Patronyme **néerlandais** provenant d'un nom de lieu : *la maison dans la prairie* passé à son propriétaire ou occupant.

### **Ventura.**

Patronyme fréquent en Corse et Italie et plus rarement au Portugal.

**Latin** : *adventura* > **A.fr.** *aventure* (fin 11ème s.). = hasard, ce qui peut arriver. Mieux vaut ne pas trop se fier aux diseuses de « bonne aventure » jadis nombreuses sur les foires et marchés et aujourd'hui traquant les naïfs sur Internet.

*Adventura* > **It.** *avventura* > patronyme : Ventura : chanceux, protégé des dieux. Equivalent français : Bonaventure.

Entre 1891 et 1990, 195 Ventura naquirent dans les Bouches-du-Rhône, 133 en Corse et 0 en Ardèche. C'est en Martinique que vit actuellement le plus grand nombre de Ventura.

### **Vérani.**

Version italo-corse de Vérán. De *Veranus*, évêque de Vence (06) au Vème s. Issu du **latin** *verus* = vrai. *Veranus* : attesté dans : *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule*. (ans 585-589).



Localités de Saint-Véran dans les Ht.Alpes et l'Aveyron. Le prénom, puis le nom Véran furent très populaires en Provence et Savoie.

**Verdier. Verdelhan.** Le verger.

**Latin :** *viridis* = vert. > *viridarium* = verger > **Occ. :** *verdièr*. **Prov. :** *vergié*.

Le nom du lieu est passé à l'habitant, pour devenir nom des familles.

En **Occ.** on trouve une variante : *verdelh / verdha* décrivant un lieu verdoyant et à l'origine de noms de familles habitant ces lieux : VERDEIL, VERDEILLE et VERDELHAN .

**Vergèz. Vergier.** Patronyme typiquement gascon.

**Latin :** *viridis* = vert. > *viridarium* = verger > **Occ. :** *verdièr*. **Prov. :** *vergié*.

Forme Sud-Ouest : Vergier. Forme **gasconne** (au pluriel): Vergès, Vergèz .

Nombreux noms de hameaux dits *Le Verger* (6 en Ardèche) . La forme *Vergèz* devait désigner le quartier des vergers. A Lagorce , le quartier des Horts désignait le quartier des jardins qui donna ailleurs le patronyme Desjardins.

1127 Vergèz naquirent, entre 1891 et 1990, dans les Pyrénées-Atl. et les Ht.-Pyr. et 2 en Ardèche.

Jean Vergèz (1686-1762) épousa vers 1720 à Bardos (Pyr.-Atl.), Jeanne Guineran (1682-1758).

**Verle.**

**Latin :** *varius* = bigarré, tacheté > **A.fr. :** *vair* (1080) = de différentes couleurs.

Diminutifs : vair > vairel > verel > **verle** > verlet > verlot.

Verle : sobriquet attribué à une personne à la peau tachetée.

Des yeux **vairons** sont de couleurs différentes.

Jean Verle (1713-1767) épousa en 1740, à Freyhouse (57), Marguerite Lang (1721-1789). Eut-elle connaissance de la prise de la Bastille ?

**Vernède. Vernade. Vernet. Vergne. Vergnolle.** L'aulnaie.

**Gaulois :** *uerna* = aulne. > **Occ.** *vèrnh, vèrna*. **Prov. :** *verno* . **Cat. :** *vern*.

Le **gaulois** *uerneton* = aulnaie, a donné Vernet, Vernède, Vernoix.

*Uernoalon* = clairière d'aulnes, a donné Verneuil, Vernejoul, Vernoux.

**Occ.** *vern -eda* > Vernède. *Vern -ada* > Vernade. *Vern -eto* > Vernet.

*Vernha* = aulnaie, a donné les noms de familles Vergne(s), Lavernhe, Vergnolle, Verniolle, Vergnette.

**Vesse. Vesson. Vaisson.**

**Latin :** *vicia* > **A. fr. :** *vecce* (12e s.) > **Fr. :** *vesce* = légumineuse fourragère.

La Vesse ou Les Vesses sont des lieux-dits (13 et 34) et Vesseaux (07) était *Vallis Vessialica* au 10ème siècle. Ces agronymes désignant des champs semés en vesce sont devenus noms de familles : Vesse et son diminutif Vesson.

Les noms de familles Vaisse et Vaysse proviennent d'une **racine b. latine** différente: *vaxa* signifiant « coudrier » et à l'origine du **Prov.** *vaisso* et de l'**Occ.** *vaissa*. Ces deux mots ayant pris le sens plus large de « coudraie ». Les Vaisse, Vaysse, Vaisset, Vaysset particulièrement nombreux dans l'Aveyron, habitaient près de bosquets de coudriers.

**Veyre. Veyret. Veyradier. Veyrenc. Veyrenche.**

**1. Racine prélatine :** \**Var* = rocher, ravin (Rostaing) . Variante : \**Ver* > **Occ. :** *vèire, vèira* et **Prov.** *vèire* = terre inculte. Les terrains pauvres ne manquant pas en Ardèche, P. Charrié dans son *Dictionnaire topographique de l'Ardèche* recense 24 lieux-dits entre Veyranne et Veyrunne. Sans oublier la commune de Laveyrune ! Le toponyme est devenu ensuite patronyme pour les habitants de ces lieux. Diminutif : Veyret.

**2. Le latin** *vitrum* a donné l'**Occ.** *vèire* et le **Fr.** *verre* (1155). > noms de famille Veiradier ou Veiralier = vitrier, suivant les régions. L'adjectif *veyrenc* = « qui concerne le verre », et son

féminin *veyrenche* sont devenus patronyme et matronyme pour des commerçants ou artisans des métiers du verre.

VEYRE : patronyme fréquent en Ardèche et Loire: entre 1891 et 1990 : 244 naissances en Ardèche pour 280 dans la Loire.

### **Veyssièrè. De la Vaissière.**

Le bois de noisetiers.

**Occitan :** *Vaissèira* = lieu couvert de noisetiers. La Veysseyre, hameau de St Hostien (43) se dénommait *la Vayseyra* en 1329.

Le noisetier se traduit par *vaisso* en **Prov. et vaissa** en **Occ.**

VEYSSIERE est devenu un nom de famille courant en Ardèche. Et le patronyme De la Vaissière indique bien d'où sont issus les ancêtres de la lignée.

### **Viala. Vialard.**

Voir Villard.

### **Vialle. Vialate.**

**Latin :** *villa* = ferme, propriété. Au Moyen Âge, le sens s'étendit à celui de domaine, puis de hameau, puis de village. *Villa* en **Occitan** devint *viala* francisé en Viale, Vialle, Lavialle. Le toponyme devint nom de familles pour ses habitants. *Viale* associé au diminutif *-ata* (du **latin** *-atta*) devint *vialata* = petite propriété, devenant patronyme francisé en Vialate.

Entre 1891 et 1990, 23 Vialate sont nés dans 8 départements du Sud-Ouest et 3 en Vaucluse.

Pour la petite Histoire, l' *Inventaire du Notariat de Nîmes*, nous apprend que le 20 Janv. 1443 à Ganges, il y eut constitution de dot par Jean Bonail et son fils Jean, marchands à Ganges « *en faveur d'Etienne leur petite-fille et fille laquelle épouse Guillaume Vialate, fils de Louis marchand à Sommières, à laquelle assignent 350 moutons or et les vêtements nuptiaux* ».

### **Viannet. Vian.**

**Latin :** *Vivianus* < du verbe *vivere* = vivre. Nom de baptême puis nom de famille au sens symbolique de « vivant ». A donné Vivien en français et Vivian en Occitan. Vivian, après aphérèse (chute de la première syllabe) a donné Vian qui eut pour diminutif Viannet (Vianney en Ardèche).

30 Viannet sont nés en Ardèche entre 1891 et 1990. Jeymond Vianney Liaud et son épouse Louise Péronnard décedèrent à Revel (38) en 1704. Ils s'étaient mariés en 1645.

Boris VIAN (1920-1959) fut un étrange personnage mort à la veille de ses quarante ans. Musicien de jazz, jouant de la « trompette », écrivain, membre du Collège de Patapysique, ingénieur Centralien ... Il écrivit, entre autres œuvres : *l'Ecume des jours* et *l'Arrache-Coeur*. Dans les années 70 il connut un vaste succès parmi la jeunesse.

### **Vidal. Vidalet. Vidalenche. Vial. Vialet.**

**Latin :** *vita* = vie. > *Vitalis* populaire parmi les premiers chrétiens car évocateur de la Vie éternelle, de la Nouvelle vie apportée par le baptême. Il y eut plusieurs saints Vital. Le **t** intervocalique s'affaiblit en **d** et Vital > Vidal. Diminutifs : VIDALET, VIDALON, VIDALENC et son féminin VIDALENCHE.

Avec la perte du **t** de *Vital* (en Limousin), se forma VIAL avec pour diminutifs Vialet et Viau.

### **Vidil. Poudevigne. Plantevin.**

**Latin :** *vitex* = osier. Voir entrée Vigier ci-dessous.

Vidil est une variante de *vedil* = lien d'osier utilisé pour attacher les sarments de vigne. Nos viticulteurs locaux les appelaient aussi « *amarines* ». Surnom de vigneron qui devint patronyme, comme Poudevigne ou Plantevin.

Entre 1891 et 1990, les départements qui connurent le plus grand nombre de naissances de Vidil, furent l'Ardèche (173) et la Hte-Loire (143).

Le 2 Avril 1428, Jean Vidil d'Aulas fut témoin d'une vente de Pierre Valette à Pierre Espéron. Jean Vidil avait épousé Jeanne Batalhone, veuve d'Etienne Castel. *Inventaire du notariat du Vigan*.

### **Vigier.**

**Phytonyme** : le lieu où poussent les osiers communs qui apprécient particulièrement la vallée de l'Ibie à Lagorce.

**Latin** : *vitex* = osier. > **Occ.** : *vegis* (prononcé « vèdjis »). **Prov.** : *vige*. Nom collectif : *vigièra* / *vigièira*. Vigier est le masculin de *vigièra*.  
Toponyme devenu nom de famille comme Chambon ou Leyris.

### **Vignane.**

Nom de lieu d'origine : domaine viticole.

La colonisation romaine a laissé des traces dans les noms de domaine ruraux suffixés en *-ana* > *-ane* et construits sur des noms de personnes ou des noms communs: nature du sol, productions agricoles... Aniane, près de Salon (13), *Agnana* en 989 vient de *Anius* + *-ana*. Giliane, près de Forcalquier (04) fut *Jalhana*, 1351, < *Gallus* + *-ianu*.

Saumane, près de Banon (04), provient de *sauma* + *-ana*, équivalent d'Asnières, puisque *sau-ma* signifie « ânesse ». Vignane peut être considéré comme le résultat de *vinea* + *-ana* = domaine viticole, comme Vinezac, *Vinasco* (14<sup>e</sup> s.) ou Valvignères, *Valle Vinario* (9<sup>e</sup> s.).  
45 Vignane naquirent en Creuse, et 0 en Ardèche, entre 1891 et 1990.

### **Vigouroux.**

**Latin** : *vigor* > **A. fr.** : *vigor*. (1080). Comme GAILLARD, ce sobriquet devenu patronyme souligne la vigueur physique hautement reconnue dans nos campagnes dès le haut Moyen Âge. Chaque village avait son homme fort prêt à prêter main-forte au voisinage pour les travaux pénibles, pour dominer un animal rétif, pour faire fuir les rôdeurs. Et chaque foire présentait – outre l'arracheur de dents – son Hercule arracheur de fonte.

**Occ.** : *vigorós*. **Prov.** : *vigourous*.

### **Villard. Villaret. Viala. Vialard. Duvillard.**

**Latin** : *villa* = bien à la campagne, soit ferme, soit domaine, soit, plus tard, hameau non fortifié. *Villa* > *vilar* en **A. fr.** et en **A. prov.** Les toponymes sont ensuite devenus patronymes pour désigner les occupants de ces lieux.

### **Ville. Villet.**

**Latin** : *villa*. Voir ci-dessus. Les VILLE habitaient soit sur le domaine, soit dans le village qui s'y était développé. Patronyme relativement fréquent en Drôme-Ardèche.

Entre 1890 et 1990, 200 VILLE naquirent en Ardèche. Diminutif : Villet = le petit V. ou le fils de V.

Un(e) VILLE figure dans l'ascendance de TALLEYRAND, né de Talleyrand-Périgord (1754-1838).

### **Villemin.**

Variante régionale de Guillemain, diminutif de Guillaume qui, pareillement a donné la variante Vuillaume. Voir entrée Guillaume.

Patronyme porté en Bourgogne, Franche-Comté et dans l'Est de la France. Entre 1891 et 1990, naquirent 1863 Villemin dans le Doubs et 2 en Ardèche.

### **Vinard. Guinard.**

1. Patronyme porté en Drôme-Ardèche, en rapport avec la vigne et le vin.

**Latin** : *vinum* = vin > **A. fr.** : *vin* (980) et verbe *viner* = vendre, débiter du vin. Vinard était donc un nom de métier formé avec un suffixe *-ard* quelque peu péjoratif comme dans *richard* ou *montagnard*.

67 Vinard sont nés dans la Drôme et 65 en Ardèche entre 1891 et 1990.

Jacques Vinard (ca 1622-1682) épousa à Champis (07) Jeanne Mirfine née vers 1625.

2. Dans l'Est et la Normandie, Vinard est une variante de Guinard.

Du nom de personne **germanique** : *Winhard* de *win* = ami, et *hard* = dur, fort.

Racines : *win* < **V.h.a.** et **V.a.** : *wini* = ami. *Hard* < **V.h.a.** : *hart* = dur.

Latinisé : Winehardus, attesté dans *Recueil des actes de Charles II le Chauve*. (an 861).

Guinardus, ..... .. *Cartulaire de l'abbaye Saint Vincent de Mâcon*. (an 882).

### **Vincent.**

**Latin** : *vincentius*. Prénom formé sur le participe *vincens* du verbe *vincere* = vaincre. **Vincentius** ainsi que **Victorinus** ne pouvaient – en bons chrétiens – que vaincre le Mal.

Vincentius : attesté dans *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule*. Vaison (an 614).

*Cartulaire du Chapitre de la cathédrale de N.D. de Nîmes*. (an 912).

*Cartulaire de l'abbaye saint Victor de Marseille*. (an 1020).

Au troisième siècle de notre ère, sous le règne de Dioclétien (286-305) s'ouvre la période des dernières grandes persécutions de chrétiens, qui vont créer d'innombrables martyrs qui, devenus saints, connaîtront une grande ferveur populaire. VINCENT, diacre de l'évêque de Saragosse fut emprisonné et torturé à mort. A cette époque d'hécatombes de chrétiens, moururent Sainte Eulalie (Espagne), Saint Marcellin (pape à Rome), les légionnaires Saint Sébastien et Saint Maurice qui refusèrent de persécuter les chrétiens. Saint Victor, officier romain fut décapité puis jeté à la mer à Marseille. L'abbaye St Victor fut érigée en ce lieu.

**Diction** : « *Quand il fait beau à la Saint Vincent (22 Janvier) les vignerons sont toujours contents* ».

### **Vink.**

Patronyme **néerlandais** : le pinson. Sobriquet s'appliquant, comme en Français à un individu qui aime chanter, gai comme un pinson.

### **Vioujas. Jassin.**

Patronyme assez mystérieux au premier abord. Mais dans lequel apparaît un élément connu en Occitan et Provençal : *jas* signifiant la bergerie.

**Latin** : *jacere* = être étendu > **Fr.** *gésir*. (Ci git ....).

**Prov.** : *jas* ou *jasso*. **Occ.** : *jaç* ou *jassa*. La bergerie ou le parc dans lequel le troupeau passait la nuit.

On trouve Jasse-Vieille à Mourèze (34) et Jassenove sur le Larzac. On peut donc imaginer une vieille bergerie : *lou viue* (forme dauphinoise) *jas*. Francisé Vioujas, le nom du lieu ayant passé à son propriétaire ou à un habitant du voisinage.

*Jas* + suff. dim. *-in* ( du **latin** *-inu*) > *jasin* = petite bergerie. Patronyme : Jassin.

### **Voigt.**

**Origine germanique** : **All.** : *vogt* < **V.h.a.** : *fogat* < **Latin** : (*ad*)*vocatus*.

*Voigt* est une variante alsacienne de l' **All.** *Vogt* signifiant, au cours des âges : chargé de la justice seigneuriale, intendant, prévôt. **Néerlandais** : *voogd*. **Danois** : *foged*. En France nous avons le terme *vidame* qui a disparu.

Plus tard, devint un sobriquet pour celui qui aurait tendance à se prendre « pour un préfet ».

### **Voindrot.**

Patronyme recensé dès 1617 en Saône-et-Loire, dans la commune de Jambles. Diminutif de Voinier ou Voinier, patronyme fréquent dans l'Est et en Franche-Comté.

**Origines germaniques** : *Wanhari* : *wan* = attente + *hari* = armée.

*Wan* < **V.a.** : *wēn* < **V.h.a.** : *wān* = espérance. *Hari* < **V.h.a.** : *heri* = armée.

Latinisé en Wanhardus, attesté dans : *Urkundenbuch der Stadt Strassburg*. (an 1089).

Diminutif de Voinier, suivant la progression : Voinier > Voinierot > Voinrot > Voindrot, après l' intrusion d'un **d** épenthétique ( facilitant la prononciation), comme le **b** de « chambre » du **latin** *camera* > *camra* > *cambra*, ou le **p** de Sampzon : *samson* > *Sampzon*.

Voinier dans le Doubs et le Jura était un sobriquet désignant un homme inactif ou désœuvré.

### **Volle.**

Nom de famille typiquement ardèchois. Le département détient le record du nombre de naissances entre 1891 et 1990 : 1041 contre 241 en Haute-Loire.

Des lieux-dits *Volle*, en Ardèche, sont peut-être à l'origine de patronymes pour leurs habitants, à Burzet, Cruas, Gourdon et Ste Eulalie. Ou sobriquet visant des individus légers, futiles :

**Latin** : *volare* = voler (en l'air) > adjectif : *volaticus* = qui vole, volage (1080), vain.

>**A.fr.** : *voler* (10è s.) > adj. : *vole* et *veule* (1190) = vain, volage, frivole.

La notion de « légèreté » se retrouve aussi en agriculture : dans la *terre veule*, « les plantes n'y peuvent faire racines à cause de la trop grande légèreté ». (*Dict. économique de Chomel*.1740)

Dans *Les miracles de Notre Dame*, écrit par Gautier de Coinci entre 1218 et 1228, le *Chevalier veule* est trop attaché aux plaisirs terrestres pour songer à son salut.

Pierre Vole est recensé dans les *Estimes* de 1464 à Saint-Maurice-d'Ibie. Volle Claudine fut baptisée le 7 Octobre 1657 à Sainte-Colombe-sur-Gard.(42). Volle Pierre fut baptisé à Accons le 2 Avril 1680 où Volle Jean épousa Marie Soubeyran le 27 Avril 1717.

### Vuillaume.

Voir Guillaume.

### Wadel.

Nom de personne **germanique**, diminutif de Wade. Racine **germanique** *wad* < **V.a.** : *ved* et **V.h.a.** : *weti* = gage. Se rattache au **Got.** *wadi*.

Wade est issu de Wado attesté dans *Cartulaire de Saint Etienne de Dijon*. (an 849).

### Wartel.

Patronyme d' **origine germanique**. **V.h.a.** : *wart* = gardien. **V.sax.** : *ward* et **Got.** : *wards*.

Warto est attesté dans *Liber confraternitatum sancti Galli, Augiensis, Fabariensis*.

406 Wartel naquirent dans le Nord , et 0 en Ardèche entre 1891 et 1990.

Péronne Wartel (1624-1693) épousa en 1654 Jean Thieffry (1617-1692) à Lys-lez-Lannoy (59).

### Wijnen.

Patronyme **néerlandais** signifiant « vins ». Le pluriel de ce nom semblerait indiquer un surnom de métier : vendeur de vins , plutôt que vigneron.

### Willems.

Patronyme **néerlandais** équivalant à « fils de Guillaume ». Wilhelm en **Allemand** et William en **Anglais**.

**Racines germaniques** : *Wilja* = volonté + *Helm* = casque.

*Wilja* < **V.al.** : *willa* < **V.h.a.** : *wille* = volonté. Se rattache au **got.** *wilja* et **V. sax.** *Willio*.

*Helm* < **V.h.a.** : *helm* et **Got.** *hilms*. Latinisé en Vuillehelmus.

Vuillehelmus attesté dans : *Monuments Historiques*. (an 770).

Guilelmus : attesté dans : *Chartes de l'abbaye de Cluny*. (an 926).

### Windows.

1. Patronyme **britannique** signifiant « fenêtre(s) ». Le mot en lui-même ne se prête guère à ini-tier un sobriquet hormis le fait que, peut-être , le propriétaire de la maison y avait inclus une ouverture très particulière (oeil-de-boeuf, fenêtre à meneaux, chien assis) récupérée sur les ruines d'un château médiéval.

2. Le **s** final peut nous aiguiller vers la contraction de l'expression *wind(ing) house* signifiant « l'atelier à tisser ». J'opterais pour la deuxième hypothèse.

### Withofs.

Patronyme **néerlandais** : le domaine blanc. Couleur du sol à dominante calcaire ?

Au Moyen-Âge, en France il y avait des chemins verts et des chemins blancs, qui ont laissé des traces dans la toponymie de la Sarthe ou de l'Oise. Le chemin vert était herbu (« herboré » comme diraient les paysagistes actuels) et le chemin blanc était renforcé de pierres calcaires.

### Wittebol.

Patronyme **néerlandais** : « la boule blanche ». Venu ( peut-être) d'un nom de lieu où se trouvait une auberge à l'enseigne de « la boule blanche » ? On l'apercevait de loin sur la route poussiéreuse, comme ces nombreuses auberges « Maisons Rouges » au long des routes de France. Cheval Blanc (84) et La Coucourde (26) rappellent des enseignes d'auberges médiévales.

### **Wolff.**

De l' **allemand** *wolf* = loup. Dans la symbolique juive, le loup était l'animal de Benjamin. Selon Jacob, « *Benjamin est semblable à un loup qui déchire* ». (Gn 41.27). Et en 1802 nombre de Benjamin (בנימין = *binyāmin* = fils de la main droite) prirent le nom de Wolf ou Wolff.

### **Woudwijk.**

Patronyme **néerlandais**. Nom de lieu d'origine : « le canal dans le bois ».

### **Yard.**

Les Britanniques qui aiment simplifier les choses n'ont pas adopté le système métrique et continuent à apprendre à l'école primaire qu'un yard ( on devrait traduire par *une verge*) se divise en 3 pieds et 36 pouces et qu'il y a 1760 yards dans un mille ( ne pas confondre mille marin et mille terrestre!). Pour nous, sachons que le yard vaut 0,9144 mètre.

Yard n'était cependant pas un sobriquet s'appliquant à un nain de 0,9144 m. d'altitude. En **V. angl.** *yard* désignait une superficie de « 30 acres ». Puis le sens évolua vers celui d'endroit clos, cour ou jardin. Mr Yard est donc le cousin britton de Dujardin ou de Lacour.

On retrouve l'emploi « moderne » relayé par la presse « in », de *yard* dans le mot **NIMBY** qui est un acronyme de *Not In My Back Yard* qui pour le Français moyen signifie *pas dans mon arrière-cour*. Expression employée par des gens tolérants, bien élevés mais à l'empathie à géométrie variable. Les logements sociaux ? C'est formidable, MAIS dans une autre commune que la mienne ! Le TGV ? C'est le progrès ! MAIS pas dans les vignobles du Comtat ou les pacages du Morvan ! Les centres d'accueil pour toxicomanes ? Sur le Larzac, ou sur l'îlot de Clipperton ce serait mieux ! C'est ainsi que le citoyen Nimby, venu des USA via le Royaume Uni est arrivé en Douce France ! Tout comme l'obésité des ados !

### **Yot.**

Diminutif de Guiot ou Guyot, eux-mêmes diminutifs de Guy . ( voir entrée ci-dessus).

Attesté dans des actes de mariage entre :

Pierre Guiot ou **Yot**, avec Lajugie J. en Dordogne, entre 1775 et 1800 .

Antoine **Yot** ou Guyot, avec Lamote-Bardet J., entre 1700 et 1725 en Corrèze.

Le patronyme Yot figure dans 127 actes enregistrés en Dordogne entre 1666 et 1909 . Et dans 11 actes en Corrèze entre 1679 et 1800 .

### **Zilbermann. Zylberstein.**

Patronyme polonais d' **origine germanique**. *Silber* = argent. Homme d'argent. Homme fortuné ? Banquier ? Prêteur sur gages ? Bijoutier ? Le patronyme proche : Zylberstein, signifiant « pierre d'argent » désignait-il le mineur des mines d'argent ?

### **Zwolle.**

Patronyme **néerlandais**. Nom de lieu d'origine : Zwolle est une ville des Pays-Bas de près de 100 000 habitants, chef-lieu de la province d' Overijssel et qui obtint ses libertés municipales en 1230. Napoléon Ier en avait fait le chef-lieu du département français des Bouches-de- l'Yssel avant que le vent de l'Histoire ne balaie tout cela ! Vanitas, vanitatum !

## **Bibliographie.**

### Auteurs les plus fréquemment cités.

- Alibert L.** : *Dictionnaire Occitan-Français*. I.E.O. 2002.
- Arsac J.** : *Toponymie du Velay*. Les Cahiers de la Haute-Loire. Le Puy-en-Velay. 1991.
- Astor J.** : *Dict. des noms de familles et noms de lieux du Midi de la France*. Le Beffroi. 2002 .
- Baylon/Fabre.** : *Les noms de lieux et de personnes*. Nathan.1982.
- Billy P.-H.** : *Dictionnaire des noms de lieux de la France*. Errance. 2011 .
- Charrié P.** : *Dict. Topographique du département de l'Ardèche*. Guénégaud. Paris.1979.
- Cottle B.** : *The Penguin Dictionary of SURNAMES*. Penguin Books. 1967.
- Dauzat A.** : *Dict. des noms de famille et prénoms de France*. Larousse. 1951 .
- Demoule J.-P.** : *Mais où sont passés les Indo-Européens ?* Seuil. Paris. 2014 .
- Delamarre X.** : *Dict. de la langue gauloise*. Errance. 2003.  
*Noms de personnes celtiques*. Errance. 2007.
- Flutre L.-F.** : *Recherche sur les éléments pré-gaulois dans la toponymie de la Lozère*. Paris. 1957 .
- Greimas A.-J.** : *Dictionnaire de l'ancien français*. Larousse. 2001
- Hamlin F.-R.** : *Noms de lieu du département de l'Hérault*. Ed. Cabrol. Sète. 1983 .
- Herz L.** : *Dict. Étymologique des noms de famille français d'origine étrangère et régionale*.  
L' Harmattan. Paris. 2010.
- Lacroix J.** : *Les noms d'origine gauloise. La Gaule des activités économiques*. Errance.2005.
- Lévy E.** : *Petit dictionnaire Provençal-Français*. Heidelberg. 1973.
- Mistral F.** : *Lou Tresor dóu Felibrige*. Delagrave. Paris. 1932. (2 vol.).
- Morlet M.-T.** : *Les noms de personnes sur le territoire de l'Ancienne Gaule*.CNRS. 1985.  
*Dictionnaire étymologique des Noms de Famille*. Perrin. Paris. 1991.
- Mulon M.** : *Origine et histoire des noms de famille*. Errance. Paris. 2002 .
- Nègre E.** : *Toponymie générale de la France*. Droz . Genève. 1998 . (3 vol.).
- Picoche J.** : *Nouveau dictionnaire étymologique du français*. Hachette. 1971 .
- Rostaing Ch.** : *Essai sur la toponymie de la Provence*. Marseille. Laffitte Reprints. 1973.
- Valladier-Chante R.** : *Le Bas-Vivarais au XVe siècle*. E&R. Valence. 1998 .
- Vallet A.** : *Les noms de personnes du Forez et confins aux 12e, 13e et 14e siècles*. Paris.1961.

